



Treaty Series

*Treaties and international agreements
registered
or filed and recorded
with the Secretariat of the United Nations*

VOLUME 2434

2007

I. Nos. 43876-43886

Recueil des Traités

*Traités et accords internationaux
enregistrés
ou classés et inscrits au répertoire
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies*

UNITED NATIONS • NATIONS UNIES



Treaty Series

*Treaties and international agreements
registered
or filed and recorded
with the Secretariat of the United Nations*

VOLUME 2434

Recueil des Traités

*Traités et accords internationaux
enregistrés
ou classés et inscrits au répertoire
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies*

Copyright © United Nations 2010
All rights reserved
Manufactured in the United Nations

Copyright © Nations Unies 2010
Tous droits réservés
Imprimé aux Nations Unies

TABLE OF CONTENTS

I

*Treaties and international agreements
registered in June 2007
Nos. 43876 to 43886*

No. 43876. Israel and Italy:

Agreement between the Government of the State of Israel and the Government of the Republic of Italy on cooperation in the field of network security. Rome, 29 September 2004 3

No. 43877. Israel and Moldova:

Agreement between the Government of the State of Israel and the Government of the Republic of Moldova on cooperation in the fields of standardization, metrology and conformity assessment. Jerusalem, 22 November 2004 23

No. 43878. Israel and Ethiopia:

Agreement between the Government of the State of Israel and the Government of the Federal Democratic Republic of Ethiopia for the reciprocal promotion and protection of investments. Jerusalem, 26 November 2003... 39

No. 43879. Israel and Singapore:

Exchange of notes constituting an agreement between the Government of the State of Israel and the Government of the Republic of Singapore on the waiver of visa requirement for their nationals (with agreement). Singapore, 28 December 2004, 21 March 2005 and 28 March 2005 69

No. 43880. Israel and Republic of Korea:

Agreement on bilateral cooperation in private sector industrial research and development between the Government of the State of Israel and the Government of the Republic of Korea. Seoul, 17 January 2005 87

No. 43881. Israel and Peru:

Agreement on cooperation in agriculture and livestock between the Government of the State of Israel and the Government of the Republic of Peru. Jerusalem, 29 May 2005..... 99

No. 43882. Israel and India:

- Agreement between the Government of the State of Israel and the Government of the Republic of India on cooperation in combatting illicit trafficking and abuse of narcotic drugs and psychotropic substances (with annex). New Delhi, 9 September 2003 115

No. 43883. Israel and Canada:

- Agreement between the Government of Israel and the Government of Canada concerning film and videotape production relations (with rules of procedure). Toronto, 18 March 1985..... 139

No. 43884. Israel and Ukraine:

- Convention between the Government of the State of Israel and the Government of Ukraine for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income and on capital (with protocol). Jerusalem, 26 November 2003 165

No. 43885. Israel and Latvia:

- Convention between the Government of the State of Israel and the Government of the Republic of Latvia for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income and on capital (with protocol). Jerusalem, 20 February 2006 261

No. 43886. Israel and Brazil:

- Convention between the Government of the State of Israel and the Government of the Federative Republic of Brazil for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income (with protocol). Brasília, 12 December 2002..... 355

TABLE DES MATIÈRES

I

*Traités et accords internationaux
enregistrés en juin 2007
N^{os} 43876 à 43886*

N^o 43876. Israël et Italie :

Accord entre le Gouvernement de l'État d'Israël et le Gouvernement de la République italienne relatif à la coopération dans le domaine de la sécurité des réseaux. Rome, 29 septembre 2004..... 3

N^o 43877. Israël et Moldova :

Accord entre le Gouvernement de l'État d'Israël et le Gouvernement de la République de Moldova relatif à la coopération dans les domaines de la normalisation, de la métrologie et de l'évaluation de la conformité. Jérusalem, 22 novembre 2004 23

N^o 43878. Israël et Éthiopie :

Accord entre le Gouvernement de l'État d'Israël et le Gouvernement de la République fédérale démocratique d'Éthiopie relatif à la promotion et à la protection réciproques des investissements. Jérusalem, 26 novembre 2003 39

N^o 43879. Israël et Singapour :

Échange de notes constituant un accord entre le Gouvernement de l'État d'Israël et le Gouvernement de la République de Singapour relatif à la suppression des formalités de visa pour leurs ressortissants (avec accord). Singapour, 28 décembre 2004, 21 mars 2005 et 28 mars 2005 69

N^o 43880. Israël et République de Corée :

Accord relatif à la coopération bilatérale dans les domaines de la recherche et du développement industriels dans le secteur privé entre le Gouvernement de l'État d'Israël et le Gouvernement de la République de Corée. Séoul, 17 janvier 2005..... 87

N^o 43881. Israël et Pérou :

Accord de coopération dans les domaines de l'agriculture et du bétail entre le Gouvernement de l'État d'Israël et le Gouvernement de la République du Pérou. Jérusalem, 29 mai 2005..... 99

N° 43882. Israël et Inde :

Accord entre le Gouvernement de l'État d'Israël et le Gouvernement de la République de l'Inde concernant la coopération dans la lutte contre le trafic illicite et l'abus de stupéfiants et de substances psychotropes (avec annexe). New Delhi, 9 septembre 2003 115

N° 43883. Israël et Canada :

Accord sur les relations concernant la production de films et de vidéos entre le Gouvernement d'Israël et le Gouvernement du Canada (avec règles de procédure). Toronto, 18 mars 1985 139

N° 43884. Israël et Ukraine :

Convention entre le Gouvernement de l'État d'Israël et le Gouvernement de l'Ukraine tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune (avec protocole). Jérusalem, 26 novembre 2003 165

N° 43885. Israël et Lettonie :

Convention entre le Gouvernement de l'État d'Israël et le Gouvernement de la République de Lettonie tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune (avec protocole). Jérusalem, 20 février 2006 261

N° 43886. Israël et Brésil :

Convention entre le Gouvernement de l'État d'Israël et le Gouvernement de la République fédérative du Brésil tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu (avec protocole). Brasília, 12 décembre 2002 355

NOTE BY THE SECRETARIAT

Under Article 102 of the Charter of the United Nations, every treaty and every international agreement entered into by any Member of the United Nations after the coming into force of the Charter shall, as soon as possible, be registered with the Secretariat and published by it. Furthermore, no party to a treaty or international agreement subject to registration which has not been registered may invoke that treaty or agreement before any organ of the United Nations. The General Assembly, by resolution 97 (I), established regulations to give effect to Article 102 of the Charter (see text of the regulations, vol. 859, p. VIII; http://treaties.un.org/doc/source/publications/practice/registration_and_publication.pdf).

The terms "treaty" and "international agreement" have not been defined either in the Charter or in the regulations, and the Secretariat follows the principle that it acts in accordance with the position of the Member State submitting an instrument for registration that, so far as that party is concerned, the instrument is a treaty or an international agreement within the meaning of Article 102. Registration of an instrument submitted by a Member State, therefore, does not imply a judgement by the Secretariat on the nature of the instrument, the status of a party or any similar question. It is the understanding of the Secretariat that its acceptance for registration of an instrument does not confer on the instrument the status of a treaty or an international agreement if it does not already have that status, and does not confer upon a party a status which it would not otherwise have.

*
* *

Disclaimer: All authentic texts in the present Series are published as submitted for registration by a party to the instrument. Unless otherwise indicated, the translations of these texts have been made by the Secretariat of the United Nations, for information.

NOTE DU SECRÉTARIAT

Aux termes de l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tout traité ou accord international conclu par un Membre des Nations Unies après l'entrée en vigueur de la Charte sera, le plus tôt possible, enregistré au Secrétariat et publié par lui. De plus, aucune partie à un traité ou accord international qui aurait dû être enregistré mais ne l'a pas été ne pourra invoquer ledit traité ou accord devant un organe de l'Organisation des Nations Unies. Par sa résolution 97 (I), l'Assemblée générale a adopté un règlement destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte (voir texte du règlement, vol. 859, p. IX; http://treaties.un.org/doc/source/publications/practice/registration_and_publication-fr.pdf).

Les termes « traité » et « accord international » n'ont été définis ni dans la Charte ni dans le règlement, et le Secrétariat a pris comme principe de s'en tenir à la position adoptée à cet égard par l'État Membre qui a présenté l'instrument à l'enregistrement, à savoir qu'en ce qui concerne cet État partie, l'instrument constitue un traité ou un accord international au sens de l'Article 102. Il s'ensuit que l'enregistrement d'un instrument présenté par un État Membre n'implique, de la part du Secrétariat, aucun jugement sur la nature de l'instrument, le statut d'une partie ou toute autre question similaire. Le Secrétariat considère donc que son acceptation pour enregistrement d'un instrument ne confère pas audit instrument la qualité de traité ou d'accord international si ce dernier ne l'a pas déjà, et qu'il ne confère pas à une partie un statut que, par ailleurs, elle ne posséderait pas.

*
* *

Déni de responsabilité : Tous les textes authentiques du présent Recueil sont publiés tels qu'ils ont été soumis pour enregistrement par l'une des parties à l'instrument. Sauf indication contraire, les traductions de ces textes ont été établies par le Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies, à titre d'information.

I

Treaties and international agreements

registered in

June 2007

Nos. 43876 to 43886

Traités et accords internationaux

enregistrés en

juin 2007

N^{os} 43876 à 43886

No. 43876

**Israel
and
Italy**

Agreement between the Government of the State of Israel and the Government of the Republic of Italy on cooperation in the field of network security. Rome, 29 September 2004

Entry into force: *1 October 2006 by notification, in accordance with article 11*

Authentic texts: *English, Hebrew and Italian*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Israel, 4 June 2007*

**Israël
et
Italie**

Accord entre le Gouvernement de l'État d'Israël et le Gouvernement de la République italienne relatif à la coopération dans le domaine de la sécurité des réseaux. Rome, 29 septembre 2004

Entrée en vigueur : *1er octobre 2006 par notification, conformément à l'article 11*

Textes authentiques : *anglais, hébreu et italien*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Israël, 4 juin 2007*

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

AGREEMENT
Between the Government of the State of Israel and
the Government of the Republic of Italy on
Cooperation in the Field of Network Security

The Governments of the State of Israel and of the Republic of Italy (hereafter “the Parties”)

Realizing the importance of the operational integrity of computer networks to all aspects of modern social and economic life and of the various means of achieving and insuring such integrity (hereinafter “Network Security”);

Desiring to develop and strengthen mutually beneficial cooperation in the field of Network Security in the framework of the social and economic development of both countries;

Sharing similar aims and objectives regarding the supply of efficient and reliable services to the public in each of their respective countries;

Aware that the improvement of the present degree of coopération on Network Security issues of common interest through the exchange of ideas, information, skill and experience will be of benefit to both Parties;

Aware of the potential available in heightened commercial relations between the Parties in the field of Network Security and of the need to more fully exploit the capacity and the opportunities of that area;

Given that both Parties desire to increase investments, joint ventures, common enterprises, technological development and trade in the field of Network Security;

Have agreed as follows:

Paragraph 1

The Parties, on the basis of reciprocity and mutual benefit and in accordance with the mutually applicable provisions of any relevant

international agreements, will develop and improve their economic, industrial, technical and scientific cooperation in the field of Network Security.

Both Parties shall encourage mutual cooperation between companies and economic entities of both countries in the field of Network Security.

Paragraph 2

With the aim of promoting Network Security activities, increasing cooperation and the adoption of new technologies and encouraging and promoting joint enterprises, the Parties will encourage the bodies, organizations and enterprises concerned of both countries to cooperate in promoting closer interaction and a closer exchange of information concerning Network Security and, where possible, to cooperate in carrying out specific programmes and projects.

Paragraph 3

Cooperation in the Network Security sector will be developed in the following areas:

1. Exchange of information regarding regulation, standardization and relevant international conventions concerning Network Security;
2. Promotion of investments in the Network Security sector in both countries;
3. Promotion of joint enterprises in the field of Network Security through projects in both countries or in third countries;
4. Promotion of the relationships between commercial and regulatory agencies in the Network Security sector;
5. Promotion of commercial relationships between companies in the Network Security sector;
6. Training in the Network Security sector.

Paragraph 4

The Parties agree to establish a Joint Working Group with the aim of identification and promotion of the programmes relating to paragraphs 2 and 3. The Joint Working Group will organize operative consultation meetings in person or by means of videoconference, in order to identify

and to define future activities, to examine present activities, or to discuss subjects related to those activities.

The Joint Working Group will meet alternately in Israel and in Italy, at least once a year, upon request by either of the Parties. The Joint Working Group may be convened for extraordinary meetings.

The Joint Working Group will be composed of representatives of both Parties. A representative of the Ministry of Communications of the State of Israel will head the Israeli delegation to the Joint Working Group; a representative of the Ministry for Communication of the Republic of Italy will head the Italian delegation.

Paragraph 5

In the event that any provision contained in this Agreement is in conflict with the provision of any bilateral or multi-lateral international agreement to which one of the Parties is a signatory, the latter shall have precedence. In such an instance, the affected Party will bring the matter to the attention of the other Party and the Parties undertake to consult in order to reach a feasible and satisfactory solution.

Paragraph 6

The Parties will not reveal or disseminate to third parties any information, which is designated confidential, provided by the other Party in the framework of the cooperative activity dealt with by this Agreement, without the written authorization of the other Party. This provision will remain valid for three years after this Agreement is no longer in force due to expiry or rescindment.

Paragraph 7

Any disagreements concerning the interpretation or the application of the provisions of this Agreement will be settled by consultation between the Parties.

Paragraph 8

All activities undertaken pursuant to this Agreement shall be carried out in accordance with and subject to the respective legislation, regulations, and policies of each respective Party, subject to their budgetary considerations and within the competence of the specific entity involved in the activity.

Paragraph 9

The Ministry for Communication of the Republic of Italy and the Ministry of Communication of the State of Israel shall be responsible for the implementation of this Agreement on behalf of their respective Governments.

The working language shall be English, unless otherwise agreed upon between the Parties.

Each Party shall bear its own costs arising out of implementation of this Agreement, unless otherwise agreed upon between them.

Paragraph 10

Each Party may, at any time, suggest to the other any amendments to this Agreement. Direct consultations between the Parties about the amendments will start within sixty (60) days from the date of transmission of the written notice of one Party to the other. The Agreement will be amended upon the reciprocal approval of the Parties following the same procedure for its entering into force as specified in Paragraph 11.

Paragraph 11

The Parties will notify each other through diplomatic channels of the completion of the internal procedures necessary for bringing the present Agreement into force. This Agreement will be valid starting from the first day of the second month after the receipt of the second of the notices. The Parties will undertake the measures required for the application of this Agreement.

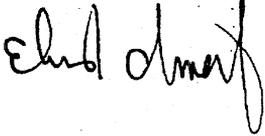
This Agreement has no deadline, but it may be rescinded by either Party three months after notifying the other Party, through diplomatic channels, of the intention to rescind this Agreement

Termination shall not affect the terms of those activities that are in progress at the time of termination, and such activities shall continue until such time as those activities are completed, unless the Parties agree otherwise.

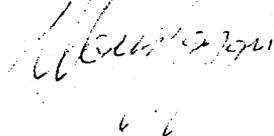
Upon trust, the undersigned, duly authorized for the purpose by their respective Governments, signed this Agreement.

Done in ROME....., the 29... of SEPTEMBER 2004, which corresponds to the 14.... day of TISHRI 5764, in two copies, each one written in English, Hebrew and Italian, all texts being authentic. In case of discrepancies on interpretation or enforcement, the English text shall prevail.

FOR THE GOVERNMENT
OF THE STATE OF ISRAEL



FOR THE GOVERNMENT
OF THE REPUBLIC OF ITALY

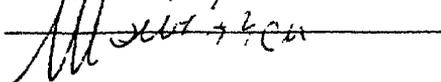


הסיום לא ישפיע על תבאי הפעילויות הנמצאות בעיצומן במועד הסיום, ופעילויות כאמור תימשכנה עד למועד השלמתן של הפעילויות האמורות, אלא אם כן הצדדים מסכימים אחרת

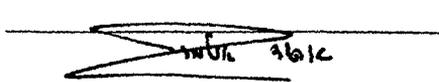
באמונה, החתומים מטה, שהוסמכו לכך כדין איש על ידי ממשלתו, התמו על הסכם זה

נעשה ברומא ביום 29 ביוני 2004, בשני עותקים, כל אחד בשפות עברית, איטלקית ואנגלית, וכל שלושת הנוסחים הם זהים הנוסח האנגלי יהיה הסמכותי בכל מקרה שייראה כאילו קיימים הבדלים בין הנוסח העברי לבין הנוסח האיטלקי.

בשם ממשלת הרפובליקה של איטליה



בשם ממשלת מדינת ישראל



i u

סעיף 6

הצדדים לא יגלו ולא יפיצו לצדדים שלישיים מידע כלשהו, המוגדר כסודי, שנמסר ע"י הצד האחר במסגרת הפעילות המשותפת המוסדרת ע"י הסכם זה, בלי אישור בכתב של הצד האחר. הוראה זו תישאר בתוקף שלוש שנים אחרי שהסכם זה לא יהיה עוד בתוקף עקב פוג תוקפו או ביטולו.

סעיף 7

כל מחלוקת בנוגע לפרשנותן או ליישומן של הוראות הסכם זה תיושב בהתייעצויות בין הצדדים.

סעיף 8

כל הפעילויות המתקיימות בהתאם להסכם זה תתקיימנה בהתאם ובכפוף לחקיקה, לתקנות ולמדיניות של כל אחד מהצדדים, בכפוף לשיקולים התקציביים שלהם ובמסגרת סמכותו של הגוף המוגדר המעורב בפעילות.

סעיף 9

משרד התקשורת של הרפובליקה של איטליה ומשרד התקשורת של מדינת ישראל יהיו אחראים ליישום הסכם זה כל אחד מטעם ממשלתו.

שפת העבודה תהיה אנגלית, אלא אם כן יוסכם אחרת בין הצדדים.

כל צד יישא בהוצאותיו-שלו המתעוררות מיישום הסכם זה, אלא אם כן יוסכם אחרת ביניהם.

סעיף 10

כל צד רשאי, בכל עת, להציע לאחר כל תיקון להסכם זה. התייעצויות ישירות בין הצדדים בנוגע לתיקונים יתחילו בתוך שישים (60) ימים מתאריך העברת ההודעה בכתב מצד לצד. ההסכם יתוקן עם האישור ההדדי של הצדדים לפי גוהל הכניסה לתוקף המפורט בסעיף 11

סעיף 11

הצדדים יודיעו זה לזה בצינורות הדיפלומטיים על השלמת הנהלים הפנימיים הדרושים לכניסתו של ההסכם הזוכחי לתוקף. הסכם זה יהיה בתוקף החל מהיום הראשון של החודש השני אחרי קבלת ההודעה השנייה. הצדדים ינקטו באמצעים הדרושים ליישום הסכם זה.

להסכם זה אין מועד פקיעה, אבל כל צד רשאי לבטלו שלושה חודשים אחרי הודעה לצד האחר, בצינורות הדיפלומטיים, על כוונתו לבטל הסכם זה

סעיף 3

שיתוף פעולה במגזר אבטחת הרשתות יפותח בתחומים הבאים.

1. חילופי מידע בנוגע להסדרה, תקינה ואמנות בינלאומיות מתאימות הנוגעות לאבטחת רשתות;
2. קידום השקעות במגזר אבטחת הרשתות בשתי המדינות;
3. קידום מיזמים משותפים בתחום אבטחת הרשתות באמצעות פרויקטים בשתי המדינות או במדינות שלישיות;
4. קידום היחסים בין גופי מסחר והסדרה במגזר אבטחת הרשתות;
5. קידום היחסים המסחריים בין חברות במגזר אבטחת הרשתות;
6. הדרכה במגזר אבטחת הרשתות.

סעיף 4

הצדדים מסכימים לכונן ועדת עבודה משותפת במגמה לזהות ולקדם את התכניות המתייחסות לסעיפים 2 ו-3. קבוצת העבודה המשותפת תארגן מפגשי התייעצויות אישיים או באמצעות ועידת וידאו, על מנת לזהות ולהגדיר פעילויות לעתיד, לבחון פעילויות נוכחיות, או לדון בנושאים המתייחסים לפעילויות אלה

קבוצת העבודה המשותפת תתכנס בישראל ובאיטליה לסירוגין, לפחות פעם בשנה, לבקשת אחד הצדדים ניתן לזמן את קבוצת העבודה המשותפת למפגשים שלא מן המניין.

קבוצת העבודה המשותפת תהיה מורכבת מנציגי שני הצדדים. נציג משרד התקשורת של מדינת ישראל יעמוד בראש המשלחת הישראלית לקבוצת העבודה המשותפת; נציג משרד התקשורת של הרפובליקה של איטליה יעמוד בראש המשלחת האיטלקית.

סעיף 5

במקרה שהוראה כלשהי הכלולה בהסכם זה עומדת בסתירה להוראות הסכם זו-צדדי או רב-צדדי כלשהו שאחד הצדדים חתום עליו, תהיה לאחרון קדימות. במקרה כאמור, יביא הצד הנפגע את העניין לתשומת לבו של הצד האחר והצדדים מקבלים על עצמם להיוועץ זה בזה על מנת להגיע לפתרון מעשי ומשביע רצון.

הסכם**בין ממשלת מדינת ישראל לבין ממשלת הרפובליקה של
איטליה בדבר שיתוף פעולה בתחום אבטחת רשתות**

ממשלות מדינת ישראל והרפובליקה של איטליה (להלן "הצדדים")

בהיותן מודעות לחשיבותה של השלמות התפעולית של רשתות מחשבים בכל ההיבטים של חיי החברה והכלכלה המודרניים והאמצעים השונים להשגת שלמות כאמור ולהבטחתה (להלן "אבטחת רשתות");

בשאיפתן לפתח ולהדק שיתוף פעולה מועיל הדדית בתחום אבטחת הרשתות במסגרת ההתפתחות הכלכלית והחברתית של שתי המדינות;

בהיותן שותפות ליעדים ומטרות דומים ביחס לאספקה של שירותים יעילים ומהימנים לציבור בכל אחת ממדינותיהן;

בהיותן מודעות לכך ששיפור הרמה הבטחית של שיתוף פעולה בנושאי אבטחת רשתות שיש בהם עניין משותף באמצעות חילופי רעיונות, מידע, מיומנות וניסיון יביא תועלת לשני הצדדים;

בהיותן מודעות ליכולת הזמינה ביחסים כלכליים מוגברים בין הצדדים בתחום אבטחת הרשתות והצורך לנצל באופן מלא יותר את היכולת וההזדמנויות בתחום זה;

לאור העובדה ששני הצדדים שואפים להגביר השקעות, מפעלים משותפים, מיזמים משותפים, התפתחות טכנולוגית וסחר בתחום אבטחת הרשתות;

הסכימו לאמור:

סעיף 1

הצדדים, על בסיס ההדדיות והתועלת ההדדית ובהתאם להוראות בנות ההחלה ההדדית של כל הסכם בינלאומי הנוגע בדבר, יפתחו וישפרו את שיתוף הפעולה הכלכלי, התעשייתי, הטכני והמדעי בתחום אבטחת הרשתות.

שני הצדדים יעודדו שיתוף פעולה הדדי בין חברות וגופים כלכליים בשתי המדינות בתחום אבטחת הרשתות.

סעיף 2

במגמה לקדם פעילויות של אבטחת רשתות, להגביר את שיתוף הפעולה ואת אימוץ הטכנולוגיות החדשות, ולעודד ולקדם מיזמים משותפים, הצדדים יעודדו את הגופים, הארגונים והמיזמים הנוגעים בדבר של שתי המדינות לשתף פעולה בקידום היזברות הדוקה יותר וחילופין הדוקים יותר של מידע בנוגע לאבטחת רשתות, ומקום שאפשר, לשתף פעולה בביצוע תכניות ופרויקטים מוגדרים.

[ITALIAN TEXT – TEXTE ITALIEN]

ACCORDO

Tra il Governo della

Repubblica Italiana

e il

Governo dello Stato di Israele

in materia di cooperazione

nel campo della

Sicurezza delle Reti.

Il Governo della Repubblica Italiana ed il Governo dello Stato di Israele (di seguito le Parti)

Riconoscendo l'importanza dell'integrità operativa delle reti di computer per tutti gli aspetti dell'attuale vita sociale ed economica e dei diversi strumenti per raggiungere ed assicurare tale integrità (di seguito "Sicurezza delle Reti");

Desiderosi di sviluppare e rafforzare mutuamente una cooperazione vantaggiosa nel settore della Sicurezza delle Reti nel quadro dello sviluppo economico e sociale di entrambi i Paesi;

Condividendo scopi ed obiettivi simili con riferimento all'offerta di servizi efficienti ed affidabili al pubblico in ciascuno dei due Paesi;

Consci del fatto che un miglioramento dell'attuale grado di cooperazione su aspetti della Sicurezza delle Reti di comune interesse (attraverso lo scambio di idee, informazioni, capacità ed esperienze) sarà di beneficio per entrambe le Parti;

Consci del potenziale offerto da un rafforzamento delle relazioni commerciali fra le due Parti nel settore della Sicurezza delle Reti e della necessità di sfruttare in modo ottimale le capacità e le opportunità di questa area;

Preso atto che entrambe le Parti desiderano incrementare investimenti, joint-ventures, imprese comuni, lo sviluppo tecnologico ed il commercio nel settore della Sicurezza delle Reti;

Hanno convenuto quanto segue:

Articolo 1

Le Parti, a condizione di reciprocità e mutuo vantaggio e nel rispetto delle norme reciprocamente applicabili derivanti da pertinenti accordi internazionali, svilupperanno e miglioreranno la propria cooperazione economica, industriale, tecnica e scientifica nel campo della Sicurezza delle Reti.

Entrambe le Parti promuoveranno la cooperazione reciproca tra imprese ed entità economiche dei due Paesi nel campo della Sicurezza delle Reti.

Articolo 2

Con l'intento di promuovere attività nel campo della Sicurezza delle Reti, intensificare la cooperazione, introdurre nuove tecnologie, favorire e promuovere società miste, le Parti incoraggeranno gli organismi, le organizzazioni e le aziende interessate di entrambi i Paesi a cooperare nella promozione di una più stretta interazione e di un più stretto scambio di informazioni riguardanti il campo della Sicurezza delle Reti e, laddove possibile, a collaborare nel realizzare specifici programmi e progetti.

Articolo 3

La cooperazione nel campo della Sicurezza delle Reti sarà sviluppata nelle seguenti aree:

1. Scambio di informazioni in materia di regolamentazione, standardizzazione, e pertinenti convenzioni internazionali in materia di Sicurezza delle Reti;
2. Promozione di investimenti nel settore della Sicurezza delle Reti dei due Paesi;
3. Promozione di società miste nel campo della Sicurezza delle Reti attraverso progetti nei due Paesi o in Paesi terzi;
4. Promozione di relazioni tra agenzie commerciali e regolamentari nel settore della Sicurezza delle Reti;
5. promozione di relazioni commerciali fra compagnie nel settore della Sicurezza delle Reti;
6. Formazione nel campo della Sicurezza delle Reti.

Articolo 4

Le Parti concordano di istituire un Gruppo di Lavoro Congiunto che avrà come obiettivo l'identificazione e la promozione dei programmi di cui agli articoli 2 e 3. Il Gruppo di Lavoro Congiunto organizzerà riunioni operative di consultazione, dal vivo o in videoconferenza, per identificare e definire le attività future, esaminare quelle in corso, o discutere in merito ad aspetti legati a tali attività.

Il Gruppo di Lavoro Congiunto si riunirà, alternativamente nello Stato di Israele e nella Repubblica Italiana, con cadenza almeno annuale, su richiesta di una delle Parti. Il Gruppo di Lavoro Congiunto potrà essere convocato per riunioni straordinarie.

Un rappresentante del Ministero delle Comunicazioni della Repubblica Italiana guiderà la delegazione Italiana al Gruppo di Lavoro Congiunto; un rappresentante del Ministero delle Comunicazioni dello Stato di Israele guiderà la delegazione Israeliana

Articolo 5

Qualora una delle disposizioni contenute nel presente Accordo sia in contrasto con le disposizioni previste da altra intesa internazionale bilaterale o multilaterale sottoscritta da una delle Parti, quest'ultima avrà la precedenza. In tal caso, la Parte coinvolta porterà all'attenzione dell'altra Parte la questione ed entrambe le Parti avvieranno consultazioni al fine di raggiungere una soluzione fattibile e soddisfacente.

Articolo 6

Nessuna delle due Parti divulgherà o distribuirà a terzi informazioni definite confidenziali fornite dall'altra parte durante lo svolgimento delle attività di cooperazione di cui al presente Accordo, se non previa autorizzazione scritta fornita dall'altra Parte. Tale disposizione resterà valida per ulteriori tre anni dopo la scadenza o la rescissione del presente accordo.

Articolo 7

Eventuali divergenze in merito all'interpretazione o all'applicazione delle disposizioni di cui al presente Accordo saranno risolte tramite consultazioni tra le Parti.

Articolo 8

Tutte le attività avviate nel quadro del presente Accordo dovranno essere realizzate in accordo e nel rispetto delle rispettive legislazioni, regolamentazioni e linee politiche di ciascuna delle due Parti, sottoposte alle loro esigenze finanziarie e nel quadro delle competenze degli specifici organismi coinvolti in tali attività

Articolo 9

Il Ministero delle Comunicazioni della Repubblica Italiana e il Ministero delle Comunicazioni dello Stato di Israele saranno responsabili per la messa in pratica del presente Accordo a nome dei rispettivi Governi.

La lingua di lavoro sarà l'inglese a meno che diversamente concordato dalle Parti.

Ciascuna delle due Parti si farà carico dei rispettivi oneri finanziari derivanti dalla realizzazione del presente Accordo, a meno che diversamente concordato dalle Parti.

Articolo 10

In qualsiasi momento, una delle due Parti potrà suggerire all'altra eventuali emendamenti da apporre al presente Accordo. Le consultazioni dirette tra le Parti in merito agli emendamenti avranno inizio entro sessanta (60) giorni dalla data di trasmissione della notifica scritta inviata da una delle due Parti all'altra. L'accordo sarà emendato sulla base del reciproco consenso delle Parti seguendo la medesima procedura prevista per l'entrata in vigore all'articolo 11.

Articolo 11

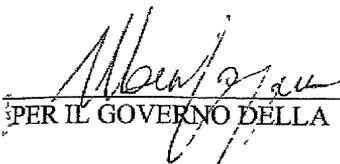
Le Parti si notificheranno attraverso i canali diplomatici l'avvenuto espletamento delle procedure interne necessarie per l'entrata in vigore del presente Accordo. Il presente Accordo entrerà in vigore a partire dal primo giorno del secondo mese successivo alla data di ricezione della seconda delle notifiche. Le Parti si impegnano ad adottare le misure che si rendessero necessarie per l'applicazione del presente Accordo.

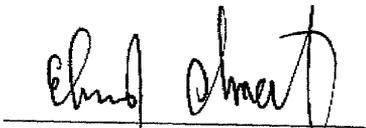
Il presente Accordo avrà durata illimitata, ma potrà essere denunciato da ciascuna parte dopo tre mesi dalla notifica all'altra Parte, per via diplomatica, dell'intenzione di rescindere l'Accordo.

La conclusione non avrà effetti sulle attività che sono in corso di realizzazione al momento della conclusione stessa, e tali attività proseguiranno sino al loro completamento, a meno che diversamente concordato fra le Parti.

In fede di che i sottoscritti Rappresentanti, debitamente autorizzati dai rispettivi Governi, hanno firmato il presente Accordo.

Fatto a Roma il 28 SETTEMBRE 2004, corrispondente al 14th del 5764, in due originali, ciascuno nelle lingue italiana, inglese ed ebraica, tutti i testi facenti ugualmente fede. In caso di discordanza nell'interpretazione o nell'applicazione, prevarrà il testo in lingua inglese.


PER IL GOVERNO DELLA
REPUBBLICA ITALIANA


PER IL GOVERNO DELLO
STATO DI ISRAELE

[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DE L'ÉTAT D'ISRAËL ET LE
GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE ITALIENNE RELATIF À LA
COOPÉRATION DANS LE DOMAINE DE LA SÉCURITÉ DES RÉ-
SEAUX

Les Gouvernements de l'État d'Israël et de la République italienne (ci-après dénommés « les Parties »);

Conscients de l'importance de l'intégrité opérationnelle des réseaux informatiques pour tous les aspects de la vie sociale et économique moderne et des divers moyens de parvenir à cette intégrité et de la garantir (ci-après dénommée la « Sécurité des réseaux »);

Désireux de développer et de renforcer la coopération réciproquement bénéfique dans le domaine de la sécurité des réseaux dans le cadre du développement social et économique des deux pays;

Partageant des buts et des objectifs similaires à propos de la fourniture au public de services efficaces et fiables dans chacun de leurs pays respectifs;

Conscients que l'amélioration du niveau actuel de coopération sur les questions de sécurité des réseaux d'intérêt commun, par le biais de l'échange d'idées, d'informations, de compétences et d'expérience, sera bénéfique pour les deux Parties;

Conscients du potentiel disponible induit par le biais de l'amélioration des relations commerciales entre les Parties dans le domaine de la sécurité des réseaux et de la nécessité de mieux exploiter la capacité et les opportunités dans ce domaine;

Étant donné que les deux Parties sont désireuses d'augmenter les investissements, de renforcer les projets communs, les coentreprises, le développement technologique et le commerce dans le domaine de la sécurité des réseaux;

Sont convenus de ce qui suit :

Paragraphe 1

Les Parties, en exécution des principes de réciprocité et d'avantages mutuels et dans le respect des dispositions mutuellement applicables de toute convention internationale applicable, développeront et amélioreront leur coopération économique, industrielle, technique et scientifique dans le domaine de la sécurité des réseaux.

Les deux Parties encourageront la coopération mutuelle entre les sociétés et les entités économiques de deux pays dans le domaine de la sécurité des réseaux.

Paragraphe 2

En vue de promouvoir les activités dans le domaine de la sécurité des réseaux, d'améliorer la coopération et l'adoption de nouvelles technologies, ainsi que d'encourager et de promouvoir les coentreprises, les Parties inciteront les agences, orga-

nisations et entreprises concernées des deux pays à coopérer dans le cadre de la promotion d'une interaction et d'un échange d'information plus étroits à propos de la sécurité des réseaux, et, si possible, de coopérer dans le cadre de la mise en œuvre de programmes et de projets spécifiques.

Paragraphe 3

La coopération dans le domaine de la sécurité des réseaux sera développée en ce qui concerne les axes suivants :

1. Échange d'information à propos de la réglementation, de la normalisation et des conventions internationales pertinentes en matière de sécurité des réseaux;
2. Promotion des investissements dans le domaine de la sécurité des réseaux dans les deux pays;
3. Promotion des coentreprises dans le domaine de la sécurité des réseaux par le biais de projets dans les deux pays ou dans des pays tiers;
4. Promotion des relations entre agences commerciales et réglementaires dans le secteur de la sécurité des réseaux;
5. Promotion des relations commerciales entre sociétés dans le secteur de la sécurité des réseaux;
6. Formation dans le secteur de la sécurité des réseaux.

Paragraphe 4

Les Parties conviennent de constituer un Groupe de travail mixte chargé d'identifier et de promouvoir les programmes afférents aux paragraphes 2 et 3. Ce Groupe de travail mixte organisera des réunions de consultation opérationnelles en personne ou par le biais de vidéoconférence, en vue d'identifier et de définir des activités futures, d'examiner les activités actuelles ou d'aborder des sujets afférents à ces activités.

Le Groupe de travail mixte se réunira alternativement en Israël et en Italie, au moins une fois par année, à la demande de l'une des Parties. Le Groupe de travail mixte pourra être convoqué en assemblées extraordinaires.

Ce Groupe de travail mixte sera composé de représentants des deux Parties. Un représentant du Ministère des communications de l'État d'Israël présidera la délégation israélienne à ce Groupe de travail, tandis qu'un représentant du Ministère des communications de la République italienne présidera la délégation italienne.

Paragraphe 5

Dans l'éventualité de contradictions entre toute disposition du présent Accord et toute disposition de tout accord bilatéral ou multilatéral dont l'une des Parties est signataire, ce dernier primera. Dans pareil cas, la Partie concernée portera cette question à l'attention de l'autre Partie et les Parties s'engagent à se consulter en vue de parvenir à une solution faisable et satisfaisante.

Paragraphe 6

Les Parties s'abstiendront de divulguer ou de communiquer à des tierces parties toute information, qui est considérée comme confidentielle et est fournie par l'autre Partie dans le cadre de l'activité de coopération dont il est question dans le présent Accord, sans l'autorisation écrite de l'autre Partie. Cette disposition continuera à produire ses effets pendant une période de trois années à compter de la cessation du présent Accord pour cause d'expiration ou de résiliation.

Paragraphe 7

Tout différend à propos de l'interprétation ou de la mise en œuvre des dispositions du présent Accord sera réglé par le biais de consultations entre les Parties.

Paragraphe 8

Toutes les activités entreprises conformément au présent Accord le seront dans le respect et sous réserve de la législation, des réglementations et des politiques respectives de chacune des Parties, en tenant compte de considérations budgétaires propres et dans le cadre des compétences de l'entité spécifique impliquée dans l'activité.

Paragraphe 9

Le Ministère des communications de la République italienne et le Ministère des communications de l'État d'Israël seront chargés de la mise en œuvre du présent Accord pour le compte de leurs gouvernements respectifs.

La langue de travail sera l'anglais, sauf convention contraire entre les Parties.

Chaque Partie supportera ses propres coûts afférents à la mise en œuvre du présent Accord, sauf convention contraire entre elles.

Paragraphe 10

Chaque Partie pourra, à tout moment, suggérer à l'autre tout amendement à apporter au présent Accord. Les consultations directes entre les Parties à propos de ces amendements débiteront dans un délai de soixante (60) jours à compter de la date de transmission de la notification écrite d'une Partie à l'autre. L'Accord sera amendé lors de l'approbation réciproque par les Parties au terme de la même procédure que celle précisée au Paragraphe 11 pour l'entrée en vigueur de cet Accord.

Paragraphe 11

Les Parties se notifieront réciproquement, par le biais des voies diplomatiques, l'achèvement des procédures internes nécessaires à l'entrée en vigueur du présent Accord. Le présent Accord sera valable à compter du premier jour du deuxième mois qui suit la réception de la seconde notification. Les Parties prendront les mesures nécessaires à la mise en œuvre du présent Accord.

Le présent Accord est conclu pour une durée indéterminée, mais pourra être résilié par l'une des Parties trois mois après avoir notifié à l'autre Partie, par le biais des voies diplomatiques, son intention d'y mettre un terme.

La cessation n'influencera pas les délais afférents aux activités qui sont en cours au moment de la cessation; elles se poursuivront jusqu'à leur achèvement, à moins que les Parties n'en conviennent autrement.

En foi de quoi, les soussignés, à ce dûment autorisés par leurs Gouvernements respectifs, ont signé le présent Accord.

Fait à Rome le 29 septembre 2004, ce qui correspond au 14e jour de Tishri 5764, en deux exemplaires originaux, chacun en langue anglaise, hébraïque et italienne, tous les textes faisant également foi. En cas de divergences d'interprétation ou d'application, le texte anglais prévaudra.

Pour le Gouvernement de l'État d'Israël :

EHUD OLMERT

Pour le Gouvernement de la République italienne :

MAURITSIO GASPARI

No. 43877

**Israel
and
Moldova**

Agreement between the Government of the State of Israel and the Government of the Republic of Moldova on cooperation in the fields of standardization, metrology and conformity assessment. Jerusalem, 22 November 2004

Entry into force: *8 May 2006 by notification, in accordance with article 12*

Authentic texts: *English, Hebrew and Moldovan*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Israel, 4 June 2007*

**Israël
et
Moldova**

Accord entre le Gouvernement de l'État d'Israël et le Gouvernement de la République de Moldova relatif à la coopération dans les domaines de la normalisation, de la métrologie et de l'évaluation de la conformité. Jérusalem, 22 novembre 2004

Entrée en vigueur : *8 mai 2006 par notification, conformément à l'article 12*

Textes authentiques : *anglais, hébreu et moldave*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Israël, 4 juin 2007*

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

AGREEMENT

Between

the Government of the State of Israel

and

the Government of the Republic of Moldova and

**on Cooperation in the Fields of Standardization, Metrology and
Conformity Assessment**

The Government of the State of Israel and the Government Republic of Moldova, hereinafter referred to as "the Parties",

Aiming to eliminate technical barriers in economic and trade relations,

Striving to ensure compatibility, interchangeability of production, safety for life, health and property, protection of the environment.

Desiring to facilitate cooperation in the fields of standardization, metrology and conformity assessment, based on the principles and norms accepted by international organizations in this field.

Hereby agree as follows:

Article 1

The Parties shall cooperate in the fields of standardization, metrology and conformity assessment.

Article 2

The Parties agree to the following cooperatives activities:

1. Collaboration in the fields of harmonization of technical regulations, standards, and procedures on conformity assessment and trial methods of products in accordance with accepted practices and documents of relevant international organizations.

2. Granting of mutual rights to disseminate national standards and their modifications and amendments in accordance with the requirements of relevant international organizations.

3. Acceptance of mutual exchange between Parties concerning standards and information in the fields of standardization, metrology and conformity assessment based on mutually agreed upon conditions.

4. Cooperation in comparison of sizes of physical standards.

5. Promotion of mutual recognition of conformity assessment bodies, of the conformity assessment marks and certificates for products, and of the type approval and testing results for the measuring instruments.

Article 3

The Parties shall periodically exchange information on the list of standards in force, as well as the list of conformity assessment bodies and testing laboratories working in this field.

Article 4

The coordination and facilitation of this Agreement shall be accomplished on behalf of the State of Israel by the Ministry of Industry, Trade and Labor and on behalf of the Republic of Moldova, by the Department of Standardization and Metrology.

Article 5

The Parties shall meet once a year, alternately in Jerusalem and Chişinău, in order to discuss ways of enhancing and improving cooperation consistent with the principles of this Agreement.

Article 6

The Parties shall cooperate on training and re-training of their specialists including organizing exchange programs in order for them to consult in the fields of standardization, metrology and conformity assessment.

Article 7

1. Collaboration in the fields stipulated in Article 2 of this Agreement shall be based on programs developed jointly by the Parties.

2. The financing of the cooperation under this Agreement shall be affected on the basis of agreement between the Parties.

3. In accordance with the objectives of this Agreement the Parties may establish working groups for the management of this Agreement.

Article 8

The Parties shall ensure confidentiality concerning documents and information received within the framework of this Agreement. This information may be transferred to a third party only with the written prior consent of the Party, which provided these documents and information.

Article 9

This Agreement shall not affect the rights and obligations of the Parties undertaken in accordance with international treaties.

Article 10

Disputes and divergences of interpretation shall be settled by mutual consultations and negotiations between the Parties.

Article 11

The Parties shall not be liable for claims brought by third parties, including natural and legal persons of the Parties, regarding certification tests of products in the trade between them, based on the implementation of this Agreement.

Article 12

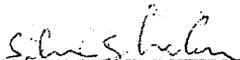
1. This Agreement shall, after its signature by the Parties, enter into force upon the date on which the Parties have notified each other that their respective internal procedures necessary for its entry into force have been completed.

2. This Agreement may be amended by mutual agreement of the Parties in writing. Any amendment shall enter into force on the date on which the Parties exchange diplomatic notes informing each other that their respective internal procedures necessary for its entry into force have been completed.

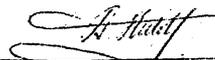
3. This Agreement shall remain in force for a period of five years from the date of its entry into force. Thereafter, it shall be extended automatically for further periods of five years each unless either Party notifies the other in writing at least six months prior to the end of the relevant five-period of an intention not to extend the Agreement.

4. Unless otherwise stipulated the termination of this Agreement shall not affect the validity or duration of any arrangements or any specific rights and obligations made under this Agreement

Signed in Jerusalem on the 22 day of the month of November in the year of 2004 which corresponds to the 9 day of the month of Kislev 5765, in two original copies in Hebrew, Moldavian and English languages all the texts having equal force. In case of different interpretations of this Agreement, the English version shall prevail.



For the Government of the State of Israel



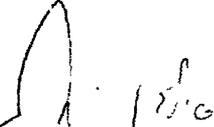
For the Government of the Republic of
Moldova

אם לא נקבע אחרת, סיימו של הסכם זה לא ישפיע על משכם או תוקפם של הסדרים או זכויות והתחייבויות מוגדרות כלשהן לפי הסכם זה.

נחתם בירושלים ביום ט' בכסלו התשס"ה, שהוא יום 22 בנובמבר 2004. בשני עותקים בשפות עברית, מולדבית ואנגלית, ולכל הנוסחים דין מקור שווה.

במקרה של הבדלים בפרשנות הסכם זה, יכריע הנוסח האנגלי.


בשם ממשלת הרפובליקה של מולדובה


בשם ממשלת מדינת ישראל

סעיף 6

הצדדים ישתפו פעולה בהכשרה ובהכשרה חוזרת של המומחים שלהם. כולל ארגון תכניות חילופין על מנת שיוכלו להיוועץ בתחומי התקנה. המטרולוגיה והתעדת המוצרים.

סעיף 7

1. שיתוף פעולה בתחומים המפורטים בסעיף 2 להסכם זה יתבסס על תכניות שיפתחו הצדדים.
2. מימון שיתוף הפעולה לפי הסכם זה יתבצע על בסיס של הסכם בין הצדדים.
3. בהתאם ליעדי הסכם זה. הצדדים רשאים להקים קבוצות עבודה לניהול הסכם זה.

סעיף 8

הצדדים יבטיחו סודיות בנוגע למסמכים ומידע המתקבלים במסגרת הסכם זה. ניתן להעביר מידע זה לצד שלישי רק בהסכמה בכתב מראש של הצד שמסר מסמכים ומידע אלה.

סעיף 9

הסכם זה לא ישפיע על הזכויות וההתחייבויות שהצדדים קיבלו על עצמם בהתאם לאמנות בינלאומיות.

סעיף 10

מחלוקות והבדלי פרשנות יישובו בהתייעצויות הדדיות ובמשא-ומתן בין הצדדים.

סעיף 11

הצדדים לא יהיו אחראים לתביעות מצד צדדים שלישיים. כולל בני אדם וגופים משפטיים של הצדדים, בנוגע למבחני התעודה של מוצרים בסחר ביניהם. בהתבסס על יישום הסכם זה.

סעיף 12

אחר-חתימתו ע"י הצדדים. ייכנס ההסכם לתוקף בתאריך שבו יודיעו הצדדים זה לזה כי הנהלים הפנימיים של כל אחד מהם הדרושים לכניסתו לתוקף הושלמו.

ניתן לתקן הסכם זה בהסכמה הדדית של הצדדים בכתב. כל תיקון ייכנס לתוקף בתאריך שבו יחליפו הצדדים אגרות דיפלומטיות ויודיעו זה לזה כי הנהלים הפנימיים של כל אחד מהם הדרושים לכניסתו לתוקף הושלמו.

הסכם זה יישאר בתוקף לתקופה של חמש שנים מתאריך חתימתו. לאחר מכן הוא יוארך לתקופות נוספות של חמש שנים כל אחת אלא אם כן מודיע צד לצד האחר בכתב. לפחות שישה חודשים לפני תום תקופת המש שנים הנוגעת בדבר. על כוונה לא להאריך את ההסכם.

ממשלת מדינת ישראל וממשלת הרפובליקה של מולדובה. שתיקראנה להלן "הצדדים",
במגמה לבטל מחסומים טכניים בפני קשרי הכלכלה והסחר.

בשאפה להבטיח התאמה, יכולת החלפה בייצור. בטיחות לחיים. בריאות ורכוש, והגנה על איכות הסביבה.

ברצותן לאפשר שיתוף פעולה בתחומי התקינה. המטרולוגיה והתעדת מוצרים. בהתבסס על עקרונות ואמות מידה מקובלים על ארגונים בינלאומיים בתחום זה,

מסכימות בזאת לאמור:

סעיף 1

הצדדים ישתפו פעולה בתחומי התקינה. המטרולוגיה והערכת ההתאמה.

סעיף 2

הצדדים מסכימים על הפעילויות המשותפות הבאות:

1. שיתוף פעולה בתחום ההאחדה של תקנות טכניות. תקנים. הליכי הערכת התאמה ושיטות בדיקת מוצרים בהתאם לנהגים ולמסמכים המוסכמים של ארגונים בינלאומיים הנוגעים בדבר.

2. הענקת זכויות הדדיות להפצת תקנים לאומיים ושינוייהם ותיקונייהם בהתאם לדרישות של ארגונים בינלאומיים הנוגעים בדבר.

3. קבלה של חילופין הדדיים בין צדדים בנוגע לתקנים ולמידע בתחומי התקינה. המטרולוגיה והערכת ההתאמה בהתבסס על תנאים מוסכמים הדדיים.

4. שיתוף פעולה בהשוואת מידות של סטנדרטים פיזיקליים.

5. קידום והכרה הדדית של גופים להערכת ההתאמה, הערכת התעדה והערכת סיווג למוצרים.

סעיף 3

הצדדים יחליפו מצת לעת מידע על רשימת תקני החובה. וכן רשימה של גופי הערכת התאמה ומעבדות בדיקה הפועלים בתחום זה.

סעיף 4

התיאום והקידום של הסכם זה ייעשו בשם מדינת ישראל ע"י משרד התעשייה. המסחר והתעסוקה ובשם הרפובליקה של מולדובה. ע"י המחלקה לתקינה ומטרולוגיה.

סעיף 5

הצדדים ייפגשו פעם בשנה. בירושלים ובקייב לסיורגין. על מנת לדון בדרכים לחיזוק ושיפור שיתוף הפעולה בהתאם לעקרונות הסכם זה.

[HEBREW TEXT – TEXTE HÉBREU]

הסכם

בין

ממשלת מדינת ישראל

לבין

ממשלת הרפובליקה של מולדובה

**בדבר שיתוף פעולה בתחומי התקינה, המטרולוגיה והתעדת
מוצרים**

[MOLDOVAN TEXT – TEXTE MOLDAVE]

ACORD

între Guvernul Republicii Moldova și Guvernul Statului Israel cu privire la colaborarea în domeniul standardizării, metrologiei și evaluării conformității

Guvernul Statului Israel și Guvernul Republicii Moldova, denumite în continuare "Părți".

intenționând să elimine barierele tehnice în relațiile economice și comerciale, străduindu-se să asigure compatibilitatea, inofensivitatea produselor pentru viața, sănătatea și bunurile consumatorilor, protecției mediului.

dorind să faciliteze cooperarea în domeniul standardizării, metrologiei și evaluării conformității, bazându-se pe principiile și normele adoptate de organizațiile internaționale în acest domeniu,

Au convenit referitor la următoarele:

Articolul 1

Părțile vor coopera în domeniile standardizării, metrologiei și evaluării conformității.

Articolul 2

Părțile cad de acord cu următoarele activități de colaborare:

1. Colaborarea în domeniile armonizării reglementărilor tehnice, standardelor, procedurilor de evaluare a conformității și metodelor de încercări ale produselor în concordanță cu practicile și documentele acceptate de organizațiile internaționale relevante.

2. Acordarea reciprocă a drepturilor de a difuza standardele naționale, modificările și amendamentele lor în conformitate cu cerințele organizațiilor internaționale relevante.

3. Acceptarea schimbului reciproc între Părți privind standardele și informațiile respective în domeniile standardizării, metrologiei și evaluării conformității, în baza condițiilor reciproc acceptate

4. Cooperarea la compararea mărimilor fizice standard.

5. Promovarea recunoașterii reciproce a organismelor de evaluare a conformității, certificatelor și mărcilor de conformitate pentru produse, și a rezultatelor încercărilor și aprobării de tip pentru mijloacele de măsurare.

Articolul 3

Părțile vor efectua schimb periodic de informații referitor la lista standardelor în vigoare, și referitor la lista organismelor de evaluare a conformității și laboratoarelor de încercări care activează în domeniul dat.

Articolul 4

Coordonarea și îndeplinirea prezentului Acord va fi efectuată în numele Republicii Moldova, de către Departamentul Standardizare și Metrologie și în numele Statului Israel de către Ministerul Industriei, Comerțului și Muncii.

Articolul 5

Părțile se vor întruni o dată în an, alternativ la Ierusalim și la Chișinău cu scopul de a discuta căile de sporire și îmbunătățire a cooperării consistente cu principiile din acest Acord.

Articolul 6

Părțile vor coopera la pregătirea și perfecționarea cadrelor incluzând organizarea programelor de schimb în ordine de ai consulta în domeniul standardizării, metrologiei și evaluării conformității.

Articolul 7

1. Colaborarea în domeniile prevăzute în Articolul 2 al prezentului Acord se va efectua în baza Programelor elaborate în comun de către părți.

2. Finanțarea cooperării conform prezentului Acord va fi efectuată în baza înțelegerii între Părți.

3. În concordanță cu obiectivele prezentului Acord, Părțile pot înființa grupuri de lucru pentru administrarea prezentului Acord.

Articolul 8

Părțile vor asigura confidențialitatea privind documentele și informația primite în cadrul prezentului Acord. Această documente și informații pot fi transmisă unei a treia parte, numai după primirea consimțământului scris al Părții ce a oferit acele documente și informație.

Articolul 9

Prezentul Acord nu afectează drepturile și obligațiunile asumate de Părți în conformitate cu alte tratate internaționale.

Articolul 10

Neînțelegerile și divergențele interpretării vor fi soluționate prin consultări și negocieri reciproce între Părți.

Articolul 11

Părțile nu vor purta răspundere pentru reclamațiile adresate de terțe părți, inclusiv persoanele fizice și juridice a Părților, privind rezultatele certificării produselor în comerțul între ei, bazat pe implementarea prezentului Acord.

Articolul 12

1. Prezentul Acord, după semnare, va intra în vigoare la data când Părțile se vor informa reciproc privind îndeplinirea tuturor procedurilor interne necesare intrării lui în vigoare.

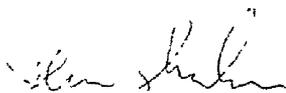
2. Prezentul Acord poate fi modificat cu acordul comun al Părților în formă scrisă. Orice schimbare va intra în vigoare la data primirii înștiințării, prin canale diplomatice, privind îndeplinirea completă de către Părți a procedurilor interne necesare intrării lui în vigoare.

3. Prezentul Acord va avea acțiunea pe un termen de 5 (cinci) ani și se va prelungi în mod automat pe perioade consecutive de cinci ani, dacă nici una dintre Părți nu va comunica în scris cu cel puțin 6 luni pînă la expirarea termenului curent de valabilitate, despre intenția sa de a-l denunța.

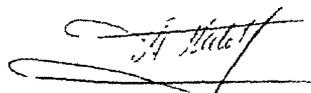
4. În caz că nu a fost stipulat altfel, încetarea prezentului Acord nu va afecta valabilitatea sau durata oricăror prevederi sau drepturi specifice și obligații asumate în baza acestui Acord.

5. Încheiat la Ierusalim la 22 November 2004, 9 Kislev 5765, în două exemplare originale, în limbile ebraică, moldovenească și engleză, toate textele fiind egal autentice.

6. În cazul apariției unor divergențe la interpretarea sau aplicarea prevederilor prezentului Acord, textul în limba engleză va fi de referință.



**Pentru Guvernul
Statului Israel**



**Pentru Guvernul
Republicii Moldova**

[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DE L'ÉTAT D'ISRAËL ET LE
GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE MOLDOVA RELATIF À
LA COOPÉRATION DANS LES DOMAINES DE LA NORMALISA-
TION, DE LA MÉTROLOGIE ET DE L'ÉVALUATION DE LA
CONFORMITÉ

Le Gouvernement de la République d'Israël et le Gouvernement de la République de Moldova, désignés ci-après les « Parties »,

Désireux d'éliminer les obstacles techniques dans les relations économiques et commerciales,

Ambitionnant d'assurer la compatibilité, l'interchangeabilité de la production, la sauvegarde de la vie humaine, de la santé et de la propriété, ainsi que la protection de l'environnement,

Exprimant leur désir de faciliter la coopération dans les domaines de la normalisation, de la métrologie et de l'évaluation de la conformité, sur la base des principes et des normes adoptées par les organisations internationales dans ce domaine,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier

Les Parties coopéreront dans les domaines de la normalisation, de la métrologie et de l'évaluation de la conformité.

Article 2

Les Parties acceptent les activités de coopération suivantes :

1. La collaboration dans les domaines de l'harmonisation des réglementations techniques, des normes et des procédures d'évaluation de la conformité, ainsi que des méthodes d'essai de produits dans le respect des pratiques acceptées et des documents d'organisations internationales appropriées.

2. L'octroi de droits mutuels de diffusion des normes nationales et de leurs modifications et amendements dans le respect des exigences des organisations internationales appropriées.

3. L'acceptation d'échange mutuel entre les Parties à propos des normes et de l'information dans les domaines de la normalisation, de la métrologie et de l'évaluation de la conformité en application de conditions mutuellement convenues.

4. La coopération dans la comparaison des dimensions des normes physiques.

5. La promotion de la reconnaissance mutuelle des organismes d'évaluation de la conformité, des marques d'évaluation de la conformité et des certificats de produits, ainsi que du type d'approbation et des résultats d'essai pour les instruments de mesure.

Article 3

Les Parties s'échangeront périodiquement des informations à propos de la liste des normes en vigueur, ainsi que de la liste des organismes d'évaluation de la conformité et des laboratoires d'essai actifs dans ce domaine.

Article 4

La coordination et la facilitation du présent Contrat s'effectueront, pour le compte de l'État d'Israël, par le Ministère de l'industrie, du commerce et du travail et, pour le compte de la République de Moldova, par le Ministère de la normalisation et de la métrologie.

Article 5

Les Parties se rencontreront une fois par année, alternativement à Jérusalem et à Chi-sinau, en vue d'aborder des modalités de renforcement et d'amélioration de la coopération, cohérentes avec les principes du présent Accord.

Article 6

Les Parties coopéreront dans le domaine de la formation et du perfectionnement de leurs spécialistes, y compris par le biais de l'organisation de programmes d'échange afin de leur permettre de se consulter dans les domaines de la normalisation, de la métrologie et de l'évaluation de la conformité.

Article 7

1. La collaboration dans les domaines précisés à l'Article 2 du présent Accord s'appuiera sur des programmes conjointement mis au point par les Parties.
2. Le financement de la coopération en vertu du présent Accord s'effectuera par le biais d'un accord entre les Parties.
3. Dans le respect des objectifs du présent Accord, les Parties pourront créer des groupes de travail chargés de la gestion du présent Accord.

Article 8

Les Parties veilleront à la confidentialité des documents et des informations reçus dans le cadre du présent Accord. Ces renseignements ne pourront être transférés à une tierce partie que moyennant l'autorisation écrite préalable de la Partie qui a fourni ces documents et informations.

Article 9

Le présent Accord n'influencera pas les droits et les obligations des Parties souscrits en exécution de traités internationaux.

Article 10

Les litiges et les divergences d'interprétation seront réglés par le biais de consultations mutuelles et de négociations entre les Parties.

Article 11

Les Parties ne seront pas tenues relativement aux réclamations déposées par des tierces parties, y compris des personnes physiques et des personnes morales des Parties, à propos des essais de certification de produits dans le cadre de leurs relations commerciales réciproques, d'après la mise en œuvre du présent Accord.

Article 12

1. Après sa signature par les Parties, le présent Accord entrera en vigueur à la date à laquelle les Parties se seront mutuellement notifiées l'achèvement de leurs procédures internes respectives nécessaires à son entrée en vigueur.

2. Le présent Accord pourra être amendé de commun accord et par écrit. Tout amendement entrera en vigueur à la date à laquelle les Parties se seront mutuellement notifiées, par un échange de notes diplomatiques, l'accomplissement des procédures de leur droit interne respectif requises pour son entrée en vigueur.

3. Le présent Accord restera en vigueur pour une période de cinq années à compter de la date de son entrée en vigueur. Par la suite, il sera automatiquement reconduit pour de nouvelles périodes successives de cinq années, pour autant qu'aucune des Parties n'ait exprimé son intention de ne pas proroger l'Accord en adressant à l'autre Partie une notification écrite à tout le moins six mois avant sa date d'expiration de la période de cinq années en cours.

4. Sauf stipulation autre, la cessation du présent Accord n'affectera pas la validité ou la durée de tout accord ou de tout droit et obligation spécifique octroyé dans le cadre du présent Accord.

Signé à Jérusalem le 22ème jour du mois de novembre 2004, qui correspond au 9ème jour de Kislev 5765, en deux exemplaires originaux, chacun en langue hébraïque, moldave et anglaise, tous les textes faisant également foi. En cas de divergences d'interprétation du présent Accord, la version anglaise prévaudra.

Pour le Gouvernement de l'État d'Israël :

SILVAN SHALOM

Pour le Gouvernement de la République de Moldova :

ANDREI STRATAN

No. 43878

**Israel
and
Ethiopia**

Agreement between the Government of the State of Israel and the Government of the Federal Democratic Republic of Ethiopia for the reciprocal promotion and protection of investments. Jerusalem, 26 November 2003

Entry into force: *15 February 2006 by notification, in accordance with article 13*

Authentic texts: *English and Hebrew*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Israel, 4 June 2007*

**Israël
et
Éthiopie**

Accord entre le Gouvernement de l'État d'Israël et le Gouvernement de la République fédérale démocratique d'Éthiopie relatif à la promotion et à la protection réciproques des investissements. Jérusalem, 26 novembre 2003

Entrée en vigueur : *15 février 2006 par notification, conformément à l'article 13*

Textes authentiques : *anglais et hébreu*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Israël, 4 juin 2007*

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

AGREEMENT
BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE STATE OF ISRAEL
AND
THE GOVERNMENT OF THE FEDERAL DEMOCRATIC REPUBLIC OF ETHIOPIA
FOR THE RECIPROCAL PROMOTION AND
PROTECTION OF INVESTMENTS

The Government of the State of Israel and the Government of the Federal Democratic Republic of Ethiopia (hereinafter: the "Contracting Parties"),

DESIRING to intensify economic cooperation to the mutual benefit of both countries;

INTENDING to create favorable conditions for greater investments by investors of either Contracting Party in the territory of the other Contracting Party; and

RECOGNIZING that the reciprocal promotion and protection of investments on the basis of the present Agreement will be conducive to the stimulation of individual business initiative and will increase prosperity in both States,

HAVE AGREED as follows:

ARTICLE 1

Definitions

For the purposes of the present Agreement:

1. The term "investments" shall comprise any kind of assets, implemented in accordance with the laws and regulations of the Contracting Party in whose territory the investment is made including, but not limited to:
 - (a) movable and immovable property, as well as any other rights *in rem*, in respect of every kind of asset;
 - (b) rights derived from stocks, shares, bonds, debentures and other kinds of interests in companies;
 - (c) claims to money, goodwill and other assets and to any performance having an economic value;
 - (d) rights in the field of intellectual property, including patents, trade marks, geographical indications, industrial designs, technical processes, copyrights and related rights, undisclosed business information, trade secrets and know-how, topographies of integrated circuits and plant-breeders rights;
 - (e) business concessions conferred by law or under contract, including concessions to search for, cultivate, extract or exploit natural resources.
2. The Contracting Party in whose territory the investment is made shall be called the Host Contracting Party, and the other Contracting Party shall be called, in relation to that investment, the Home Contracting Party.

3. The term "returns" shall comprise the amount yielded by an investment including, but not limited to: dividends, profits, sums received from the total or partial liquidation of an investment, interest, capital gains, royalties or fees.
4. The provisions of this Agreement relating to investments shall apply to the reinvestment of the returns of an investment, which shall be granted the same treatment granted to the original investment, if the reinvestment is effected in accordance with the laws and regulations of the Host Contracting Party. A change in the form of the investment or a change in the form of the reinvestment shall not affect their character as investments within the meaning of this Agreement if the change is effected in accordance with the laws and regulations of the Host Contracting Party.
5. The term "investor" shall comprise:
 - (a)
 - (1) with respect to the State of Israel: a natural person who is a national or permanent resident of the State of Israel who is not also a national of the Federal Democratic Republic of Ethiopia;
 - (2) with respect to the Federal Democratic Republic of Ethiopia: a natural person who is a national of the Federal Democratic Republic of Ethiopia who is not also a national or permanent resident of the State of Israel; or
 - (b) a legal entity, including a corporation, a firm, an association or a partnership –
 - (1) that was incorporated or constituted under the law of the Home Contracting Party; or
 - (2) that is controlled, directly or indirectly, by persons who are nationals or permanent residents of the Home Contracting Party, and if it fulfills one of the following conditions:
 - (i) its registered office, center of management, or practical management is located in the territory of either Contracting Party;
 - (ii) a substantial part of its economic activity is located in the territory of either Contracting Party;
 - (iii) it was incorporated or constituted under the law of the Host Contracting Party.
6. The term "territory" shall mean:
 - (a) with respect to the State of Israel: the territory of the State of Israel including the territorial sea, as well as the continental shelf and the exclusive economic zone over which the State of Israel exercises sovereign rights or jurisdiction in conformity with international law.

- (b) With respect to the Federal Democratic Republic of Ethiopia: the territory in which the Federal Democratic of Ethiopia exercises sovereign rights or jurisdiction in accordance with international law.
7. The term "freely usable currency" shall mean a currency that the International Monetary Fund determines, from time to time, as a freely usable currency in accordance with the Articles of the Agreement of the International Monetary Fund and Amendments thereto.

ARTICLE 2

Promotion and Protection of Investments

1. Each Contracting Party shall, in its territory, encourage and create favorable conditions for investments by investors of the other Contracting Party and, subject to its laws and regulations and subject to its right to exercise the powers conferred by its laws and regulations, shall admit such investments.
2. Investments made by investors of each Contracting Party shall be accorded fair and equitable treatment in accordance with the provisions of this Agreement, and shall enjoy full protection and security in the territory of the other Contracting Party. Neither Contracting Party shall in any way impair by unreasonable measures the management, maintenance, use, enjoyment or disposal of investments in its territory of investors of the other Contracting Party.

ARTICLE 3

Most Favored Nation and National Treatment

1. Neither Contracting Party shall, in its territory, subject investments or returns of investments of investors of the other Contracting Party, to treatment less favorable than that which it accords to investments or returns of investments of its own investors or to investments or returns of investments of an investor of any third state.
2. Neither Contracting Party shall, in its territory, subject investors of the other Contracting Party, as regards their management, maintenance, use, enjoyment or disposal of their investments, to treatment less favorable than that which it accords to its own investors or to investors of any third state.
3. This Agreement, including the provisions of paragraphs 1 and 2 of this Article, shall not preclude a differential treatment in the laws or regulations of a Contracting Party or in the exercising of the powers conferred by those laws and regulations, regarding rights or privileges granted to its own investors, or to investments or returns of investments of its own investors. Notwithstanding, neither Contracting Party shall derogate from the provisions set forth in Articles 4 to 6 of this Agreement.

ARTICLE 4

Compensation for Losses

1. Investors of one Contracting Party whose investments in the territory of the other Contracting Party suffer losses owing to war or other armed conflict, revolution, a state of national emergency, revolt, insurrection, riot or other such similar activity in the territory of the Host Contracting Party shall be accorded by the Host Contracting Party treatment, as regards restitution, indemnification, compensation or other settlement, not less favorable than that which the latter Contracting Party accords to its own investors or to investors of any third state. Resulting payments shall be freely transferable.

2. Without prejudice to paragraph 1 of this Article, investors of one Contracting Party who suffer losses in the territory of the other Contracting Party, resulting from:
 - (a) requisitioning of their property by its forces or authorities, or
 - (b) destruction of their property by its forces or authorities, which was not caused in combat action or was not required by the necessity of the situation,

shall be accorded restitution or adequate compensation. Resulting payments shall be freely transferable.

ARTICLE 5

Expropriation

1. Investments of investors of either Contracting Party shall not be nationalized, expropriated or subjected to measures having effect equivalent to nationalization or expropriation (hereinafter: "expropriation") in the territory of the other Contracting Party, except for a public purpose related to the internal needs of that Contracting Party on a non-discriminatory basis and against prompt, adequate and effective compensation.

Such compensation shall amount to the market value of the investment expropriated immediately before the expropriation or before the impending expropriation became public knowledge, whichever is the earlier, shall include interest at the applicable rate provided by law of that Contracting Party until the date of payment, shall be made without delay, be effectively realizable and be freely transferable.

The investors affected shall have a right, under the law of the Contracting Party making the expropriation, to prompt review, by a judicial or other independent authority of that Contracting Party, of the legality of the expropriation and of the

valuation of their investment, in accordance with the principles set out in this paragraph.

2. Notwithstanding the forgoing, with respect to intellectual property rights, the Contracting Parties may permit the unauthorized use of an intellectual property right, provided such authorization is made in conformance with the principles set forth in the Agreement of Trade Related Aspects of Intellectual Property Rights ("TRIPS") (1994).

ARTICLE 6

Repatriation of Investments and Returns

Each Contracting Party shall, in respect of investments, guarantee to investors of the other Contracting Party the rights of unrestricted transfer of their investments and returns in accordance with the following terms:

1. Transfers shall be effected without delay in the freely usable currency in which the capital was originally invested or in any other freely usable currency agreed by the investor and the Host Contracting Party; provided that the investor has complied with all his fiscal obligations.
2. Unless otherwise agreed by the investor, transfers shall be made at the rate of exchange applicable on the basis of transfer pursuant to the exchange regulations in force.
3. Notwithstanding the forgoing:
 - (a) When a Contracting Party is in serious balance of payments difficulties or in serious difficulties for the operation of the exchange of rate policy or monetary policy, or under threat thereof, that Contracting Party may, in conformity with the conditions laid down within the framework of the GATT and with Articles VIII and XIV of the Statutes of the International Monetary Fund, adopt restrictive measures which may not go beyond what is necessary to remedy the situation; for a period not exceeding six months. The Contracting Party shall notify the other Contracting Party, as soon as possible, as to the measures taken, and the expected timetable for their removal.
 - (b) Such measures shall be equitable, non-discriminatory, and in good faith.

ARTICLE 7
Exceptions

1. Either Contracting Party may take measures strictly necessary for the maintenance or protection of its essential security interests. Such measures shall be taken and implemented in good faith, in a non-discriminatory fashion and so as to minimize the deviation from the provisions of this Agreement.
2. The provisions of this Agreement relative to the granting of treatment not less favorable than that accorded to the investors of either Contracting Party or of any third state shall not be construed so as to oblige one Contracting Party to extend to the investors of the other, the benefit of any treatment, preference or privilege resulting from:
 - (a) any international agreement or arrangement relating wholly or mainly to taxation or any domestic legislation relating wholly or mainly to taxation;
 - (b) any existing or future customs union, free trade area agreement or similar international agreement within the meaning of "free trade agreement" in accordance with Article XXIV of the GATT Agreement, to which either Contracting Party is or will be Party;
 - (c) any existing or future bilateral or multilateral agreement concerning intellectual property;
 - (d) any Agreement for the Reciprocal Promotion and Protection of Investments between Israel and a third state as well as Ethiopia and a third state, that was signed before 1st of July, 2003.

ARTICLE 8
Settlement of Investment Disputes

Between a Contracting Party and an Investor

1. Any investment dispute between a Contracting Party and an investor of the other Contracting Party shall be settled by negotiations.
2. If a dispute under paragraph 1 of this Article cannot be settled within six (6) months of a written notification of this dispute, it shall be on the request of the investor settled as follows:
 - (a) by a competent court of the Host Contracting Party; or
 - (b) by conciliation, or if conciliation is not chosen or if either side deems the conciliation not successful; or

- (c) by arbitration by the International Center for the Settlement of Investment Disputes (ICSID), established by the Convention on the Settlement of Investment Disputes between States and Nationals of Other States, opened for signature at Washington, D.C. on March 18, 1965, provided that both Contracting Parties are Parties to the Convention; or
 - (d) by arbitration under the Additional Facility Rules of ICSID, provided that only one of the Contracting Parties is a Party to the ICSID Convention; or
 - (e) by an ad hoc arbitration tribunal, which is to be established under the Arbitration Rules of the United Nations Commission on International Trade Law (UNCITRAL). Unless otherwise agreed, all submissions shall be made and all hearings shall be completed within six (6) months of the date of selection of the Chairman, and the arbitral panel shall render its written and reasoned decisions within two (2) months of the date of the final submissions or the date of the closing of the hearings, whichever is later.
3. Each Contracting Party hereby gives its unconditional consent to the submission of a dispute to international arbitration in accordance with the provisions of this Article. This consent and the submission by a disputing investor of a claim to arbitration shall satisfy the requirements of:
 - (a) Chapter II of the ICSID Convention or the Additional Facility Rules of ICSID for written consent of the parties;
 - (b) Article II of the United Nations Convention on the Recognition and Enforcement of Foreign Arbitral Awards, 1958 ("The New York Convention"), for an agreement in writing.
4. Unless otherwise agreed, an investor who has submitted the dispute to national jurisdiction may have recourse to the arbitral tribunals mentioned in paragraph 2 of this Article so long as a judgment has not been delivered on the subject matter of the dispute by a national court.
5. The award shall be final and binding. Each Contracting Party shall carry out without delay the provisions of any such award and provide in its territory for the enforcement of such award.

ARTICLE 9

Disputes Between the Contracting Parties

1. Disputes between the Contracting Parties concerning the interpretation or application of this Agreement, should be settled through the diplomatic channel, which may include, if both Contracting Parties so desire, referral to a Bilateral Commission composed of representatives of both Contracting Parties or to conciliation.

2. If a dispute according to paragraph 1 of this Article cannot be settled within six (6) months from notification of this dispute it may, upon the request of either Contracting Party, be submitted to an arbitral tribunal.
3. Such an arbitral tribunal shall be constituted for each case in the following way: within two (2) months of the receipt of the request for arbitration, each Contracting Party shall appoint one member of the tribunal. The two arbitrators shall then select a national of a third state on approval of the two Contracting Parties, and this person shall be Chairman of the tribunal. The Chairman shall be appointed within two (2) months from the date of appointment of the other two members.
4. If, within the periods specified in paragraph 3 of this Article, the necessary appointments have not been made, either Contracting Party may, in the absence of any other agreement, invite the Secretary General of the Permanent Court of Arbitration at the Hague (hereinafter: the "PCA") to make any necessary appointments. If the Secretary General of the PCA is a national of either Contracting Party or is otherwise prevented from discharging the said function, then the Deputy Secretary General of the PCA who is not a national of either Contracting Party shall be invited to make the necessary appointments.
5. Unless otherwise agreed, the arbitration shall be conducted in accordance with the UNCITRAL arbitration rules. Unless otherwise agreed, all submissions shall be made and all hearings shall be completed within six (6) months of the date of selection of the Chairman, and the arbitral panel shall render its written and reasoned decisions within two (2) months of the date of the final submissions or the date of the closing of the hearings, whichever is later.
6. The arbitral tribunal shall reach its decision by a majority vote. Such decision shall be binding on both Contracting Parties.
7. Each Contracting Party shall bear the cost of its own member of the tribunal and of its representation in the arbitral proceedings. The cost of the Chairman and the remaining costs shall be borne in equal parts by the Contracting Parties.

ARTICLE 10

Subrogation

1. If a Home Contracting Party or its designated Agency (hereinafter: the "First Contracting Party") makes a payment under an indemnity given in respect of an investment in the territory of the Host Contracting Party, the Host Contracting Party shall recognize:
 - (a) the assignment to the First Contracting Party by law or by legal transaction of all the rights and claims of the party indemnified; and

- (b) that the First Contracting Party is entitled to exercise such rights and enforce such claims by virtue of subrogation, to the same extent as the party indemnified, and shall assume the obligations related to the investment.
2. The First Contracting Party shall be entitled in all circumstances to:
- (a) the same treatment in respect of rights, claims and obligations acquired by it, by virtue of the assignment; and
 - (b) any payments received in pursuance of those rights and claims, as the party indemnified was entitled to receive by virtue of this Agreement, in respect of the investment concerned and its related returns.
3. In any proceeding involving an investment dispute, a Party shall not assert, as a defense, counterclaim, right of set-off or for any other reason, that indemnification or other compensation for all or part of the alleged damages has been received or will be received pursuant to an insurance or guarantee contract.

ARTICLE 11

Application of other rules

If the provisions of law of either Contracting Party or obligations under international law existing at present or established hereafter between the Contracting Parties in addition to the present Agreement contain rules, whether general or specific, entitling investors or investments of investors of one Contracting Party to a treatment more favorable than is provided for by this Agreement, such rules shall, to the extent that they are more favorable, prevail over the present Agreement.

ARTICLE 12

Application of the Agreement

The provisions of this Agreement shall apply to investments made upon or before the entry into force of this Agreement, but shall not apply to an investment subject to a dispute which has arisen before the entry into force of this Agreement.

ARTICLE 13

Entry into Force

Each Contracting Party shall notify the other Contracting Party in writing, through the diplomatic channels, of the completion of its internal legal procedures required for the entry into force of this Agreement. This Agreement shall enter into force on the date of the latter notification.

ARTICLE 14

Duration and Termination

This Agreement shall remain in force for a period of ten (10) years. Thereafter it shall continue in force until the expiration of twelve (12) months from the date on which either Contracting Party shall have given to the other, through the diplomatic channels, written notice of termination. In respect of investments made while this Agreement is in force, its provisions shall continue in effect with respect to such investment for a period of ten (10) years after the date of termination.

In witness whereof the undersigned, duly authorized thereto by their respective Governments, have signed this agreement.

Done at Jerusalem this 4 day of October, 1976, which corresponds to the 26 day of November, 2003 in duplicate in the Hebrew and English languages, all texts being equally authentic.

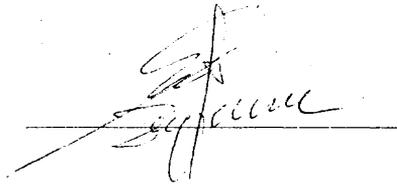
In case of differences in interpretation the English text shall prevail.

**For the Government of the State
of Israel**



Shimon Peres

**For the Government of the Federal
Democratic Republic of Ethiopia**



Mengistu Hailemariam

סעיף 14
משך ההסכם וסיומו

הסכם זה יישאר בתוקף לתקופה של עשר (10) שנים. לאחר מכן יישאר בתוקף עד תום שנים עשר (12) הודשים מהתאריך שבו ימסור צד מתקשר, בצינורות הדיפלומטיים, הודעה בכתב על סיום לצד האחר. ביחס להשקעות שנגעשו בעוד ההסכם הנוכחי בתוקף, יוסיפו הוראותיו לעמוד בתוקפן לגבי השקעות כאמור לתקופה של עשר (10) שנים אחרי תאריך הסיום.

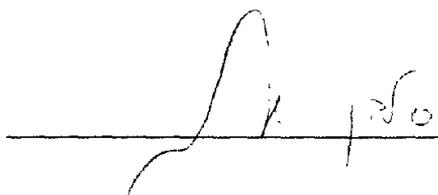
ולראיה החתומים מטה, שהוסמכו כדין איש על ידי ממשלתו, חתמו על הסכם זה.

נעשה ב יום _____ ביום _____ א' _____ ב 1802 תשי"ב שהוא יום _____ ב 26 _____ ב 2002 בשני עותקים בשפות עברית ואנגלית, ולכל הנוסחים דין מקור שווה. במקרה של הבדלי פרשנות, יכריע הנוסח האנגלי.

בשם ממשלת הרפובליקה הפדרלית
הדמוקרטית של אתיופיה



בשם ממשלת מדינת ישראל



6. ערכאת הבוררות תקבל את החלטתה ברוב קולות. החלטה כאמור תחייב את שני הצדדים המתקשרים.
7. כל צד מתקשר יישא בהוצאות עבור נציגו שלו בערכאת הבוררות ועבור ייצוגו בהליכי הבוררות. הצדדים המתקשרים יישאו בחלקים שווים בהוצאות יושב הראש ובשאר ההוצאות.

סעיף 10 **החלפה (סוברוגציה)**

1. ביצע צד מתקשר מתארח או רשות שהוסמכה על ידו (להלן: "הצד המתקשר הראשון") תשלום לפי שיפוי שניתן בקשר להשקעה בשטח הצד המתקשר המארח (להלן: "הצד המתקשר השני"), יכיר הצד המתקשר המארח:

(א) בהעברה לצד המתקשר הראשון על פי חוק או עסקה משפטית של כל הזכויות והתביעות של הצד המשופה; וכן

(ב) בזכאותו של הצד המתקשר הראשון לממש את הזכויות האמורות ולאכוף תביעות כאמור מכוח החלפה, באותה מידה כמו הצד המשופה, וייטול על עצמו את ההתחייבויות הקשורות להשקעה.

2. צד המתקשר הראשון יהיה זכאי, בכל הנסיבות:

(א) לאותו יחס בזיקה לזכויות, לתביעות ולהתחייבויות שרכש, מכוח ההעברה; וכן

(ב) לכל תשלום המתקבל בהתאם לזכויות ולתביעות כאמור, שהצד המשופה היה זכאי לקבל מכוח הסכם זה, בקשר להשקעה הנוגעת בדבר ולתשואות הקשורות אליה.

3. בכל הליך שמעורב בו סכסוך השקעות, לא יטען צד, כטענת הגנה, תביעה שכנגד, זכות קיזוז או מסיבה אחרת כלשהי, ששיפוי או פיצוי אחר על הנזקים לכאורה, כולם או חלקם, התקבלו או יתקבלו בהתאם לחוזה ביטוח או ערבות.

סעיף 11 **החלת כללים אחרים**

אם הוראות החוק של צד מתקשר כלשהו או התחייבויות על-פי המשפט הבינלאומי הקיימות בהווה או שתיקבענה בעתיד בין הצדדים המתקשרים בנוסף להסכם הנוכחי מכילות כללים, בין אם כלליים ובין אם מיוחדים, המזכים את המשקיעים של הצד האחר או את השקעותיהם ליחס נוח יותר מהניתן לפי הוראות ההסכם הנוכחי, יגברו הכללים האמורים על ההסכם הנוכחי, במידה שהם נוחים יותר.

סעיף 12 **החלת ההסכם**

הוראות ההסכם זה יחולו על השקעות שנעשו עם כניסתו של הסכם זה לתוקף או לפני כן, אבל לא יחולו על השקעה הכפופה לסכסוך שהתעורר לפני כניסתו לתוקף של ההסכם.

סעיף 13 **כניסה לתוקף**

כל צד מתקשר יודיע לצד המתקשר האחר בכתב, בצינורות הדיפלומטיים, על השלמת ההליכים המשפטיים הפנימיים הדרושים לו למתן תוקף להסכם זה. הסכם זה ייכנס לתוקף בתאריך ההודעה המאוחרת יותר.

(ד) באמצעות בוררות לפי כללי השירותים הנוספים של ICSID (Additional Facility Rules), ובלבד שרק אחד הצדדים המתקשרים הוא צד לאמנת ICSID; או

(ה) באמצעות ערכאת בוררות אד-הוק, אשר תוקם בהתאם לכללי הבוררות של ועדת האומות המאוחדות למשפט מסחרי בינלאומי (UNCITRAL). אם לא הוסכם אחרת, כל ההגשות ייעשו וכל הדיונים יושלמו בתוך שישה (6) חודשים מתאריך בחירת יושב הראש, וחבר הבוררים ימסור את החלטותיו המנומקות בכתב בתוך חודשיים (2) מתאריך ההגשות הסופיות או תאריך נעילת הדיונים, לפי המאוחר יותר.

3. כל צד מתקשר נותן בזה את הסכמתו ללא תנאי להבאת הסכסוך בפני בוררות בינלאומית בהתאם להוראות סעיף זה. הסכמה זו והגשת תביעה לבוררות ע"י משקיע שהוא צד לסכסוך יעמדו בדרישות:

(א) פרק 2 לאמנת ICSID או כללי השירותים הנוספים של ICSID (Additional Facility Rules) בדבר הסכמה בכתב של הצדדים;

(ב) סעיף 2 לאמנת האומות המאוחדות בדבר הכרתם ואכיפתם של פסקי בוררות חוץ, 1958 ("אמנת ניו יורק") בדבר הסכם בכתב.

4. אם לא הוסכם אחרת, משקיע שהביא את הסכסוך בפני סמכות שיפוט לאומית רשאי להזדקק לבתי הדין לבוררות שנוכרו בס"ק 2 לסעיף זה כל עוד לא ניתנה החלטה בנושא הסכסוך ע"י בית משפט לאומי.

5. פסק הבוררות יהיה סופי ומחייב. כל צד מתקשר יבצע ללא דיחוי את הוראותיו של כל פסק בוררות כאמור ויאפשר את אכיפת הפסק האמור בשטחו.

סעיף 9

סכסוכים בן הצדדים המתקשרים

1. סכסוכים בין הצדדים המתקשרים בדבר פירוש הסכם זה או יישומו יש ליישב בצינורות הדיפלומטיים, אשר יכולים לכלול, אם שני הצדדים המתקשרים רוצים בכך, פנייה לוועדה דו-צדדית המורכבת מנציגי שני הצדדים המתקשרים או לפיזור.

2. אם לא ניתן ליישב סכסוך בהתאם לס"ק 1 לסעיף זה בתוך שישה (6) חודשים מתאריך ההודעה על הסכסוך, הוא יובא, על פי בקשת אחד מהצדדים המתקשרים, בפני ערכאת בוררות.

3. ערכאת בוררות כאמור תורכב עבור כל מקרה ומקרה בדרך הבאה: בתוך חודשיים (2) מקבלת הבקשה לבוררות, ימנה כל צד מתקשר חבר אחד של ערכאת הבוררות. לאחר מכן יבחרו שני הבוררים באזרח מדינה שלישית, באישור שני הצדדים המתקשרים, ואדם זה יהיה ליושב ראש הערכאה. יושב הראש ימונה בתוך חודשיים (2) מתאריך מינויים של שני החברים האחרים.

4. אם, בתוך פרקי הזמן המפורטים בס"ק 3 לסעיף זה, לא נעשו המינויים הדרושים, רשאי כל אחד מהצדדים המתקשרים, בהעדר הסכמה אחרת כלשהי, להזמין את המזכיר הכללי של בית הדין הקבוע לבוררות בהאג (להלן: PCA) לבצע את המינויים הדרושים. אם המזכיר הכללי של PCA הוא אזרח של צד מתקשר או מנוע מסיבה אחרת מלמלא את התפקיד האמור, יוזמן סגן המזכיר הכללי של PCA שאינו אזרח של צד מתקשר לבצע את המינויים הדרושים.

5. אם לא הוסכם אחרת, תתנהל הבוררות בהתאם לכללי הבוררות של UNCITRAL. אם לא הוסכם אחרת, כל ההגשות וכל הדיונים יושלמו בתוך שישה (6) חודשים מתאריך בחירת יושב הראש, וחבר הבוררים ימסור את החלטותיו המנומקות בכתב בתוך חודשיים (2) מתאריך ההגשות הסופיות או תאריך נעילת הדיונים, לפי המאוחר יותר.

3. על אף האימור לעיל:

(א) כאשר צד מתקשר שרוי בקשיים תמורים של מאזן תשלומים, או בקשיים חמורים לגבי הפעלת נדיניות שער החליפין או מדיניות המטבע, או נשקף לו איום כאמור, אוונו צד מתקשר רשאי, בהתאם לתנאים הקבועים במסגרת GATT ובסעיפים VIII ו-XIV של חוקות קרן המטבע הבינלאומית, לאמץ אמצעים מגבילים, אשר לא יחרגו מעבר לדרוש לתיקון המצב, לפרק זמן שלא יעלה על שישה חודשים. הצד המתקשר יודיע לצד המתקשר האחר, בהקדם האפשרי, על האמצעים שנקטו, ועל לוח הזמנים הצפוי להטרתם.

(ב) אמצעים כאמור יהיו שוויוניים, לא מפלים וינקטו בתום לב.

סעיף 7 חריגים

1. צד מתקשר רשאי לנקוט באמצעים הנחוצים לקיום האינטרסים הביטחוניים החיוניים שלו או להגנה עליהם. אמצעים כאמור יינקטו ויושמו בתום לב, באופן בלתי מפלה ובצורה שתמזער את הסטייה מהוראות הסכם זה.

2. הוראות הסכם זה המתייחסות להענקת יחס נוח לא פחות מזה המוענק למשקיעי צד מתקשר כלשהו או מדינה שלישית כלשהי לא יתפרשו כמחייבות צד מתקשר אחד להעניק למשקיעי הצד המתקשר האחר את ההטבות שבכל יחס, העדפה או זכות יתר הנובעים:

(א) מכל הסכם או הסדר בינלאומי הקשורים כולם או בעיקרם למיסוי, או מכל חקיקה פנימית הקשורה כולה או בעיקרה למיסוי;

(ב) מכל איחוד נכס קיים או עתידי, הסכם בדבר אזור סחר חופשי או הסכם בינלאומי דומה במשמעות "הסכם סחר חופשי", בהתאם לסעיף XXIV של הסכם GATT, אשר צד מתקשר כלשהו הוא צד לו או עשוי להיות צד לו;

(ג) מכל הסכם קיים או עתידי, דו-צדדי או רב-צדדי, בנוגע לקניין רוחני;

(ד) מכל הסכם בין ישראל לבין מדינה שלישית ובין אתיופיה לבין מדינה שלישית בדבר קידום השקעות והגנה הדדית עליהן, אשר נחתם לפני 1 ביולי 2003.

סעיף 8

יישוב סכסוכי השקעות בין צד מתקשר לבין משקיע

1. כל סכסוך השקעות בין צד מתקשר לבין משקיע של הצד המתקשר האחר ייושב באמצעות משא-ומתן.

2. אם לא ניתן ליישב סכסוך לפי ס"ק 1 בתוך שישה (6) חודשים מתאריך ההודעה בכתב על סכסוך זה, הוא ייושב, לבקשת המשקיע, כדלהלן:

(א) באמצעות בית משפט מוסמך של הצד המתקשר המארז; או

(ב) באמצעות פישור, או אם לא נבחר פישור או אם נראה לצד כלשהו שהפישור אינו מצליח; או

(ג) באמצעות בוררות ע"י המרכז הבינלאומי ליישוב סכסוכי השקעות (ICSID), שהוקם ע"י האמנה בדבר יישוב סכסוכי השקעות בין מדינות לבין אזרחי מדינות אחרות, שנפתחה לחנימה בווינגטון D.C. ב- 18 במארס 1965, ובלבד ששני הצדדים המתקשרים הם צדדים לאמנה; או

**סעיף 4
פיצוי על הפסדים**

1. משקיעים של צד מתקשר אחד, אשר השקעותיהם בשטחו של הצד המתקשר האחר נושאות בהפסדים בשל מלחמה או מאבק מזוין אחר, מהפכה, מצב חירום לאומי, מרד, התקוממות, מהומות או פעילות דומה אחרת בשטחו של הצד המתקשר המארח, יקבלו מהצד המתקשר המארח יחס נוח לא פחות מזה שהצד המתקשר האחרון מעניק למשקיעיו שלו או למשקיעי מדינה שלישית כלשהי, בנוגע להחזר, שיפוי, פיצוי או הסדר אחר. תשלומים הנובעים מכך יהיו ניתנים להעברה חופשית.

2. מבלי לפגוע בס"ק 1 לסעיף זה, משקיעים של צד מתקשר אחד הנושאים בהפסדים בשטחו של הצד המתקשר האחר, בשל:

(I) החרמה של רכושם ע"י כוחותיו או רשויותיו, או

(II) השמדת רכושם ע"י כוחותיו או רשויותיו, אשר לא נגרמה בפעולת לחימה או לא הייתה מחויבת ע"י כורח המצב,

יקבלו החזר או פיצוי מתאימים. תשלומים הנובעים מכך יהיו ניתנים להעברה חופשית.

**סעיף 5
הפקעה**

1. השקעותיהם של משקיעי צד מתקשר לא יולאמו, יופקעו או יועמדו בפני אמצעים שתוצאותיהם שקולות להלאמה או הפקעה (להלן: "הפקעה"), בשטחו של הצד המתקשר האחר, אלא למטרה ציבורית הקשורה לצרכים הפנימיים של אותו צד מתקשר, על-בסיס של אי-אפליה, וכנגד פיצוי מהיר, הולם ועיל.

סכום הפיצוי האמור יהיה שקול לערך השוק של ההשקעה המופקעת מיד לפני ההפקעה או לפני שדבר ההפקעה התלויה ועומדת נודע בציבור, הכול לפי המועד המוקדם ביותר, יכלול ריבית בתעריף בר החלה לפי הוראות החוק של אותו צד מתקשר עד לתאריך התשלום, יבוצע ללא דיחוי, יהיה בר-מימוש באורח יעיל וניתן להעברה באורח חופשי.

למשקיעים הנפגעים תהיה זכות, לפי חוקי הצד המתקשר המבצע את ההפקעה, לביקורת מהירה, ע"י רשות משפטית או רשות עצמאית אחרת של אותו צד מתקשר, לגבי חוקיות ההפקעה ולגבי הערכת השקעתם, בהתאם לעקרונות המפורטים בס"ק זה.

2. על אף האמור לעיל, ביחס לזכויות קניין רוחני, הצדדים המתקשרים רשאים להרשות שימוש ללא הרשאה בזכות קניין רוחני, ובלבד שהיתר כאמור נעשה בהתאם לעקרונות הקבועים בהסכם בדבר היבטי סחר של זכויות קניין רוחני ("TRIPS") (1994).

**סעיף 6
החזרת השקעות ותשואות**

כל צד מתקשר, ביחס להשקעות, יבטיח למשקיעי הצד המתקשר האחר את זכות ההעברה הבלתי מוגבלת של השקעותיהם ותשואותיהם בהתאם לתנאים הבאים:

1. העברות ותבצענה בלא דיחוי במטבע הניתן לשימוש חופשי שבו הושקע ההון במקור או בכל מטבע אחר הניתן לשימוש חופשי שהמשקיע והצד המתקשר המארח הסכימו עליו; ובלבד שאותו משקיע מילא אחר כל התחייבויותיו הפיסקליות.

2. אם לא הסכים המשקיע אחרת, תתבצענה ההעברות לפי שער החליפין בר החלה על בסיס העברה, בהתאם לתקנות החליפין שבתוקף.

(ב) גוף משפטי, כולל תאגיד, חברה, איגוד או שותפות -

(1) אשר התאגד או הוקם לפי חוקי הצד המתקשר המתארח; או

(2) אשר נשלט, במישרין או בעקיפין, בידי אנשים שהם אזרחים או תושבי קבע של הצד המתקשר המתארח, ואם הוא ממלא את אחד התנאים הבאים:

I. המשרד הרשום שלו, מרכז הניהול, או הניהול המעשי נמצא בשטחו של צד מתקשר כלשהו;

II. חלק מהותי מפעילותו הכלכלית נמצא בשטחו של צד מתקשר כלשהו;

III. הוא התאגד או הוקם לפי חוקי הצד המתקשר המתארח.

6. המונח "שטח" יהיה פירושו:

(א) ביחס למדינת ישראל: שטח מדינת ישראל, לרבות הים הטריטוריאלי, וכן המדף היבשתי והאזור הכלכלי הבלעדי שעליו ממושת מדינת ישראל זכויות ריבוניות או סמכות שיפוט בהתאם למשפט הבינלאומי.

(ב) ביחס לרפובליקה הפדרלית הדמוקרטית של אתיופיה: השטח שעליו ממושת הרפובליקה הפדרלית הדמוקרטית של אתיופיה זכויות ריבוניות או סמכות שיפוט בהתאם למשפט הבינלאומי.

7. המונח "מטבע הניתן לשימוש חופשי" יהיה פירושו מטבע שקרן המטבע הבינלאומית קובעת, מעת לעת, כמטבע הניתן לשימוש חופשי בהתאם לסעיפי ההסכם של קרן המטבע הבינלאומית והתיקונים לו.

סעיף 2

קידום השקעות והגנה עליהן

1. כל צד מתקשר, בשטחו, יעודד וייצור תנאים נוחים להשקעות של משקיעים מן הצד המתקשר האחר, ובכפוף לחוקיו ולתקנותיו, ובכפוף לזכותו לממש את הסמכויות המוענקות ע"י חוקיו ותקנותיו, יתיר השקעות כאמור.

2. השקעות של משקיעי כל צד מתקשר יזכו ליחס הוגן ושיוויוני בהתאם להוראות הסכם זה וייהנו מהגנה ומביטחון מלאים בשטחו של הצד המתקשר האחר. צד מתקשר לא יפגום בדרך כלשהי, באמצעים בלתי-סבירים, ביכולתם של משקיעי הצד האחר לנהל את השקעותיהם בשטחו, לקיים אותן, להשתמש בהן, ליהנות מהן או להוציאן מרשותם.

סעיף 3

יחס של אומה מועדפת ביותר ויחס לאומי

1. כל צד מתקשר, בשטחו, לא יכפיף השקעות או תשואות מהשקעות של משקיעים מן הצד המתקשר האחר ליחס נוח פחות מזה שהוא מעניק להשקעות או לתשואות מהשקעות של משקיעי-שלו, או להשקעות או לתשואות מהשקעות של משקיע ממדינה שלישית כלשהי.

2. כל צד מתקשר, בשטחו, לא יכפיף משקיעים של הצד המתקשר האחר ליחס נוח פחות מזה שהוא מעניק למשקיעיו שלו או למשקיעים ממדינה שלישית כלשהי, לגבי ניהול השקעותיהם, קיומן, השימוש בהן, ההנאה מהן, או הוצאתן מרשותו.

3. הסכם זה, כולל הוראות ס"ק 1 ו-2 לסעיף זה, לא ימנע יחס שונה בחוקים או בתקנות של צד מתקשר או במימוש הסמכויות המוענקות ע"י חוקים ותקנות אלו, ביחס לזכויות או לזכויות יתר המוענקות למשקיעיו שלו, או להשקעות או לתשואות מהשקעות של משקיעיו. על אף האמור, לא יפחית צד מתקשר מההוראות הקבועות בסעיפים 4 עד 6 להסכם זה.

ממשלת מדינת ישראל וממשלת הרפובליקה הפדרלית הדמוקרטית של אתיופיה (להלן "הצדדים המתקשרים"),

בשאיפתן להגביר את שיתוף הפעולה הכלכלי לתועלתן ההדדית של שתי המדינות;

מתוך כוונה ליצור תנאים נוחים להשקעות רבות יותר מצד משקיעים של צד מתקשר אחד בשטח הצד המתקשר האחר; וכן

בהכירן בכך שקידום השקעות והגנה הדדית עליהן על בסיס ההסכם הנוכחי יתרמו להמרצת יוזמות עסקיות פרטיות ויגבירו את השגשוג בשתי המדינות,

הסכימו לאמור:

סעיף 1 הגדרות

למטרות ההסכם הנוכחי:

1. המונח "השקעות" יכלול נכסים מכל סוג, המיושמים בהתאם לחוקים ולתקנות של הצד המתקשר שבשטחו נעשית ההשקעה, לרבות, אך בלי להגביל:

(א) מטלטלין ומקרקעין, וכן כל זכות אחרת כלפי חפצא, בזיקה לנכס מכל סוג;

(ב) זכויות הנובעות מניירות-ערך, מניות, איגרות-חוב, שטרי-חוב וסוגים אחרים של אינטרסים בחברות;

(ג) תביעות על כסף, מוניטין ונכסים אחרים, ועל כל פעולה בעלת ערך כלכלי;

(ד) זכויות בתחום הקניין הרוחני, לרבות פטנטים, סימני מסחר, ציונים גיאוגרפיים, דגמים תעשייתיים, תהליכים טכניים, זכויות יוצרים וזכויות נלוות, מידע עסקי חסוי, סודות מקצועיים וידע טכני, טופוגרפיות של מעגלים משולבים וזכויות מגדלי צמחים;

(ה) זיכיונות המוענקים על פי חוק או לפי חוזה, לרבות זיכיונות לחפש, לעבד, למצות או לנצל משאבים טבעיים.

2. הצד המתקשר שבשטחו נעשית ההשקעה ייקרא "הצד המתקשר המארז", והצד המתקשר האחר ייקרא, ביחס לאותה השקעה, "הצד המתקשר המתארז".

3. המונח "תשואות" יכלול את הסכום שמניבה ההשקעה, לרבות, אך בלי להגביל: דיווידנדים, רווחים, סכומים המתקבלים מחיסול מלא או חלקי של השקעה, ריבית, רווחי הון, תמלוגים או תשלומים.

4. הוראות הסכם זה המתייחסות להשקעות יחולו על השקעה מחדש של התשואות מהשקעה, ויוענק לה יחס זהה לזה המוענק להשקעה המקורית, אם ההשקעה מחדש מתבצעת בהתאם לחוקים ולתקנות של הצד המתקשר המארז. שינוי בצורת ההשקעה או שינוי בצורת ההשקעה מחדש לא ישפיע על טיבן כהשקעות במשמעות הסכם זה, אם השינוי מתבצע בהתאם לחוקים ולתקנות של הצד המתקשר המארז.

5. (א) המונח "משקיע" יכלול:

ביחס למדינת ישראל: אדם טבעי שהוא אזרח או תושב קבע של מדינת ישראל ואינו אזרח של הרפובליקה הפדרלית הדמוקרטית של אתיופיה.

ביחס לרפובליקה הפדרלית הדמוקרטית של אתיופיה: אדם טבעי שהוא אזרח של הרפובליקה הפדרלית הדמוקרטית של אתיופיה ואינו אזרח או תושב קבע של מדינת ישראל; או

הסכם

בין ממשלת מדינת ישראל

לבין

ממשלת הרפובליקה הפדרלית הדמוקרטית של אתיופיה

לקידום השקעות ולהגנה הדדית עליהן

[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DE L'ÉTAT D'ISRAËL ET LE
GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE DÉMOCRATI-
QUE D'ÉTHIOPIE RELATIF À LA PROMOTION ET À LA PROTEC-
TION RÉCIPROQUES DES INVESTISSEMENTS

Le Gouvernement de l'État d'Israël et le Gouvernement de la République fédérale démocratique d'Éthiopie (ci-après dénommés les « Parties contractantes »),

Désireux d'intensifier la coopération économique dans l'intérêt mutuel des deux pays,

Ayant l'intention de créer et de maintenir des conditions favorisant les investissements des investisseurs d'une Partie contractante sur le territoire de l'autre Partie contractante, et

Reconnaissant que la promotion et la protection réciproques des investissements dans le cadre du présent Accord contribueront à stimuler les initiatives des entrepreneurs et à augmenter la prospérité dans les deux États,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier. Définitions

Aux fins du présent Accord,

1. Le terme « investissements » désigne tous types d'avoirs réalisés conformément à la législation et à la réglementation de la Partie contractante sur le territoire de laquelle l'investissement est fait et notamment, mais non exclusivement :

- a) Les biens meubles et immeubles ainsi que tous autres droits réels sur tout type d'avoirs;
- b) Les droits découlant d'actions, d'obligations et d'autres types de participation dans des sociétés;
- c) Les créances monétaires, clientèles et autres avoirs sur toutes prestations ayant une valeur économique;
- d) Les droits dans les domaines de la propriété intellectuelle, notamment des brevets, des marques déposées, des indications géographiques, du dessin industriel, des procédés techniques, des droits d'auteur et droits connexes, des informations commerciales confidentielles, des secrets de fabrication et des licences de savoir-faire, des topographies des circuits intégrés et des droits des obtentions végétales;
- e) Les droits conférés par le droit public ou par contrat, y compris les droits de prospection, de culture, d'extraction ou d'exploitation de ressources naturelles.

2. La Partie contractante sur le territoire de laquelle l'investissement est fait est dénommée la « Partie contractante d'accueil » et l'autre Partie contractante est dénommée, en ce qui concerne cet investissement, la « Partie contractante d'origine ».

3. Le terme « revenus » s'entend du montant obtenu grâce à un investissement, y compris, sans s'y limiter, les dividendes, bénéfices, montants reçus à la suite de la liquidation totale ou partielle d'un investissement, les intérêts, plus-values, redevances ou honoraires.

4. Les dispositions du présent Accord relatives aux investissements s'appliquent au réinvestissement des revenus d'un investissement, qui recevront le même traitement que celui accordé à l'investissement initial, à condition que les revenus de l'investissement soient réinvestis conformément à la législation et à la réglementation de la Partie contractante d'accueil. Toute modification de la forme des investissements ou du réinvestissement n'affecte pas leur qualification d'investissements au sens du présent Accord, à la condition que cette modification soit apportée conformément à la législation de la Partie contractante d'accueil et à sa réglementation.

5. Le terme « investisseur » désigne :

- a) 1. En ce qui concerne l'État d'Israël : les personnes physiques qui sont des ressortissants ou des résidents permanents de l'État d'Israël et qui ne sont pas en même temps des ressortissants de la République fédérale démocratique d'Éthiopie;
2. En ce qui concerne la République fédérale démocratique d'Éthiopie : les personnes physiques qui sont des ressortissants de la République fédérale démocratique d'Éthiopie et qui ne sont pas en même temps des ressortissants ou des résidents permanents de l'État d'Israël; ou
- b) Une personne morale, notamment une société, une entreprise, une association ou un partenariat
 1. Qui a été constituée ou établie aux termes de la législation de la Partie contractante d'origine; ou
 2. Qui est contrôlée directement ou indirectement par des individus qui sont des ressortissants ou des résidents permanents de la Partie contractante d'origine et qui remplit l'une des conditions suivantes :
 - i) Son siège social, son centre de gestion ou de direction pratique est situé sur le territoire de l'une des Parties contractantes;
 - ii) Une large part de son activité économique est située sur le territoire de l'une des Parties contractantes;
 - iii) Elle a été constituée ou établie aux termes de la législation de la Partie contractante d'accueil.

6. Le terme « territoire » s'entend :

- a) En ce qui concerne l'État d'Israël : du territoire de l'État d'Israël y compris la mer territoriale, le plateau continental et la zone économique exclusive sur laquelle l'État d'Israël exerce des droits souverains ou sa juridiction conformément au droit international.

- b) En ce qui concerne la République fédérale démocratique d'Éthiopie : le territoire sur lequel la République fédérale démocratique d'Éthiopie exerce des droits souverains ou sa juridiction conformément au droit international.

7. L'expression « monnaie librement utilisable » désigne une monnaie que le Fonds monétaire international déclare, périodiquement, être une monnaie librement utilisable conformément aux statuts du Fonds monétaire international y compris les amendements pouvant leur être apportés.

Article 2. Promotion et protection des investissements

1. Chaque Partie contractante encourage sur son territoire les investissements des investisseurs de l'autre Partie contractante, crée les conditions favorables à cette fin et, sous réserve de sa législation et de sa réglementation, et de son droit d'exercer les pouvoirs qui lui sont conférés par sa législation et sa réglementation, accepte lesdits investissements.

2. Les investissements faits par des investisseurs de chaque Partie contractante bénéficient d'un traitement juste et équitable conformément aux dispositions du présent Accord et jouissent d'une protection et d'une sécurité totales sur le territoire de l'autre Partie contractante. Aucune des deux Parties contractantes n'entrave par des mesures déraisonnables la gestion, l'utilisation, la jouissance ou la liquidation des investissements effectués sur son territoire par les investisseurs de l'autre Partie contractante.

Article 3. Traitement de la nation la plus favorisée et traitement national

1. Aucune des Parties contractantes ne soumet sur son territoire les investissements ou les revenus des investisseurs de l'autre Partie contractante à un traitement moins favorable que celui qu'elle accorde aux investissements et aux revenus de ses propres investisseurs ou aux investissements et revenus d'un investisseur d'un État tiers quelconque.

2. Aucune des Parties contractantes ne soumet sur son territoire les investisseurs de l'autre Partie contractante, en ce qui concerne la gestion, l'entretien, la jouissance ou la liquidation de leurs investissements, à un traitement moins favorable que celui qui est accordé à ses propres investisseurs ou à des investisseurs d'un État tiers quelconque.

3. Le présent Accord, y compris les dispositions des paragraphes 1 et 2 du présent article, ne s'opposent à un traitement différent dans la législation ou la réglementation d'une Partie contractante ou dans l'exercice des pouvoirs qui lui sont conférés par sa législation et sa réglementation en ce qui concerne les droits ou les privilèges accordés à ses propres investisseurs ou à leurs investissements ou revenus. Nonobstant, aucune des Parties contractantes ne déroge aux dispositions des articles 4 et 6 du présent Accord.

Article 4. Compensation pour pertes

1. Les investisseurs de l'une des Parties contractantes dont les investissements sur le territoire de l'autre Partie contractante subissent des pertes du fait d'une guerre ou autre conflit armé, d'une révolution, d'un état d'urgence nationale, d'une révolte, d'une insurrection ou d'émeutes sur le territoire de ladite autre Partie contractante d'accueil, bénéficient de la part de cette dernière d'un traitement non moins favorable que celui

qu'elle accorde à ses propres investisseurs ou à ceux d'un État tiers en ce qui concerne la restitution, l'indemnisation, la réparation ou toute autre forme de règlement. Les paiements qui en résultent sont librement transférables.

2. Sans préjudice au paragraphe 1 du présent article, les investisseurs d'une Partie contractante qui subit des pertes sur le territoire de l'autre Partie contractante, à la suite :

- a) De la réquisition de leurs biens par l'armée ou les autorités, ou
- b) De la destruction de leurs biens par les forces armées ou les autorités, non pas à la suite de combats ni par nécessité découlant de la situation,

auront droit à restitution ou à indemnisation adéquate. Les paiements au titre de la restitution ou de l'indemnisation seront librement transférables.

Article 5. Expropriation

1. Les investissements des investisseurs de l'une ou l'autre des Parties contractantes ne sont ni nationalisés, ni expropriés ni soumis à des mesures ayant un effet équivalent à la nationalisation ou à l'expropriation (mesures ci-après dénommées « expropriation ») sur le territoire de l'autre Partie contractante, sauf dans l'intérêt public lié aux besoins internes de ladite autre Partie contractante, selon des critères non discriminatoires et moyennant une indemnisation rapide, équitable et réelle.

Cette indemnisation correspond à la valeur marchande de l'investissement exproprié immédiatement avant l'expropriation ou avant que celle-ci ne soit de notoriété publique, l'éventualité qui se présente la première étant retenue. Ladite indemnisation doit comprendre des intérêts calculés au taux appliqué par ladite Partie contractante jusqu'à la date du paiement; elle doit être versée sans retard, être effectivement réalisable et librement transférable.

Les investisseurs concernés ont droit, aux termes de la législation de la Partie contractante qui procède à l'expropriation, à un examen rapide de leur cas, de la légalité de l'expropriation et de l'évaluation de leurs investissements par un organisme judiciaire ou autre organisme indépendant de ladite Partie contractante, conformément aux principes énoncés dans le présent paragraphe.

2. Nonobstant les dispositions du paragraphe 1 du présent article, les Parties contractantes peuvent permettre, en ce qui concerne les droits de propriété intellectuelle, l'usage non autorisé d'un droit de propriété intellectuelle à la condition que cette autorisation soit accordée conformément aux principes de l'Accord sur les aspects des droits de propriété intellectuelle qui touchent au commerce (Accord sur les ADPIC) (1994).

Article 6. Rapatriement des investissements et revenus

Chaque Partie contractante garantit aux investisseurs de l'autre Partie contractante le droit de libre transfert de leurs investissements et de leurs revenus conformément aux conditions ci-après :

1. Les transferts seront effectués sans retard dans la devise librement convertible dans laquelle les capitaux ont été à l'origine investis ou dans toute autre monnaie convertible acceptée par l'investisseur et la Partie contractante d'accueil, à condition que l'investisseur ait rempli toutes ses obligations fiscales.

2. À moins que l'investisseur n'en convienne autrement, les transferts seront effectués au taux de change applicable à la date du transfert conformément à la réglementation en vigueur en matière de change.

3. Nonobstant les dispositions des précédents paragraphes :

- a) Si une des Parties contractantes rencontre ou risque de rencontrer de graves difficultés en matière de balance des paiements ou de fonctionnement de la politique de change ou de la politique monétaire, la Partie contractante peut, conformément aux conditions fixées dans le cadre de l'Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce et aux articles VIII et XIV des Statuts du Fonds monétaire international, adopter pour une durée n'excédant pas six mois des mesures restrictives qui ne peuvent excéder la portée strictement indispensable pour remédier à la situation. La Partie contractante en informe immédiatement l'autre Partie contractante et lui soumet le plus rapidement possible un calendrier en vue de la suppression de ces mesures.
- b) L'application de ces mesures est équitable, non discriminatoire et de bonne foi.

Article 7. Exceptions

1. L'une ou l'autre des Parties contractantes peut prendre des mesures strictement nécessaires au maintien ou à la protection de ses intérêts fondamentaux en matière de sécurité. Ces mesures sont prises et appliquées de bonne foi, de façon non discriminatoire et afin de minimiser les écarts par rapport aux dispositions du présent Accord.

2. Les dispositions du présent Accord concernant l'octroi d'un traitement qui ne soit pas moins favorable que celui accordé aux investisseurs de l'une des Parties contractantes ou de tout État tiers ne doivent pas être interprétées comme obligeant une Partie contractante à étendre aux investisseurs de l'autre Partie contractante le bénéfice de tout traitement, préférence ou privilège découlant :

- a) De tout accord ou arrangement international relatif en totalité ou en grande partie à la fiscalité ou à toute législation interne portant en totalité ou en grande partie sur la fiscalité;
- b) De toute union douanière, organisation économique régionale de libre-échange ou accord international (au sens de « accord de libre-échange » conformément à l'article XXIV de l'Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce) similaire existants ou futurs auxquels l'une ou l'autre des Parties contractantes pourrait devenir partie;
- c) De tout accord bilatéral ou multilatéral existant ou futur relatif à la propriété intellectuelle;
- d) De tout accord relatif à la promotion et à la protection réciproques des investissements entre Israël et un État tiers ainsi qu'entre l'Éthiopie et un État tiers, signé avant le 1er juillet 2003.

Article 8. Règlement des différends entre un investisseur une Partie contractante

1. Tout différend surgissant entre une des Parties contractantes et un investisseur de l'autre Partie contractante concernant un investissement est réglé par la voie de négociations.

2. Si le différend dont il est question au paragraphe 1 du présent article ne peut être réglé dans les six (6) mois qui suivent la date de la notification écrite dudit différend, il est soumis, à la discrétion de l'investisseur :

- a) À la juridiction compétente de la Partie contractante d'accueil; ou
- b) À la conciliation, ou si la conciliation n'est pas choisie ou si l'une ou l'autre Partie juge que la conciliation a échoué; ou
- c) À l'arbitrage du Centre international pour le règlement des différends relatifs aux investissements (CIRDI) créé par la Convention pour le règlement des différends relatifs aux investissements entre États et ressortissants d'autres États (Convention CIRDI), ouverte à la signature à Washington le 18 mars 1965, à la condition que les deux Parties contractantes sont Parties à la Convention; ou
- d) À l'arbitrage selon les règlements du Mécanisme supplémentaire pour l'administration des procédures du CIRDI, à la condition que seule une des Parties contractantes soit partie à la Convention CIRDI; ou
- e) À un tribunal d'arbitrage ad hoc créé en vertu du Règlement d'arbitrage de la Commission des Nations Unies pour le droit commercial international (CNUDCI). Sauf accord contraire, toutes les demandes doivent être formulées et toutes les auditions doivent être achevées dans un délai de six (6) mois à partir de la date de sélection du Président et le tribunal rend son jugement écrit et motivé dans un délai de deux (2) mois suivant la date des dernières demandes ou de la conclusion des auditions, en prenant la dernière de ces dates.

3. Chaque Partie contractante donne par les présentes son consentement inconditionnel à la soumission d'un différend à l'arbitrage international conformément aux dispositions du présent article. Ce consentement ainsi que la soumission d'une plainte à l'arbitrage par un investisseur contestant devront être conformes aux conditions stipulées :

- a) Au chapitre II de la Convention CIRDI et du Règlement du Mécanisme supplémentaire du CIRDI en ce qui concerne le consentement écrit des Parties;
- b) De l'article II de la Convention pour la reconnaissance et l'exécution des sentences arbitrales étrangères de 1958 (« Convention de New York ») en ce qui concerne un accord écrit.

4. Sauf convention contraire, un investisseur ayant soumis le différend à une juridiction nationale peut avoir recours à l'un des tribunaux d'arbitrage visés au paragraphe 2 du présent article tant qu'un tribunal national n'a pas prononcé de jugement sur l'affaire.

5. Le jugement est définitif et obligatoire. Chaque Partie contractante exécute sans délai les dispositions de ce jugement rendu et veille à son application sur son territoire.

Article 9. Différends entre les Parties contractantes

1. Les différends entre les Parties contractantes relatifs à l'interprétation ou à l'application des dispositions du présent Accord doivent être réglés par la voie diplomatique, qui peut comprendre, si les deux Parties contractantes le souhaitent, le renvoi devant une commission bilatérale composée de représentants des deux Parties contractantes, ou par la conciliation.

2. Si un différend au sens du premier paragraphe du présent article entre les Parties contractantes ne peut être ainsi réglé dans les six (6) mois à dater de la notification du différend, il peut être soumis, à la demande de l'une ou l'autre Partie contractante, à un tribunal arbitral.

3. Ce tribunal est constitué pour chaque affaire de la façon suivante : dans les deux (2) mois qui suivent la réception de la demande d'arbitrage, chaque Partie contractante désigne un membre du tribunal. Ces deux membres choisissent alors un ressortissant d'un État tiers qui, sur approbation des deux Parties contractantes, est nommé Président du tribunal. Le Président est nommé dans les deux (2) mois qui suivent la date de la désignation des deux autres membres.

4. Si, dans la période spécifiée au paragraphe 3 du présent article les nominations nécessaires n'ont pas été faites, chaque Partie contractante peut, en l'absence de tout autre accord, inviter le Secrétaire général de la Cour permanente d'arbitrage de la Haye (ci-après dénommée « CPA ») à procéder aux désignations nécessaires. Si le Secrétaire général de la CPA est un ressortissant de l'une ou l'autre des Parties contractantes ou s'il est empêché pour toute autre raison de remplir cette fonction, le Secrétaire général adjoint de la CPA qui n'est un ressortissant d'aucune Partie contractante sera appelé à procéder aux nominations nécessaires.

5. Sauf convention contraire, l'arbitrage a lieu conformément au règlement d'arbitrage de la Commission des Nations Unies pour le droit commercial international (CNUDCI). Sauf accord contraire, toutes les demandes doivent être formulées et toutes les auditions doivent être achevées dans un délai de six (6) mois à partir de la date de sélection du Président et le tribunal rend son jugement écrit et motivé dans un délai de deux (2) mois suivant la date des dernières demandes ou de la conclusion des auditions, en prenant la dernière de ces dates.

6. Le tribunal arbitral prend sa décision à la majorité des voix. Lesdites décisions ont force exécutoire pour les deux Parties contractantes.

7. Chaque Partie contractante assume les coûts de son représentant au tribunal et de sa représentation à la procédure d'arbitrage; les frais afférents au Président et les dépenses restantes sont partagés à égalité entre les deux Parties contractantes.

Article 10. Subrogation

1. Si une Partie contractante d'origine ou l'organisme qu'elle aura désigné (ci-après dénommée la « première Partie contractante ») verse un paiement à titre d'indemnité accordée pour un investissement sur le territoire de la Partie contractante d'accueil, la Partie contractante d'accueil reconnaît :

- a) La cession à la première Partie contractante, en vertu de la législation ou d'une transaction légale, de tous les droits ou prétentions de la Partie indemnisée; et
 - b) Le droit, pour la première Partie contractante, d'exercer ces droits et de faire valoir ces prétentions en vertu de principe de subrogation dans la même mesure que la Partie indemnisée, et d'assurer les obligations liées à l'investissement en question.
2. La première Partie contractante aura droit en toutes circonstances :
- a) Au même traitement en ce qui concerne les droits, créances et obligations qu'elle a acquis, en vertu de la cession; et
 - b) À tout paiement reçu conformément à ces droits et créances auxquels avait droit la Partie indemnisée en vertu du présent Accord, en ce qui concerne l'investissement en question et les bénéfices en découlant.
3. Dans toute procédure concernant un différend relatif à un investissement, une Partie contractante ne peut alléguer, à des fins de défense, de demande reconventionnelle, de compensation ou autres fins, qu'une indemnité ou autre compensation pour tout ou partie des dommages a été reçue ou sera reçue au titre d'un contrat, de garantie ou d'assurance.

Article 11. Application d'autres règles

Si la législation nationale de l'une ou l'autre Partie contractante ou les obligations résultant du droit international, qu'elles soient déjà en vigueur ou établies ultérieurement entre les Parties contractantes en sus du présent Accord, comportent une règle générale ou spécifique accordant aux investisseurs ou aux investissements effectués par des investisseurs d'une Partie contractante un traitement plus favorable que celui prévu par le présent Accord, ladite règle l'emporte sur les dispositions du présent Accord.

Article 12. Applicabilité du présent Accord

Les dispositions du présent Accord s'appliquent également aux investissements effectués à la date d'entrée en vigueur du présent Accord ou avant ladite date, à l'exception des investissements contestés avant l'entrée en vigueur du présent Accord.

Article 13. Entrée en vigueur

Chaque Partie contractante notifie à l'autre Partie contractante par écrit et par la voie diplomatique l'achèvement de ses formalités législatives nationales nécessaires à l'entrée en vigueur du présent Accord. Ce dernier entre en vigueur à la date de la dernière notification.

Article 14. Durée et dénonciation

Le présent Accord restera en vigueur pendant une période de dix (10) ans et restera ensuite en vigueur jusqu'à l'expiration d'une période de douze (12) mois à compter de la

date à laquelle l'une ou l'autre des Parties contractantes aura donné par écrit et par la voie diplomatique notification de dénonciation à l'autre. En ce qui concerne les investissements effectués pendant la période de validité du présent Accord, les dispositions de ce dernier continueront de s'appliquer auxdits investissements pendant une période de dix (10) ans après la date de dénonciation.

En foi de quoi les soussignés dûment autorisés à cet effet par leurs Gouvernements respectifs ont signé le présent Accord.

Fait à Jérusalem le 26 novembre 2003, qui correspond au 1er jour de Kislev 5764, en deux exemplaires originaux dans les langues hébraïque et anglaise, tous les textes faisant également foi.

En cas de divergence d'interprétation, le texte anglais prévaudra.

Pour le Gouvernement de l'État d'Israël :

SILVAN SHALOM

Pour le Gouvernement de la République fédérale démocratique d'Éthiopie :

MESFIN SEYMOUN

No. 43879

**Israel
and
Singapore**

Exchange of notes constituting an agreement between the Government of the State of Israel and the Government of the Republic of Singapore on the waiver of visa requirement for their nationals (with agreement). Singapore, 28 December 2004, 21 March 2005 and 28 March 2005

Entry into force: *3 October 2005, in accordance with the provisions of the said notes*

Authentic texts: *English*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Israel, 4 June 2007*

**Israël
et
Singapour**

Échange de notes constituant un accord entre le Gouvernement de l'État d'Israël et le Gouvernement de la République de Singapour relatif à la suppression des formalités de visa pour leurs ressortissants (avec accord). Singapour, 28 décembre 2004, 21 mars 2005 et 28 mars 2005

Entrée en vigueur : *3 octobre 2005, conformément aux dispositions desdites notes*

Textes authentiques : *anglais*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Israël, 4 juin 2007*

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

I



EMBASSY OF ISRAEL
SINGAPORE

שגרירות ישראל
סינגפור

Our Ref: 101.02/326

The Embassy of the State of Israel in Singapore presents its compliments to the Ministry of Foreign Affairs of the Republic of Singapore and has the honour to refer to the Ministry's Note No. MFA/CON/01877/2004 dated 29 November 2004, concerning an Agreement between the Government of the State of Israel and the Government of the Republic of Singapore on the Waiver of Visa Requirement for their Nationals.

The Embassy has the honour to attach the following text, and to propose that if it is acceptable to the Government of the Republic of Singapore, the present Note and the Ministry's Note of reply constitute an Agreement between the Government of the State of Israel and the Government of the Republic of Singapore on the Waiver of Visa Requirement for their Nationals.

The Embassy of the State of Israel avails itself of this opportunity to renew to the Ministry of Foreign Affairs of the Republic of Singapore the assurances of its highest consideration.

Singapore, 28 December 2004



Ministry of Foreign Affairs of
the Republic of Singapore

AGREEMENT
BETWEEN
THE GOVERNMENT OF THE STATE OF ISRAEL
AND
THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF SINGAPORE
ON THE WAIVER OF VISA REQUIREMENT
FOR THEIR NATIONALS

The Government of the State of Israel and the Government of the Republic of Singapore (hereinafter referred to as the 'Contracting Parties');

DESIRING to promote the further development of the friendly relations already existing between their two peoples, and for the purpose of facilitating the travel procedures of their nationals between the two countries;

HAVE AGREED as follows:

Article 1

1. Nationals of either Contracting Party holding valid travel documents, as specified in the Annex to this Agreement, may travel to the territory of the other Contracting Party without a visa and stay there for a period not exceeding ninety (90) days.

2. Nationals of either Contracting Party holding valid travel documents, as specified in the Annex to this Agreement, intending to stay more than ninety (90) days in the territory of the other Contracting Party shall obtain a visa in advance.

Article 2

1. Nationals of either Contracting Party holding valid diplomatic or service/official passports who are staff members of the diplomatic or consular mission residing in the territory of the other Contracting Party may travel to that territory without a visa for the period of their assignment. The names of the said persons shall, within a period of thirty (30) days after their arrival, be notified to the Singapore Government or Israel Government, so that such exemption be clarified on their passports.

2. The same arrangements shall apply to family members forming part of the household of persons mentioned in paragraph 1 above, provided they are holders of diplomatic or official/service passports. The term family members refers to a spouse and unmarried children under the age of 21 years.

Article 3

1 Holders of valid travel documents, as specified in the Annex of this Agreement shall, while in Singapore or in Israel, comply with the laws and regulations applicable to foreigners in respect to entry and residence, temporary or permanent, and shall not take up any employment, whether paid or unpaid, nor practice for personal profit any professional or commercial activity unless proper authorisation has been given by the host Government.

Article 4

Nationals of either Contracting Party holding valid travel documents, as specified in the Annex to this Agreement, who, whilst in the territory of the other Contracting Party, lose their travel documents, shall immediately notify relevant authorities in that State. Such authorities shall issue, free of charge, a certificate confirming the notification of the loss. The diplomatic mission or consular office of the State concerned will issue a new travel document on the basis of such a certificate.

Article 5

Each Contracting Party reserves the right to deny access to nationals of the other Contracting Party whom it may consider undesirable, or to shorten the period of stay for such nationals.

Article 6

Nationals of either Contracting Party shall enter the territory of the other Contracting Party at the frontier crossing points designated for international passenger traffic.

Article 7

Each Contracting Party undertakes to readmit into its territory any of its nationals.

Article 8

Each Contracting Party may temporarily suspend the application of this Agreement wholly or partially for reasons of national security or public order. Such a suspension shall immediately be notified to the other Contracting Party through the diplomatic channel.

Nothing in this Agreement shall derogate from the rights and obligations of the Contracting Parties in relation to rights, privileges and immunities of diplomatic and consular agents of the Contracting Parties under Customary International Law.

Article 9

The competent authorities of the Contracting Parties shall exchange specimens of their valid travel documents, as specified in the Annex to this Agreement, through diplomatic channels, fourteen (14) days before the entering into force of the Agreement, at the latest.

When one Contracting Party issues a new travel document, as specified in the Annex to this Agreement, or modifies those already exchanged, the other Contracting Party shall

be notified of such modifications, through diplomatic channels, thirty (30) days before the date the new travel documents or modifications enter into force, enclosing a sample of the new or modified documents.

Article 10

The present Agreement shall enter into force sixty (60) days from the date of the second of the diplomatic Notes by which the Contracting Parties notify each other that their internal legal procedures for entering into force of the Agreement have been complied with.

Article 11

The present Agreement is concluded for an unlimited period of time. It may be terminated by either Contracting Party by giving written notice through the diplomatic channels. The agreement shall cease to be valid thirty (30) days from the date of the written notification on termination to the other Contracting Party.

ANNEX

**AGREEMENT BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE STATE OF
ISRAEL AND THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF
SINGAPORE ON THE WAIVER OF VISA REQUIREMENT FOR
THEIR NATIONALS**

The travel documents of the State of Israel shall be as follows:

- diplomatic passport
- service passport
- national passport

The travel documents of the Republic of Singapore shall be as follows:

- diplomatic passport
- official passport
- ordinary passport

II



MFA/CON/00457/2005

The Ministry of Foreign Affairs of the Republic of Singapore presents its compliments to the Embassy of the State of Israel and has the honour to refer to the latter's Note No: 101.02/326 dated 28 December 2004.

The Ministry has the honour to propose the deletion of the phrase "as specified in the Annex to this Agreement" in the last sentence of Article 4. When a Singaporean national loses his/her passport overseas, he/she is issued with a temporary travel document (the Document of Identity) which guarantees the ability of the holder to return to Singapore. However, the inclusion of the above phrase would effectively disallow the issue of the Document of Identity to a Singaporean national who loses his/her passport. The Ministry seeks the understanding that the Document of Identity would be accepted as a valid travel document for the sole purpose of allowing a Singaporean national who has lost his/her passport, to return to Singapore without undue delay.

The Ministry has the further honour to inform the Embassy that if it is agreeable to what has been set out in the proposed Visa Abolition Agreement between the Governments of the Republic of Singapore and the State of Israel, the text of which is annexed to this note, this note and the Embassy's reply will constitute an Agreement which will enter into force in the manner provided for under the Agreement.

The Ministry of Foreign Affairs of the Republic of Singapore avails itself of this opportunity to renew to the Embassy of Israel the assurances of its highest consideration.

SINGAPORE
21 March 2005



Embassy of Israel
Singapore

[Annex as under note I]

III



EMBASSY OF ISRAEL
SINGAPORE

סניגפור
סניגפור ישראל

Our Ref: 101.02/68

The Embassy of the State of Israel in Singapore presents its compliments to the Ministry of Foreign Affairs of the Republic of Singapore and has the honour to refer to the Ministry's Note No. MFA/CON/00457/2005 of 21 March 2005, concerning an Agreement between the Government of the State of Israel and the Government of the Republic of Singapore on the Waiver of Visa Requirement for their Nationals, and to the annex text attached to the Note.

The Embassy has the honour to accept the proposed text of the Visa Abolition Agreement between the Government of the State of Israel and the Government of the Republic of Singapore. The Embassy farther agrees that the Ministry's Note and this Note of reply constitute an Agreement between the Government of the State of Israel and the Government of the Republic of Singapore on the Waiver of Visa Requirement for their Nationals, which will come into force in accordance with Article 10 of it.

The Embassy of the State of Israel avails itself of this opportunity to renew to the Ministry of Foreign Affairs of the Republic of Singapore the assurances of its highest consideration.

28 March 2005



Ministry of Foreign Affairs
Of the Republic of Singapore

[TRANSLATION – TRADUCTION]

I

AMBASSADE D'ISRAËL
SINGAPOUR

Singapour, le 28 décembre 2004

Notre réf : 101.02/326

L'Ambassade de l'État d'Israël à Singapour présente ses compliments au Ministère des affaires étrangères de la République de Singapour et a l'honneur de se référer à la note du Ministère n° MFA/CON/01877/2004 du 29 novembre 2004 concernant un Accord entre le Gouvernement de l'État d'Israël et le Gouvernement de la République de Singapour relative à la suppression des formalités de visa pour leurs ressortissants.

L'Ambassade a l'honneur d'y annexer le texte de l'Accord et de proposer que s'il est acceptable au Gouvernement de la République de Singapour, la présente note et la note de réponse du Ministère constitueront un Accord entre le Gouvernement de l'État d'Israël et le Gouvernement de la République de Singapour relatif à la suppression des formalités de visa pour leurs ressortissants.

L'Ambassade de l'État d'Israël saisit cette occasion pour renouveler au Ministère des affaires étrangères de la République de Singapour l'assurance de sa très haute considération.

Le Ministère des affaires étrangères
de la République de Singapour

ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DE L'ÉTAT D'ISRAËL ET LE
GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE SINGAPOUR RELATIF À
LA SUPPRESSION DES FORMALITÉS DE VISA POUR LEURS RES-
SORTISSANTS

Le Gouvernement de l'État d'Israël et le Gouvernement de la République de Singa-
pour (ci-après dénommés « les Parties contractantes »);

Désireux de promouvoir et d'encore renforcer les relations amicales qui existent en-
tre leurs deux peuples et afin de faciliter les procédures de voyage entre les ressortissants
des deux pays;

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier

1. Les ressortissants de l'une ou l'autre des Parties contractantes qui possèdent des
documents de voyage valides comme spécifié dans l'annexe au présent Accord peuvent
voyager sur le territoire de l'autre Partie contractante sans visa et peuvent y séjourner
pendant une période n'excédant pas quatre-vingt-dix (90) jours.

2. Les ressortissants de l'une ou l'autre des Parties contractantes qui possèdent des
documents de voyage valides comme spécifié dans l'annexe au présent Accord et qui ont
l'intention de séjourner plus de quatre-vingt-dix (90) jours sur le territoire de l'autre Par-
tie contractante doivent obtenir un visa avant le départ.

Article 2

1. Les ressortissants de l'une ou l'autre des Parties contractantes qui possèdent un
passeport diplomatique ou de service officiel valide et qui sont membres de la mission
diplomatique ou d'un poste consulaire sur le territoire de l'autre Partie contractante peu-
vent voyager sans visa pendant la période où ils sont en poste. Les noms desdites person-
nes seront communiqués dans les trente (30) jours de leur arrivé au Gouvernement de
Singapour ou au Gouvernement israélien, en sorte que cette exemption puissent être in-
diquée sur leur passeport.

2. Les mêmes dispositions s'appliquent aux membres de la famille faisant partie du
ménage mentionnés au paragraphe premier ci-dessus, à condition de posséder un passe-
port diplomatique ou un passeport officiel/de service. L'expression « membres de fa-
mille » s'entend du conjoint et des enfants célibataires âgés de moins de 21 ans.

Article 3

1. Les détenteurs de documents de voyage valides comme spécifié dans l'annexe
au présent Accord doivent se conformer, lorsqu'ils séjournent à Singapour ou en Israël, à
la législation et à la réglementation applicables aux étrangers en matière d'entrée et de ré-
sidence, temporaires ou permanents, et ne peuvent accepter aucun emploi salarié ou bé-

névole ni exercer à titre lucratif une activité professionnelle ou commerciale à moins d'avoir obtenu une autorisation en bonne et due forme du Gouvernement d'accueil.

Article 4

Les ressortissants de l'une ou l'autre des Parties contractantes qui possèdent des documents de voyage valides comme spécifié dans l'annexe au présent Accord et qui perdent leurs documents de voyage lorsqu'ils se trouvent sur le territoire de l'autre Partie contractante avisent immédiatement les autorités concernées de cet État. Celles-ci devront émettre sans frais un document confirmant la notification de cette perte. La mission diplomatique ou le poste consulaire de l'État concerné émettra un nouveau document de voyage sur la base du certificat.

Article 5

Les autorités compétentes des deux Parties contractantes se réservent le droit de refuser l'entrée ou le séjour aux personnes jugées indésirables ou de limiter le séjour de ces personnes.

Article 6

Les ressortissants de chacune des Parties contractantes doivent entrer sur le territoire de l'autre Partie contractante à partir de points de passage désignés pour le trafic international des voyageurs.

Article 7

Chacune des Parties contractantes s'engage à réadmettre sur son territoire ses propres ressortissants.

Article 8

Chacune des Parties contractantes peut, pour des raisons de sécurité nationale ou d'ordre public, suspendre complètement ou partiellement l'application du présent Accord. Cette mesure doit être communiquée sans délai à l'autre Partie contractante par la voie diplomatique.

Les clauses du présent Accord ne dérogent en rien aux droits et obligations des Parties contractantes en matière de droits, privilèges et immunités des agents diplomatiques et consulaires des Parties contractantes prévus par le droit international.

Article 9

Les autorités compétentes des Parties contractantes doivent se communiquer des spécimens de leurs documents de voyage valides, comme spécifié dans l'annexe au présent Accord, par la voie diplomatique, quatorze (14) jours au moins avant l'entrée en vigueur de l'Accord.

Si l'une des Parties contractantes délivre un nouveau document de voyage comme spécifié dans l'annexe au présent Accord ou modifie ceux déjà échangés, l'autre Partie contractante doit en être informée par la voie diplomatique trente (30) jours avant la date à laquelle les nouveaux documents de voyage ou modifications entrent en vigueur et fournir par la même occasion un spécimen des documents nouveaux ou modifiés.

Article 10

Le présent Accord entrera en vigueur soixante (60) jours à compter de la date de la seconde note diplomatique par laquelle les Parties contractantes s'informent l'une l'autre que leurs formalités légales internes requises pour l'entrée en vigueur de l'Accord ont été accomplies.

Article 11

Le présent Accord est conclu pour une durée indéterminée. Il peut être dénoncé par l'une ou l'autre Partie contractante moyennant avis écrit notifié par la voie diplomatique. L'Accord cessera ses effets trente (30) jours à compter de la date de l'avis de dénonciation notifié par écrit à l'autre Partie contractante.

ANNEXE

Les documents de voyage de l'État d'Israël sont les suivants :

- Passeport diplomatique
- Passeport de service
- Passeport national

Les documents de voyage de la République de Singapour sont les suivants :

- Passeport diplomatique
- Passeport officiel
- Passeport ordinaire

II

Singapour, le 21 mars 2005

MFA/CON/00457/2005

Le Ministère des affaires étrangères de la République de Singapour présente ses compliments à l'Ambassade de l'État d'Israël et a l'honneur de se référer à sa note 101.02/326 du 28 décembre 2004.

Le Ministère a l'honneur de proposer l'annulation du membre de phrase « comme spécifié dans l'annexe au présent Accord » à la dernière phrase de l'article 4. Lorsqu'un ressortissant de Singapour perd son passeport à l'étranger, il se fait délivrer un document de voyage temporaire (le Document d'identité) qui permet à son détenteur de rentrer à Singapour. Toutefois, l'inclusion du membre de phrase ci-dessus empêcherait dans les faits de délivrer le Document d'identité à un ressortissant de Singapour ayant perdu son passeport. Le Ministère demande que ce Document d'identité soit accepté en tant que document de voyage valide à seule fin de permettre à un ressortissant de Singapour ayant perdu son passeport de rentrer à Singapour sans être retardé de manière déraisonnable.

Le Ministère a en outre l'honneur d'informer l'Ambassade que si les clauses proposées de l'Accord relatif à la suppression des visas entre les Gouvernements de la République de Singapour et de l'État d'Israël, dont le texte est joint à la présente note, sont agréées, la présente note et la réponse de l'Ambassade constitueront un Accord qui entrera en vigueur de la manière qui y est prévue.

Le Ministère des affaires étrangères de la République de Singapour saisit cette occasion pour renouveler à l'Ambassade de l'État d'Israël l'assurance de sa très haute considération.

Ambassade d'Israël
Singapour

III

AMBASSADE D'ISRAËL
SINGAPOUR

Le 28 mars 2005

Notre réf.: 101.02/68

L'Ambassade de l'État d'Israël à Singapour présente ses compliments au Ministère des affaires étrangères de la République de Singapour et a l'honneur de se référer à la note du Ministère n° MFA/CON/00457/2005 du 21 mars 2005 concernant un Accord entre le Gouvernement de l'État d'Israël et le Gouvernement de la République de Singapour relatif à la suppression des formalités de visa pour leurs ressortissants ainsi qu'à l'annexe accompagnant la note.

L'Ambassade a l'honneur d'accepter le texte proposé de l'Accord relatif à l'abolition des visas entre le Gouvernement de l'État d'Israël et le Gouvernement de la République de Singapour. L'Ambassade accepte en outre que la note du Ministère et la présente note de réponse constituent un Accord entre le Gouvernement de l'État d'Israël et le Gouvernement de la République de Singapour relatif à la suppression des formalités de visa pour leurs ressortissants, qui entrera en vigueur conformément aux dispositions de son article 10.

L'Ambassade de l'État d'Israël saisit cette occasion pour renouveler au Ministère des affaires étrangères de la République de Singapour l'assurance de sa très haute considération.

Ministère des affaires étrangères
de la République de Singapour

No. 43880

**Israel
and
Republic of Korea**

Agreement on bilateral cooperation in private sector industrial research and development between the Government of the State of Israel and the Government of the Republic of Korea. Seoul, 17 January 2005

Entry into force: *5 December 2005 by notification, with retroactive effect from 17 December 2002, in accordance with article 10*

Authentic texts: *English*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Israel, 4 June 2007*

**Israël
et
République de Corée**

Accord relatif à la coopération bilatérale dans les domaines de la recherche et du développement industriels dans le secteur privé entre le Gouvernement de l'État d'Israël et le Gouvernement de la République de Corée. Séoul, 17 janvier 2005

Entrée en vigueur : *5 décembre 2005 par notification et avec effet rétroactif à compter du 17 décembre 2002, conformément à l'article 10*

Textes authentiques : *anglais*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Israël, 4 juin 2007*

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

**AGREEMENT ON BILATERAL COOPERATION
IN PRIVATE SECTOR INDUSTRIAL RESEARCH AND
DEVELOPMENT BETWEEN
THE GOVERNMENT OF THE STATE OF ISRAEL AND
THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF KOREA**

The Government of the State of Israel and the Republic of Korea (hereinafter referred to as the Parties");

DESIRING to develop and strengthen economic and commercial cooperation between the Parties;

RESOLVING to promote, facilitate and support joint industrial research and development projects between the two countries;

HAVE AGREED as follows:

Article 1 Objectives

The objectives of this Agreement are to:

- (a) Share experiences in the national research and development (R&D) policies and programmes of each country;
- (b) Promote the activities of each country's private sector to strengthen bilateral industrial R&D cooperation;
- (c) Facilitate the identification of specific projects or partnerships between Israeli and Korean companies that can lead to industrial R&D cooperation;
- (d) Coordinate and focus suitable government resources and programmes to enhance commercial relations and industrial cooperation, including the establishment of a joint industrial R&D cooperation initiative;
- (e) Establish a joint Industrial R&D Fund between the Parties, as set out in Article 3 of this Agreement, to support mutually agreed Industrial R&D Cooperation Projects between business entities of the two countries, leading to commercialization in the global market and, in particular, the Asia Pacific region.

Article 2 Cooperating Authorities

1. The Ministry of Commerce, Industry and Energy of the Republic of Korea and the Ministry of Industry, Trade and Labor of the State of Israel shall be in charge of the implementation of this Agreement.

2. The Ministry of Commerce, Industry and Energy (MOCIE) on behalf of Korea and the Office of the Chief Scientist (OCS) of the Ministry of Industry, Trade and Labor on behalf of

Israel (hereinafter jointly referred to as the "Cooperating Authorities") shall supervise and facilitate the implementation of this Agreement. The Cooperating Authorities shall be responsible for their respective costs in promoting and administering the objectives of this Agreement, such as travel expenses and the expenses of organizing seminars and issuing out publications.

Article 3 KORIL-FUND

1. The Parties shall establish a Korea-Israel Industrial R&D Fund (hereinafter referred to as the "KORIL-FUND").
2. The objectives of the KORIL-FUND are to strengthen science and technology, business to business, and ultimately overall economic and trade relations between Korea and Israel. The KORIL-FUND shall support alliances of businesses between Korea and Israel, created for joint development and subsequent joint management and marketing of new technologies.
3. The KORIL-FUND may support searches for businesses to collaborate in technology projects, assist in matching businesses from the two countries and make public its activities through seminars, publications or other means as the Board of Directors (BOD), as referred to in Article 5(2) of this Agreement, deems appropriate, in accordance with the provisions of this Agreement.
4. The KORIL-FUND shall fund those joint technology development projects (hereinafter referred to as "Project") undertaken by businesses from the two countries. The financial support for a Project shall not exceed 50% of its approved project expenditures.
5. When a Project results in sales of a product or process, the financial support provided by the KORIL-FUND shall be repaid in the form of royalties.
6. The KORIL-FUND shall not engage in activities which do not directly or indirectly foster and promote market-oriented science and technology cooperation between businesses of the two countries.

Article 4 Financing of KORIL-FUND

1. The KORIL-FUND shall be jointly funded by the Parties on the basis of equal annual contributions from each Party for a period of three years from the first installment of the contributions to the KORIL-FUND by the Parties under this Agreement.
2. The total amount of the contributions provided by the Parties for the three-year period referred to in this Article shall be agreed upon, subject to budgetary appropriations, by the Parties at the Annual Review Meeting of the Joint Committee (JC), as referred to in Article 6, in accordance with their relevant laws and regulations.

3. The total combined contribution of the Parties to the KORIL-FUND shall not exceed US\$ 9,000,000 (nine million US dollars) over the three- year period referred to in this Article.
4. The contributions of the Parties as stipulated in the preceding paragraph shall also be used to cover the administrative expenses of the KORIL-FUND.
5. The annual contribution of the Parties shall be deposited in separate bank accounts in Korea and Israel.

Article 5 Management of KORIL-FUND

1. A non-profit organization, the Korea-Israel Industrial R&D Foundation (hereinafter referred to as "KORIL-RDF"), shall be established to manage the KORIL-FUND and the activities related to it, and to implement the objectives of this Agreement. KORIL-RDF shall be formed as an equal partnership between the Cooperating Authorities and shall operate in both Korea and Israel.
2. A Board of Directors (hereinafter referred to as the "BOD"), with equal representation from each Party, shall review and approve each project to be supported by the KORIL-FUND, as well as the level of funding support. The exact Project approval and funding procedure shall be decided by the BOD. Subject to the provisions of this Agreement, the memorandum and articles of association of KORIL-RDF shall be agreed upon by the Cooperating Authorities.
3. Guidelines for the allocation of grants by the KORIL-FUND and the usage of contributions as set out in Articles 3 and 4 of this Agreement shall be formulated by the Cooperating Authorities. These Guidelines shall be binding on KORIL-RDF and any contribution from the Parties shall be subject to the obligation of KORIL-RDF to operate according to the Guidelines.

Article 6 Joint Committee

1. The Parties shall establish a Joint Committee on private sector industrial research and development (hereinafter referred to as the "JC") composed of an equal number of their respective official representatives, for the purpose of facilitating close and regular mutual consultations.
2. The JC shall hold Annual Review Meetings alternately in Seoul and Jerusalem. The date, venue and form of each meeting shall be agreed upon by the Parties.
3. The Annual Review Meetings shall review the activities organized under this Agreement and approve the coming year's work plan, as well as review the establishment and progress of the KORIL-FUND.

4. The Parties shall make their best efforts to hold the Annual Review Meeting within 30 days from the anniversary date of this Agreement each year.
5. The JC may establish joint working groups to consider and report to the JC on specific matters as required to meet its objectives.
6. Other details of the composition and management of the JC shall be determined through a separate arrangement between the Cooperating Authorities.

Article 7
Fair and Equitable Treatment

Subject to its domestic laws and regulations, each Party shall accord fair and equitable treatment to the individuals, companies, government agencies and other entities of the other Party engaged in carrying out activities under this Agreement.

Article 8
Confidentiality

Neither Party shall transmit, without the written approval of the other Party, information concerning the results obtained from the cooperative programmes for industrial research and development covered under this Agreement to a third person, organization, or country.

Article 9
Intellectual Property Rights

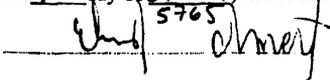
1. The business entities participating in joint Projects (hereinafter referred to as "Project Partners") supported under this Agreement shall be required to submit to the Parties evidence of contractual arrangements between them relating to intellectual property rights. These shall address, in particular:
 - (a) The ownership and use of know-how and intellectual property owned by the Project Partners prior to the Project;
 - (b) Arrangements for the ownership and use of information and intellectual property to be created in the course of the project.
2. The Parties shall accord intellectual property, resulting from joint Projects and defined in contractual arrangements between Project Partners, treatment consistent with the laws and regulations of their respective countries and within the norms of relevant international agreements to which Korea and Israel are parties.

Article 10
Final Provisions

1. Each Party shall notify the other Party in writing through diplomatic channels of the completion of its domestic legal procedures required to bring this Agreement into force. This Agreement shall enter into force on the date of the latter notification.
2. This Agreement shall remain in force for an initial period of three (3) years. This Agreement shall be automatically extended for successive three-year terms, unless either Party notifies the other Party in writing of its intention not to extend this Agreement no later than six (6) months prior to the expiration of the relevant term. Either Party may terminate this Agreement at any time by giving the other Party written notification six months in advance.
3. This Agreement shall be deemed to have entered into force on December 17, 2002, subject to Paragraph 1 of Article 10 above.
4. This Agreement may be amended with the mutual written consent of the Parties. Any amendment of the Agreement shall become effective following the same procedure as that for the entry into force of the Agreement, as set out in Paragraph 1 and 2 of this Article.
5. The revision or termination of this Agreement shall not affect the validity of agreements and contracts already concluded between the two Parties. This Agreement shall not affect the present and future rights or obligations of the Parties arising from other international agreements and treaties.

IN WITNESS WHEREOF, the undersigned, being duly authorized by their respective Governments, have signed this Agreement.

DONE in duplicate at Seoul, on this 17th day of January 2005, corresponding to the 7th day of Shevat, in the Hebrew calendar in the English language.


5765

FOR THE GOVERNMENT
OF THE STATE OF ISRAEL



FOR THE GOVERNMENT
OF THE REPUBLIC OF KOREA

[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD RELATIF À LA COOPÉRATION BILATÉRALE DANS LES DOMAINES DE LA RECHERCHE ET DU DÉVELOPPEMENT INDUSTRIELS DANS LE SECTEUR PRIVÉ ENTRE LE GOUVERNEMENT DE L'ÉTAT D'ISRAËL ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE CORÉE

Le Gouvernement de l'État d'Israël et le Gouvernement de la République de Corée (ci-après dénommés « les Parties »);

Désireux de développer et de renforcer la coopération économique et commerciale entre les Parties;

Résolus à déployer des efforts constants en vue de promouvoir, faciliter et appuyer des projets de recherche et développement industriels entre les deux pays;

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier. Objectifs

Les Parties décident que les objectifs du présent Accord sont les suivants :

- (a) Partager les expériences nationales de recherche et de développement des deux pays en matière de politiques et de programmes;
- (b) Promouvoir les activités de leurs secteurs privés nationaux respectifs en vue de renforcer la coopération bilatérale en matière de recherche et de développement industriels;
- (c) Faciliter l'identification de projets spécifiques ou de partenariats entre des sociétés israéliennes et coréennes qui pourraient conduire à une coopération en matière de recherche et de développement industriels;
- (d) Coordonner et orienter des programmes et ressources gouvernementaux appropriés pour renforcer des relations commerciales, la coopération industrielle, notamment le lancement d'une initiative commune de coopération en matière de recherche et de développement industriels;
- (e) Créer un fonds de recherche et de développement industriels entre les Parties, comme mentionné à l'article 3 du présent Accord, destiné à financer des projets de coopération en matière de recherche et de développement industriels approuvés par les entités commerciales des deux pays et qui favoriserait la commercialisation des produits sur le marché mondial et en particulier dans la région de Asie-Pacifique.

Article 2. Autorités coopérantes

1. Le Ministère du Commerce, de l'industrie et de l'énergie de la République de Corée et le Ministère de l'industrie, du commerce et du travail de l'État d'Israël sont chargés de l'exécution du présent Accord.

2. Le Ministère du commerce, de l'industrie et de l'énergie (MOCIE) pour le compte de la Corée et le Bureau du Chef des Services scientifiques du Ministère de l'industrie, du commerce et du travail pour le compte d'Israël (ci-après dénommés les « Autorités coopérantes ») supervisent et facilitent l'exécution du présent Accord. Les Autorités coopérantes supportent elles-mêmes leurs propres frais encourus pour promouvoir et gérer les objectifs du présent Accord, comme les frais de voyage et d'organisation de séminaires et de distribution de publications.

Article 3. Le Fonds KORIL

1. Les Parties conviennent de créer un fonds commun de recherche et de développement industriels Corée-Israël (le « Fonds KORIL »).

2. Les objectifs du Fonds KORIL sont les suivants : renforcer les relations entre la Corée et Israël dans le domaine des sciences et des techniques, du commerce, des affaires et des relations économiques et commerciales en général. Ce Fonds favorisera les alliances entre les entreprises de la Corée et celles d'Israël pour assurer le développement en commun, et par suite assurer conjointement la gestion et la commercialisation de nouvelles technologies.

3. Le Fonds KORIL peut également contribuer à la recherche d'entreprises provenant des deux pays, susceptibles de collaborer à des projets techniques, de contribuer au jumelage d'entreprises des deux pays et de faire connaître ses activités grâce à des colloques, des publications ou tous autres moyens qu'il estime adéquats, comme son Conseil des Directeurs (le Conseil), dont il est fait mention au paragraphe 5 (2) du présent Accord, le tout conformément aux dispositions dudit Accord.

4. Le Fonds KORIL accordera une assistance aux projets conjoints de développement technique (ci-après dénommés le « Projet ») entrepris par des sociétés provenant des deux pays. L'appui financier à un projet ne dépassera pas 50 % du montant approuvé des dépenses.

5. Lorsqu'un projet entraîne la vente d'un produit ou d'un processus, le soutien financier prévu par le Fonds KORIL sera remboursé sous forme de redevances.

6. Le Fonds KORIL ne sera utilisé que pour les activités qui favorisent et encouragent directement ou indirectement la coopération scientifique et technologique orientée vers les activités du marché entre des entreprises provenant des deux pays.

Article 4. Financement du Fonds KORIL

1. Les Parties contribueront une fois par un, à égalité, au financement du Fonds pendant trois ans à partir du premier versement des contributions au Fonds KORIL par les Parties, conformément au présent Accord.

2. Le montant total des contributions fournies par les Parties pendant la période de trois ans à laquelle il est fait référence dans le présent article sera convenu, sous réserve des crédits budgétaires, par les Parties à l'Assemblée annuelle d'examen du Comité mixte (CM) visé à l'article 6, conformément à leur législation et réglementation concernées.

3. La contribution totale cumulée des Parties versée au Fonds KORIL ne dépassera pas 9 000 000 \$É.-U. (neuf millions de dollars des États-Unis) sur la période de trois ans visées dans cet article.

4. Les contributions des Parties stipulées au paragraphe précédent seront également utilisées pour couvrir les frais administratifs du Fonds.

5. Les Parties verseront leur contribution annuelle sur deux comptes bancaires distincts en Corée et en Israël.

Article 5. Administration du Fonds

1. Une organisation sans but lucratif, la Fondation industrielle israélo-coréenne (désignée ci-après par « KORIL-RDF ») sera établie pour gérer le Fonds et les activités qui s'y rapportent et appliquer les objectifs du présent Accord. Le KORIL-RDF sera constitué sur la base d'un partenariat égal entre les autorités coopératives et exercera ses activités tant en Corée qu'en Israël.

2. Un Conseil des Directeurs (le Conseil), dans lequel chacune des Parties est représentée à égalité, contrôle et approuve chaque projet qui doit bénéficier du soutien du Fonds et le niveau de l'appui financier. L'approbation du projet et la procédure de financement sont décidées par le Conseil. Sous réserve des dispositions du présent Accord le memorandum et les articles d'association du Fonds KORIL sont agréés par les autorités coopérantes.

3. Les Parties veillent à ce que les autorités coopérantes formulent des directives pour l'affectation des dons par le Fonds KORIL et pour l'utilisation des contributions comme exposé aux articles 3 et 4 du présent Accord. Les Directives ont un caractère contraignant pour le Fonds KORIL et les contributions sont soumises aux obligations du FONDS qui doit fonctionner conformément aux directives.

Article 6. Comité mixte

1. Les Parties créent un Comité mixte pour le secteur privé de la recherche et du développement industriels, composé d'un nombre égal de représentants officiels et qui aura pour tâche d'organiser à intervalles réguliers des consultations étroites entre elles.

2. Le Comité mixte tient des réunions annuelles d'évaluation alternativement à Séoul et à Jérusalem. Les Parties se mettront d'accord sur la date, le lieu et la forme de chaque réunion.

3. Au cours des réunions annuelles d'évaluation les Parties passeront en revue les activités organisées en vertu du présent Accord, approuveront le plan de travail de l'année à venir et analyseront la structure et les progrès du Fonds KORIL.

4. Les deux Parties n'épargnent aucun effort pour tenir leur réunion annuelle d'évaluation dans les 30 jours qui suivent le jour anniversaire de la signature de l'Accord.

5. Le Comité mixte peut créer des groupes de travail mixtes pour collaborer aux activités du Comité mixte et lui rendre compte des efforts entrepris, le cas échéant, pour atteindre les objectifs.

6. Les précisions sur la composition et la gestion du Comité mixte figurent dans un arrangement séparé conclu entre les autorités compétentes.

Article 7. Traitement juste et équitable

Conformément à ses lois et règlements internes, chaque Partie accorde un traitement juste et équitable aux personnes physiques, sociétés, organismes publics et autres entités de l'autre Partie exerçant des activités dans le cadre du présent Accord.

Article 8. Divulgence d'information

Chaque Partie s'engage à s'abstenir de transmettre à une personne, organisation, ou pays tiers, sans l'accord écrit de l'autre Partie, des informations sur les résultats de l'application des programmes de coopération en matière de recherche et de développement industriels visés par le présent Accord.

Article 9. Droits de propriété intellectuelle

1. Les entités commerciales participant à des projets communs (dénommés ci-après les Partenaires du projet) bénéficiant d'un appui aux termes du présent Accord sont appelés à soumettre aux Parties la preuve de l'existence d'arrangements contractuels entre eux en ce qui concerne les droits de propriété intellectuelle. Il s'agit notamment des droits suivants :

- (a) Propriété et utilisation du savoir-faire et de la propriété intellectuelle détenus par les Partenaires avant le projet;
- (b) Arrangements concernant la propriété et l'utilisation de l'information et de la propriété intellectuelle à créer au cours de l'exécution du projet.

2. Les Parties accorderont à la propriété intellectuelle résultant de projets communs et définis dans des arrangements contractuels entre partenaires, un traitement conforme aux lois et aux règlements des pays respectifs et aux normes des accords internationaux pertinents auxquels la Corée et Israël sont parties.

Article 10. Dispositions finales

1. Chaque Partie notifiera l'autre Partie par écrit par voie diplomatique que les procédures internes requises pour l'entrée en vigueur de l'Accord ont été accomplies. Le présent Accord entrera en vigueur à la date de la dernière notification.

2. Le présent Accord est conclu pour une période initiale de trois (3) ans. À moins que l'une des Parties n'informe l'autre par écrit de son intention de ne pas proroger le présent Accord six (6) mois au plus tard avant l'expiration de la période en cours, le présent Accord sera renouvelé de plein droit à raison de périodes successives de trois ans. Chaque Partie peut mettre fin à tout moment au présent Accord moyennant préavis de six mois signifié par écrit à l'autre Partie.

3. Sous réserve des dispositions du paragraphe premier de l'article 10 ci-dessus, le présent Accord sera censé être entré en vigueur le 17 décembre 2002.

4. Le présent Accord peut être amendé moyennant accord écrit des deux Parties. La même procédure que celle applicable pour l'entrée en vigueur de l'Accord et visée aux paragraphes premier et second du présent article s'applique aux modifications éventuellement apportées à l'Accord.

5. Les révisions ou dénonciation du présent Accord ne remettent pas en cause la validité des accords et des contrats déjà conclus entre les deux Parties. Le présent Accord ne remet pas en cause les droits ni les obligations présents ou futurs des Parties découlant d'autres accords et traités internationaux.

En foi de quoi, les soussignés, à ce dûment autorisés par leurs gouvernements respectifs, ont signé le présent Accord.

Fait en deux exemplaires originaux à Séoul le 17 janvier 2005, correspondant au 7^e jour de Shevat 5765 du calendrier hébreux, en langue anglaise.

Pour le Gouvernement de la République d'Israël :

EHUD OLMERT

Pour le Gouvernement de la République de Corée :

LEE HEE BEOM

No. 43881

**Israel
and
Peru**

Agreement on cooperation in agriculture and livestock between the Government of the State of Israel and the Government of the Republic of Peru. Jerusalem, 29 May 2005

Entry into force: *8 November 2005 by notification, in accordance with article 11*

Authentic texts: *English, Hebrew and Spanish*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Israel, 4 June 2007*

**Israël
et
Pérou**

Accord de coopération dans les domaines de l'agriculture et du bétail entre le Gouvernement de l'État d'Israël et le Gouvernement de la République du Pérou. Jérusalem, 29 mai 2005

Entrée en vigueur : *8 novembre 2005 par notification, conformément à l'article 11*

Textes authentiques : *anglais, hébreu et espagnol*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Israël, 4 juin 2007*

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

AGREEMENT

ON

COOPERATION IN AGRICULTURE AND LIVESTOCK

BETWEEN

THE GOVERNMENT OF THE STATE OF ISRAEL

AND

THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF PERU

The Government of the State of Israel and the Government of the Republic of Peru, hereinafter the "Parties", within their spheres of competence, agree to develop, promote and expand agricultural cooperation between the two countries.

Article 1

The Contracting Parties agree to:

- (a) Join efforts, in order to contribute to the achievement of national and institutional goals of agricultural development.
- (b) Promote exchange of technical and scientific knowledge for the benefit of the agricultural sectors in both countries as well as the exchange of data on agricultural policies and their implementation.
- (c) Encourage cooperation between the respective associations and organizations from the agricultural sector in both countries (e.g., Agrexco of Israel).

Article 2

Among the priority areas for cooperation are:

- (a) Training and extension in agriculture.
- (b) Technology transfer.
- (c) Research (e.g., biotechnology).
- (d) Exchange of scientific and agricultural technology information.
- (e) Cooperation in phytosanitary and veterinary services.
- (f) Private agrarian investments.
- (g) Use of marginal water in irrigation systems.
- (h) Post-harvest techniques and technologies.
- (i) Upgrading of marketing systems for fresh agricultural products.
- (j) Promotion of agribusiness small and medium enterprises in the agricultural sector.

Article 3

The Parties shall keep and jointly share their knowledge of the agricultural field exchanging details about their agrarian law, statistics and any other subject of mutual interest.

Article 4

The Parties shall encourage the exchange of information about the regulations concerning plant and animal products, including those related to the phytosanitary and veterinary services of both countries.

Article 5

The Parties will jointly organize symposia and seminars on farming and agricultural topics.

Article 6

The financing of activities shall be mutually agreed upon, including the option to request financial support from third parties.

Article 7

In order to implement this Agreement the Parties will establish a joint working group that shall meet alternately every two years in Israel and Peru.

Article 8

The exchange of experts and know-how will be part of the implementation of this agreement. In the case of Israel, the Center for International Cooperation-MASHAV in the Ministry of Foreign Affairs will be responsible for cooperation activities and, for Peru, the Peruvian Agency of International Cooperation.

Article 9

This Agreement may be amended at any time by the previous mutual consent between the Parties through diplomatic channels. However, such amendments shall not affect existing cooperation activities.

Article 10

This Agreement will remain in force unless one of the Parties requests to terminate it, providing it gives a written notification to the other Party six months before the effective date of termination.

In any case of termination of this Agreement, existing programs and projects will not be affected and shall continue until their completion, unless agreed to otherwise by the Parties.

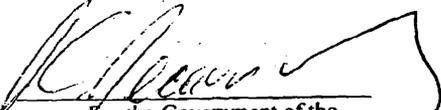
Article 11

This Agreement shall enter into force on the date of the last notification on which both Parties report to each other of their compliance with their legal system according to the constitutional rules in force in each Party.

Done at Jerusalem on the 29th day of the month of May in the year 2005, which corresponds to the 20th day of the month of Iyyar in the year 5765, in the Hebrew Calendar, in two original copies in Hebrew, Spanish and English languages. In case of divergence of interpretation, the English Text shall prevail.



For the Government of the
State of Israel



For the Government of the
Republic of Peru

סעיף 6

על מימון הפעילויות יוסכם הדדית, כולל האפשרות לבקש תמיכה פיננסית מצדדים שלישיים.

סעיף 7

על מנת ליישם הסכם זה יכוננו הצדדים קבוצת עבודה משותפת אשר תתכנס מדי שנתיים בישראל ובפרו לסירוגין.

סעיף 8

חילופי המומחים והידע הטכני יהיו חלק מיישום הסכם זה. במקרה של ישראל, המרכז לשתוף פעולה בינלאומי - משי"ב במשרד החוץ יהיה אחראי לפעילויות שיתוף הפעולה, ובמקרה של פרו, הסוכנות הפרואנית לשתוף פעולה בינלאומי

סעיף 9

ניתן לתקן הסכם זה בכל עת בהסכמה בכתב מראש בין הצדדים בצינורות הדיפלומטיים. אולם תיקונים כאמור לא ישפיעו על פעילויות קיימות של שיתוף פעולה.

סעיף 10

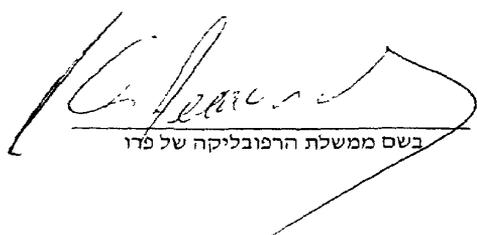
הסכם זה יישאר בתוקף אלא אם כן אחד הצדדים יבקש להביאו לידי סיום, ובלבד שימסור הודעה בכתב לצד האחר שישה חודשים לפני תאריך הסיום בפועל

במקרה של סיום הסכם זה, תכניות ופרויקטים קיימים לא יושפעו ויימשכו עד להשלמתם, אלא אם כן הסכימו הצדדים אחרת.

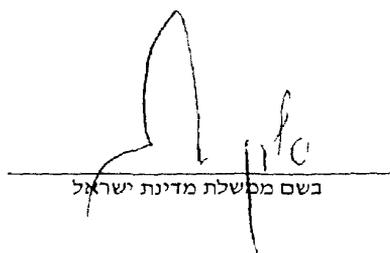
סעיף 11

הסכם זה ייכנס בתוקף בתאריך האחרונה מבין ההודעות שבאמצעותן ידווחו הצדדים זה לזה על ציות למערכת המשפטית שלהם בהתאם לכללים החוקתיים שבתוקף אצל כל צד.

נעשה בירושלים ביום כ' בחודש אייר התשס"ה, שהוא יום 29 במאי 2005, בשני עותקי מקור בשפות עברית, ספרדית ואנגלית כל אחד, ולכל הנוסחים דין מקור שווה. במקרה של הבדלי פרשנות, יכריע הנוסח האנגלי.



בשם ממשלת הרפובליקה של פרו



בשם ממשלת מדינת ישראל

ממשלת מדינת ישראל וממשלת הרפובליקה של פרו, להלן "הצדדים", במסגרת תחומי הסמכות שלהן, מסכימות לפתח, לקדם ולהרחיב שיתוף פעולה חקלאי בין שתי המדינות.

סעיף 1

הצדדים המתקשרים מסכימים -

- (א) לאחד מאמצים, על מנת לתרום להשגת יעדים לאומיים ומוסדיים של פיתוח חקלאי.
- (ב) לקדם חילופי ידע טכני ומדעי לטובת המגזרים החקלאיים בשתי המדינות וכן חילופי נתונים על מדיניות חקלאית ויישומה.
- (ג) לעודד שיתוף פעולה בין האיגודים והארגונים מהמגזר החקלאי בשתי המדינות (למשל אגרקסקו מישראל).

סעיף 2

בין תחומי העדיפות לשיתוף פעולה נמצאים:

- (א) הדרכה והכשרה בחקלאות,
- (ב) העברת טכנולוגיה;
- (ג) מחקר (למשל ביוטכנולוגיה);
- (ד) חילופי מידע מדעי ומידע על טכנולוגיה רפואית;
- (ה) שיתוף פעולה בשירותים פיתוסניטריים ווטרינריים,
- (ו) השקעות חקלאיות פרטיות;
- (ז) שימוש במים שוליים במערכות השקיה;
- (ח) שיטות וטכנולוגיות לאחרי הקציר;
- (ט) שידרוג ושיווק מערכות למוצרים חקלאיים טריים;
- (י) קידום מיזמים קטנים ובינוניים של חקלאות עסקית במגזר החקלאות.

סעיף 3

הצדדים ישמרו ויחלקו במשותף את הידע שלהם בתחום החקלאות ויחליפו פרטים על דין החקלאות שלהם, סטטיסטיקה וכל נושא אחר שיש בו עניין הדדי.

סעיף 4

הצדדים יעודדו את חילופי המידע על תקנות הנוגעות למוצרים מן הצומח והחי, כולל אלה המתייחסים לשירותים הווטרינריים והפיתוסניטריים של שתי המדינות.

סעיף 5

הצדדים יארגנו במשותף סימפוזיונים וסמינרים על חקלאות ונושאים חקלאיים

הסכם

בדבר שיתוף פעולה בחקלאות ובמשק חי

בין

ממשלת מדינת ישראל

לבין

ממשלת הרפובליקה של פרו

[SPANISH TEXT – TEXTE ESPAGNOL]

CONVENIO

DE COOPERACIÓN EN MATERIA AGROPECUARIA

ENTRE

EL GOBIERNO DEL ESTADO DE ISRAEL

Y

EL GOBIERNO DE LA REPÚBLICA DEL PERÚ

El Gobierno del Estado de Israel y el Gobierno de la República del Perú, de aquí en adelante denominados las Partes, dentro del marco de su competencia, acuerdan desarrollar, fomentar, y ampliar la cooperación agrícola entre los dos países.

Artículo 1º

Las Partes Contratantes acuerdan lo siguiente:

- (a) Unir esfuerzos, a fin de contribuir al logro de los objetivos nacionales e institucionales en materia de desarrollo agropecuario.
- (b) Promover el intercambio de conocimientos técnicos y científicos en beneficio de los sectores agrícolas de ambos países, así como también el intercambio de información en materia de políticas agrícolas y su implementación.
- (c) Fomentar la cooperación entre las respectivas asociaciones y organizaciones del sector agricultura en ambos países (ejemplo, Agrexco de Israel).

Artículo 2º

Entre las áreas para la cooperación se encuentran:

- (a) Capacitación y extensión en el ámbito de la agricultura.
- (b) Transferencia de tecnología.
- (c) Investigación (ejemplo, biotecnología).
- (d) Intercambio de información tecnológica científica y agrícola.
- (e) Cooperación en los servicios fitosanitarios y veterinarios.
- (f) Inversiones agrarias de carácter privado.
- (g) Uso de aguas servidas en sistemas de irrigación.
- (h) Técnicas y tecnologías después de la cosecha.
- (i) Mejora de los sistemas de mercadeo para productos agrícolas frescos de primera necesidad.

(j) Promoción de pequeñas y medianas empresas del negocio agrícola en el sector agrario.

Artículo 3°

Las Partes mantendrán y compartirán conjuntamente su conocimiento en materia agropecuaria, intercambiando detalles acerca de la Ley Agraria, las estadísticas y cualquier otro tema de interés mutuo.

Artículo 4°

Las Partes fomentarán el intercambio de información sobre la reglamentación concerniente a productos vegetales y animales, incluyendo los relacionados a los servicios fitosanitarios y veterinarios de ambos países.

Artículo 5°

Las Partes organizarán conjuntamente simposios y seminarios sobre temas agrícolas.

Artículo 6°

El financiamiento de las actividades serán mutuamente acordadas, incluyendo la opción para solicitar apoyo financiero de terceras partes.

Artículo 7°

A fin de poner en práctica este Convenio las Partes establecerán un grupo conjunto de trabajo que se reunirá alternativamente cada dos años en Israel y el Perú.

Artículo 8°

El intercambio de expertos y de conocimientos y experiencias serán parte de la implementación de este Convenio. En el caso del Israel, el Centro para la Cooperación Internacional -MASHAV- del Ministerio de Relaciones Exteriores será la encargada de llevar a cabo las actividades de cooperación y, por parte del Perú, la Agencia Peruana de Cooperación Internacional.

Artículo 9°

Este Convenio podrá ser enmendado en cualquier momento por mutuo consentimiento entre las Partes mediante los canales diplomáticos. Sin embargo, dichas enmiendas no afectarán las actividades de cooperación existentes.

Artículo 10°

Este Convenio Permanecerá en vigencia a menos que una de las Partes solicite ponerle término mediante notificación por escrito, a la otra Parte, seis meses antes de la fecha real de su término.

En el caso de terminación de este Convenio, los programas y proyectos existentes no serán afectados y continuarán hasta ser completados, a menos que las Partes hayan acordado lo contrario.

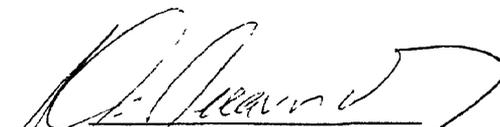
Artículo 11°

Este Convenio entrará en vigencia en la fecha de la última notificación en la que ambas Partes se informan mutuamente de su conformidad con su sistema legal conforme a la reglamentación constitucional en vigencia para cada una de las Partes.

Hecho en Jerusalén a los 29 días del mes de Mayo en el año 2005, que corresponde al día 20 del mes de Iyyar del año 5765, en el Calendario Hebreo, en dos copias en los idiomas Hebreo, Castellano e Inglés. En el caso de divergencia en la interpretación, el texto en idioma Inglés será el que prevalece.



Por el Gobierno del
Estado de Israel



Por el Gobierno de la
República del Perú

[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD DE COOPÉRATION DANS LES DOMAINES DE L'AGRICULTURE
ET DU BÉTAIL ENTRE LE GOUVERNEMENT DE L'ÉTAT D'ISRAËL ET
LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DU PÉROU

Le Gouvernement de l'État d'Israël et le Gouvernement de la République du Pérou, (ci-après dénommés les « Parties »), acceptent dans les limites de leur champ de compétences de développer, de promouvoir et d'étendre la coopération entre les deux pays dans le domaine de l'agriculture.

Article 1

Les Parties conviennent :

- (a) De joindre leurs efforts en vue de contribuer à réaliser les objectifs nationaux et institutionnels qu'elles se sont fixés en matière de développement dans le domaine de l'agriculture;
- (b) De promouvoir l'échange des connaissances techniques et scientifiques bénéfiques aux secteurs agricoles des deux pays de même que l'échange de données concernant les politiques agricoles et leur mise en œuvre effective;
- (c) D'encourager la coopération entre les associations et organisations respectives relevant du secteur agricole des deux pays telle que Agrexco en Israël par exemple.

Article 2

La coopération portera sur les domaines suivants :

- (a) Formation en agriculture et élargissement des connaissances en la matière;
- (b) Transfert de technologie;
- (c) Recherche (biotechnologie par exemple);
- (d) Échange de renseignements scientifiques et d'informations sur les techniques agricoles;
- (e) Coopération dans le domaine phytosanitaire et des services vétérinaires;
- (f) Investissements agraires privés;
- (g) Utilisation de l'eau marginale dans les systèmes d'irrigation;
- (h) Techniques et technologies d'après récoltes;
- (i) Mise à niveau des systèmes de commercialisation pour les produits agricoles frais;
- (j) Promotion du négoce agricole des petites et moyennes entreprises dans le secteur de l'agriculture.

Article 3

Les Parties conservent et partagent mutuellement les connaissances qu'elles ont acquises dans le domaine de l'agriculture et échangent des renseignements sur leur législation agraire, leurs statistiques et sur tout autre sujet d'intérêt commun.

Article 4

Les Parties encouragent l'échange de renseignements au sujet de leurs réglementations concernant les produits d'origine végétale ou animale, de même que des renseignements sur les services phytosanitaires et vétérinaires de leur pays.

Article 5

Les Parties organisent conjointement des symposiums et séminaires ayant pour objet des sujets touchant à l'agriculture et au monde de la ferme.

Article 6

Les Parties se concertent concernant le financement des activités, y compris quant à l'opportunité de demander une aide financière auprès de tiers.

Article 7

Pour appliquer le présent Accord, les Parties constituent un groupe de travail commun qui se réunira tous les deux ans alternativement en Israël et au Pérou.

Article 8

L'échange d'experts et de savoir-faire est un élément faisant partie intégrante du présent Accord. En ce qui concerne Israël, le Centre pour la coopération internationale (MASHAV) du Ministère des affaires étrangères est responsable des activités menées dans le domaine de la coopération et en ce qui concerne le Pérou, l'Office péruvien de la coopération internationale.

Article 9

Le présent Accord peut être amendé à tout moment par la voie diplomatique moyennant consentement mutuel préalable des Parties. Toutefois, ces amendements n'affectent en rien les activités existantes en matière de coopération.

Article 10

Le présent Accord demeurera en vigueur aussi longtemps que l'une ou l'autre Partie n'aura pas demandé d'y mettre fin moyennant avis de dénonciation signifié à l'autre Partie six mois avant son terme normal.

En cas de dénonciation du présent Accord et pour autant que les Parties n'en décident pas autrement, les programmes et les projets existants ne seront pas remis en cause et resteront d'application jusqu'à leur achèvement.

Article 11

Le présent Accord entrera en vigueur à la date de la dernière notification par laquelle les deux Parties s'informent mutuellement avoir satisfait aux exigences de leur ordre juridique conformément aux règles constitutionnelles en vigueur dans chaque pays.

Fait à Jérusalem le 29 mai 2005 correspondant au vingtième jour d'Iyar 5765 au calendrier hébreux, en deux exemplaires originaux rédigés en langues hébraïque, espagnole et anglaise. En cas de divergence d'interprétation, le texte anglais prévaudra.

Pour le Gouvernement de l'État d'Israël :

SILVAN SHALOM

Pour le Gouvernement de la République du Pérou :

ARMANDO LECAROS

No. 43882

**Israel
and
India**

Agreement between the Government of the State of Israel and the Government of the Republic of India on cooperation in combatting illicit trafficking and abuse of narcotic drugs and psychotropic substances (with annex). New Delhi, 9 September 2003

Entry into force: *1 August 2005 by notification, in accordance with article 10*

Authentic texts: *English, Hebrew and Hindi*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Israel, 4 June 2007*

**Israël
et
Inde**

Accord entre le Gouvernement de l'État d'Israël et le Gouvernement de la République de l'Inde concernant la coopération dans la lutte contre le trafic illicite et l'abus de stupéfiants et de substances psychotropes (avec annexe). New Delhi, 9 septembre 2003

Entrée en vigueur : *1er août 2005 par notification, conformément à l'article 10*

Textes authentiques : *anglais, hébreu et hindi*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Israël, 4 juin 2007*

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

**AGREEMENT BETWEEN
THE GOVERNMENT OF THE STATE OF ISRAEL
AND
THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF INDIA
ON
COOPERATION IN COMBATING
ILLICIT TRAFFICKING AND ABUSE OF
NARCOTIC DRUGS AND PSYCHOTROPIC SUBSTANCES**

The Government of the Government of the State of Israel and the Republic of India hereinafter referred to as "the Parties".

BEARING in mind the existing friendly relations between the two countries;

RECOGNISING the importance of bilateral cooperation in the prevention of illicit trafficking in the narcotic drugs and psychotropic substances.

RECALLING the United Nations Convention against Illicit Traffic in Narcotic Drugs and Psychotropic Substances of 1988, the Single Convention on Narcotic Drugs of 1961 as modified by the Protocol of 1972, and the Convention on Psychotropic Substances of 1971.

GREATLY CONCERNED by the universal suffering caused by the abuse of narcotic drugs and psychotropic substances;

DESIRING to further promote the cooperation between the Parties in combating illicit trafficking in narcotic drugs and psychotropic substances, and to strengthen cooperation and channels of communication between their appropriate law enforcement authorities;

CONSCIOUS of the mutual advantages of such cooperation for both Parties;

HAVE AGREED ON THE FOLLOWING:

ARTICLE – 1

1. The Parties shall cooperate with and assist each other:

- (a) in the prevention and prosecution of illicit trafficking in narcotic drugs and psychotropic substances and in substances used in their illicit manufacture as enumerated in the Single Convention on Narcotic Drugs of 1961 as modified by the Protocol of 1972, the Convention on Psychotropic Substances of 1971 and the Convention against Illicit Traffic in Narcotic Drugs and Psychotropic Substances of 1988, in accordance with the national legislation of the two Parties;
 - (b) in drug abuse control as well as in treatment and rehabilitation of drug addicts.
2. In this respect the Parties shall endeavor to:
- (a) exchange information and details concerning the use and illicit trafficking in narcotic drugs and psychotropic substances and precursor chemicals and the modalities to combat them;
 - (b) coordinate the activities of their respective agencies concerned with the prevention of use and the illicit trafficking in narcotic drugs and psychotropic substances and precursor chemicals as well as the criminal activities;
 - (c) share their knowledge and experience and mutually promote their study and research in the areas of prevention and methods and organizational structures relating to the use of narcotic drugs and psychotropic substances and precursor chemicals;
 - (d) send each other reports of origin and analysis of narcotic substances and psychotropic substances and precursor chemicals seized and copies of investigation documents, and also mutually exchange information on this matter, to the extent that the matter concerns the other Party;
 - (e) organize meetings, lectures, seminars and courses for training workers in the field of the fight against drugs.
3. The Parties shall, when necessary, reciprocally invite the officials of each other's competent authorities for consultation with a view to improve cooperation in combating illicit trafficking in narcotic drugs and psychotropic substances.

4. The competent authorities responsible for the implementation of the Agreement in Israel are (1) Special Operations Division/Intelligence Department: INTERPOL – Israel Police; (2) Israel Police Attache South-East Asia And the Pacific; (3) Israel Anti-Drug Authority, and in India: (1) Ministry of Finance, Department of Revenue, Narcotics Control Division; (2) Ministry of Home Affairs (3) Narcotics Control Bureau and (4) Central Bureau of Narcotics.

ARTICLE-2

The cooperation within this Agreement shall also cover an exchange of information on new national laws and international conferences or meetings held in each other's country in areas covered by this Agreement.

ARTICLE-3

1. The cooperation in the areas covered by this agreement shall be subject to, and be carried out in accordance with the national legislation of the two countries. In such cooperation, the Parties shall also endeavor to comply with the ICPO/Interpol norms and practices to the extent applicable under their national legislation.

2. The cooperation in the field of narcotic drugs, psychotropic substances, precursors and chemicals used in the illicit manufacture of narcotic drugs and psychotropic substances shall take place in accordance with the provisions of the Single Convention on Narcotic Drugs of 1961, as modified by the protocol of 1972, the Convention on Psychotropic Substances of 1971, as well as the United Nations Convention Against Illicit Trafficking in Narcotic Drugs and Psychotropic Substances of 1988 to the extent applicable under their national legislation.

ARTICLE-4

Within the framework of the cooperation in the areas covered by this Agreement, drug enforcement, police and customs experts may be exchanged between the competent authorities of the Parties.

ARTICLE-5

The Parties shall cooperate in exchanging experiences on the use of advanced technology and the practical utilization of means and methods, and shall cooperate in organizing seminars for the law enforcement authorities.

ARTICLE-6

An India-Israel Joint Committee composed of representatives of both Parties shall be established and shall meet at any time when necessary, at the request of either Party, alternately in Jerusalem and New Delhi.

The Committee shall be responsible for coordinating the activities under the Agreement, and may include, when needed, experts designated by the competent authorities responsible for the implementation of this Agreement.

Unless otherwise agreed financial and material expenses for these meetings shall be borne by the receiving side. The expenditure on travel and lodging shall be borne by the sending side.

ARTICLE-7

Information or data provided by one Party to the other in accordance with this Agreement shall be kept confidential and may not be revealed to any party nor be used for any purpose other than the one for which it is provided without the prior consent of the Party which provided the information or data.

ARTICLE-8

The procedural arrangements for the implementation of the Agreement shall be worked out jointly by the competent authorities of the Parties.

ARTICLE-9

This Agreement shall be valid for a period of three years and shall be automatically renewed each time thereafter for a period of one year, unless one of the Parties notifies the other Party in writing, three months before its expiry date, of its intention to terminate the Agreement.

ARTICLE-10

This Agreement shall enter into force on the date of the second of the Diplomatic Notes by which the Parties notify each other that their legal requirements for the entry into force of the Agreement have been complied with.

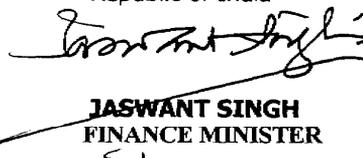
DONE at New Delhi on the 9 day
of September 2003, which corresponds to the 12
day of Elul 5763, in two original copies, in the Hebrew,
Hindi and English languages, all texts being equally authentic. In case of
divergence of interpretation, the English text shall prevail.

For the Government of the
State of Israel



YOSEF LAPID
DEPUTY PRIME MINISTER

For the Government of the
Republic of India



JASWANT SINGH
FINANCE MINISTER

Annex-I

AGENCIES FOR EXCHANGE OF INFORMATION INDIA

AGENCIES

- The Joint Secretary
Ministry of Finance,
Department of Revenue,
Narcotics Control Division,
North Block, New Delhi-110001.

Tel/Fax No: 91-11- 23094595

- The Director-General,
Narcotics Control Bureau,
1st Floor, Wing No.5,
West Block-1,
R.K. Puram,
New Delhi-110 066 (India).

Telex No. 91-11-23162755

Fax No. 91-11-26185240

Contact Officer in Delhi : Deputy Director General
Telephones : 26181090 (O)
: 26251994 (R)

Alternate : Deputy Director
Telephones : 26185227 (O)
: 26250048 (R)

- The Narcotics Commissioner of India,
Central Bureau of Narcotics,
19, The Mall, Morar,
Gwalior-474 006 (M.P.) (India).

FAX No. : 0091-751-368111/368577
Telex : 0786-202
Gram : NARCOM
E-Mail: narcom@qwri.dot.net.in

ISRAEL

1. Special Operations Division/Intelligence Department
INTERPOL – Israel Police,
National Police HQ
Jerusalem 91906

Telephone : 972-2-5309240

Fax : 972-2-5308158

2. Israel Police Attache South - East Asia And The Pacific (Bangkok)

Telephone: 66-22049262/0

Fax: 66-22049265

3. The Israel Anti Drug Authority
7, Kanfei Nesharim ST.
Givat Shaul
P.O. Box 3985
Jerusalem, 91039

Telephone : 972-2-5675933

Fax : 972-2-6513956

סעיף 7

מידע או נתונים שמסר צד אחד לצד האחר בהתאם להסכם זה יישמר בסוד ואין לגלותו לצד כלשהו או להשתמש בו למטרה שאיננה זו שלשמה נמסר בלי הסכמתו מראש של הצד שמסר את המידע או הנתונים.

סעיף 8

הסדרי הנוהל ליישומו של הסכם זה יעובדו במשותף ע"י הרשויות המוסמכות של הצדדים.

סעיף 9

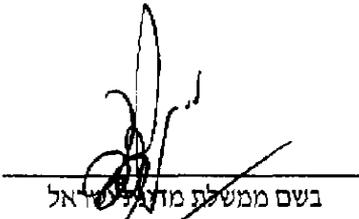
הסכם זה יהיה בתוקף לתקופה של שלוש שנים ויתחדש מאליו לאחר מכן לתקופות של שנה אחת בכל פעם, אלא אם כן אחד הצדדים מודיע לצד האחר בכתב, שלושה חודשים לפני תאריך פוג התוקף, בצינורות הדיפלומטיים, על כוונתו להביא את ההסכם לידי סיום.

סעיף 10

הסכם זה ייכנס לתוקף בתאריך השנייה מבין האיגרות הדיפלומטיות שבאמצעותן יודיעו הצדדים זה לזה כי הדרישות החוקיות הפנימיות שלהם לכניסתו לתוקף של ההסכם מולאו.

נעשה ב ניו-ג'רסי ביום 12 ב אפריל התשס"ג, שהוא יום 9
ב 2003, בשני עותקי מקור בשפות עברית, הינדית ואנגלית, ולשני הנוסחים דין
מקור שווה. במקרה של הבדלי פרשנות, יכריע הנוסח האנגלי.


בשם ממשלת הרפובליקה של הודו


בשם ממשלת מדינת ניו ג'רסי

ה) לארגן מפגשים, הרצאות, סמינרים וקורסים להכשרת עובדים בתחום המאבק נגד הסמים.

3. הצדדים יזמינו הודעה, לפי הצורך, כל אחד פקידים של הרשויות המוסמכות של הצד האחר להתיעצויות במטרה לשפר את שיתוף הפעולה במאבק נגד סחר הבלתי חוקי בסמים נרקוטיים ובחומרים פסיכותרופיים.

4. הרשויות המוסמכות האחראיות ליישום ההסכם בישראל הן: (1) המחלקה לתפקידים מיוחדים/אגף המודיעין; אינטרפול-משטרת ישראל; (2) הנספח המשטרתי הישראלי, דרום-מזרח אסיה והאוקיינוס השקט; (3) הרשות הישראלית למלחמה בסמים, ובהודו: (1) משרד הפנים, (2) משרד האוצר, אגף ההכנסות, המחלקה לפיקוח על סמים; (3) הלשכה לפיקוח על סמים ו- (4) הלשכה המרכזית לסמים.

סעיף 2

שיתוף הפעולה במסגרת הסכם זה יקיף גם את תילופי המידע בנוגע לחוקים לאומיים חדשים ולוועידות או למפגשים בינלאומיים המתקיימים במדינותיהם של הצדדים בתחומים המכוסים ע"י הסכם זה.

סעיף 3

1. שיתוף הפעולה בתחומים המכוסים ע"י הסכם זה יהיה כפוף ויתבצע בהתאם לחקיקה הלאומית של שתי המדינות. בשיתוף פעולה כאמור, ישתדלו הצדדים למלא גם אחר אמות המידה והנהגים של אינטרפול/ICPO במידה שהם בני החלה לפי החקיקה הלאומית שלהם.

2. שיתוף הפעולה בתחום הסמים הנרקוטיים, החומרים הפסיכותרופיים, המקדומים והכימיקלים המשמשים בייצורם הבלתי חוקי של סמים נרקוטיים וחומרים פסיכותרופיים יתבצע בהתאם להוראות האמנה היחידה בדבר סמים נרקוטיים מ-1961 כפי שתוקנה ע"י הפרוטוקול מ-1972, והאמנה בדבר חומרים פסיכותרופיים מ-1971, וכן אמנת האומות המאוחדות נגד סחר בלתי חוקי בסמים נרקוטיים ובחומרים פסיכותרופיים מ-1988, במידה שניתן להחילה לפי החקיקה הלאומית שלהם.

סעיף 4

במסגרת שיתוף הפעולה בתחומים המכוסים ע"י הסכם זה, יכולים להתקיים תילופין של מומחי אכיפה בענייני סמים, משטרה ומכס בין הרשויות המוסמכות של הצדדים.

סעיף 5

הצדדים המתקשרים ישתפו פעולה בתילופי ניסיון בשימוש בטכנולוגיה מתקדמת ובשימוש המעשי באמצעים ובשיטות, וכן ישתפו פעולה בארגון סמינרים לרשויות אכיפת החוק.

סעיף 6

ועדה משותפת הודו-ישראל שתורכב מנציגי שני הצדדים המתקשרים תוקם ותתכנס בכל עת לפי הצורך, לבקשת כל אחד מהצדדים המתקשרים, בירושלים ובניו דלהי לסירוגין.

הוועדה תהיה אחראית לתיאום הפעילויות לפי הסכם זה, ויכול שתכלול, כאשר יש צורך בכך, מומחים שיועידו הרשויות המוסמכות האחראיות ליישום הסכם זה.

אם לא הוסכם אחרת, בהוצאות הפיננסיות והחומריות המוסמכות של מפגשים אלה יישא הצד המארז. בהוצאות נסיעה ולינה יישא הצד השולט.

ממשלת מדינת ישראל וממשלת הרפובליקה של הודו, שתיקראנה להלן "הצדדים";

בתתן דעתן ליחסים הידידותיים הקיימים בין שתי המדינות;

בהכירן בחשיבותו של שיתוף הפעולה הדו-צדדי במניעת השימוש הבלתי-חוקי והסחר בסמים נרקוטיים;

בהיזכרן באמנת האו"ם נגד סחר בלתי חוקי בסמים נרקוטיים וחומרים פסיכותרופיים מ-1988, האמנה היחידה בדבר סמים נרקוטיים מ-1961 כפי שתוקנה ע"י הפרוטוקול מ-1972, והאמנה בדבר חומרים פסיכותרופיים מ-1971;

בהיותן מוטרדות מאוד מהסבל העולמי הנגרם ע"י שימוש לרעה בסמים נרקוטיים ובחומרים פסיכותרופיים;

ברצותן להוסיף ולקדם את שיתוף הפעולה בין שני הצדדים במאבק בסחר הבלתי חוקי בסמים נרקוטיים ובחומרים פסיכותרופיים, ולהדק את שיתוף הפעולה ואת ערוצי התקשורת בין רשויות אכיפת החוק המתאימות שלהן;

בהיותן מודעות לתועלת ההדדית שיביא שיתוף הפעולה האמור לשני הצדדים;

הסכימו על האמור להלן:

סעיף 1

1. הצדדים המתקשרים ישתפו פעולה ויסייעו זה לזה:

(א) במניעה של ובהעמדה לדין בגין סחר בלתי חוקי בסמים נרקוטיים, בחומרים פסיכותרופיים, ובחומרים המשמשים בייצורם הבלתי חוקי, כפי שפורטו באמנה היחידה בדבר סמים נרקוטיים מ-1961, כפי שתוקנה ע"י הפרוטוקול מ-1972, האמנה בדבר חומרים פסיכותרופיים מ-1971, והאמנה נגד סחר בלתי חוקי בסמים נרקוטיים וחומרים פסיכותרופיים מ-1988, בהתאם החקיקה הלאומית של שני הצדדים;

(ב) בפיקוח על שימוש לרעה בסמים וכן בטיפול במכורים לסמים ובשיקומם.

2. מבחינה זו, הצדדים המתקשרים ישתדלו:

(א) להחליף מידע ופרטים בנוגע לשימוש ולסחר הבלתי חוקי בסמים נרקוטיים, בחומרים פסיכותרופיים ובכימיקלים מקדימים, ובשיטות למאבק בהם;

(ב) לתאם את פעילויות הרשויות של כל אחד מהם העוסקות במניעת השימוש והסחר הבלתי חוקי בסמים נרקוטיים, בחומרים פסיכותרופיים ובכימיקלים מקדימים וכן הפעילויות הפליליות;

(ג) לחלוק את הידע והניסיון שלהם ולקדם הדדית את הלימוד והמחקר בתחומי המניעה, השיטות הקיימות והמבנים הארגוניים הקיימים המתייחסים לשימוש בסמים נרקוטיים, בחומרים פסיכותרופיים ובכימיקלים מקדימים;

(ד) לשלוח זה לזה דוחות על מוצא וניתות של חומרים נרקוטיים, חומרים פסיכותרופיים וכימיקלים מקדימים שנתפסו ועותקים של מסמכי חקירה, וכן להחליף הדדית מידע בעניין זה, במידה שהעניין נוגע לצד האחר;

הסכם בין ממשלת מדינת ישראל

לבין

ממשלת הרפובליקה של הודו

בדבר שיתוף פעולה במאבק נגד סחר בלתי חוקי ושימוש לרעה
בסמים נרקוטיים ובחומרים פסיכותרופיים

[HINDI TEXT – TEXTE HINDI]

इजराइल राज्य की सरकार और भारत गणराज्य की सरकार के बीच स्वापक ओषधि तथा मनःप्रभावी पदार्थों के अवैध व्यापार की रोकथाम के लिए सहयोग करने के लिए करार

इजराइल राज्य की सरकार और भारत गणराज्य की सरकार जिन्हें इसमें इसके पश्चात् “पक्षकार” कहा गया है,

दोनों देशों के बीच विद्यमान मैत्रीपूर्ण संबंधों को ध्यान में रखते हुए ;

स्वापक ओषधि और मनःप्रभावी पदार्थों के अवैध व्यापार की रोकथाम करने में द्विपक्षीय सहयोग के महत्व को मान्यता देते हुए ;

1988 के स्वापक ओषधि और मनःप्रभावी पदार्थों के अवैध व्यापार के संबंध में संयुक्त राष्ट्र संघ अभिसमय, 1972 के प्रोटोकॉल द्वारा यथासंशोधित, 1961 के स्वापक ओषधि विषयक एकल अभिसमय, 1971 के, मनःप्रभावी पदार्थ विषयक अभिसमय को ध्यान में रखते हुए ;

स्वापक ओषधि और मनःप्रभावी पदार्थों के दुर्लभयोग से होने वाली विश्वव्यापी क्षति पर भारी चिंता व्यक्त करते हुए ;

स्वापक ओषधि और मनःप्रभावी पदार्थों के अवैध व्यापार की रोकथाम करने में पक्षकारों के बीच और सहयोग बढ़ाने तथा अपने-अपने समृद्धि विधि प्रवर्तन प्राधिकारियों के बीच सहयोग और संचार माध्यमों को सुदृढ़ बनाने की वाछा करते हुए ;

दोनों देशों के लिए ऐसे सहयोग के परस्पर फायदों के प्रति सचेत रहते हुए,

निम्नलिखित करार करती है :-

अनुच्छेद 1

1. पक्षकार निम्नलिखित के संबंध में परस्पर सहयोग करेंगे तथा एक दूसरे की सहायता करेंगे :

(क) 1972 के प्रोटोकॉल द्वारा यथाउपांतरित 1961 के मनःप्रभावी पदार्थों विषयक अभिसमय, 1971 के स्वापक ओषधियों विषयक अभिसमय और स्वापक ओषधियों तथा मनःप्रभावी पदार्थों के अवैध व्यापार के संबंध में अभिसमय, 1988 में उर्ध्वित किए गए अनुसार और दोनों पक्षकारों के राष्ट्रीय विधानों के अनुसार स्वापक ओषधियों तथा मनःप्रभावी पदार्थों और उनके अवैध विनिमय में प्रयुक्त होने वाले पदार्थों के अवैध व्यापार की रोकथाम करने और उनमें सतिप्त व्यक्तिगतों का अभियोजन करना ;

(ख) ओषधि के दुर्लभयोग के नियंत्रण के साथ ही नशेरियों के पुनर्वास में सहयोग करना ।

2. इस संबंध में पक्षकार निम्नलिखित का प्रयास करेंगे :-

(क) स्वापक ओषधियों और मनःप्रभावी पदार्थों तथा पूर्वगामी रसायनों के प्रयोग और उनका अवैध व्यापार करने और उनकी रोकथाम की पद्धतियों से संबंधित सूचना और ब्रीसों का आदान-प्रदान करना ;

(ख) स्वापक ओषधियों और मनःप्रभावी पदार्थों तथा पूर्वगामी रसायनों के प्रयोग और अवैध व्यापार के साथ ही आपराधिक गतिविधियों की रोकथाम से संबंधित अपने अपने अभिकरणों के क्रियाकलापों का रागन्तय करना;

(ग) स्वापक ओषधियों और मनःप्रभावी पदार्थों तथा पूर्वगामी रसायनों के प्रयोग संबंधी रोकथाम और पद्धतियों तथा संगठनात्मक संरचनाओं के क्षेत्रों में जानकारी और अनुभव को बांटना और अपने अध्ययन और अनुसंधान को परस्पर बढ़ाना ;

(घ) अभिगृहीत स्वापक पदार्थों और मनःप्रभावी पदार्थों तथा पूर्वगामी रसायनों के उद्गम और विश्लेषण की रिपोर्ट अन्वेषण संबंधी दस्तावेजों की प्रतियां एक दूसरे को भेजना और इस विषय में, उस सीमा तक, जहां तक विषय से दूसरे पक्षकार का संबंध है सूचना का परस्पर आदान-प्रदान करना ;

(ङ) ओषधियों के विरुद्ध लड़ाई के क्षेत्र में कर्मचारों के प्रशिक्षण के लिए बैठकों, व्याख्यानो, संगोष्ठियों और पाठ्यक्रमों का आयोजन करना ।

3 पक्षकार जब आवश्यक हो स्वापक ओषधियों और मनःप्रभावी पदार्थों में अवैध व्यापार की रोकथाम करने के सहयोग को बढ़ाने की दृष्टि से एक दूसरे के सक्षम प्राधिकारियों के पद्धतियों को पारस्परिक रूप से आमंत्रित करेंगे ।

4. इजराइल में, (1) विश्व संकर्म प्रभाग/आसूचना विभाग : इंटरपोल — इजराइल पुलिस ; (2) दक्षिण पूर्व एशिया और प्रशांत के लिए इजराइल पुलिस सहकारी ; (3) इजराइल स्वापक ओषधि विरोधी प्राधिकारी और भारत में, (1) वित्त मंत्रालय, राजस्व विभाग, स्वापक नियंत्रण प्रभाग ; (2) गृह मंत्रालय ; (3) स्वापक नियंत्रण ब्यूरो और (4) केन्द्रीय स्वापक ब्यूरो द्वारा कक्षर के क्रियान्वयन के लिए उत्तरदायी राक्षम प्राधिकारी हैं ।

अनुच्छेद 2

इस करार के अंतर्गत सहयोग में नई राष्ट्रीय विधियों और इस करार के अंतर्गत शामिल क्षेत्रों में एक-दूसरे के देश में आयोजित किए गए अंतर्राष्ट्रीय सम्मेलन या बैठकों से संबंधित सूचना का आदान-प्रदान करना भी सम्मिलित होगा ।

अनुच्छेद 3

1. इस करार के अंतर्गत आने वाले क्षेत्रों में सहयोग, दोनों देशों के राष्ट्रीय विधान के अधीन रहते हुए और उसके अनुसार किया जाएगा । ऐसे सहयोग में, पक्षकार आई सी पी ओ /इंटरपोल के मानदंडों और परिभाषियों का, उनके राष्ट्रीय विधान के अधीन लागू सीमा तक, अनुपालन करने का भी प्रयास करेंगे ।

2. स्वापक ओषधियों और मनःप्रभावी पदार्थों के अवैध विनिर्माण में प्रयुक्त होने वाली स्वापक ओषधियों, मनःप्रभावी पदार्थों, पूर्वगमियों और रसायनों के क्षेत्र में सहयोग, 1972 के प्रोटोकॉल द्वारा यथा उपांतरित 1961 के स्वापक ओषधियों विषयक एकल अभिसमय, 1971 के मनःप्रभावी पदार्थों विषयक अभिसमय के साथ ही 1988 के स्वापक ओषधियों और मनःप्रभावी पदार्थों के अवैध व्यापार के संबंध में संयुक्त राष्ट्र अभिसमय के उपबंधों के अनुसार और उनके अपने राष्ट्रीय विधान के अधीन लागू सीमा तक होगा ।

अनुच्छेद 4

इस करार के अंतर्गत आने वाले क्षेत्रों में सहयोग के ढांचे के भीतर पक्षकारों के सक्षम प्राधिकारियों के बीच औपच प्रवर्तन, पुलिस और सीमा-शुल्क विशेषज्ञों को आदान-प्रदान किया जा सकेगा ।

अनुच्छेद 5

पक्षकार उन्नत प्रौद्योगिकी के उपयोग और साधनों तथा पद्धतियों के व्यावहारिक उपयोग से संबंधित अनुभवों का आदान-प्रदान करने में सहयोग करेंगे और विधि प्रवर्तन प्राधिकारियों के साथ संगोष्ठियों आयोजित करने में सहयोग करेंगे ।

अनुच्छेद 6

दोनों पक्षकारों के प्रतिनिधियों से मिलकर बनी इजराइली-भारतीय संयुक्त समिति की स्थापना की जाएगी और उसकी बैठक, जब आवश्यकता हो, किसी भी पक्षकार के अनुरोध पर किसी भी समय, वैकल्पिक रूप से जेरूसलम और नई दिल्ली में होगी ।

समिति, करार के अधीन क्रियाकलापों का समन्वयन करने के लिए उत्तरदायी होगी और जब कभी आवश्यक हो, इस करार के क्रियान्वयन के लिए उत्तरदायी सक्षम प्राधिकारियों द्वारा पदाभिहित विशेषज्ञों को सम्मिलित कर सकेगी ।

जब तक अन्यथा सहमत न किया जाए, इन बैठकों से संबंधित वित्तीय और साखान व्यय प्राप्तिकर्ता पक्षकार द्वारा वहन किए जाएंगे । यात्रा और आवास संबंधी व्यय भेजने वाले पक्षकार द्वारा वहन किया जाएगा ।

अनुच्छेद 7

इस करार के अनुराण में, एक पक्षकार द्वारा दूसरे पक्षकार को उपलब्ध कराई गई डाटा संबंधी सूचना गोपनीय रखी जाएगी और उस पक्षकार की पूर्व सहमति के बिना, जिसने डाटा संबंधी सूचना उपलब्ध कराई हो, न तो किसी अन्य पक्षकार को प्रकट की जा सकेगी, न ही उस प्रयोजन से, जिसके लिए यह उपलब्ध कराई गई हो, भिन्न किसी प्रयोजन के लिए उपयोग की जा सकेगी ।

अनुच्छेद 8

इस करार के क्रियान्वयन के लिए प्रक्रिया संबंधी व्यवस्थाएं पक्षकारों के सक्षम प्राधिकारियों द्वारा संयुक्त रूप से तैयार की जाएगी ।

अनुच्छेद 9

यह करार तीन वर्ष की अवधि के लिए विधिमाम्य होगा और उसके पश्चात् प्रत्येक बार एक वर्ष की अवधि के लिए स्वतः नवीकृत होगा, जब तक कि इसके एक पक्षकार ने इसकी समाप्ति की तारीख से तीन मास पूर्व करार को समाप्त करने के अपने आशय की सूचना दूसरे पक्षकार को न दे दी हो ।

अनुच्छेद 10

यह करार उस दूसरे राजनयिक टिप्पण की तारीख को प्रवृत्त होगा, जिसके द्वारा पक्षकार एक दूसरे को यह सूचित करते हैं कि करार को प्रवृत्त करने के संबंध में उनकी विधिक अपेक्षाओं का अनुपालन कर दिया गया है।

आज तारीख 9 अक्टूबर 2003 का जो तारीख 29 नवंबर 1976 की तत्स्थानी है, हिब्रू, हिन्दी और अंग्रेजी भाषाओं में दो-दो मूल प्रतियों में निष्पादित किया गया, सभी पाठ समानरूप से अधिप्रमाणित हैं। निर्वचन में मतभेद की दशा में अंग्रेजी पाठ अभिप्रायी होगा।

इजसइल राज्यों की सरकार के लिए

(युनुफ लेपिड)
उप प्रधान मंत्री

भारत गणराज्य की सरकार के लिए

(जसवंत सिंह)
वित्त मंत्री

सूचना के आदान-प्रदान के लिए अभिकरण

भारत

अभिकरण

संगुक्त सचिव,
वित्त मंत्रालय,
राजस्व विभाग,
स्वापक नियंत्रण प्रभाग,
नाथ ब्लॉक, नई दिल्ली 110 001.
टेलीफैक्स नं. : 91-11-23094595

महानिदेशक,
स्वापक नियंत्रण ब्यूरो,
प्रथम तल,
टिंग नं - 5,
पश्चिमी खंड - 1,
आर.के. पुरम्,
नई दिल्ली - 110 066 (भारत)

टेलिफैक्स नं - 91-11-23162755
फैक्स - 91-11-26185240

दिल्ली में संपर्क अधिकारी : उपमहानिदेशक
टेलीफोन : 26181090(कार्यालय)
: 26251994(निवास)
वैकल्पिक : उप-निदेशक
टेलीफोन : 26185227(कार्यालय)
: 26250048(निवास)

भारत के स्वापक आयुक्त,
केंद्रीय स्वापक ब्यूरो,
19-दि माल,
भोसरा
खालियर - 474 006(मध्य प्रदेश)(भारत)

फैक्स नं. - 0091-751-368111/368577
टेलिफैक्स - 0786-202
ग्राह्य NARCOM
ई-मेल : narcom@ewri.dot.net.in

इजराइल

- (1) विशेष संकर्म प्रमाण/आसुचना विभाग
इंटरपोल -- इजराइल पुलिस,
राष्ट्रीय पुलिस मुख्यालय,
जेरुसैलम - 91906
टेलीफोन : 972-2-5309210
फैक्स : 972-2-5308158
- (ख) दक्षिण पूर्व एशिया और प्रशांत के लिए इजराइल पुलिस सहचारी, (बैंकाक),
टेलीफोन : 66 22049262/0
फैक्स : 66-22049265
- (ग) इजराइल स्वापक आर्षाधि विरोधी प्राधिकारी
7, फेनफर्ड् नेशासिम एसा.टी.,
जिवात शौल,
पो.आ.बाक्स - 3985,
जेरुसैलम - 91039
टेलीफोन : 972-2-5675933
फैक्स : 972-2-6513956

[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DE L'ÉTAT D'ISRAËL ET LE
GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE L'INDE CONCERNANT
LA COOPÉRATION DANS LA LUTTE CONTRE LE TRAFIC ILLICITE
ET L'ABUS DE STUPÉFIANTS ET DE SUBSTANCES PSYCHOTROPES

Le Gouvernement de l'État d'Israël et le Gouvernement de la République de l'Inde (ci-après dénommés « les Parties »);

Compte tenu des relations amicales qui existent entre les deux pays;

Reconnaissant l'importance de la coopération bilatérale dans la prévention du trafic illicite de stupéfiants et de substances psychotropes;

Rappelant que la Convention des Nations Unies contre le trafic illicite de stupéfiants et de substances psychotropes de 1988, la Convention unique sur les stupéfiants de 1961, telle que modifiée par le Protocole de 1972, et la Convention sur les substances psychotropes de 1971;

Fortement préoccupés par la souffrance causée dans le monde par l'utilisation abusive de stupéfiants et de substances psychotropes;

Désireux de resserrer la coopération entre les Parties dans la lutte contre le trafic illicite de stupéfiants et de substances psychotropes et de renforcer la coopération et les moyens de communication entre leurs autorités compétentes en matière d'application des lois;

Conscients des avantages mutuels qu'une telle coopération peut apporter aux deux Parties;

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier

1. Les Parties s'engagent à coopérer entre elles et à se prêter mutuellement assistance :

- (a) En vue de la prévention et de la poursuite judiciaire du trafic des stupéfiants et des substances psychotropes ainsi que des substances qui servent à leur fabrication telles qu'énumérées à la Convention unique sur les stupéfiants de 1961 telle que modifiée par le Protocole de 1972, la Convention sur les substances psychotropes de 1971 et la Convention des Nations Unies contre le trafic illicite de stupéfiants et de substances psychotropes de 1988, telles qu'elles sont reconnues par les législations nationales des deux Parties;
- (b) En vue du contrôle de l'abus des stupéfiants ainsi qu'en ce qui concerne le traitement et la réadaptation des toxicomanes.

2. À cette fin, les Parties s'efforcent :

- (a) D'échanger des informations et des précisions concernant l'utilisation et le trafic illicites des stupéfiants et des substances psychotropes et des produits chimiques précurseurs ainsi que les modalités propres à les combattre;
- (b) De coordonner les activités de leurs services de prévention respectifs en matière d'utilisation et de trafic illicite des stupéfiants, des substances psychotropes et des produits chimiques précurseurs, ainsi que les activités de leurs services chargés de prévenir les activités criminelles;
- (c) De partager leurs connaissances et leurs expériences et encourager mutuellement leurs études et leurs recherches dans les domaines de la prévention et les méthodes existantes et les structures organisationnelles relatives à l'utilisation des stupéfiants, des substances psychotropes et des produits chimiques précurseurs;
- (d) Se transmettre mutuellement des rapports portant sur l'origine et l'analyse des stupéfiants, des substances psychotropes et des produits chimiques précurseurs saisis et des copies des documents d'enquêtes, à s'échanger mutuellement des informations dans ce domaine dans la mesure où cela concerne l'autre Partie;
- (e) D'organiser des réunions, des conférences, des séminaires et des cours de formation à l'intention de ceux qui se consacrent à la lutte contre les stupéfiants.

3. Dans la mesure où cela s'avère nécessaire, les Parties invitent réciproquement des fonctionnaires de leurs organismes compétents respectifs aux fins de consultations permettant ainsi d'améliorer la coopération en matière de lutte contre le trafic illicite des stupéfiants et des substances psychotropes.

4. Les Autorités compétentes responsables en Israël de la mise en œuvre du présent Accord sont : (1) Special Operations Division/Intelligence Department (la Division des opérations spéciales / Service du renseignement) : INTERPOL – Police israélienne; (2) Israel Police Attache South - East Asia and The Pacific (l'Attaché de la police israélienne pour l'Asie du Sud-Est et le Pacifique); (3) Israel Anti-Drug Authority (l'Administration israélienne de lutte contre la drogue), et en Inde : (1) Ministry of Finance, Department of Revenue, Narcotics Control Division (le Ministère des finances, Service des revenus, Division de contrôle des stupéfiants); (2) Ministry of Home Affairs (le Ministère de l'intérieur) (3) Narcotics Control Bureau (le Bureau de contrôle des stupéfiants) et (4) Central Bureau of Narcotics (le Bureau central des stupéfiants).

Article 2

La coopération visée par le présent Accord porte également sur l'échange d'informations relatives aux lois nouvellement adoptées, aux conférences et aux réunions internationales tenues sur leurs territoires respectifs et qui portent sur des domaines qui font l'objet du présent Accord.

Article 3

1. La coopération entre les Parties contractantes dans les domaines visés par le présent Accord est menée à bien conformément à leurs législations nationales. Dans toute la

mesure possible en vertu de leurs législations nationales, les Parties contractantes veillent en outre à ce que cette coopération soit conforme aux normes et aux pratiques de l'Organisation internationale de police criminelle (OIPC) et d'Interpol dans la mesure applicable et conformément à leur législation nationale.

2. La coopération dans le domaine des stupéfiants, des substances psychotropes et des produits chimiques précurseurs servant à la fabrication illicite de stupéfiants et de substances psychotropes aura lieu conformément aux dispositions de la Convention unique sur les stupéfiants de 1961 modifiée par le Protocole de 1972, de la Convention sur les substances psychotropes de 1971 ainsi que de la Convention des Nations Unies de 1988 contre le trafic illicite de stupéfiants et de substances psychotropes, dans la mesure applicable et conformément à leur législation nationale.

Article 4

Les autorités compétentes des Parties peuvent, dans le cadre de leur coopération dans les domaines visés par le présent Accord, organiser des échanges d'experts de la lutte antidrogue, de la police et des douanes.

Article 5

Les Parties coopèrent en échangeant des données d'expérience sur l'utilisation de techniques de pointe et l'utilisation pratique de moyens et méthodes ainsi qu'en organisant des séminaires à l'intention des responsables des autorités de police.

Article 6

Une Commission mixte indo-israélienne sera constituée qui sera composée de représentants des deux Parties et se réunira, chaque fois que nécessaire, à la demande de l'une ou l'autre des Parties, alternativement à Jérusalem et à New Delhi.

La Commission mixte sera chargée de coordonner les activités visées par le présent Accord et pourra comprendre, en tant que de besoin, des experts désignés par les autorités compétentes responsables de la mise en œuvre du présent Accord.

Sauf convention contraire, les frais financiers et les dépenses en matériel nécessaires pour l'organisation de ces réunions sont supportées par la Partie qui reçoit les experts. Les frais de voyage et de logement sont supportés par la Partie qui envoie les experts.

Article 7

Les informations ou les données fournies par une Partie à l'autre Partie, conformément aux dispositions du présent Accord, doivent être gardées confidentielles et ne peuvent être révélées à autrui ni servir à d'autres fins que celles pour lesquelles elles sont destinées sans le consentement préalable de la Partie qui a fourni les informations ou les données.

Article 8

Les autorités compétentes des deux Parties arrêteront d'un commun accord les modalités de procédure à adopter en vue de la mise en œuvre du présent Accord.

Article 9

Le présent Accord est conclu pour une période de trois ans et sera automatiquement reconduit pour des périodes d'un an, à moins que l'une des Parties contractantes ne notifie à l'autre par écrit son intention de le dénoncer trois mois avant la date d'expiration de la période de validité en cours.

Article 10

Le présent Accord entrera en vigueur à la date de la seconde note diplomatique par laquelle les Parties contractantes se notifient mutuellement que les conditions légales exigées par leur législation interne pour la mise en vigueur de l'Accord ont été remplies.

Fait en deux exemplaires à New Delhi le 9 septembre 2003, ce qui correspond au 12e jour d'Elul 5763 du calendrier hébreux, en langues hébraïque, hindi et anglaise, tous les textes faisant également foi. En cas de divergence d'interprétation, le texte anglais prévaudra.

Pour le Gouvernement de l'État d'Israël :

YOSEF LAPID
Vice-Premier Ministre

Pour le Gouvernement de la République de l'Inde :

JASWANT SINGH
Ministre des finances

ANNEXE I.

ORGANISMES POUR L'ÉCHANGE D'INFORMATIONS

INDE

ORGANISMES

1. The Joint Secretary
Ministry of Finance,
Department of Revenue,
Narcotics Control Division,
North Block, New Delhi-110001

Tél. /Fax : 91-11-23094595

2. The Director-General,
Narcotics Control Bureau,
1st Floor, Wing No. 5,
West Block-1,
R. K. Puram,
New Delhi-110 066 (Inde)

Télex : 91-11-23162755

Fax : 91-11-26185240

Fonctionnaire à contacter à Delhi : Deputy Director General
N° de téléphone : 26181090 (O)
: 26251994 (R)

En cas d'absence : Deputy Director
N° de téléphone : 26185227 (O)
: 26250048 (R)

3. The Narcotics Commissioner of India,
Central Bureau of Narcotics,
19, The Mail, Morar,
Gwalior-474 006 (M.P.) (Inde)

Fax : 0091-751-368111/368577
Télex : 0786-202
Gram : NARCOM
E-mail : narcom@gwrl.dot.net.in

ISRAËL

1. Special Operations Division/Intelligence Department
INTERPOL - Israel Police,
National Police HQ
Jerusalem 91906

Téléphone : 972-2-5309240
Fax : 972-2-5308158

2. Israel Police Attache South - East Asia And The Pacific (Bangkok)
Téléphone : 66-22049262/0
Fax : 66-22049265

3. The Israel Anti Drug Authority
7, Kanfei Nesharim ST.
Givat Shaul
P. O. Box 3985
Jerusalem, 91039

Téléphone : 972-2-5675933
Fax : 972-2-6513956

No. 43883

**Israel
and
Canada**

Agreement between the Government of Israel and the Government of Canada concerning film and videotape production relations (with rules of procedure). Toronto, 18 March 1985

Entry into force: *7 September 2006 by notification, with retroactive effect from 1 October 1984, in accordance with article XVIII*

Authentic texts: *English, French and Hebrew*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Israel, 4 June 2007*

**Israël
et
Canada**

Accord sur les relations concernant la production de films et de vidéos entre le Gouvernement d'Israël et le Gouvernement du Canada (avec règles de procédure). Toronto, 18 mars 1985

Entrée en vigueur : *7 septembre 2006 par notification et avec effet rétroactif à compter du 1er octobre 1984, conformément à l'article XVIII*

Textes authentiques : *anglais, français et hébreu*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Israël, 4 juin 2007*

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

AGREEMENT BETWEEN THE GOVERNMENT OF ISRAEL AND THE GOVERNMENT OF
CANADA CONCERNING FILM AND VIDEOTAPE PRODUCTION RELATIONS

The Government of Israel and the Government of Canada

Conscious that co-production can contribute to the further expansion of the film and videotape production industries of both countries as well as to the development of cultural and technological exchanges between the two countries;

Considering that it is desirable to establish a framework for all audiovisual productions and particularly for the film and videotape co-productions;

Convinced that this cultural and economic co-operation will contribute to the enhancement of the relations between their two countries;

Have agreed as follows :

ARTICLE I

For the purposes of this Agreement, the term "film and videotape co-productions" includes projects irrespective of length or format, produced either on film or videotape, for distribution in theatres, on television, on videocassette, on videodisc or any other form of distribution.

Film and videotape co-productions qualified under the present Agreement are by right fully entitled to the benefits resulting from the provisions concerning the film and videotape production industries which are in force or from those which may be decreed in each country.

These benefits accrue solely to the producer of the country that grants them.

Film and videotape productions to be co-produced by producers of the two countries must be approved, after consultation between the competent authorities of both countries :

In Canada : by the Minister of Communications or, if he so authorizes,
 the Canadian Film Development corporation.

In Israel : by the Ministry of Industry and Trade, Israel Film Centre.

ARTICLE II

In order to qualify for the benefits of co-production, film and television productions must be undertaken by producers who have good technical organization, sound financial backing and recognized professional standing.

Studio shooting must be carried out in either Israel or Canada. Location shooting, exterior or interior, in a country not participating in the co-production may be authorized, if the scenario or the subject of the film and videotape production so requires and if technicians from Canada and Israel take part in the shooting.

ARTICLE III

The film and videotape co-production must be made by Canadian or Israeli director, or directors who are permanent residents in Canada or residents in Israel, with the participation of technicians and performers of Canadian or Israeli nationality, or permanent residents in Canada or residents in Israel.

The term "permanent residents of Canada" mentioned in paragraph 1 has the same meaning as in the provisions of the Canada Income Tax Regulations relating to certified productions, as amended from time to time.

Should the film and videotape co-production so require, the participation of performers other than those provided for in paragraph 1 may be permitted, subject to agreement between the competent authorities of both countries.

ARTICLE IV

The proportion of the respective contributions of the co-producers of the two countries may vary from twenty to eighty (20-80) per cent for each film and videotape co-production.

The minority co-producer shall be required to make an effective technical and creative contribution. In principle, the contribution of the minority co-producer in creative staff, technicians and actors shall be in proportion to his investment. In all cases such contribution shall include the participation of not less than one writer, one technician, one performer in a leading role and one performer in a supporting role. In exceptional circumstance, departure herefrom may be made jointly by the competent authorities of both countries.

ARTICLE V

The contracting parties look favourably upon the film and videotape co-productions meeting international standards, by producers of Canada, Israel and countries to which either of the said parties is bound by co-production agreements.

The conditions of acceptance for such film and videotape co-productions shall be determined in each case.

No minority contribution to such film and videotape co-productions shall be less than twenty per cent of the budget.

ARTICLE VI

In principle, an overall balance must be achieved during the term of this agreement with respect both to participation by creative staff, technicians and performers, and to the financial and technical resources of both countries (studios and laboratories).

The Joint commission referred to in Article XVII of the Agreement shall examine whether such a balance has been achieved, and shall decide what measures are necessary in order to correct any imbalance.

ARTICLE VII

Two copies of the protection and reproduction material used in the production shall be made for all film and videotape co-productions. Each co-producer shall be the owner of a copy of the protection and reproduction material and shall be entitled to use it to make the necessary prints or copies. Moreover, each co-producer shall have access to the original production material in accordance with the conditions agreed upon between the co-producers.

ARTICLE VIII

Two versions may be made of each film and videotape co-production, one in English or French, the other in Hebrew. These versions may include dialogue in other languages as the script may require. The English and/or French version shall be made in Canada and the Hebrew version in Israel.

ARTICLE IX

Subject to its legislation and regulations in force, each contracting party shall facilitate the entry into and temporary residence in its territory of the creative and technical personnel of the other party. It shall similarly permit the temporary entry and re-export of any equipment necessary for the film and videotape co-production under this Agreement.

ARTICLE X

Contract clauses providing for the sharing of markets and receipts between co-producers shall be subject to approval by the competent authorities of both countries. Such sharing shall in principle be based on the percentage of the respective contributions of the co-producers.

ARTICLE XI

Approval of a co-production proposal by the competent authorities of both countries is in no way binding upon them in respect of the granting of permission to show the film and videotape co-production.

ARTICLE XII

Where a film and television co-production is exported to a country that has quota regulations :

- (a) it shall in principle be included in the quota of the country of the majority co-producer;
- (b) if the respective contributions of the co-producers are equal, it shall be included in the quota of the country that has the best opportunity of arranging for its exhibition;
- (c) if any difficulties arise, it shall be included in the quota of the country of which the director of the co-production is a national;
- (d) if Canada or Israel enjoys unrestricted entry of its productions into the importing country, film and videotape co-productions shall, like national productions, be entitled to full right of such unrestricted entry.

ARTICLE XIII

A film and videotape co-production shall when shown be identified as "Canada-Israel co-production" or "Israel-Canada co-production"

Such identification shall appear in a separate credit title, in all commercial advertising and promotional material and whenever this film and videotape co-production is shown.

ARTICLE XIV

Unless the co-producers agree otherwise, a film and videotape co-production shall be entered at international festivals by the country of the majority co-producer or, in the event of equal financial participation, by the country of which the director of the co-production is a national.

ARTICLE XV

The competent authorities of both countries shall jointly establish the rules of procedure for co-productions, taking into account the legislation and regulations in force in Canada and Israel.

ARTICLE XVI

No restrictions shall be placed on the import, distribution and exhibition of Israeli film and videotape productions in Canada or Canadian film and videotape productions in Israel other than those contained in the legislation and regulations in force in the two countries.

Moreover, the contracting parties affirm their desire to foster by all available means the distribution in each of their respective countries of film and videotape productions from the other country.

ARTICLE XVII

The competent authorities shall examine the implementation of this Agreement as necessary in order to resolve any difficulties arising out of its application. They will consider possible amendments with a view to developing film and videotape production co-operation in the best interests of both countries.

A joint Commission is established to look after the implementation of this Agreement. A meeting of the Joint Commission shall take place in principle once every two years and it shall meet alternately in the two countries. However, it may be convened for extraordinary sessions at the

request of one or both competent authorities, particularly in the case of major amendments to the legislation or the regulations governing the film and videotape production industries, or where the application of this Agreement presents serious difficulties.

ARTICLE XVIII

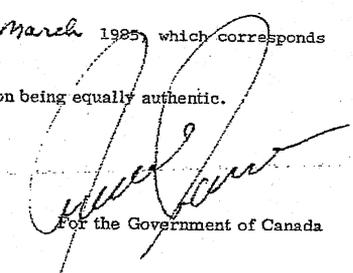
Retroactive to October 1, 1984, the present Agreement shall come into force on the day on which the contracting parties have notified each other of the completion of their respective Constitutional procedures replacing the Agreement between Canada and Israel on Film Relations of March 29, 1978.

It shall be valid for a period of three years from the date of its entry into force; a tacit renewal of the Agreement for like periods shall take place unless one or the other of the contracting parties gives notice of termination six (6) months before the expiry date. However, co-productions in progress at the time of notice of termination of the Agreement by either party, shall continue to benefit fully until completion from the conditions of this Agreement. Even after its expiry, the co-production Agreement shall continue to apply to the liquidation of receipts from film and videotape co-productions under this agreement.

In witness whereof, the undersigned, duly authorized by their respective Governments, have signed this Agreement.

Done in duplicate at Toronto this *18 day of March* 1985, which corresponds
the Hebrew (date *Twenty Fifth of Adar* 5745
the English, French and Hebrew languages, each version being equally authentic.


For the Government of Israel


For the Government of Canada

RULES OF PROCEDURE

Application for co-production benefits for any film and videotape production must be made simultaneously to both administrations at least thirty (30) days before shooting begins. The administration of the country of which the majority co-producer is a national shall communicate its proposal to the other administration within twenty (20) days of the submission of the complete documentation as described below. The administration of the country of which the minority co-producer is a national shall thereupon communicate its decision within fourteen (14) days.

Documentation submitted in support of an application shall consist of the following items, drafted in Hebrew in the case of Israel and in English or French in the case of Canada.

- I. The final script.
- II. A document providing proof that the copyright for the film and videotape production adaptation has been legally acquired or, failing this, proof that a valid option has been obtained.
- III. The co-production contract (one signed copy and three certified copies).

The contract shall include :

1. The title of the film and videotape production;
2. The name of the author of the script, or that of the adaptor if it is drawn from a literary source;
3. The name of the director (a substitution clause permitted to provide for his replacement if necessary);
4. The budget;
5. The financing plan;
6. The distribution of receipts and markets;
7. The respective shares of the co-producers in any over or underexpenditure, which shares shall in principle be proportional to their respective contributions, although the minority co-producer's share in any overexpenditure may be limited to a lower percentage or to a fixed amount;
8. A clause providing that admission to benefits under this Agreement does not bind the competent authorities in either country to permit public exhibition of the film and videotape production;
9. A further clause prescribing the measures to be taken where :
 - (a) after full consideration of the case, the competent authorities in either country refuse to grant the benefits applied for;
 - (b) the competent authorities prohibit the exhibition of the film and videotape production in either country or its export to a third country;
 - (c) either party fails to fulfill its commitments.

10. The period when shooting is to begin;
 11. A clause stipulating that the majority co-producer shall take out an insurance policy covering at least "all production risks" and "all negative risks".
- IV. The distribution contract, where this has already been signed.
 - V. A list of the creative and technical personnel indicating their nationalities and, in the case of performers, the roles they are to play.
 - VI. The production schedule.
 - VII. The detailed budget indentifying the expenses to be incurred by each country.
 - VIII. The synopsis.

The competent administration of the two countries can demand any further documents and all other additional information deemed necessary.

In principle, the final shooting script (including the dialogue) should be submitted to the competent administrations prior to the commencement of shooting.

Amendments, including the replacement of a co-producer, may be made in the original contract but they must be submitted for approval by the competent administrations of both countries before the film and videotape production is finished.

The replacement of a co-producer may be allowed only in exceptional cases and for reasons satisfactory to both the competent administrations.

The competent administrations will keep each other informed of their decisions.

[FRENCH TEXT – TEXTE FRANÇAIS]

ACCORD SUR LES RELATIONS CONCERNANT LA PRODUCTION DE FILMS ET DE VIDEOS
ENTRE LE GOUVERNEMENT D'ISRAËL ET LE GOUVERNEMENT DU CANADA

Le Gouvernement d'Israël et le Gouvernement du Canada,

Conscients de la contribution que les coproductions peuvent apporter au développement des industries de production de films et de vidéos des deux pays comme à l'accroissement des échanges culturels et technologiques entre les deux pays;

Considérant comme souhaitable d'établir un cadre pour l'ensemble des productions audiovisuelles et notamment les coproductions de films et de vidéos;

Convaincus que cette coopération culturelle et économique ne peut que contribuer au resserrement des relations entre leurs deux pays;

Sont convenus de ce qui suit :

ARTICLE I

Aux fins du présent accord, le terme "coproduction de films et de vidéos" désigne des projets de toutes longueurs, de tous formats, produits soit sur films ou vidéos, pour distribution soit en salles, à la télévision, par vidéocassettes, par vidéodisques ou tout autre moyen de distribution.

Les coproductions de films et de vidéos admises au bénéfice du présent Accord jouissent de plein droit des avantages qui résultent des dispositions relatives aux industries de films et de vidéos qui sont en vigueur ou qui pourraient être édictées dans chaque pays.

Ces avantages sont acquis seulement au producteur du pays qui les accorde.

La réalisation de coproductions de films et de vidéos par des producteurs des deux pays doit recevoir l'approbation, après consultation des autorités compétentes :

au Canada : du ministre des Communications, ou s'il l'autorise, la Société de développement de l'industrie cinématographique canadienne.

En Israël : du Ministre de l'Industrie et du Commerce/Centre du Cinéma d'Israël.

ARTICLE II

Pour être admis au bénéfice de la coproduction, les productions de films et de vidéos doivent être entreprises par des producteurs ayant une bonne organisation technique et financière et une expérience professionnelle reconnue.

Le tournage en studio s'effectue en Israël ou au Canada. Le tournage en décors naturels, extérieurs ou intérieurs, dans un pays qui ne participe pas à la coproduction, peut être autorisé si le scénario ou l'action de la production du film ou du vidéo l'exige et si des techniciens du Canada et d'Israël participent au tournage.

ARTICLE III

Les coproductions de films et de vidéos doivent être réalisées par des réalisateurs canadiens ou israéliens, ou résidents permanents au Canada ou résidents en Israël, avec la participation de techniciens et interprètes de nationalités canadienne ou israélienne, ou résidents permanents au Canada ou résidents en Israël.

L'expression "résidents permanents au Canada" mentionnée au paragraphe 1, a le sens que lui donnent les dispositions du Règlement de l'impôt sur le revenu du Canada relatives aux productions portant visa telles qu'amendées de temps en temps.

La participation d'un interprète autre que ceux visés au paragraphe 1 peut être admise, compte-tenu des exigences de la coproduction de films et de vidéos/après entente entre les autorités compétentes des deux pays.

ARTICLE IV

La proportion des apports respectifs des coproducteurs des deux pays peut varier de vingt (20) à quatre-vingt (80) pour cent par coproduction de films et de vidéos.

L'apport du coproducteur minoritaire doit comporter obligatoirement une participation technique et artistique effective. En principe, l'apport du coproducteur minoritaire en personnel créateur, en techniciens et en comédiens doit être proportionnel à son investissement. Dans tous les cas, cet apport doit comporter la participation d'au moins un auteur, un technicien, un interprète dans un rôle principal et un interprète dans un rôle secondaire. Exceptionnellement, les dérogations peuvent être admises conjointement par les autorités compétentes des deux pays.

ARTICLE V

Les deux parties contractantes considèrent favorablement la réalisation de coproductions de films et de vidéos de qualité internationale par des producteurs du Canada, d'Israël et des pays avec lesquels l'un ou l'autre est lié par des accords de coproduction.

Les conditions d'admission de ces coproductions de films et de vidéos doivent faire l'objet d'un examen cas par cas.

Aucune participation minoritaire dans ces coproductions audio-visuelles ne peut être inférieure à vingt (20) pour cent du devis.

ARTICLE VI

En principe, pendant la durée de l'accord, un équilibre général doit être réalisé tant en ce qui concerne la participation de personnel créateur, de techniciens et de comédiens qu'en ce qui concerne les moyens financiers et techniques (studios et laboratoires) des deux pays.

La Commission Mixte prévue à l'Article XVII du présent Accord examine si cet équilibre a été respecté et, dans le cas contraire, arrête les mesures jugées nécessaires pour établir cet équilibre.

ARTICLE VII

Toute coproduction de films et de vidéos doit comporter en deux exemplaires le matériel de protection et de reproduction. Chaque coproducteur est propriétaire d'un exemplaire du matériel de protection et de reproduction et a le droit de l'utiliser pour tirer d'autres copies. De plus, chaque coproducteur a le droit d'accès au matériel original conformément aux conditions convenues entre les coproducteurs.

ARTICLE VIII

La coproduction audio-visuelle peut comporter deux versions, une en langue française ou anglaise et une en langue hébraïque. Ces versions peuvent comprendre des dialogues dans une autre langue lorsque le scénario l'exige. La version française et/ou anglaise de la coproduction audio-visuelle sera entreprise au Canada et la version hébraïque en Israël.

ARTICLE IX

Compte tenu de sa législation et de sa réglementation en vigueur, chacune des deux parties contractantes facilite l'entrée et le séjour temporaire sur son territoire du personnel technique et artistique de l'autre partie. De même, elles permettent l'admission temporaire et la réexportation du matériel nécessaire aux coproductions de films et de vidéos réalisées dans le cadre de l'Accord.

ARTICLE X

Les clauses contractuelles prévoyant la répartition entre coproducteurs des recettes ou des marchés sont soumises à l'approbation des autorités compétentes des deux pays. Cette répartition doit en principe correspondre au pourcentage des apports respectifs des coproducteurs.

ARTICLE XI

L'approbation d'un projet de coproduction par les autorités compétentes des pays intéressés ne lie aucune d'entre elles quant à l'octroi du visa d'exploitation de la coproduction de films et de vidéos ainsi réalisée.

ARTICLE XII

Dans le cas où une coproduction audio-visuelle est exportée vers un pays où les importations de productions audio-visuelles sont contingentées :

- a) elle sera imputée en principe au contingent du pays dont la participation est majoritaire;
- b) dans le cas de co-productions audio-visuelles comportant une participation égale des coproducteurs, elle sera imputée au contingent du pays ayant les meilleures possibilités d'exploitation;
- c) en cas de difficultés, elle sera imputée au contingent du pays dont le réalisateur est ressortissant;
- d) si le Canada ou Israël dispose de la libre entrée de ses productions de films et de vidéos dans le pays importateur, les coproductions de films et de vidéos, comme les productions audio-visuelles nationales, bénéficient de plein droit de cette possibilité.

ARTICLE XIII

Une coproduction audio-visuelle doit être présentée avec la mention "coproduction Canada-Israël" ou "coproduction Israël-Canada".

Cette mention doit figurer sur un carton séparé au générique, dans la publicité commerciale et le matériel de promotion lors de la présentation du film ou du vidéo.

ARTICLE XIV

A moins que les coproducteurs n'en décident autrement, une coproduction de films ou de vidéos est présentée aux festivals internationaux par le pays coproducteur majoritaire ou, dans le cas de participation financière égales, par le pays du coproducteur dont le réalisateur est ressortissant.

ARTICLE XV

Les autorités compétentes des deux pays fixent conjointement les règles de procédure de la coproduction, en tenant compte de la législation et de la réglementation en vigueur au Canada et en Israël.

ARTICLE XVI

L'importation, la distribution et l'exploitation des productions de films et de vidéos israéliennes au Canada et des productions audio-visuelles canadiennes en Israël ne sont soumises à aucune restriction, sous réserve de la législation et de la réglementation en vigueur dans chacun des deux pays.

De plus, les parties contractantes affirment leur volonté de favoriser et de développer par tous les moyens la diffusion dans chaque pays des productions de films et de vidéos en provenance de l'autre pays.

ARTICLE XVII

Les autorités compétentes des deux pays examinent l'application du présent Accord afin de résoudre les difficultés soulevées par sa mise en oeuvre. Elles étudient les modifications souhaitables en vue de développer la coopération de films et de vidéos dans l'intérêt commun des deux pays.

Il est institué une Commission mixte chargée de veiller à l'application du présent Accord. Elle se réunit en principe une fois tous les deux ans, alternativement dans chaque pays. Toutefois, elle pourra être convoquée à la demande de l'une des deux autorités compétentes notamment en cas de modifications importantes soit de la législation soit de la réglementation applicables à la production de films et de vidéos ou dans le cas où le fonctionnement de l'Accord rencontrerait dans son application des difficultés d'une particulière gravité.

ARTICLE XVIII

Le présent Accord entrera en vigueur avec effet rétroactif au premier octobre 1984 à la date où les Parties contractantes se sont notifiées l'une l'autre que leurs procédures constitutionnelles respectives ont été complétées. Il se substitue à l'Accord entre le Canada et Israël sur les relations cinématographiques du 29 mars 1978.

Il est conclu pour une durée de trois ans à compter de son entrée en vigueur; il est renouvelable pour des périodes identiques par tacite reconduction sauf dénonciation par l'une des autorités compétentes six (6) mois avant son échéance. Cependant, les coproductions en cours au moment de la dénonciation de l'Accord par l'une des Parties continueront jusqu'à réalisation complète à bénéficier pleinement des avantages du présent Accord. Même après la date prévue pour son expiration, l'accord de coproduction reste applicable à la liquidation des recettes de coproductions audiovisuelles dans le cadre du présent Accord.

En foi de quoi, les soussignés, dûment autorisés par leurs Gouvernements respectifs, ont signé le présent Accord.

Fait en double exemplaire à Toronto, ce 1^{er} jour de mars 1985, qui correspond à la date hébraïque le vingt cinq Adar 5745 dans les langues française, anglaise et hébraïque, chaque version faisant également foi.

Pour le Gouvernement d'Israël

Pour le Gouvernement du Canada

REGLES DE PROCEDURE

Les demandes d'admission au bénéfice de la coproduction doivent être déposées simultanément auprès des deux administrations, au moins trente (30) jours avant le début des prises de vues. L'administration du pays duquel le coproducteur majoritaire est un national doit communiquer sa proposition à l'autre administration dans le délai de vingt (20) jours à compter du dépôt du dossier complet, tel qu'il est analysé ci-dessous. L'administration du pays duquel le coproducteur minoritaire est un national doit notifier sa décision dans les quatorze (14) jours qui suivent.

La documentation pour l'admission doit comprendre les éléments suivants rédigés en langue hébraïque pour Israël et en langue française ou anglaise pour le Canada.

I. Le scénario final.

II. Un document prouvant que la propriété des droits d'auteur pour la production de l'adaptation du film et du vidéo a été légalement acquise ou, qu'à défaut, une option valable a été consentie.

III. Le contrat de coproduction (un exemplaire signé en trois copies conformes).

Ce contrat doit comporter :

1. le titre de la production du film et du vidéo;
2. le nom de l'auteur du scénario ou de l'adaptateur s'il s'agit d'un sujet basé sur une source littéraire;
3. le nom du réalisateur (une clause substitutive étant permise si nécessaire pour son remplacement éventuel);
4. le budget
5. le plan de financement;
6. la répartition des recettes et des marchés;
7. la participation de chaque coproducteur aux frais dépassant ou étant inférieurs au budget. Cette participation est en principe proportionnelle aux apports respectifs. Toutefois, la participation du coproducteur minoritaire aux dépassements peut être limitée à un pourcentage inférieur ou à un montant déterminé;
8. une clause précisant que l'admission au bénéfice de l'Accord n'engage pas les autorités compétentes de l'un ou l'autre des deux pays à accorder la présentation au public du film et de la production du vidéo;

9. une autre clause précisant les dispositions prévues :
- (a) dans le cas où après examen du dossier complet, les autorités compétentes de l'un ou de l'autre pays n'accorderaient pas l'admission sollicitée;
 - (b) Dans le cas où les autorités compétentes n'autoriseraient pas l'exploitation de la production du film et vidéo dans l'un ou l'autre des deux pays ou son exportation dans des tiers pays;
 - (c) dans le cas où l'une ou l'autre des parties n'exécuterait pas ses engagements;
10. la période prévue pour le début du tournage de la production;
11. Une clause précisant que le coproducteur majoritaire doit souscrire une assurance couvrant au moins "tous risques production" et "tous risques du négatif".
- IV. Le contrat de distribution lorsque celui-ci est déjà signé.
- V. La liste du personnel artistique et technique avec l'indication de leur nationalité et des rôles attribués aux acteurs.
- VI. Le plan de travail.
- VII. Le budget détaillé reflétant le partage des dépenses entre les deux pays.
- VIII. Le synopsis.

Les administrations compétentes des deux pays peuvent en outre demander tous les documents et toutes les précisions additionnelles jugées nécessaires.

Le texte final du scénario et du découpage (le dialogue inclus) doivent en principe parvenir aux administrations compétentes avant le début du tournage.

Des modifications, y compris le changement de l'un des coproducteurs, peuvent être apportées au contrat original. Elles doivent être soumises à l'approbation des autorités compétentes des deux pays avant l'achèvement de la production du film et du vidéo.

La substitution d'un coproducteur ne peut être admise que dans des cas exceptionnels, pour des motifs reconnus valables par les deux administrations.

Les administrations compétentes s'informent mutuellement de leurs décisions.

- (א) שלאחר שיקול מעמיק של המקרה, מסרבות הרשויות המוסמכות באחת משתי הארצות להעניק את ההטבות המבוקשות;
- (ב) שהרשויות המוסמכות אוסרות את הצגתה של הפקת הסרט והווידאוטייפ באחת משתי הארצות או את יצואה לארץ שלישית;
- (ג) שאחד מן הצדדים איננו ממלא את התחייבויותיו.

10. את התקופה שבה יתחילו צילומי הסרט;

11. סעיף הקובע שהמפיק השותף הבכיר יוציא פוליסת ביטוח המכסה לפחות את "כל סיכוני ההפקה" ו"כל סיכוני הנגיב".

(ד) את חוזה ההפצה, מקום שכבר נחתם.

(ה) את רשימת הצוות היצירתי והטכני, המציינת את אזרחותם, ובמקרה של שחקנים, גם את התפקידים שעליהם לגלם.

(ו) את לוח הזמנים להפקה.

(ז) את התקציב המפורט, המציין את ההוצאות שבהן תחוב כל ארץ.

(ח) את הקציר הסרט.

המינהל המוסמך של שתי הארצות רשאי לדרוש כל מסמכים נוספים וכל מידע נוסף אחר הנדאים נחוצים.

בעיקרון, יש להגיש את התסריט הסופי (לרבות הדיאלוג) למינהלים המוסמכים קודם לתחילת הצילומים.

תיקונים, לרבות החלפתו של מפיק, ניהן לעשותם בחוזה המקורי, אך יש להגישם לאישורם של המינהלים המוסמכים של שתי הארצות לפני השלמת הפקת הסרט והווידאוטייפ.

החלפתו של מפיק - שותף ניהן להרשותה רק במקרים יוצאים מן הכלל, ומטעמים שיביחו את דעתם של שני המינהלים המוסמכים. המינהלים המוסמכים יעדכנו זה את זה על החלטותיהם.

כללי נוהל

בקשה להטבות ההפקה המשותפת לגבי כל הפקה של סרט ווידאוטייפ יש להגיש באתה עת לשבי המינהלים, לפחות שלושים (30) יום לפני תחילת הצילומים. מינהל הארץ שהמפיק השותף הבכיר הוא אזרחה יעביר את הצעתו למינהל האחר תוך עשרים (20) יום מהגשת התיעוד המלא, כמתואר להלן. מינהל הארץ שהמפיק הזוטר הוא אזרחה, יודיע אז על החלטתו תוך ארבעה-עשר (14) יום. התיעוד שיוגש בתמיכה לבקשה יכלול את הפרטים דלקמן, שינוסחו בעברית, במקרה של ישראל, ובאנגלית או צרפתית, במקרה של קנדה.

- א. הסריט סופי.
- ב. מסמך, המוכיח שזכות היוצרים לעיבוד להפקת הסרט והווידאוטייפ נרכשה כחוק, או כהיעדר זאת, ראייה שהושגה אופציה בת-תוקף.
- ג. חוזה ההפקה המשותפת (עותק חתום ושלושה עותקים מאושרים).

החוזה יכלול:

1. את שם הפקת הסרט והווידאוטייפ;
2. את שם מחבר התסריט, או המעבד, אם התסריט מבוסס על מקור ספרותי;
3. את שם הבמאי (ביתן לקבוע סעיף מילוי-מקום, כדי להבטיח את החלפתו, אם יהא צורך);
4. את התקציב;
5. את תכנית המימון;
6. את חלוקת התקבולים והשווקים;
7. את חלקו של כל אחד מן המפיקים - השותפים בכל הוצאות יתר על התקציב, או בהוצאות פחותות ממנו, כשחלקים אלה יהיו, בעיקרון, יחסיים לתרומתו של כל אחד מהם, אף שחלקו של המפיק - השותף הזוטר בכל הוצאות יתר על התקציב יכול שיהיה מוגבל להתאחוז נמוך יותר או לסכום קבוע;
8. סעיף הקובע שאישור הטבות לפי הסכם זה אינו מחייב את הרשויות המוסמכות בכל אחת משתי הארצות להתיר את הצגתה לעיבוד של הפקת הסרט והווידאוטייפ;
9. סעיף נוסף הקובע את האמצעים שאותם יש לנקוט, מקום:

טעף 18

הסכם זה ייכנס לתוקף ביום שבו יודיעו הצדדים המתקשרים זה לזה על השלמת ההליכים החוקתיים של כל אחד מהם, בהחליפו את ההסכם בין קנדה ובין ישראל בדבר יחסים בענייני סרטים מן ה-29 במארס, 1978, כשכוחו יפה, למפרע, מיום ראשון באוקטובר 1984.

הוא יהא תקף לתקופה של שלוש שנים מתאריך כניסתו לתוקף; הוא יחודש מאליו לתקופות של שלוש שנים, אלא אם כן האחד או האחר מן הצדדים המתקשרים יתן הודעה על סיום ששה (6) חודשים לפני תאריך פקיעתו. אף על פי כן, הפקות משותפות שבעיצומן בעה הודעה על סיומו של ההסכם ע"י אחד משני הצדדים ימשיכו ליהנות במלואן, עד להשלמתן, מתנאי הסכם זה. אף לאחר פקיעתו, ימשיך הסכם ההפקה המשותפת לחול על סילוק התקבולים מהפקות משותפות של סרטים ווידאוטיפ לפי הסכם זה.

ולראיה לכך, חתמו החתומים מטה, שהוסמכו לכך, כדין איש איש על ידי ממשלתו על הסכם זה. נעשה בעותק כפול, בטורונטו, ביום זה כ"ב י"ג ג'שנ"ו כ"ה - 18/ לחודש מ'וי' 1985 בשפות העברית, האנגלית והצרפתית, כשכלל גירסה דין מקור במידה שווה.

בשם ממשלת ישראל

בשם ממשלת קנדה

ישראלית" או כהפקה משותפת ישראלית קנדית".
ציון כאמור יופיע בכותרת טרט נפרדת, בכל פרטומת מסחרית וחומר קידום, וכל
אימת שתוקרן ההפקה המשותפת של הטרט והוידאוטייפ.

14 סעיף

זולת אם הסכימו המפיקים - השותפים אחרת, תוכנס ההפקה המשותפת של טרט
ווידיאוטייפ לפסטיבלים בין-לאומיים ע"י ארצו של המפיק השותף הבכיר או,
במקרה של השתתפות כספית שווה, ע"י הארץ שבמאי ההפקה המשותפת היא אזרחה.

15 סעיף

הרשויות המוסמכות של שתי הארצות יקבעו במשותף את כללי הנוהל להפקות
משותפות, בהתחשב בהתיקה ובתקנות שבתוקף בקנדה ובישראל.

16 סעיף

שום הגבלות לא יוטלו על יבואן, הפצתן והצגתן של הפקות סרטים ווידיאוטייפ
ישראליות בקנדה או על הפקות סרטים ווידיאוטייפ קנדיות בישראל, לבד מאלו
הכלולות בהתיקה ובתקנות שבתוקף בשתי הארצות.
יתרה מכך, שני הצדדים המתקשרים מאשרים את רצונם לטפח בכל האמצעים המצויים
את הפצתן בכל אחת מארציהם של הפקות סרטים ווידיאוטייפ מן הארץ האחרת.

17 סעיף

הרשויות המוסמכות יבחנו את ביצוע הסכם זה כנדרש כדי לפתור קשיים כלשהם
הנובעים מהפעלתו. הם ישקלו תיקונים אפשריים במטרה לפתח שיתוף פעולה בהפקת
סרטים ווידיאוטייפ למען האינטרסים של שתי הארצות.
תוקם ועדה משותפת כדי לעקוב אחרי ביצוע הסכם זה. בעיקרון, יתקיים כינוס
של הוועדה המשותפת אחת לשנתיים, והיא תתכנס בשתי הארצות, חליפות, אף על פי
כן, ניתן יהיה לכנסה לשיבוט שלא מן המניין לבקשתן של אחת משתי הרשויות
המוסמכות או של שתיהן, ביחוד במקרה של תיקונים משמעותיים בהתיקה או
בתקנות המסדירות את תעשיות הפקה של סרטים ווידיאוטייפ או מקום שיש
בהפעלת ההסכם משום קשיים חמורים.

סעיף 9

בכפוף להחיקה ולתקנות העומדות בתוקף, כל צד מתקשר יקל על כניסתו של הצוות היצירתי והטכני של הצד האחר לשטח ארצו ועל שהייתו הזמנית בו. בדומה לכך, יתיר את הכנסתו הזמנית וייצואו מחדש של כל ציוד הנחוץ להפקה המשותפת של סרט ווידאוטייפ לפי הסכם זה.

סעיף 10

סעיפי החוזה הקובעים את חלוקת השווקים והתקבולים בין המפיקים השותפים יהיו כפופים לאישורן של הרשויות המוסמכות של שתי הארצות. בעיקרון, תהא חלוקה זו מבוססת על אחוז השתתפותו של כל אחד מהמפיקים השותפים.

סעיף 11.

אישורה של הצעה להפקה משותפת ע"י הרשויות המוסמכות של שתי הארצות לא ייחייב בשום פנים לגבי הענקת רשות להקרנת ההפקה המשותפת של הסרט והווידאוטייפ.

סעיף 12

- כאשר הפקה משותפת של סרט ווידאוטייפ מצוצאת לארץ שלה תקנות מכסה:
- א. זו תיכלל, בעיקרון, במכסת ארצו של המפיק - השותף הבכיר;
 - ב. היתה תרומתם של כל אחד מהמפיקים - השותפים שווה, זו תיכלל במכסתה של הארץ שלה האפשרות הטובה ביותר להסדיר את הצגתה;
 - ג. התעוררו קשיים כלשהם, זו תיכלל במכסתה של הארץ שבמאי ההפקה המשותפת הוא אזרח;
 - ד. נהנית קנדה או ישראל מהכנסה בלתי מוגבלת של הפקותיה לארץ המייבאת, יהיו ההפקות המשותפות של סרטים ווידאוטייפ, כהפקות הלאומיות, זכאיות למלוא הזכות של הכנסה בלתי מוגבלת כאמור.

סעיף 13

ההפקה המשותפת של סרט ווידאוטייפ, לכשתוקרן, תצויין כ"הפקה משותפת קבדית

סעיף 5

הצדדים המתקשרים יראו בעין יפה את ההפקות המשותפות של סרטים ווידאוטיפים הממלאות אחר תקנים בין-לאומיים בידי מפיקים מקנדה, מישראל ומארצות שאתן קטור אחד מן הצדדים האמורים בהסכמים להפקה משותפת. על התנאים לאיסור הפקות משותפות של סרטים ווידאוטיפים כאמור יוחלט בכל מקרה בנפרד.

שום השתתפות קטנה בהפקות משותפות של סרטים ווידאוטיפים כאמור לא תפחת מעשרים אחוזים למאה מן התקציב.

סעיף 6

בעיקרון, חיבים להשיג איזון כולל בתקופת הסכם זה, הן לגבי השתתפותם של צוות יצירתי, סכנאים ושחקנים והן לגבי המשאבים הכספיים והטכניים של שתי הארצות (אולפנים ומעבדות). הוועדה המשותפת, המוזכרת בסעיף 17 של ההסכם, תבדוק אם הושג איזון זה, ותחליט אילו אמצעים נחוצים כדי לתקן כל חוסר איזון.

סעיף 7

לכל ההפקות המשותפות של סרטים ווידאוטיפים ייעשו שני עותקים מחומר השמירה והשעתוק המשמש בהפקה. כל מפיק - שותף יהיה בעליו של עותק מחומר השמירה והשעתוק ויחא זכאי להשתמש בו לעשיית הדפסים והעותקים הנחוצים. יתר על כן, לכל מפיק - שותף תהיה גישה לחומר ההפקה המקורי, בהתאם לתנאים שעליהם הוסכם בין המפיקים השותפים.

סעיף 8

לכל הפקה משותפת של סרט ווידאוטיפים ייעשו שתי גירסאות, האחת באנגלית או בצרפתית והאחרת בעברית. הגירסאות יכול שיכללו דיאלוג בשפות אחרות, כפי שהתסריט עשוי לדרוש. הגירסה האנגלית והצרפתית, או הגירסה מאחת מהן, תיעשה בקנדה והגירסה העברית תיעשה בישראל.

סעיף 2

כדי לזהנות מהטבות ההפקה המשותפת, חליבות הפקות הסרטים והווידיאוטייפ להיות מופקות בידי מפיקים בעלי ארגון טכני נאות, אמצעים כספיים מספיקים ונסיון מקצועי מוכר.

צילומי האולפן חייבים להתבצע בישראל או בקנדה. ניתן להרשות צילומים מחוץ לאולפן, בחוץ או בפנים. בארץ שאיננה משתפת בהפקה המשותפת, אם התסריט או נושא הפקה הסרט והווידיאוטייפ דורשים זאת, ואם טכנאים מקנדה ומישראל נוטלים חלק בצילום.

סעיף 3

את ההפקות המשותפות של סרטים ווידאוטייפ חייבים לביים במאי קנדי או ישראלי או במאים שהם תושבים קבועים בקנדה או תושבים ישראליים, בהשתתפות טכנאים ושחקנים בעלי אזרחות קנדית או ישראלית או תושבי קבע בקנדה או תושבים בישראל. למדבח " תושבים קבועים בקנדה", המוזכר בסעיף 1, אותה משמעות כבהוראותיהן של תקנות מס ההכנסה הקנדיות המתליחסות להפקות מאושרות, כפי שעשויים לתקן מזמן לזמן.

דרשה זאת ההפקה המשותפת של הסרט והווידיאוטייפ, ניתן להתיר השתתפותם של שאינם אלו האמורים בסעיף 1, בכפוף להסכמתן של הרשויות המוסמכות של שתי הארצות.

סעיף 4

שיעור השתתפותם של כל אחד מהמפיקים משתי הארצות יכול שינוע מעשרים עד שמונים (20-80) אחוזים למאה לכל הפקה משותפת של סרט ווידאוטייפ.

המפיק, השותף הזוטר יידרש לתרום תרומה טכנית ויצירתית אפקטיבית. בעיקרון, תהיה תרומתו של המפיק השותף הזוטר בצוות היצירתי, בטכנאים ובשחקנים, כיחס השקעתו. בכל מקרה, תרומה כאמור תכלול את השתתפותו של לא פחות מכותב אחד, טכנאי אחד, שחקן אחד בתפקיד ראשי ושחקן אחד בתפקיד משני. בנסיבות יוצאות מן הכלל ניתן לבצע הריגות מהנאמר כאן, במשותף בידי הרשויות המוסמכות של שתי הארצות.

[HEBREW TEXT – TEXTE HÉBREU]

הסכם בין ממשלת ישראל ובין ממשלת קנדה בדבר יחסים

בעניני הפקת סרטים ווידאוטייפ

ממשלת ישראל וממשלת קנדה,

בהיותן מודעות לכך שהפקה משותפת עשויה לתרום להרחבה נוספת של תעשיות הסרט והווידאוטייפ בשתי הארצות וכן להתפתחותם של חילופי התרבות והטכנולוגיה בין שתי הארצות;

בהיותן סבורות כי מן הרצוי ליצור מסגרת לכל ההפקות האור-קוליות, וביחוד להפקות משותפות של סרטים ווידאוטייפ;

בהיותן משוכנעות כי שיתוף פעולה כלכלי ותרבותי זה יתרום להגברתם של היחסים בין שתי ארצותיהן;

הסכימו כדלהלן:

למטרות הסכם זה, המונח "הפקות משותפות של סרטים ווידאוטייפ" כולל פרוייקטים ללא הבדל אורך או תְּבִנִית, שהופקו על סרט או וידאוטייפ, לשם הפצה לאולמות קולנוע, לטלוויזיה, על קסטת (קלטת) וידאו, על דיסקית וידאו או בכל דרך אחרת של הפצה.

הפקות משותפות של סרטים ווידאוטייפ הכשירות לפי הסכם זה, זכאיות, כדין, ליהנות במלואן מן ההטבות הנובעות מן ההוראות הנוגעות לתעשיות ההפקה של סרטים ווידאוטייפ, העומדות בתוקפן או העשויות להיות מותקנות בכל ארץ.

הטבות אלו נצמחות רק למפיק של הארץ המעניקה אותן.

הפקות סרטים ווידאוטייפ שיופקו במשותף ע"י מפיקים משתי הארצות חייבות באישורם, לאחר התייעצות בין הרשויות המוסמכות של שתי הארצות:

בקנדה: של שר התקשורת או, אם הרשה כך, של התאגיד הקנדי לפיתוח הסרט,

בישראל: של מרכז הסרט הישראלי. משרד התעשייה והמסחר.

No. 43884

**Israel
and
Ukraine**

Convention between the Government of the State of Israel and the Government of Ukraine for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income and on capital (with protocol). Jerusalem, 26 November 2003

Entry into force: *20 April 2006 by notification, in accordance with article 28*

Authentic texts: *English, Hebrew and Ukrainian*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Israel, 4 June 2007*

**Israël
et
Ukraine**

Convention entre le Gouvernement de l'État d'Israël et le Gouvernement de l'Ukraine tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune (avec protocole). Jérusalem, 26 novembre 2003

Entrée en vigueur : *20 avril 2006 par notification, conformément à l'article 28*

Textes authentiques : *anglais, hébreu et ukrainien*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Israël, 4 juin 2007*

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

CONVENTION

BETWEEN

THE GOVERNMENT OF THE STATE OF ISRAEL

AND

THE GOVERNMENT OF UKRAINE

FOR THE AVOIDANCE OF DOUBLE TAXATION
AND THE PREVENTION OF FISCAL EVASION WITH RESPECT TO
TAXES ON INCOME AND ON CAPITAL

The Government of the State of Israel and the Government of Ukraine,

DESIRING to conclude a Convention for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income and on capital,

HAVE AGREED as follows:

Article 1

Persons covered

This Convention shall apply to persons who are residents of one or both of the Contracting States.

Article 2

Taxes covered

1. This Convention shall apply to taxes on income and on capital imposed on behalf of a Contracting State or of its political subdivisions or local authorities, irrespective of the manner in which they are levied.
2. There shall be regarded as taxes on income and on capital all taxes imposed on total income, on total capital, or on elements of income or of capital, including taxes on gains from the alienation of movable or immovable property, taxes on the total amounts of wages or salaries paid by enterprises, as well as taxes on capital appreciation.
3. The existing taxes to which the Convention shall apply are in particular:
 - a) in Israel:
 - (i) the income tax and company tax (including tax on capital gains);
 - (ii) the tax imposed upon gains from the alienation of Immovable property according to the Immovable Property Taxation Law;
(hereinafter referred to as "Israeli tax").
 - b) in Ukraine:
 - (i) the tax on profits of enterprises;
 - (ii) the individual income tax;
(hereinafter referred to as "Ukrainian tax");
4. The Convention shall apply also to any identical or substantially similar taxes which are imposed after the date of signature of the Convention in addition to, or in place of, the existing taxes. The competent authorities of the Contracting States shall notify each other of any significant changes which have been made in their respective taxation laws.
5. The Convention shall not apply to income subject to tax by either Contracting State on wagering, gambling, on lottery winnings.

Article 3

General definitions

1. For the purposes of this Convention, unless the context otherwise requires:
 - a) (i) the term "Israel" means the State of Israel and when used in a geographical sense comprises the territory in which the Government of the State of Israel levy taxation and the part of the seabed and subsoil under the sea over which the State of Israel has sovereign rights in accordance with International Law; and including the area, which in accordance with International Law and the Law of the State of Israel, Israel is entitled to exercise its rights regarding exploration and exploitation of natural resources which are found under the sea.

(ii) the term "Ukraine" means, when used in geographical sense, the territory of Ukraine, its continental shelf and its exclusive (maritime) economic zone, including any area outside the territorial sea of Ukraine which in accordance with international law has been or may hereafter be designated, as an area within which the rights of Ukraine with respect to the seabed and subsoil and their natural resources may be exercised.
 - b) the term "person" includes an individual, a company and any other body of persons;
 - c) the term "legal person" means a company, any body corporate or any entity which is treated as a body corporate for tax purposes;
 - d) the terms "enterprise of a Contracting State" and "enterprise of the other Contracting State" mean respectively an enterprise carried on by a resident of a Contracting State and an enterprise carried on by a resident of the other Contracting State;
 - e) the term "international traffic" means any transport by a ship or aircraft operated by an enterprise of a Contracting State, except when the ship or aircraft is operated solely between places in the other Contracting State;
 - f) the term "competent authority" means:
 - (i) in the case of Israel, the Minister of Finance or his authorised representative; and
 - (ii) in the case of Ukraine, the State Tax Administration of Ukraine or its authorised representative;
 - g) the term "national" means:
 - (i) any individual possessing the nationality of a Contracting State;

- (ii) any legal person, partnership and association deriving its status as such from the laws in force in a Contracting State.

2. As regards the application of the Convention at any time by a Contracting State, any term not defined therein shall, unless the context otherwise requires, have the meaning that it has at that time under the law of that State for the purposes of the taxes to which the Convention applies, any meaning under the applicable tax laws of that State prevailing over a meaning given to the term under other laws of that State.

Article 4

Resident

1. For the purposes of this Convention, the term "resident of a Contracting State" means any person who, under the laws of that State, is liable to tax therein by reason of his domicile, residence, place of management, place of registration or any other criterion of a similar nature, and also includes that State and any political subdivision or local authority thereof. This term, however, does not include any person who is liable to tax in that State in respect only of income from sources in that State or capital situated therein.

2. Where by reason of the provisions of paragraph 1 an individual is a resident of both Contracting States, then his status shall be determined as follows:

- a) he shall be deemed to be a resident only of the State in which his personal and economic relations are closer (centre of vital interests); if the State in which he has his centre of vital interests cannot be determined, he shall be deemed to be a resident only of the State in which he has a permanent home available to him;
- b) if he has a permanent home available to him in both States or in neither of them, he shall be deemed to be a resident only of the State in which he has an habitual abode;
- c) if he has an habitual abode in both States or in neither of them, he shall be deemed to be a resident only of the State of which he is a national;
- d) if he is a national of both States or of neither of them, the competent authorities of the Contracting States shall settle the question by mutual agreement.

3. Where by reason of the provisions of paragraph 1 a person other than an individual is a resident of both Contracting States, then it shall be deemed to be a resident only of the other in which its place of effective management is situated.

Article 5

Permanent establishment

1. For the purposes of this Convention, the term "permanent establishment" means a fixed place of business through which the business of an enterprise is wholly or partly carried on.
2. The term "permanent establishment" includes especially:
 - a) a place of management;
 - b) a branch;
 - c) an office;
 - d) a factory;
 - e) a workshop;
 - f) a mine, an oil or gas well, a quarry or any other place of exploration or extraction of natural resources, and
 - g) a warehouse or other structure used as a sales outlet.
3. A building site or construction or installation project constitutes a permanent establishment only if it lasts more than twelve months.
4. Notwithstanding the preceding provisions of this Article, the term "permanent establishment" shall be deemed not to include:
 - a) the use of facilities solely for the purpose of storage or display of goods or merchandise belonging to the enterprise;
 - b) the maintenance of a stock of goods or merchandise belonging to the enterprise solely for the purpose of storage or display;

- c) the maintenance of a stock of goods or merchandise belonging to the enterprise solely for the purpose of processing by another enterprise;
- d) the maintenance of a fixed place of business solely for the purpose of purchasing goods or merchandise or of collecting information, for the enterprise;
- e) the maintenance of a fixed place of business solely for the purpose of carrying on, for the enterprise, any other activity of a preparatory or auxiliary character;
- f) the maintenance of a fixed place of business solely for any combination of activities mentioned in sub-paragraphs a) to e), provided that the overall activity of the fixed place of business resulting from this combination is of a preparatory or auxiliary character.

5. Notwithstanding the provisions of paragraphs 1 and 2, where a person - other than an agent of an independent status to whom paragraph 6 applies - is acting on behalf of an enterprise and has, and habitually exercises, in a Contracting State an authority to conclude contracts in the name of the enterprise, that enterprise shall be deemed to have a permanent establishment in that State in respect of any activities which that person undertakes for the enterprise, unless the activities of such person are limited to those mentioned in paragraph 4 which, if exercised through a fixed place of business, would not make this fixed place of business a permanent establishment under the provisions of that paragraph.

6. An enterprise shall not be deemed to have a permanent establishment in a Contracting State merely because it carries on business in that State through a broker, general commission agent or any other agent of an independent status, provided that such persons are acting in the ordinary course of their business.

7. The fact that a company which is a resident of a Contracting State controls or is controlled by a company which is a resident of the other Contracting State, or which carries on business in that other State (whether through a permanent establishment or otherwise), shall not of itself constitute either company a permanent establishment of the other.

Article 6

Income from immovable property

1. Income derived by a resident of a Contracting State from immovable property (including income from agriculture or forestry) situated in the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. The term "immovable property" shall have the meaning which it has under the law of the Contracting State in which the property in question is situated. The term shall in any case include property accessory to immovable property, livestock and equipment used in agriculture and forestry, rights to which the provisions of general law respecting landed property apply, usufruct of immovable property and rights to variable or fixed payments as consideration for the working of, or the right to work, mineral deposits, sources and other natural resources; ships and aircraft shall not be regarded as immovable property.

3. The provisions of paragraph 1 shall apply to income derived from the direct use, letting, or use in any other form of immovable property.

4. The provisions of paragraphs 1 and 3 shall also apply to the income from immovable property of an enterprise and to income from immovable property used for the performance of independent personal services.

Article 7

Business profits

1. The profits of an enterprise of a Contracting State shall be taxable only in that State unless the enterprise carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein. If the enterprise carries on business as aforesaid, the profits of the enterprise may be taxed in the other State but only so much of them as is attributable to that permanent establishment.

2. Subject to the provisions of paragraph 3, where an enterprise of a Contracting State carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein, there shall in each Contracting State be attributed to that permanent establishment the profits which it might be expected to make if it were a distinct and separate enterprise engaged in the same or similar activities under the same or similar conditions and dealing wholly independently with the enterprise of which it is a permanent establishment.

3. In determining the profits of a permanent establishment, there shall be allowed as deductions expenses which are incurred for the purposes of the permanent establishment, including executive and general administrative expenses so incurred, whether in the State in which the permanent establishment is situated or elsewhere.

4. Insofar as it has been customary in a Contracting State to determine the profits to be attributed to a permanent establishment on the basis of an apportionment of the total profits of the enterprise to its various parts, nothing in paragraph 2 shall preclude that Contracting State from determining the profits to be taxed by such an apportionment as may be customary; the method of apportionment adopted shall, however, be such that the result shall be in accordance with the principles contained in this Article.

5. No profits shall be attributed to a permanent establishment by reason of the mere purchase by that permanent establishment of goods or merchandise for the enterprise.

6. For the purposes of the preceding paragraphs, the profits to be attributed to the permanent establishment shall be determined by the same method year by year unless there is good and sufficient reason to the contrary.

7. Where profits include items of income which are dealt with separately in other Articles of this Convention, then the provisions of those Articles shall not be affected by the provisions of this Article.

Article 8

Shipping and air transport

1. Profits derived by a resident of a Contracting State from the operation of ships or aircraft in international traffic shall be taxable only in that State.

2. For the purposes of this Article, profits from the operation of ships or aircraft in international traffic include:

a) income from the rental on a bare boat basis of ships or aircraft;

and

b) profits from the use, maintenance or rental of containers (including trailers and related equipment for the transport of containers) use for the transport of goods or merchandise;

Where such rentals or such use, maintenance or rental, as the case may be, is incidental to the operation of ships and aircraft in international traffic.

3. Where profits within paragraph 1 of this Article are derived by a resident of a Contracting State from participation in a pool, a joint business and an international operating agency the profits attributable to that resident shall be taxable only in the Contracting State of which he is a resident.

Article 9

Associated enterprises

1. Where

- a) an enterprise of a Contracting State participates directly or indirectly in the management, control or capital of an enterprise of the other Contracting State, or
- b) the same persons participate directly or indirectly in the management, control or capital of an enterprise of a Contracting State and an enterprise of the other Contracting State,

and in either case conditions are made or imposed between the two enterprises in their commercial or financial relations which differ from those which would be made between independent enterprises, then any profits which would, but for those conditions, have accrued to one of the enterprises, but, by reason of those conditions, have not so accrued, may be included in the profits of that enterprise and taxed accordingly.

2. Where a Contracting State includes in the profits of an enterprise of that State – and taxes accordingly – profits on which an enterprise of the other Contracting State has been charged to tax in that other State and the profits so included are profits which would have accrued to the enterprise of the first-mentioned State if the conditions made between the two enterprises had been those which would have been made between independent enterprises, then that other State shall make an appropriate adjustment to the amount of the tax charged therein on those profits. In determining such adjustment, due regard shall be had to the other provisions of this Convention and the competent authorities of the Contracting States shall if necessary consult each other.

Article 10

Dividends

1. Dividends paid by a company which is a resident of a Contracting State to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. However, such dividends may also be taxed in the Contracting State of which the company paying the dividends is a resident and according to the laws of that State, but if the recipient is the beneficial owner of the dividends the tax so charged shall not exceed:
 - a) 5% per cent of the gross amount of the dividends if the beneficial owner is a company (other than a partnership) which holds directly at least 25% per cent of the capital of the company paying the dividends;
 - b) 10% per cent of the gross amount of the dividends, notwithstanding the provisions of sub-paragraph a), if the beneficial owner is a company which holds directly at least 10% per cent of the capital of the company paying the dividends where that latter company is a resident of Israel and the dividends are paid out of profits which are subject to tax in Israel at a rate which is lower than the normal rate of Israeli company tax;
 - c) 15% per cent of the gross amount of the dividends in all other cases.

The competent authorities of the Contracting States shall by mutual agreement settle the mode of application of these limitations.

This paragraph shall not affect the taxation of the company in respect of the profits out of which the dividends are paid.

3. The term "dividends" as used in this Article means income from shares, "jouissance" shares or "jouissance" rights, mining shares, founders' shares or other rights, not being debt-claims, participating in profits, as well as income from other corporate rights which is subjected to the same taxation treatment as income from shares by the laws of the State of which the company making the distribution is a resident.

4. The provisions of paragraphs 1 and 2 shall not apply if the beneficial owner of the dividends, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting

State of which the company paying the dividends is a resident, through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the holding in respect of which the dividends are paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.

5. Where a company which is a resident of a Contracting State derives profits or income from the other Contracting State, that other State may not impose any tax on the dividends paid by the company, except insofar as such dividends are paid to a resident of that other State or insofar as the holding in respect of which the dividends are paid is effectively connected with a permanent establishment or a fixed base situated in that other State, nor subject the company's undistributed profits to a tax on the company's undistributed profits, even if the dividends paid or the undistributed profits consist wholly or partly of profits or income arising in such other State.

Article 11

Interest

1. Interest arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.
2. However, such interest may also be taxed in the Contracting State in which it arises and according to the laws of that State, but if the recipient is the beneficial owner of the interest the tax so charged shall not exceed:
 - a) 5% per cent of the gross amount of the interest in the case of interest arising in a Contracting State and paid on any loan of whatever kind granted by a bank of the other Contracting State; and
 - b) 10% per cent of the gross amount of the interest in all other cases.

The competent authorities of the Contracting States shall by mutual agreement settle the mode of application of these limitations.

3. Notwithstanding the provisions of paragraph 2 interest arising in a Contracting State shall be exempt from tax in that State if it is paid in relation to any loan granted by the Government of the other Contracting State, including its political subdivisions and local authorities, the Central Bank of the other Contracting State or any financial instrumentality of that Government as may be agreed upon by the competent authorities of the Contracting States.

4. The term "interest" as used in this Article means income from debt-claims of every kind, whether or not secured by mortgage and whether or not carrying a right to participate in the debtor's profits, and in particular, income from government securities and income from bonds or debentures, including premiums and prizes attaching to such securities, bonds or debentures. Penalty charges for late payment shall not be regarded as interest for the purpose of this Article.

5. The provisions of paragraphs 1 and 2 shall not apply if the beneficial owner of the interest, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State in which the interest arises, through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the debt-claim in respect of which the interest is paid is effectively connected with such

permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.

6. Interest shall be deemed to arise in a Contracting State when the payer is that State itself, a political subdivision, a local authority or a resident of that State. Where, however, the person paying the interest, whether he is a resident of a Contracting State or not, has in a Contracting State a permanent establishment or a fixed base in connection with which the indebtedness on which the interest is paid was incurred, and such interest is borne by such permanent establishment or fixed base, then such interest shall be deemed to arise in the State in which the permanent establishment or fixed base is situated.

7. Where, by reason of a special relationship between the payer and the beneficial owner or between both of them and some other person, the amount of the interest, having regard to the debt-claim for which it is paid, exceeds the amount which would have been agreed upon by the payer and the beneficial owner in the absence of such relationship, the provisions of this Article shall apply only to the last-mentioned amount. In such case, the excess part of the payments shall remain taxable according to the laws of each Contracting State, due regard being had to the other provisions of this Convention.

Article 12

Royalties

1. Royalties arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.
2. However, such royalties may also be taxed in the Contracting State in which they arise and according to the laws of that State, but if the recipient is the beneficial owner of the royalties the tax so charged shall not exceed 10% per cent of the gross amount of the royalties.

The competent authorities of the Contracting States shall by mutual agreement settle the mode of application of this limitation.

3. The term "royalties" as used in this Article means payments of any kind received as a consideration for the use of, or the right to use, any copyright of literary, artistic or scientific work including software, cinematograph films, any patent, trade mark, design or model, plan, secret formula or process, or for information concerning industrial, commercial or scientific experience.
4. The provisions of paragraphs 1 and 2 shall not apply if the beneficial owner of the royalties, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State in which the royalties arise, through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the right or property in respect of which the royalties are paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.

5. Royalties shall be deemed to arise in a Contracting State when the payer is that State itself, a political subdivision, a local authority or a resident of that State. Where, however, the person paying the royalties, whether he is a resident of a Contracting State or not, has in a Contracting State a permanent establishment or a fixed base in connection with which the liability to pay the royalties was incurred, and such royalties are borne by such permanent establishment or fixed base, then such royalties shall be deemed to arise in the State in which the permanent establishment or fixed base is situated.

6. Where, by reason of a special relationship between the payer and the beneficial owner or between both of them and some other person, the amount of the royalties, having regard to the use, right or information for which they are paid, exceeds the amount which would have been agreed upon by the payer and the beneficial owner in the absence of such relationship, the provisions of this Article shall apply only to the last-mentioned amount. In such case, the excess part of the payments shall remain taxable according to the laws of each Contracting State, due regard being had to the other provisions of this Convention.

Article 13

Capital gains

1. Gains derived by a resident of a Contracting State from the alienation of immovable property referred to in Article 6 and situated in the other Contracting State may be taxed in that other State.
2. Gains from the alienation of shares or other participation rights in a company, the assets of which consist, directly or indirectly, mainly of immovable property situated in one of the Contracting States, may be taxed in that State.
3. Gains, derived by a resident of a Contracting State from the sale, exchange or other disposition, directly or indirectly, of shares in a company which is a resident of the other Contracting State, may be taxed in that other State, but only if the resident of the first-mentioned State owned either directly or indirectly at any time within the 12 months period preceding such sale, exchange or other disposition, shares giving the right to 10 per cent or more of the voting power in the company. However, the tax so charged shall not exceed 25 per cent of the net amount of the gains mentioned in this paragraph.

For the purposes of this paragraph, indirect ownership shall be deemed to include, but not be limited to, ownership by a related person.

4. Gains from the alienation of movable property forming part of the business property of a permanent establishment which an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State or of movable property pertaining to a fixed base available to a resident of a Contracting State in the other Contracting State for the purpose of performing independent personal services, including such gains from the alienation of such a permanent establishment (alone or with the whole enterprise) or of such fixed base, may be taxed in that other Contracting State.
5. Gains from the alienation of ships or aircraft operated in international traffic by an enterprise of a Contracting State or movable property pertaining to the operation of such ships or aircraft, shall be taxable only in that Contracting State.
6. Gains derived by a resident of a Contracting State from the alienation of any property other than that referred to in paragraphs 1, 2, 3, 4 and 5, shall be taxable only in the Contracting State of which the alienator is a resident, if that resident is the beneficial owner of the property on which the capital gains derived.

Article 14

Independent personal services

1. Income derived by a resident of a Contracting State in respect of professional services or other activities of an independent character shall be taxable only in that State unless he has a fixed base regularly available to him in the other Contracting State for the purpose of performing his activities. If he has such a fixed base, the income may be taxed in the other State but only so much of it as is attributable to that fixed base.
2. The term "professional services" includes especially independent scientific, literary, artistic, educational or teaching activities as well as the independent activities of physicians, lawyers, engineers, architects, dentists and accountants.

Article 15

Dependent personal services

1. Subject to the provisions of Articles 16, 18 and 19, salaries, wages and other similar remuneration derived by a resident of a Contracting State in respect of an employment shall be taxable only in that State unless the employment is exercised in the other Contracting State. If the employment is so exercised, such remuneration as is derived there from may be taxed in that other State.

2. Notwithstanding the provisions of paragraph 1, remuneration derived by a resident of a Contracting State in respect of an employment exercised in the other Contracting State shall be taxable only in the first-mentioned State if:

- a) the recipient is present in the other State for a period or periods not exceeding in the aggregate 183 days in the calendar year concerned, and
- b) the remuneration is paid by, or on behalf of, an employer who is not a resident of the other State, and
- c) the remuneration is not borne by a permanent establishment or a fixed base which the employer has in the other State.

3. Notwithstanding the preceding provisions of this Article, remuneration derived in respect of an employment exercised aboard a ship or aircraft operated in international traffic, or aboard a boat, may be taxed in the Contracting State of which the enterprise operating the ship, boat or aircraft is a resident.

Article 16

Directors' fees

Directors' fees and other similar payments derived by a resident of a Contracting State in his capacity as a member of the board of directors of a company which is a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

Article 17

Artistes and sportsmen

1. Notwithstanding the provisions of Articles 14 and 15, income derived by a resident of a Contracting State as an entertainer, such as a theatre, motion picture, radio or television artiste, or a musician, or as a sportsman, from his personal activities as such exercised in the other Contracting State, may be taxed in that other State.
2. Where income in respect of personal activities exercised by an entertainer or a sportsman in his capacity as such accrues not to the entertainer or sportsman himself but to another person, that income may, notwithstanding the provisions of Articles 7, 14 and 15, be taxed in the Contracting State in which the activities of the entertainer or sportsman are exercised. This paragraph shall not apply if it is established that neither the entertainer nor the sportsman himself, nor persons related thereto control, directly or indirectly, such person.
3. The provisions of paragraphs 1 and 2 shall not apply if the visit to a Contracting State of the entertainer or the sportsman is directly or indirectly supported substantially from public funds of the other Contracting State or political sub-division or local authority thereof.

Article 18

Pensions

Subject to the provisions of paragraph 2 of Article 19, pensions and other similar remuneration paid to a resident of a Contracting State in consideration of past employment shall be taxable only in that State.

Article 19

Government service

a) Salaries, wages and other similar remuneration, other than a pension, paid by a Contracting State or a political subdivision or a local authority thereof to an individual in respect of services rendered to that State or subdivision or authority shall be taxable only in that State.

b) However, such salaries, wages and other similar remuneration shall be taxable only in the other Contracting State if the services are rendered in that State and the individual is a resident of that State who:

(i) is a national of that State; or

(ii) did not become a resident of that State solely for the purpose of rendering the services.

a) Any pension paid by, or out of funds created by, a Contracting State or a political subdivision or a local authority thereof to an individual in respect of services rendered to that State or subdivision or authority shall be taxable only in that State.

b) However, such pension shall be taxable only in the other Contracting State if the individual is a resident of, and a national of, that State.

3. The provisions of Articles 15, 16 and 18 shall apply to such salaries, wages and other similar remuneration and to pensions in respect of services rendered in connection with a business carried on by a Contracting State or a political subdivision or a local authority thereof.

Article 20

Students

Payments which a student or business apprentice who is or was immediately before visiting a Contracting State a resident of the other Contracting State and who is present in the first-mentioned State solely for the purpose of his education or training receives for the purpose of his maintenance, education or training shall not be taxed in that State, provided that such payments arise from sources outside that State.

Article 21

Other income

1. Items of income of a resident of a Contracting State, wherever arising, not dealt with in the foregoing Articles of this Convention shall be taxable only in that State.

2. The provisions of paragraph 1 shall not apply to income, other than income from immovable property as defined in paragraph 2 of Article 6, if the recipient of such income, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the right or property in respect of which the income is paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.

Article 22

Capital

1. Capital represented by immovable property referred to in Article 6, owned by a resident of a Contracting State and situated in the other Contracting State, may be taxed in that other State.
2. Capital represented by movable property forming part of the business property of a permanent establishment which an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State or by movable property pertaining to a fixed base available to a resident of a Contracting State in the other Contracting State for the purpose of performing independent personal services, may be taxed in that other State.
3. Capital represented by ships and aircraft operated by an enterprise of a Contracting State in international traffic or by boats engaged in inland waterways transport, and by movable property pertaining to the operation of such ships, aircraft and boats, shall be taxable only in that Contracting State.
4. All other elements of capital of a resident of a Contracting State shall be taxable only in that State.

Article 23

Elimination of double taxation

Where a resident of a Contracting State derives income from the other Contracting State or owns capital in the other Contracting State, which in accordance with the provisions of this Convention, may be taxed in that other State, then the amount of tax paid in that other State shall be allowed as a credit against the tax payable in the first-mentioned Contracting State. The amount of the credit, however, shall not exceed the amount of tax levied on such income by the first-mentioned Contracting State in accordance with its laws and regulations.

Article 24

Non-discrimination

1. Nationals of a Contracting State shall not be subjected in the other Contracting State to any taxation or any requirement connected therewith, which is other or more burdensome than the taxation and connected requirements to which nationals of that other State in the same circumstances, in particular with respect to residence, are or may be subjected. This provision shall, notwithstanding the provisions of Article I, also apply to persons who are not residents of one or both of the Contracting States.

2. The taxation on a permanent establishment which an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State shall not be less favourably levied in that other State than the taxation levied on enterprises of that other State carrying on the same activities. This provision shall not be construed as obliging a Contracting State to grant to residents of the other Contracting State any personal allowances, reliefs and reductions for taxation purposes on account of civil status or family responsibilities which it grants to its own residents.

3. Except where the provisions of Article 9, paragraph 7 of Article 11, or paragraph 6 of Article 12, apply, interest, royalties and other disbursements paid by an enterprise of a Contracting State to a resident of the other Contracting State shall, for the purpose of determining the taxable profits of such enterprise, be deductible under the same conditions as if they had been paid to a resident of the first-mentioned State. Similarly, any debts of an enterprise of a Contracting State to a resident of the other Contracting State shall, for the purpose of determining the taxable capital of such enterprise, be deductible under the same conditions as if they had been contracted to a resident of the first-mentioned State.

4. Enterprises of a Contracting State, the capital of which is wholly or partly owned or controlled, directly or indirectly, by one or more residents of the other Contracting State, shall not be subjected in the first-mentioned State to any taxation or any requirement connected therewith which is other or more burdensome than the taxation and connected requirements to which other similar enterprises of the first-mentioned State are or may be subjected.

5. The provisions of this Article shall, notwithstanding the provisions of Article 2, apply to taxes of every kind and description.

Article 25

Mutual agreement procedure

1. Where a person considers that the actions of one or both of the Contracting States result or will result for him in taxation not in accordance with the provisions of this Convention, he may, irrespective of the remedies provided by the domestic law of those States, present his case to the competent authority of the Contracting State of which he is a resident or, if his case comes under paragraph 1 of Article 24, to that of the Contracting State of which he is a national. The case must be presented within three years from the first notification of the action resulting in taxation not in accordance with the provisions of the Convention.

2. The competent authority shall endeavour, if the objection appears to it to be justified and if it is not itself able to arrive at a satisfactory solution, to resolve the case by mutual agreement with the competent authority of the other Contracting State, with a view to the avoidance of taxation which is not in accordance with the Convention. Any agreement reached shall be implemented notwithstanding any time limits in the domestic law of the Contracting States.

3. The competent authorities of the Contracting States shall endeavour to resolve by mutual agreement any difficulties or doubts arising as to the interpretation or application of the Convention. They may also consult together for the elimination of double taxation in cases not provided for in the Convention.

4. The competent authorities of the Contracting States may communicate with each other directly for the purpose of reaching an agreement in the sense of the preceding paragraphs. When it seems advisable in order to reach agreement to have an oral exchange of opinions, such exchange may take place through a Commission consisting of representatives of the competent authorities of the Contracting States.

Article 26

Exchange of information

1. The competent authorities of the Contracting State shall exchange such information as is necessary for carrying out the provisions of this Convention or of the domestic laws of the Contracting States concerning taxes covered by the Convention insofar as the taxation there under is not contrary to the Convention, in particular, to prevent fraud or fiscal evasion. The exchange of information is not restricted by Article 1. Any information received by a Contracting State shall be treated as secret and shall be disclosed only to persons or authorities (including courts and administrative bodies) involved in the assessment or collection of, the enforcement or prosecution in respect of, or determination of appeals in relation to, taxes covered by the Convention. Such persons or authorities shall use the information only for such purposes. They may disclose the information in public court proceedings or in judicial decisions.

2. In no case shall the provisions of paragraph 1 be construed so as to impose on one of the Contracting State the obligation -
 - (a) To carry out administrative measures at variance with the laws or the administrative practice of that or of the other Contracting State;
 - (b) To supply information which is not obtainable under the laws or in the normal course of the administration of that or of the other Contracting State;
 - (c) To supply information which would disclose any trade, business, industrial, commercial or professional secret or trade process, or information, the disclosure of which would be contrary to public policy.

Article 27

Members of diplomatic missions and consular posts

Nothing in this Convention shall affect the fiscal privileges of members of diplomatic missions and consular posts under the general rules of international law or under the provisions of special agreements.

Article 28

Entry into force

1. Each Contracting State shall notify to the other, through diplomatic channels, of the completion of the procedures required by its law for the bringing into force of this Convention. The Convention shall enter into force on the date of the later of those notifications.
2. The provisions of the Convention shall have effect:
 - a) in respect of taxes withheld at source, to amounts derived on or after 1 January next following the date upon which the Convention enters into force;
 - b) in respect of other taxes on income or on capital, to taxes chargeable for any taxable period beginning on or after 1 January next following the date upon which the Convention enters into force.

Article 29

Termination

This Convention shall remain in force until terminated by one of the Contracting States. Either Contracting State may terminate the Convention, through diplomatic channel, by giving notice of termination at least six months before the end of any calendar year beginning after the expiration of five years from the date of entry into force of the Convention.

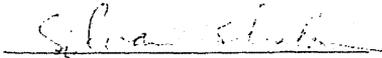
In such event, the Convention shall cease to have effect:

- a) in respect of taxes withheld at source, to amounts derived on or after 1 January in the calendar year next following that in which such notice is given;
- b) in respect of other taxes on income or on capital, to taxes chargeable for any taxable period beginning on or after 1 January in the calendar year next following that in which such notice is given.

IN WITNESS WHEREOF the undersigned, duly authorized thereto, have signed this Convention.

Done in duplicate at Vienna this 26 October 1993 which corresponds to the 11 day of Kislev 5754, in the Hebrew, Ukrainian and English languages, all texts being equally authentic. In case there is any divergence of interpretation between the Hebrew and the Ukrainian texts, the English text shall prevail.

For the Government of the State of Israel:



For the Government of Ukraine:



PROTOCOL

At the signing of the Convention between the Government of the State of Israel and the Government of Ukraine for the Avoidance of Double Taxation and the Prevention of Fiscal Evasion with respect to Taxes on Income and on Capital (hereinafter referred to as "the Convention"), the undersigned have agreed upon the following provisions which shall form an integral part of the Convention:

1. Ad Article 3

The term "law" in paragraph 2 of Article 3 includes rules, regulations, administrative directives and court decisions of the Contracting States.

2. Tax relief

Relief provided in this Convention to a resident of a Contracting State by the tax authorities of the other Contracting State, shall be conditioned upon the presentation of a certificate of residence and declaration of the relevant income, signed by the tax authorities of the first Contracting State.

3. Entitlement to treaty benefits

The Contracting States declare that their domestic rules and procedures with respect to the abuses of law (including tax treaties) may be applied to the treatment of such abuses notwithstanding the provisions of any Treaty or Convention for the avoidance of double taxation.

4. Beneficial owner

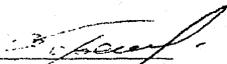
It is understood that the benefits under this Convention, shall not be granted to a person which is not the beneficial owner of the item of income derived from the other Contracting State.

Done in duplicate at ~~Jerusalem~~ this 27th November 2000, which corresponds to the day of ~~November~~ 2000, in the Hebrew, Ukrainian and English languages, all texts being equally authentic. In case there is any divergence of interpretation between the Hebrew and the Ukrainian texts, the English text shall prevail.

For the Government of the State of Israel:

For the Government of Ukraine:





פרוטוקול

בעת החתימה על האמנה בין ממשלת מדינת ישראל וממשלת אוקראינה בדבר מניעת מסי כפל ומניעת התחמקות ממס לגבי מסים על הכנסה ועל הון (להלן "האמנה"), החתומים מטה הסכימו על ההוראות הבאות אשר יהיו חלק בלתי נפרד מהאמנה

1 לסעיף 3

המונח "חוק" בסעיף 2(3) כולל כללים, תקנות, הנחיות מינהליות והחלטות של בית משפט של המדינות המתקשרות

2 הקלת מס

הקלה הניתנת באמנה זו לתושב של מדינה מתקשרת על ידי רשויות המס של המדינה המתקשרת האחרת, תהיה מותנית בהצגת תעודת תושב ובהצהרה בדבר ההכנסה הרלוונטית, החתומה על ידי רשויות המס של המדינה המתקשרת הנזכרת ראשונה

3 זכאות להטבות לפי האמנה

המדינות המתקשרות מצהירות, כי את הכללים והנהלים הפנימיים שלהן ביחס לניצול לרעה של החוק (כולל אמנות מס) ניתן להחיל על הטיפול בניצול לרעה כאמור על אף הוראותיה של כל אמנה בדבר מניעת כפל מס

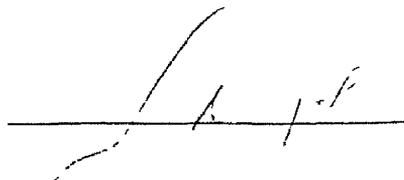
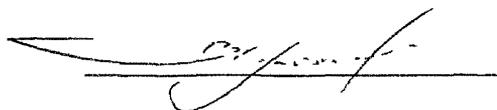
4 הבעלים שבושר

מובן כי ההטבות לפי אמנה זו לא יוענקו לאדם שאינו הבעלים ביושר של פריטי ההכנסה המופקים מהמדינה המתקשרת האחרת

נעשה בשני עותקים ב יום 11 ביוני 2011 בלונדון, שהיא ארץ השלישית, שלקראתה, בשפות עברית, אוקראינית ואנגלית, ולכל הנוסחים דין מקור שווה במקרה של הבדלי פרשנות בין הנוסח העברי לבין הנוסח האוקראיני, יכריע הנוסח האנגלי

בשם ממשלת אוקראינה

בשם ממשלת מדינת ישראל



סעיף 29
סיום

1. אמנה זו תישאר בתוקף עד שאחת המדינות המתקשרות תביא אותה לידי סיום. כל מדינה מתקשרת רשאית להביא את האמנה לידי סיום, בצינורות הדיפלומטיים, עיי' מתן הודעה על סיום שישה חודשים לפחות לפני תום כל שנת לוח המתחילה אחרי תום חמש שנים מתאריך כניסתה של האמנה לתוקף.

2. במקרה כאמור, תחדל האמנה להיות בת-פועל:

(א) בויקה למסים המנוכים במקור, על סכומים הנצמחים החל מ- 1 בחודש ינואר בשנת הלוח שאחרי השנה שבה ניתנה הודעה כאמור;

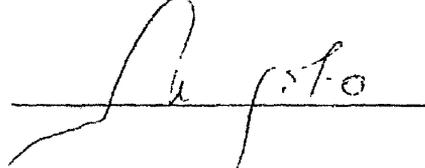
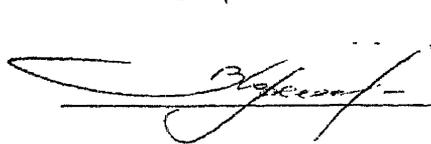
(ב) בויקה למסים אחרים על הכנסה או על הון, על מסים שאפשר לחייב בהם בכל תקופת מס המתחילה ב- 1 בינואר בשנת הלוח שאחרי השנה שבה ניתנה הודעה כאמור.

ולראיה החתומים מטה, שהוסמכו לכך כדין, חתמו על אמנה זו.

נעשה בשני עותקים ב יום 4 ביולי, שהוא 26, בשפות עברית, אוקראינית ואנגלית, ולכל הנוסחים דין מקור שווה. במקרה של תבדלי פרשנות בין הנוסח העברי לבין הנוסח האוקראיני, יכריע הנוסח האנגלי.

בשם ממשלת אוקראינה:

בשם ממשלת מדינת ישראל:



סעיף 26
חילופי מידע

1. הרשויות המוסמכות של המדינות המתקשרות יחליפו ביניהן מידע ככל שיהיה דרוש לביצוע הוראותיה של אמנה זו או של החוקים הפנימיים של המדינות המתקשרות שענינם במסים שאמנה זו דנה בהם, במידה שהחייב במס לפיהם אינו מנוגד לאמנה במיוחד על מנת למנוע תרמית או התחמקות ממס. חילופי המידע אינם מוגבלים ע"י סעיף 1. כל מידע שקיבלה מדינה מתקשרת, יראו אותו כסודי, ויגלו אותו רק לבני אדם או לרשויות (לרבות בתי משפט וגופים מינהליים) המעורבים בשומתם או בגבייתם של המסים הנדונים באמנה זו, באכיפתם, בהעמדה לדין בשלהם או בהכרעה בערעורים בקשר אליהם. בני האדם או הרשויות האמורים ישתמשו במידע רק למטרות האמורות. הם יהיו רשאים לחשוף את המידע בהליכי בימ"ש ציבורי או בהחלטות שיפוטיות.

2. בשום מקרה אין לפרש את הוראות ס"ק 1 כמטילות חובה על אחת המדינות מתקשרות:

- (א) לנקוט באמצעים מינהליים המנוגדים לחוקים או לנוהג המינהלי של אותה מדינה מתקשרת או של המדינה המתקשרת האחרת;
- (ב) לספק מידע שאינו בר השגה לפי הדינים או במהלך הדברים הרגיל של המינהל באותה מדינה מתקשרת או במדינה המתקשרת האחרת;
- (ג) לספק מידע העשוי לגלות סוד מסחרי, עסקי, תעשייתי או מקצועי, או תהליך מסחרי, או מידע, אשר גילויים עשוי לעמוד בסתירה למנהל הציבורי.

סעיף 27

חברי משלחות דיפלומטיות ונציגויות קונסולריות

דבר האמור באמנה זו לא יפגע בזכויות הפיסקליות של חברי משלחות דיפלומטיות ונציגויות קונסולריות לפי הכללים הכלליים של משפט הבינלאומי או לפי הוראות שבהסכמים מיוחדים.

סעיף 28
כניסה לתוקף

1. כל מדינה מתקשרת תודיע לאחרת, בצינורות הדיפלומטיים, על השלמת ההליכים הנדרשים על פי דיניה לכניסתה של אמנה זו לתוקף. האמנה תיכנס לתוקף בתאריך קבלתה של המאוחרת מבין הודעות אלה.

2. להוראות אמנה זו יהיה תוקף:

- (א) בזיקה למסים המנוכים במקור, על סכומים הנצמחים ב-1 בינואר שאחרי התאריך שבו נכנסה האמנה לתוקף, או אחרי יום זה;
- (ב) בזיקה למסים אחרים על הכנסה או על הון, על מסים שאפשר לחייב בהם בכל תקופת מס המתחילה ב-1 בינואר שאחרי התאריך שבו נכנסה האמנה לתוקף, או אחרי יום זה.

סעיף 24
אי-אפליה

1. אזרחיה של מדינה מתקשרת לא יהיו כפופים במדינה המתקשרת האחרת לכל מס או לכל דרישה הקשורה במיסים, השונים או מכבידים יותר מהמסים ומהדרישות הקשורות בהם, שאזרחי אותה מדינה מתקשרת אחרת כפופים להם, או עלולים להיות כפופים להם באותן נסיבות, בעיקר בזיקה לתושבות. על אף הוראות סעיף 1, הוראה זו תחול גם על בני אדם שאינם תושבי אחת המדינות המתקשרות או שתיהן.
2. המס על מוסד קבע שיש למיזם של מדינה מתקשרת במדינה המתקשרת האחרת לא יוטל באותה מדינה אחרת בצורה פחות נוחה מהמס המוטל על מיזמים של אותה מדינה אחרת העוסקים באותן פעילויות. הוראה זו לא תתפרש כמחייבת מדינה מתקשרת להעניק לתושבי המדינה המתקשרת האחרת הטבות אישיות, הקלות והנחות כלשהן למטרות מס, שהיא מעניקה לתושביה-שלה מסיבות של מעמד אזרחי או חובות משפחה.
3. למעט מקום שחלות הוראות סעיף 9, סעיף 11(7) או סעיף 12(6), ריבית, תמלוגים, ותשלומים אחרים שמשלם מיזם של מדינה מתקשרת לתושב של המדינה המתקשרת האחרת, יהיו, לעניין קביעת הרווחים החייבים במס של מיזם כאמור, ניתנים לניכוי לפי אותם תנאים כאילו שולמו לתושב של המדינה הנוכרת ראשונה. באופן דומה, כל חוב של מיזם של מדינה מתקשרת לתושב של המדינה המתקשרת האחרת, לעניין קביעת ההון החייב במס של אותו מיזם, יהיה בר ניכוי לפי אותם התנאים כאילו הובטח בחוזה לתושב המדינה הנוכרת ראשונה.
4. מיזמים של מדינה מתקשרת, שהבעלות בהם או השליטה על הונם נתונה באופן מלא או חלקי, במישרין או בעקיפין, בידי תושב אחד או יותר של המדינה המתקשרת האחרת, לא יהיה כפוף במדינה המתקשרת הנוכרת ראשונה לכל מס או לכל דרישה הקשורה במיסים, השונים או מכבידים יותר מהמיסים ומהדרישות הקשורות בהם שמיזמים דומים אחרים של המדינה הנוכרת ראשונה כפופים או עשויים להיות כפופים להם.
5. על אף הוראות סעיף 2, הוראות סעיף זה יחולו על מסים מכל סוג ותיאור.

סעיף 25
נוהל הסכמה הדדית

1. מקום שאדם סבור שהפעולות של אחת המדינות המתקשרות, או שתיהן, גורמות או עתידות לגרום לו חיוב במס שלא בהתאם לאמנה זו, רשאי הוא, בלי שיש לב לתרופות הנתונות לו לפי דיניהן הפנימיים של מדינות אלה, להגיש את עניינו בפני הרשות המוסמכת של המדינה המתקשרת שהוא תושבה או, אם המקרה בא בגדר סעיף 1)24 של המדינה המתקשרת שהוא אזרח. יש להביא את העניין בתוך שלוש שנים מההודעה הראשונה על הפעולה שהביאה לידי חיוב במס שלא בהתאם להוראות האמנה.
2. הרשות המוסמכת תשתדל, אם ההתנגדות נראית לה מוצדקת, ואם אין באפשרותה להגיע לפתרון מספק בעצמה, ליישב את העניין בהסכמה הדדית עם הרשות המוסמכת של המדינה המתקשרת האחרת, במגמה למנוע חיוב במס שלא בהתאם לאמנה. כל הסכם שיושג ייושם על אף כל מגבלת זמן שבדין הפנימי של המדינות המתקשרות.
3. הרשויות המוסמכות של המדינות המתקשרות ישתדלו ליישב בהסכמה הדדית כל קושש או ספק בדבר פרשנותה או החלתה של האמנה. הן רשאיות גם להיוועץ יחדיו לשם מניעת מסי כפל במקרים שלגביהם אין הוראה באמנה זו.
4. הרשויות המוסמכות של המדינות המתקשרות רשאיות להתקשר במישרין זו עם זו כדי להגיע לידי הסכם כאמור בס"ק הקודמים. מקום שנראה כי מן הראוי לקיים חילופי דעות בעל פה על מנת להגיע להסכם, יתקיימו חילופין כאמור באמצעות ועדה המורכבת מנציגי הרשויות המוסמכות של המדינות המתקשרות.

סעיף 21
הכנסה אחרת

1. פריטי הכנסה של תושב מדינה מתקשרת, באשר הם נצמחים, אשר לא טופלו בסעיפים הקודמים של אמנה זו, יהיו חייבים במס רק באותה מדינה.
2. הוראות ס"ק 1 לא יחולו על הכנסה שאינה הכנסה ממקרקעין כהגדרתה בסעיף 6(2), אם מקבל ההכנסה האמורה, בהיותו תושב מדינה מתקשרת, מנהל עסקים במדינה מתקשרת האחרת באמצעות מוסד קבע הנמצא בה, או מבצע באותה מדינה אחרת שירותים אישיים של עצמאי מבסיס קבוע הנמצא בה, והזכות או הרכוש שביחס אליהם משולמת ההכנסה קשורים בפועל לאותו מוסד קבע או בסיס קבע. במקרה זה יחולו הוראות סעיף 7 או 14, הכל לפי העניין.

סעיף 22
הון

1. הון המיוצג ע"י מקרקעין הנזכרים בסעיף 6, שהנם בבעלותו של תושב מדינה מתקשרת והנמצאים במדינה המתקשרת האחרת, ניתן לחייבו במס באותה מדינה אחרת.
2. הון המיוצג ע"י מטלטלין המהווים חלק מנכסי העסק של מוסד קבע שיש למיזם של מדינה מתקשרת במדינה המתקשרת האחרת, או ע"י מטלטלין השייכים לבסיס קבוע העומד לרשות תושב של מדינה מתקשרת במדינה המתקשרת האחרת לצורך ביצוע שירותים אישיים של עצמאי, ניתן לחייבו במס באותה מדינה אחרת.
3. הון המיוצג ע"י ספינות וכלי טיס המופעלים ע"י מיזם של מדינה מתקשרת בתעבורה בין-לאומית, או ע"י סירות העוסקות בהובלה בנתיבי מים פנימיים וע"י מטלטלין השייכים להפעלת ספינות, כלי טיס וסירות כאמור, ניתן לחייבו במס רק באותה מדינה המתקשרת.
4. כל הרכיבים האחרים של הון של תושב מדינה מתקשרת יהיו חייבים במס רק באותה מדינה.

סעיף 23
ביטול מסי כפל

מקום שתושב מדינה מתקשרת מפיק הכנסה מהמדינה המתקשרת האחרת או שהוא בעל הון במדינה המתקשרת האחרת, אשר בהתאם להוראות אמנה זו ניתן לחייבם במס באותה מדינה אחרת, כי אז סכום המס המשולם באותה מדינה אחרת יותר כזיכוי כנגד המס שיש לשלם במדינה המתקשרת הנזכרת ראשונה. אולם, סכום הזיכוי לא יעלה על סכום המס המוטל על הכנסה כאמור ע"י המדינה המתקשרת הנזכרת ראשונה בהתאם לחוקיה ותקנותיה.

סעיף 18
קיצבאות

בכפוף להוראות סעיף 19(2), קצבאות וגמול דומה אחר המשולמים לתושב מדינה מתקשרת תמורת עבודה בעבר, יהיו חייבים במס רק באותה מדינה

סעיף 19
שירות ממשלתי

1 (א) משכורות, שכר עבודה וגמול דומה אחר, למעט קצבה, ששולמו בידי מדינה מתקשרת או יחידת משנה מדינית או רשות מקומית שלה, ליחיד, בעד שירותים שניתנו לאותה מדינה מתקשרת או יחידת משנה מדינית או רשות מקומית שלה, יהיו חייבים במס רק באותה מדינה מתקשרת.

(ב) ואולם, ניתן לחייב במס משכורות, שכר עבודה וגמול דומה אחר כאמור רק במדינה המתקשרת האחרת אם השירותים ניתנים באותה מדינה והיחיד הוא תושב אותה מדינה, והוא.

(i) אזרח של אותה מדינה; או

(ii) לא היה לתושב של אותה מדינה אך ורק לשם מתן השירותים.

2. (א) כל קצבה המשולמת בידי מדינה מתקשרת או יחידת-משנה מדינית או רשות מקומית, או מתוך קרנות שנוצרו על ידן, ליחיד, בעד שירותים שניתנו לאותה מדינה מתקשרת או יחידת-משנה מדינית או רשות מקומית, תהיה חייבת במס רק באותה מדינה.

(ב) ואולם ניתן יהיה לחייב במס קצבה כזו רק במדינה המתקשרת האחרת אם היחיד הוא תושב ואזרח של אותה מדינה.

3 הוראות סעיפים 15, 16, ו-18 יחולו על משכורות, שכר עבודה וגמול דומה אחר ועל קצבאות, בעד שירותים שניתנו בקשר עם עסק המתנהל בידי מדינה מתקשרת או יחידת-משנה מדינית או רשות מקומית שלה.

סעיף 20
סטודנטים

תשלומים שסטודנט או חניך בעסק, שהינו או היה מיד לפני ביקורו במדינה מתקשרת תושב של המדינה המתקשרת האחרת, והוא שוהה במדינה הנוכרת ראשונה רק למטרות חינוכו או הכשרתו, מקבל למטרות קיומו, חינוכו או הכשרתו לא יהיו חייבים במס באותה מדינה, בתנאי שהתשלומים האמורים נצמחו ממקורות שמוחוץ לאותה מדינה.

סעיף 15
שירותים אישיים של עובד

- 1 בכפוף להוראות סעיפים 16, 18, ו-19, משכורות, שכר עבודה וגמול דומה אחר שמקבל תושב מדינה מתקשרת תמורת עבודה, ניתן לחייבם במס רק באותה מדינה, אלא אם העבודה מבוצעת במדינה המתקשרת האחרת. בוצעה העבודה כאמור, ניתן לחייב במס את הגמול שנתקבל תמורתה באותה מדינה אחרת.
2. על אף הוראות ס"ק 1, גמול שמקבל תושב מדינה מתקשרת תמורת עבודה המבוצעת במדינה המתקשרת האחרת, ניתן לחייבו במס רק במדינה הנזכרת ראשונה אם:
 - (א) המקבל שוהה במדינה האחרת לתקופה או לתקופות שאינן עולות ביתד על 183 ימים בשנת הלוח שבה מדובר; וכן
 - (ב) הגמול משולם על ידי או מטעם מעביד שאינו תושב המדינה האחרת;
 - (ג) בנטל תשלום הגמול לא נושא מוסד קבע או בסיס קבוע שיש למעביד במדינה האחרת.
3. על אף ההוראות הקודמות של סעיף זה, גמול הנצמח ביחס לעבודה שבוצעה באוניה או בכלי טיס המופעלים בתעבורה בין-לאומית, או על אוניה, ניתן לחייבו במס במדינה המתקשרת שהמיזם המפעיל את הספינה, האוניה או כלי הטיס הוא תושבה.

סעיף 16
שכר חברי הנהלה

שכר חברי הנהלה ותשלומים דומים אחרים שהפיק תושב מדינה מתקשרת בתוקף תפקידו כחבר מועצת המנהלים או כל מועצה של חברה שהיא תושבת המדינה המתקשרת האחרת, ניתן לחייבם במס באותה מדינה אחרת

סעיף 17
אמנים וספורטאים

1. על אף הוראות סעיפים 14 ו-15, הכנסה שהפיק תושב מדינה מתקשרת כבדרן, כגון אמן תיאטרון, קולנוע, רדיו או טלוויזיה, או כמוסיקאי, או כספורטאי, מפעילויותיו האישיות בתור שכזה, שבוצעו במדינה המתקשרת האחרת, ניתן לחייבה במס באותה מדינה אחרת.
2. מקום שהכנסה ביחס לפעילויות אישיות שבוצעו בידי בדרן או ספורטאי בתור שכזה נצמחה לא לאותו בדרן או ספורטאי עצמו אלא לאדם אחר, ניתן לחייב הכנסה זו במס, על אף הוראות סעיפים 7, 14 ו-15, במדינה המתקשרת שבה מבוצעות פעילויותיו של הדרן או הספורטאי. ס"ק זה לא יחול אם נקבע שלא האמן או הספורטאי עצמו, ולא אנשים הקשורים אליו, שולטים במישרין או בעקיפין באדם האמור.
3. הוראות ס"ק 1 ו-2 לא יחולו אם ביקורו של האמן או הספורטאי במדינה מתקשרת נתמך במידה מהותית, במישרין או בעקיפין, על ידי קרנות הציבור של המדינה המתקשרת האחרת, או יחידת משנה מדינית או רשות מקומית שלה.

סעיף 13
רווחי הון

- 1 רווחים שהפיק תושב של מדינה מתקשרת מהעברת מקרקעין, המאוזכרים בסעיף 6, הנמצאים במדינה המתקשרת האחרת, ניתן לחייבם במס באותה מדינה אחרת
 - 2 רווחים מהעברת מניות או זכויות אחרות בחברה אשר נכסיה כוללים, במישרין או בעקיפין, בעיקר מקרקעין הנמצאים באחת מהמדינות המתקשרות, ניתן למסותם באותה מדינה.
 - 3 רווחים שמפיק תושב של מדינה מתקשרת ממכירה, מחילופין או מסילוק בדרך אחרת, במישרין או בעקיפין, של מניות בחברה שהיא תושבת המדינה המתקשרת האחרת, ניתן לחייבם במס באותה מדינה אחרת, אבל רק אם אותו תושב של המדינה הנזכרת ראשונה היה הבעלים, במישרין או בעקיפין, בכל עת בתקופת שנים עשר החודשים שקדמה למכירה, לחילופין או לסילוק בדרך אחרת כאמור, של מניות המעניקות את הזכות ל- 10 אחוזים או יותר מכות הצבעה בחברה. ואולם, המס המוטל כך לא יעלה על 25 אחוז מהסכום נטו של הרווחים הנזכרים בס"ק זה.
- למטרות סעיף זה, המונח בעלות עקיפה כולל בעלות עי"י אדם קשור, אך אינו מוגבל לכך.
- 4 רווחים מהעברת מטלטלין המהווים חלק מנכסי העסק של מוסד קבע אשר יש למיזם של מדינה מתקשרת במדינה המתקשרת האחרת, או מהעברת מטלטלין הקשורים לבסיס קבוע העומד לרשותו של תושב מדינה מתקשרת במדינה המתקשרת האחרת לשם ביצוע שירותים אישיים כעצמאי, לרבות רווחים כאמור מהעברת אותו מוסד קבע (לבדו או יחד עם כל המיזם) או אותו בסיס קבוע כאמור, ניתן לחייבם במס באותה מדינה מתקשרת אחרת.
 - 5 רווחים מהעברת אוניות או כלי טיס המופעלים בתעבורה הבינלאומית ע"י מיזם של מדינה מתקשרת או מטלטלין השייכים להפעלתם של אותם אוניות או כלי טיס, יהיו חייבים במס רק באותה מדינה מתקשרת.
 - 6 רווחים שמפיק תושב מדינה מתקשרת מהעברת כל נכס, זולת אלה הנזכרים בס"ק 1, 2, 3, 4 ו-5, יהיו חייבים במס רק במדינה המתקשרת שהמעביר הוא תושבה, אם אותו תושב הוא הבעלים שבישר של הרכוש שממנו נצמחים רווחי ההון.

סעיף 14

שירותים אישיים של עצמאי

- 1 הכנסה שמפיק תושב מדינה מתקשרת משירותים מקצועיים או מפעילויות אחרות בעלות אופי עצמאי, ניתן לחייבה במס רק באותה מדינה, אלא אם כן יש לו במדינה המתקשרת האחרת בסיס קבוע העומד לרשותו בקביעות לצורך ביצוע פעילויותיו. אם יש לו בסיס קבוע כאמור, ניתן לחייב במס את ההכנסה באותה מדינה אחרת, אך רק את אותו חלק ממנה שניתן לייחסו לאותו בסיס קבוע.
- 2 המונח "שירותים מקצועיים" כולל, במיוחד, פעילויות עצמאיות בשטחי המדע, הספרות, האמנות, החינוך או ההוראה, וכן פעילויות עצמאיות של רופאים, עורכי דין, מהנדסים, אדריכלים, רופאי שיניים ורואי חשבון

6. יראו ריבית כאילו מקורה במדינה מתקשרת, כאשר המשלם הוא אותה מדינה עצמה, יחידת משנה מדינית, רשות מקומית או תושב של אותה מדינה. אף על פי כן, מקום שיש למשלם הריבית - בין אם הוא תושב מדינה מתקשרת ובין אם לאו - מוסד קבע או בסיס קבוע באחת המדינות אשר בקשר אליו נוצרה ההתחייבות בשלה משתלמת הריבית, ומוסד קבע או בסיס קבוע זה נושאים בנטל הריבית, יראו את הריבית כאילו מקורה במדינה שבה נמצאים מוסד הקבע או הבסיס הקבוע.

7. מקום שמטעמי יחסים מיוחדים בין המשלם לבין בעל הזכות שביושר, או בין שניהם לבין אדם אחר, עולה סכום הריבית, בשים לב אל תביעת החוב שעליה הוא שולם, על הסכום שהמשלם והמקבל היו מסכימים עליו אילולא יחסים אלה, יחולו הוראות סעיף זה רק על הסכום הנזכר לאחורונה. במקרה כזה יישאר החלק העודף של התשלומים נתון למס בהתאם לדיניה של כל אחת מהמדינות המתקשרות, תוך התחשבות נאותה בשאר הוראותיה האחרות של אמנה זו.

סעיף 12 תמלוגים

1. תמלוגים שמקורם במדינה מתקשרת והמשתלמים לתושב המדינה המתקשרת האחרת, ניתן לחייבם במס באותה מדינה אחרת.

2. אולם, ניתן לחייב תמלוגים כאלה במס גם במדינה המתקשרת שבה מקורם ובהתאם לחוקי אותה מדינה, אך אם המקבל הוא בעל הזכות שביושר לתמלוגים, המס המוטל כך לא יעלה על 10 אחוזים מן הסכום ברוטו של התמלוגים.

הרשויות המוסמכות של המדינות המתקשרות תיישנה בהסכמה הדדית את אופן החלתה של הגבלה זו.

3. המונח "תמלוגים" בסעיף זה פירושו תשלומים מכל סוג המתקבלים בעד השימוש או בעד הזכות לשימוש, בכל זכות יוצרים של יצירה ספרותית, אמנותית או מדעית, לרבות תוכנה, סרטי קולנוע, כל פטנט, סימן מסחר, מדגם או דוגמה, תכנית, נוסחה או תהליך סודיים, או עבור מידע הנוגע לנסיון תעשייתי, מסחרי או מדעי.

4. הוראות ס"ק 1 ו-2 לא יחולו אם בעל הזכות שביושר לתמלוגים, בהיותו תושב מדינה מתקשרת, מנהל עסקים במדינה המתקשרת האחרת שבה נמצא מקורם של התמלוגים באמצעות מוסד קבע הנמצא שם, או מבצע באותה מדינה אחרת שירותים אישיים של עצמאי מבסיס קבוע באחת המדינות המתקשרות, אשר בקשר אליהם נוצרה ההתחייבות לשלם את בצורה ממשית באותו מוסד קבע או בסיס קבוע. במקרה כזה יחולו הוראות סעיף 7 או 14, הכול לפי העניין.

5. יראו תמלוגים כאילו מקורם במדינה מתקשרת כאשר המשלם הוא אותה מדינה עצמה, יחידת משנה מדינית, רשות מקומית או תושב של אותה מדינה. אולם, מקום שיש למשלם התמלוגים - בין אם הוא תושב אחת המדינות המתקשרות ובין אם לאו - מוסד קבע או בסיס קבוע באחת המדינות המתקשרות, אשר בקשר אליהם נוצרה ההתחייבות לשלם את התמלוגים, ומוסד קבע או בסיס קבוע זה נושאים בנטל התמלוגים, יראו את התמלוגים כאילו מקורם במדינה מתקשרת שבה נמצאים מוסד הקבע או הבסיס הקבוע.

6. מקום שמחמת יחסים מיוחדים בין המשלם לבין בעל הזכות שביושר, או בין שניהם לבין אדם אחר, עולה סכום התמלוגים, בהתייחס לשימוש, לזכות או למידע שבעדס הם משתלמים, על הסכום שהמשלם ובעל הזכות שביושר היו מסכימים עליו אילולא יחסים אלה, יחולו הוראות סעיף זה רק על הסכום הנזכר לאחורונה. במקרה כזה יישאר החלק העודף של התשלומים נתון למס בהתאם לדיניה של כל אחת מן המדינות המתקשרות, תוך התחשבות נאותה בשאר הוראותיה של אמנה זו.

המשתתפות ברווחים, וכן הכנסה מזכויות אחרות בתאגיד הכפופות לאותו דין לעניין מסים
הכנסה ממניות, לפי חוקי המדינה שבה נמצא מושבה של החברה המבצעת את החלוקה.

4. הוראות ס"ק 1 ו-2 לא יחולו אם בעל הזכות שביושר לדיבידנדים, בהיותו תושב מדינה
מתקשרת, מנהל עסקים במדינה המתקשרת האחרת שבה נמצא מקום מושבה של החברה
המשלמת את הדיבידנדים, באמצעות מוסד קבע הנמצא שם, או מבצע באותה מדינה אחרת
שירותים אישיים של עצמאי מבסיס קבוע הנמצא שם, וזכות ההחזקה שבזיקה אליה
משתלמים הדיבידנדים קשורה באופן ממשי באותו מוסד קבע או בסיס קבוע. במקרה כזה
יחולו הוראות סעיף 7 או סעיף 14, הכל לפי העניין.

5. מקום שחברה שהיא תושבת מדינה מתקשרת מפיקה רווחים או הכנסה מהמדינה
המתקשרת האחרת, לא תטיל מדינה מתקשרת אחרת זו מס כלשהו על הדיבידנדים
המשתלמים בידי החברה, אלא במידה שאותם דיבידנדים משתלמים לתושב של אותה מדינה
אחרת או במידה שזכות ההחזקה שבזיקה אליה משתלמים הדיבידנדים קשורה באופן ממשי
למוסד קבע או לבסיס קבוע הנמצא באותה מדינה מתקשרת אחרת, ולא תחייב את רווחיה
הבלתי מחולקים של החברה במס על רווחים בלתי מחולקים, גם אם הדיבידנדים המשלמים
או הרווחים הבלתי מחולקים מורכבים, כולם או חלקם - מרווחים או מהכנסה שמקורם
במדינה אחרת כאמור.

סעיף 11 ריבית

1. ריבית שמקורה במדינה מתקשרת והמשלמת לתושב המדינה המתקשרת האחרת,
ניתן לחייבה במס באותה מדינה אחרת.

2. אולם, ניתן לחייב ריבית כאמור במס במדינה המתקשרת שבה היא נצמחת ובהתאם
לדיני אותה מדינה, אך אם המקבל הוא בעל הזכות שביושר לריבית, המס שיוטל כך לא יעלה
על:

(א) 5 אחוזים מהסכום ברוטו של הריבית במקרה של ריבית הנצמחת במדינה
מתקשרת והמשלמת על כל הלוואה מכל סוג שנתן בנק של המדינה המתקשרת
האחרת; וכן

(ב) 10 אחוזים מהסכום ברוטו של הריבית בכל המקרים האחרים.

הרשויות המוסמכות של המדינות המתקשרות תיישנה בהסכמה הדדית את אופן ההחלה של
הגבלות אלה.

3. על אף הוראות ס"ק 2, ריבית הנצמחת במדינה מתקשרת תהיה פטורה ממס באותה
מדינה אם היא משתלמת בזיקה להלוואה כלשהי שניתנה ע"י ממשלת המדינה המתקשרת
האחרת, כולל יחידות משנה מדיניות ורשויות מקומיות שלה, הבנק המרכזי של המדינה
המתקשרת האחרת או כל מוסד פיננסי אחר של אותה ממשלה כפי שיסכימו הרשויות
המוסמכות של המדינות המתקשרות.

4. המונח "ריבית" בסעיף זה פירושו הכנסה מתביעות חוב מכל סוג, בין שהן מובטחות
במשכנתא ובין אם לאו, בין שהן נושאות זכות להשתתף ברווחי החייב ובין אם לאו, ובמיוחד
הכנסה מבטוחות ממשלתיות והכנסה משטרי חוב או מאיגרות חוב, לרבות פרמיות ופרסים
הקשורים בבטוחות, שטרי חוב או איגרות חוב אלה קנסות המוטלים בשל איחור בתשלום
לא יראו אותם כריבית לעניין סעיף זה.

5. הוראות ס"ק 1 ו-2 לא יחולו אם בעל הזכות שביושר לריבית, בהיותו תושב מדינה
מתקשרת, מנהל עסקים במדינה המתקשרת האחרת שבה נצמחת הריבית, באמצעות מוסד
קבע הנמצא שם, או מבצע באותה מדינה אחרת שירותים אישיים של עצמאי מבסיס קבוע
הנמצא שם, ותביעת החוב שבזיקה אליה משתלמת הריבית קשורה באופן ממשי למוסד קבע
כאמור. במקרה כאמור יחולו הוראות סעיף 7 או סעיף 14, הכל לפי העניין.

סעיף 9
מיזמים משולבים

1 מקום -

(א) שמיזם של מדינה מתקשרת משתתף, במישרין או בעקיפין, בניהול, בשליטה או בהון של מיזם של המדינה המתקשרת האחרת, או

(ב) שאותם בני אדם משתתפים, במישרין או בעקיפין, בניהול, בשליטה או בהון של מיזם של מדינה מתקשרת ושל מיזם של המדינה המתקשרת האחרת,

ובכל אחד מהמקרים נקבעו או הוטלו ביחסים המסחריים או הכספיים בין שני המיזמים, תנאים שונים מאלה שהיו נקבעים בין מיזמים בלתי תלויים, הרי כל הרווחים שאלמלא התנאים הללו היו נצמחים לאחד המיזמים ובשל אותם תנאים לא נצמחו, מותר לכלול אותם ברווחי אותו מיזם ולהטיל עליהם מס בהתאם.

2. מקום שמדינה מתקשרת כוללת ברווחי מיזם של אותה מדינה – ומטילה עליהם מס – רווחים שעליהם חויב מיזם של המדינה המתקשרת האחרת במס באותה מדינה מתקשרת אחרת, והרווחים שנכללו כך הם רווחים שהיו נצמחים למיזם של המדינה הנזכרת ראשונה לו היו התנאים בין שני המיזמים זהים לאלה שהיו נקבעים בין מיזמים עצמאיים, כי אז אותה מדינה אחרת תבצע התאמה נאותה בסכום המס שהוטל בה על רווחים אלה. בקביעת התאמה כאמור, תהיה התחשבות נאותה בהוראות האחרות של אמנה זו, והרשויות המוסמכות של המדינות המתקשרות תיוועצנה זו בזו לפי הצורך.

סעיף 10
דיבידנדים

1. דיבידנדים ששילמה חברה שהיא תושבת מדינה מתקשרת לתושב המדינה המתקשרת האחרת, ניתן לחייבם במס באותה מדינה אחרת.

2. אף על פי כן ניתן לחייב במס דיבידנדים כאלה גם במדינה המתקשרת שבה נמצא מקום מושב החברה המשלמת, ולפי דיני אותה מדינה, אולם, אם המקבל הוא בעל הזכות שביושר לדיבידנדים, המס שיוטל כך לא יעלה על:

(א) 5 אחוזים מהסכום ברוטו של הדיבידנדים אם בעל הזכות שביושר הוא חברה (שאיננה שותפות) המחזיקה במישרין לפחות ב - 25 אחוזים מהון החברה המשלמת את הדיבידנדים;

(ב) 10 אחוזים מהסכום ברוטו של הדיבידנדים, על אף הוראות תת-ס"ק א', אם בעל הזכות שביושר הוא חברה המחזיקה במישרין לפחות ב- 10 אחוזים מהונה של החברה המשלמת את הדיבידנדים, מקום שהחברה האחרונה היא תושבת ישראל והדיבידנדים משתלמים מתוך רווחים הכפופים למס בישראל בשיעור נמוך יותר מהשיעור הרגיל של מס החברות הישראלי;

(ג) 15 אחוזים מהסכום ברוטו של הדיבידנדים בכל המקרים האחרים.

הרשויות המוסמכות של המדינות המתקשרות יישבו בהסכמה הדדית את אופן ההחלה של מגבלות אלה.

ס"ק זה לא ישפיע על מיסוי החברה ביחס לרווחים מהם משתלמים הדיבידנדים.

3. המונח "דיבידנדים" בסעיף זה פירושו הכנסה ממניות, ממניות "הנאה" או מזכויות "הנאה", מניות במכרות, מניות מייסדים או זכויות אחרות - אשר אינן תביעות חוב -

סעיף 7
רווחי עסקים

1. רווחים של מיזם של מדינה מתקשרת יהיו חייבים במס רק באותה מדינה, אלא אם המיזם מנהל עסקים במדינה המתקשרת האחרת באמצעות מוסד קבע הנמצא שם. אם המיזם מנהל עסקים כאמור לעיל, ניתן לחייב במס במדינה האחרת את רווחי העסקים של המיזם, אולם רק אותו חלק מהם שניתן לייחסו לאותו מוסד קבע.
2. בכפוף להוראות ס"ק 3, מקום שמיזם של מדינה מתקשרת מנהל עסקים במדינה המתקשרת האחרת באמצעות מוסד קבע הנמצא שם, ייחסו בכל אחת מהמדינות המתקשרות לאותו מוסד קבע את הרווחים שהיו צפויים לו אילו היה זה מיזם נבדל ונפרד העוסק בפעילויות זהות או דומות, בתנאים זהים או דומים, ומקיים קשרים באופן בלתי תלוי לחלוטין עם המיזם שהוא מוסד קבע שלו.
3. בקביעת רווחי מוסד קבע, יותר ניכויין של ההוצאות שהוצאו למטרות מוסד הקבע, לרבות הוצאות הנהלה ומינהל כללי שהוצאו כך, בין במדינה שבה נמצא מוסד הקבע ובין במקום אחר.
4. במידה שהיה נהוג במדינה מתקשרת לקבוע את הרווחים שיש לייחסם למוסד קבע על בסיס של ייחוס כלל רווחי המיזם לחלקיו השונים, לא ימנע האמור בס"ק 2 מאותה מדינה מתקשרת לקבוע את רווחי החייבים במס לפי שיטת הייחוס שנהוגה בה; ואולם, יש לאמץ שיטת ייחוס כזאת שתביא לתוצאות התואמות את העקרונות שנקבעו בסעיף זה.
5. לא ייוחסו רווחים למוסד קבע מטעם זה בלבד שאותו מוסד קבע קנה טובין או סחורה כשביל המיזם.
6. לעניין הס"ק הקודמים, ייחוס הרווחים למוסד הקבע ייקבע בהתאם לאותה שיטה מדי שנה בשנה, אלא אם ישנה סיבה טובה ומספקת לנהוג אחרת.
7. מקום שנכללים ברווחים פריטי הכנסה הנדונים בנפרד בסעיפים אחרים של אמנה זו, כי אז לא יגרעו הוראות סעיף זה מהוראות אותם סעיפים.

סעיף 8
ספנות והובלה ואווירית

1. רווחים שמפיק תושב מדינה מתקשרת מהפעלת ספינות או כלי טיס בתעבורה בינלאומית יהיו חייבים במס רק באותה מדינה.
2. למטרות סעיף זה, הרווחים מהפעלת ספינות או כלי טיס בתעבורה בינלאומית כוללים:
 - (א) הכנסה מהשכרה על בסיס ספינה ריקה של ספינות או כלי טיס; וכן
 - (ב) רווחים מהשימוש, התחזוקה או ההשכרה של מכלות (כולל נגררים וציוד קשור להובלת מכלות) המשמשות להובלת טובין או סחורה;
 מקום שהשכרות כאמור או שימוש, תחזוקה או השכרה כאמור, לפי המקרה, נלווים להפעלת הספינות וכלי הטיס בתעבורה בינלאומית.
3. מקום שרווחים שבמסגרת ס"ק 1 לסעיף זה נצמחים ע"י תושב מדינת מתקשרת מהשתתפות בקרן משותפת, בעסק משותף ובסוכנות הפעלה בין-לאומית, הרווחים המיוחסים לאותו תושב יהיו חייבים במס רק במדינה המתקשרת שבה הוא תושב.

- (ב) החזקת מלאי של טובין או של סחורה השייכים למיזם, אך ורק לצורכי אחסון או תצוגה;
- (ג) החזקת מלאי של טובין או של סחורה השייכים למיזם, אך ורק לשם עיבודם על ידי מיזם אחר;
- (ד) החזקת מקום עסקים קבוע אך ורק לשם רכישת טובין או סחורה, או לשם איסוף מידע, עבור המיזם;
- (ה) החזקת מקום עסקים קבוע אך ורק למטרות ביצוע, עבור המיזם, כל פעילות אחרת שטיבה הכנה או עזר;
- (ו) החזקת מקום עסקים קבוע אך ורק לצורך צירוף כלשהו של פעילויות המאוזכרות בתת-סי"ק (א) עד (ה), ובלבד שהפעילות הכוללת של מקום העסקים הקבוע הנובעת מצירוף זה טיבה הכנה או עזר.

5. על אף הוראות סי"ק 1 ו-2, מקום שאדם - שאינו סוכן בעל מעמד עצמאי שסי"ק 6 חל עליו - פועל בשם מיזם, ויש לו סמכות במדינה מתקשרת לתתו על חוזהים בשם המיזם והוא משתמש בה בקביעות, יראו את המיזם כאילו יש לו מוסד קבע במדינה זו ביחס לכל הפעילויות שאותו אדם מקבל על עצמו מטעם המיזם, אלא אם פעילויות האדם האמור מוגבלות לאלה המאוזכרות בסי"ק 4, אשר אילו בוצעו ממקום עסקים קבוע לא היו הופכות את מקום העסקים הקבוע הזה למוסד קבע לפי הוראות אותו סי"ק.
6. מיזם לא ייראה כבעל מוסד קבע במדינה מתקשרת רק מפני שהוא מנהל עסקים באותה מדינה באמצעות מתווך, עמיל כללי או כל סוכן אחר בעל מעמד בלתי תלוי, ובלבד שבני אדם אלה פועלים במהלך הרגיל של עסקיהם.
7. העובדה שחברה שהיא תושבת מדינה מתקשרת שולטת בחברה שהיא תושבת המדינה המתקשרת האחרת או נשלטת על ידיה, או שהיא מנהלת עסקים באותה מדינה אחרת (אם באמצעות מוסד קבע ואם בדרך אחרת), לא יהיה בה, כשלעצמה, כדי להקנות לחברה אחת מעמד של מוסד קבע של האחרת.

סעיף 6 הכנסה ממקרקעין

1. הכנסה שמפיק תושב מדינה מתקשרת ממקרקעין (לרבות הכנסה מחקלאות או ייעור) הנמצאים במדינה המתקשרת האחרת, ניתן לחייבה במס באותה מדינה אחרת.
2. למונח "מקרקעין" תהיה המשמעות שיש לו לפי דיני המדינה המתקשרת שבה נמצאים המקרקעין הנדונים. המונח יכלול, בכל מקרה, נכסים הנלווים אל מקרקעין, משק חי וציד המשמשים בחקלאות וייעור, זכויות שחלות עליהן הוראות החוק הכללי הדין במקרקעין, זכות ההנאה מפירות מקרקעין וזכויות לתשלומים משתנים או קבועים כתמורה בעד עיבוד, או הזכות לעבד, מרצעי מחצבים, מקורות ואוצרות טבע אחרים; ספינות וכלי טיס לא ייראו כמקרקעין.
3. הוראות סי"ק 1 יחולו על הכנסה המופקת משימוש ישיר במקרקעין, מהשכרתם או משימוש במקרקעין בכל דרך אחרת.
4. הוראות סי"ק 1 ו-3 יחולו גם על הכנסה ממקרקעין של מיזם ועל הכנסה ממקרקעין המשמשים לביצוע שירותים אישיים בידי עצמאי.

סעיף 4
תושב

1. למטרות אמנה זו, המונח "תושב מדינה מתקשרת" פירושו כל אדם, אשר לפי דיני אותה מדינה נתון בה למס מכוח מקום מושבו, מקום מגוריו, מקום ניהול עסקיו, מקום רישומו או כל מבחן אחר מסוג דומה, וכולל גם את המדינה וכל יחידת משנה מדינית או רשות מקומית שלה. אולם מונח זה אינו כולל אדם הנתון למס באותה מדינה רק לגבי הכנסה ממקורות שבאותה מדינה או לגבי הון הנמצא בה.
2. מקום שמכוח הוראות ס"ק 1 יחיד הינו תושב שתי המדינות המתקשרות, ייקבע מעמדו כלהלן:
 - (א) יראוהו רק כתושב המדינה שיחסי האישיים והכלכליים עמה הזדקקים יותר (מרכז האינטרסים החיוניים); אם לא ניתן לקבוע באיזו מדינה נמצא מרכז האינטרסים החיוניים שלו, יראוהו רק כתושב המדינה שבה עומד לרשותו בית קבע;
 - (ב) אם עומד לרשותו בית קבע בשתי המדינות או אף לא באחת מהן, יראוהו רק כתושב המדינה שבה הוא נוהג לגור;
 - (ג) אם הוא נוהג לגור בשתי המדינות או אף לא באחת מהן, יראוהו רק כתושב המדינה שהוא אזרח;
 - (ד) אם הוא אזרח של שתי המדינות המתקשרות או אף לא של אחת מהן, הרשויות המוסמכות של המדינות המתקשרות יישבו את השאלה בהסכמה הדדית.
3. מקום שמכוח הוראות ס"ק 1 אדם שאינו יחיד הינו תושב שתי המדינות המתקשרות, יראוהו רק כתושב המדינה המתקשרת שבה נמצא מקום הניהול הממשי שלו.

סעיף 5
מוסד קבע

1. למטרות אמנה זו, המונח "מוסד קבע" פירושו מקום עסקים קבוע שבאמצעותו מתנהלים עסקי מיזם, כולם או חלקם.
2. המונח "מוסד קבע" כולל במיוחד:
 - (א) מקום הנהלה;
 - (ב) סניף;
 - (ג) משרד;
 - (ד) בית חרושת;
 - (ה) בית מלאכה;
 - (ו) מכרה, באר נפט או באר גז, מתצבה או כל מקום אחר לחיפוש או להפקת של משאבים טבעיים; וכן
 - (ז) מחסן או מבנה אחר המשמש כנקודת מכירה.
3. אתר בנייה או פרויקט בנייה או התקנה מהווים מוסד קבע רק אם הם נמשכים יותר משנים עשר חודשים.
4. על אף ההוראות הקודמות של סעיף זה, המונח "מוסד קבע" יראוהו כאילו אינו כולל:
 - (א) שימוש במתקנים אך ורק לצורכי אחסנה או תצוגה של טובין או של שחורה השייכים למיזם;

סעיף 3
הגדרות כלליות

1. למטרות אמנה זו, אלא אם כן משתמע אחרת מן ההקשר:

- (א)
- (i) המונח "ישראל" פירושו מדינת ישראל, ובמשמעותו הגיאוגרפית, הוא כולל את השטח שעליו מטילה ממשלת מדינת ישראל מיסוי והתלק מקרקע הים ומתת-הקרקע שמתחת לים שעליהם יש למדינת ישראל זכויות ריבוניות בהתאם למשפט הבינלאומי; ולרבות האזור אשר בו, בהתאם למשפט הבינלאומי ולדיני מדינת ישראל, ישראל זכאית לממש את זכויותיה ביחס לחיפוש וניצול משאבים טבעיים הנמצאים מתחת לים.
- (ii) המונח "אוקראינה" פירושו, במשמעותו הגיאוגרפית, שטח אוקראינה, המדף היבשתי שלה והאזור הכלכלי (הימי) הבלעדי שלה, כולל כל אזור מחוץ לים הטריטוריאלי של אוקראינה אשר בהתאם למשפט הבינלאומי יועד או עשוי להיות מיועד בעתיד כאזור שבו ניתן לממש את זכויות אוקראינה ביחס לקרקע הים ולתת-הקרקע ולמשאבים הטבעיים שלהם;
- (ב) המונח "אדם" כולל יחיד, חברה וכל חבר בני אדם אחר;
- (ג) המונח "יישות משפטית" פירושו חברה, כל תאגיד או כל גוף הנחשבים כתאגיד לצורכי מס;
- (ד) המונחים "מיזם של מדינה מתקשרת" ו"מיזם של המדינה המתקשרת האחרת" פירושים, בהתאמה, מיזם המנוהל בידי תושב של מדינה מתקשרת ומיזם המנוהל בידי תושב של המדינה המתקשרת האחרת;
- (ה) המונח "תעבורה בינלאומית" פירושו כל הובלה בספינה או בכלי טיס המופעלים בידי מיזם של מדינה מתקשרת, למעט כאשר הספינה או כלי הטיס מופעלים אך ורק בין מקומות שבתוך המדינה המתקשרת האחרת.
- (ו) המונח "רשות מוסמכת" פירושו:
- (i) במקרה של ישראל, שר האוצר או נציגו המוסמך;
- (ii) במקרה של אוקראינה, מינהל המיסוי הממלכתי של אוקראינה או נציגו המוסמך;
- (ז) המונח "אזרח" פירושו:
- (i) כל יחיד שהוא בעל אזרחות של מדינה מתקשרת;
- (ii) כל יישות משפטית, שותפות והתאגדות שמעמדם ככאלה נובע מהחוקים התקפים במדינה מתקשרת.
2. מבחינת יישום הוראות אמנה זו בכל עת ע"י מדינה מתקשרת, כל מונח שלא הוגדר בה, יפורש בהתאם למשמעות שניתנת לו באותה עת לפי חוקי אותה מדינה החלים על המסים עליהם האמנה חלה, אלא אם משתמע אחרת מן ההקשר, ותניתן עדיפות לפרשנות הניתנת לאותם מונחים בחוקי המס של אותה מדינה לעומת הפרשנות הניתנת להם לפי חוקים אחרים של אותה מדינה.

ממשלת מדינת ישראל וממשלת אוקראינה,
ברצותן לעשות אמנה בדבר מניעת מסי כפל ולמניעת התחמקות ממסים על הכנסה ועל הון,
הסכימו לאמור:

סעיף 1
בני אדם נדונים

אמנה זו תחול על בני אדם שהם תושבי אחת המדינות המתקשרות או שתיהן.

סעיף 2
המסים הנידונים

1. אמנה זו תחול על מסים על הכנסה ועל הון המוטלים מטעם מדינה מתקשרת או יחידות משנה מדיניות או רשויות מקומיות שלה, ללא התחשבות בדרכי הטלתם.
2. יראו כמסים על הכנסה ועל הון את כל המסים המוטלים על סך כל הכנסה, על סך כל ההון, או על חלקים מההכנסה או מההון, לרבות מסים על רווחים מהעברת מטלטלין או מקרקעין, מסים על הסכומים הכוללים של השכר או המשכורות שמשלמים מיזמים, וכן מסים על עליית ערך של נכסים.
3. המסים הקיימים שעליהם תחול אמנה זו הם בעיקר:
 - א. בישראל:
 - (i) מס הכנסה ומס חברות (לרבות מס על רווחי הון);
 - (ii) המס המוטל על רווחים מהעברת מקרקעין לפי חוק מיסוי מקרקעין;
(להלן: "מס ישראלי")
 - ב. באוקראינה:
 - (i) המס על רווחי מיזמים;
 - (ii) מס ההכנסה על יחידים;
(להלן "מס אוקראיני")
- ד. אמנה זו תחול גם על מסים זהים או דומים בעיקרם שיוטלו לאחר תאריך חתימת אמנה זו, בנוסף למסים הקיימים או במקומם. הרשויות המוסמכות של המדינות המתקשרות יודיעו זו לזו על שינויים משמעותיים שחלו בדיני המסים שלהן.
5. האמנה לא תחול על הכנסה הנתונה למס באחת המדינות המתקשרות מהתערבויות, הימורים, או זכיות בהגרלות.

[HEBREW TEXT – TEXTE HÉBREU]

אמנה

בין

ממשלת מדינת ישראל

לבין

ממשלת אוקראינה

בדבר מניעת מסי כפל ומניעת התחמקות ממסים

בזיקה למסים על הכנסה ועל הון

[UKRAINIAN TEXT – TEXTE UKRAINIEN]

КОНВЕНЦІЯ

**МІЖ УРЯДОМ ДЕРЖАВИ ІЗРАЇЛЬ
І
УРЯДОМ УКРАЇНИ**

**ПРО УНИКНЕННЯ ПОДВІЙНОГО ОПОДАТКУВАННЯ
ТА ЗАПОБІГАННЯ ПОДАТКОВИМ УХИЛЕННЯМ
СТОСОВНО ПОДАТКІВ НА ДОХОДИ ТА КАПІТАЛ**

Уряд Держави Ізраїль та Уряд України,

бажаючи укласти Конвенцію про уникнення подвійного оподаткування та запобігання податковим ухиленням стосовно податків на доходи та капітал.

домовились про таке:

СТАТТЯ 1

Особи, до яких застосовується Конвенція

Ця Конвенція застосовується до осіб, які є резидентами однієї або обох Договірних Держав.

СТАТТЯ 2

Податки, на які поширюється Конвенція

Ця Конвенція поширюється на податки на доходи і капітал, що стягуються від імені Договірної Держави або її політико-адміністративних підрозділів чи місцевих органів влади незалежно від способу їх стягнення.

Податками на доходи і капітал вважаються всі податки, що справляються від загальної суми доходу, від загальної суми капіталу, або з елементів доходу чи капіталу, включаючи податки на доходи від відчуження рухомого або нерухомого майна, податки на загальну суму заробітної плати або плагні, сплачуваних підприємствами, а також податки на приріст капіталу.

Існуючими податками, на які поширюється ця Конвенція, зокрема, є:

а) в Україні:

- (i) податок на прибуток підприємств;
- (ii) податок з доходів фізичних осіб

(далі - "український податок");

б) у Ізраїлі:

- (i) податок на доходи і податок на компанії (включаючи податок на доходи від відчуження капіталу);
- (ii) податок, що справляється від відчуження нерухомого майна відповідно до Закону про оподаткування нерухомого майна

(далі - "ізраїльський податок").

4. Ця Конвенція застосовується також до будь-яких ідентичних або подібних по суті податків, які стягуватимуться після дати підписання цієї Конвенції в доповнення до або замість існуючих податків. Компетентні органи Договірних Держав повідомлятимуть один одного про будь-які істотні зміни, що відбулися в їх законодавствах з оподаткування.
5. Ця Конвенція не поширюється на доходи, отримані від парі, азартних ігор, вигравів у лотерею, які підлягають оподаткуванню в кожній з Договірних Держав.

СТАТТЯ 3

Загальні визначення

1. Для цілей цієї Конвенції, якщо із контексту не випливає інше:

а) (i) термін "Україна" при використанні у географічному розумінні означає територію України, її континентальний шельф і її виключну (морську) економічну зону, включаючи будь-яку територію за межами територіального моря України, яка відповідно до міжнародного права визначається або може бути в подальшому визначена як територія, в межах якої можуть здійснюватися права України щодо морського дна, надр та їх природних ресурсів;

(ii) термін "Ізраїль" означає Державу Ізраїль, і коли використовується у географічному розумінні включає територію, в якій Уряд Держави Ізраїль справляє податки, та частину морського дна і підґрунтя під морем, над якими Держава Ізраїль здійснює суверенні права відповідно до міжнародного права; і включає територію, де, відповідно до міжнародного права і законодавства Держави Ізраїль, Ізраїль має право здійснювати свої права стосовно дослідження та експлуатації природних ресурсів, що знаходяться на морському дні.

б) термін "особа" включає фізичну особу, компанію або будь-яке інше об'єднання осіб.

с) термін "юридична особа" означає компанію, будь-яке корпоративне об'єднання або будь-яку організацію, що розглядається з метою оподаткування як корпоративне об'єднання;

д) терміни "підприємство Договірної Держави" та "підприємство другої Договірної Держави" означають відповідно підприємство, що керується резидентом Договірної Держави, та підприємство, що керується резидентом другої Договірної Держави;

е) термін "міжнародне перевезення" означає будь-яке перевезення морським або повітряним судном, що експлуатується підприємством Договірної Держави, крім випадків, коли морське або повітряне судно експлуатується виключно між пунктами у другій Договірній Державі;

ф) термін "компетентний орган" означає:

(і) стосовно України - Державну податкову адміністрацію України або її повноважного представника; та

(ii) стосовно Ізраїлю - Міністра фінансів або його повноважного представника;

г) термін "національна особа" означає:

(і) будь-яку фізичну особу, яка має громадянство Договірної Держави;

(ii) будь-яку юридичну особу, товариство або асоціацію, що одержують свій статус за чинним законодавством Договірної Держави.

2. При застосуванні положень цієї Конвенції у будь-який час Договірною Державою будь-який термін, не визначений у ній, має, якщо з контексту не впливає інше, те значення, яке у цей час надається йому законодавством цієї Держави щодо податків, на які поширюється ця Конвенція, будь-яке значення, що надається чинним податковим законодавством цієї Держави, переважує над значенням, яке надається цьому терміну іншими галузями права цієї Держави.

СТАТТЯ 4

Резидент

1. Для цілей цієї Конвенції термін "резидент Договірної Держави" означає будь-яку особу, що за законодавством цієї Держави підлягає оподаткуванню в ній на підставі місця проживання, постійного місця перебування, місця управління, місця реєстрації або будь-якого іншого аналогічного критерію, а також включає саму цю Державу та її будь-який політико-адміністративний підрозділ або місцевий орган влади. Цей термін, однак, не включає жодну особу, яка підлягає оподаткуванню в цій

Державі тільки щодо доходів, одержаних із джерел у цій Державі або капіталу, розташованого у ній.

2. Якщо згідно з положеннями пункту 1 фізична особа є резидентом обох Договірних Держав, її статус визначається відповідно до таких правил:

а) вона вважається резидентом тільки тієї Держави, де вона має більш тісні особисті й економічні зв'язки (центр життєвих інтересів); якщо Держава, у якій вона має центр життєвих інтересів не може бути визначена, вона вважається резидентом тільки тієї Держави, де вона має у своєму розпорядженні постійне житло;

б) якщо вона має постійне житло у обох Державах або не має постійного житла у жодній з них, вона вважається резидентом тільки тієї Держави, де вона звичайно проживає;

в) якщо вона звичайно проживає в обох Державах або якщо вона звичайно не проживає в жодній з них, вона вважається резидентом тільки тієї Держави, національною особою якої вона є;

г) якщо вона є національною особою обох Держав або якщо вона не є національною особою жодної з них, компетентні органи Договірних Держав вирішують це питання за взаємною згодою.

3. Якщо відповідно до положень пункту 1 особа, що не є фізичною особою, є резидентом обох Договірних Держав, вона вважається резидентом тільки тієї Держави, де розміщений її фактичний керівний орган.

СТАТТЯ 5

Постійне представництво

1. Для цілей цієї Конвенції термін "постійне представництво" означає постійне місце діяльності, через яке повністю або частково здійснюється підприємницька діяльність підприємства.

2. Термін "постійне представництво", зокрема, включає :

а) місце управління;

б) відділення;

в) контору;

г) фабрику;

е) майстерню;

ф) шахту, нафтову або газову свердловину, кар'єр або будь-яке інше місце розвідки чи видобутку природних ресурсів; та

- g) склад або іншу споруду, що використовуються як торговельна точка.
3. Будівельний майданчик, або монтажний, або складальний об'єкт утворюють постійне представництво тільки у тому разі, якщо вони існують більше 12 місяців.
4. Незважаючи на попередні положення цієї статті, термін "постійне представництво" не розглядається як такий, що включає:
- а) використання споруд виключно з метою зберігання або показу товарів чи виробів, що належать підприємству;
 - б) утримання запасів товарів або виробів, що належать підприємству, виключно з метою зберігання або показу;
 - в) утримання запасів товарів або виробів, що належать підприємству, виключно з метою переробки іншим підприємством;
 - г) утримання постійного місця діяльності виключно з метою закупівлі товарів чи виробів або для збирання інформації для підприємства;
 - е) утримання постійного місця діяльності виключно з метою здійснення для підприємства будь-якої іншої діяльності, яка має підготовчий або допоміжний характер;
 - ф) утримання постійного місця діяльності виключно для здійснення будь-якої комбінації видів діяльності, перелічених у підпунктах від а) до е), за умови, що сукупна діяльність постійного місця діяльності, яка виникає внаслідок такої комбінації, має підготовчий або допоміжний характер.
5. Незважаючи на положення пунктів 1 і 2, якщо особа, інша ніж агент з незалежним статусом, про якого йдеться в пункті 6, діє від імені підприємства і має, і звичайно використовує в Договірній Державі повноваження укладати контракти від імені цього підприємства, то це підприємство розглядається як таке, що має постійне представництво у цій Державі щодо будь-якої діяльності, яку ця особа здійснює для підприємства, за винятком, якщо діяльність цієї особи обмежується тією, що зазначена в пункті 4, яка, якщо і здійснюється через постійне місце діяльності, не робить з цього постійного місця діяльності постійного представництва відповідно до положень цього пункту.
6. Підприємство не розглядається як таке, що має постійне представництво в Договірній Державі, лише на підставі того, що воно здійснює підприємницьку діяльність у цій Державі через брокера, комісіонера чи будь-якого іншого агента з незалежним статусом за умови, що ці особи діють у межах своєї звичайної діяльності.
7. Той факт, що компанія, яка є резидентом Договірної Держави, контролює чи контролюється компанією, яка є резидентом другої Договірної

Держави або яка здійснює підприємницьку діяльність у цій другій Державі (через постійне представництво або будь-яким іншим чином), сам по собі не перетворює одну з цих компаній на постійне представництво другої компанії.

СТАТТЯ 6

Доходи від нерухомого майна

1. Доходи, що одержуються резидентом Договірної Держави від нерухомого майна (включаючи доходи від сільського або лісового господарства), розташованого в другій Договірній Державі, можуть оподатковуватись у цій другій Державі.
2. Термін "нерухоме майно" повинен мати те значення, яке він має у законодавстві Договірної Держави, в якій розташоване це майно. Цей термін повинен у будь-якому разі включати майно, допоміжне щодо нерухомого майна, худобу і обладнання, що використовується в сільському і лісовому господарстві, права, до яких застосовуються положення загального права щодо земельної власності, узуфрукт нерухомого майна і права на перемінні або фіксовані платежі як компенсації за розробку або право на розробку мінеральних запасів, джерел та інших природних ресурсів; морські та повітряні судна не розглядаються як нерухоме майно.
3. Положення пункту 1 застосовуються також до доходів, одержуваних від прямого використання, здавання в оренду або використання в будь-якій іншій формі нерухомого майна.
4. Положення пунктів 1 і 3 застосовуються також до доходів від нерухомого майна підприємства і до доходів від нерухомого майна, що використовується для надання незалежних особистих послуг.

СТАТТЯ 7

Прибуток від підприємницької діяльності

1. Прибуток підприємства Договірної Держави оподатковується лише в цій Державі, якщо це підприємство не здійснює підприємницьку діяльність в другій Договірній Державі через розташоване в ній постійне представництво. Якщо підприємство здійснює підприємницьку діяльність як зазначено вище, то його прибуток може оподатковуватися в другій Державі, але тільки щодо тієї частини, яка стосується цього постійного представництва.
2. З урахуванням положень пункту 3, якщо підприємство Договірної Держави здійснює підприємницьку діяльність у другій Договірній Державі через розташоване там постійне представництво, то в кожній Договірній Державі до такого постійного представництва відноситься прибуток, який воно могло б одержати, якби було окремим і самостійним підприємством, зайнятим такою ж або аналогічною діяльністю за таких же або аналогічних умов і діяло незалежно від підприємства, постійним представництвом якого воно є.

3. У визначенні прибутку постійного представництва допускається віднімання витрат, понесених для цілей постійного представництва, включаючи управлінські та загально-адміністративні витрати, незалежно від того, понесені ці витрати у Державі, де розташоване постійне представництво, чи за її межами.
4. В міру того, як визначення у Договірній Державі прибутку, що стосується постійного представництва, на базі пропорційного розподілу загальної суми прибутку підприємства його різними підрозділами є звичайною практикою, ніщо в пункті 2 не перешкоджає цій Договірній Державі визначати оподатковуваний прибуток шляхом такого розподілу, як це диктується практикою; обраний спосіб розподілу, однак, повинен бути таким, що його результати відповідають принципам, які містяться в цій статті.
5. Жодний прибуток не відноситься до постійного представництва на основі простої закупки цим постійним представництвом товарів або виробів для підприємства.
6. Для цілей попередніх пунктів, прибуток, що відноситься до постійного представництва, визначається щорічно одним і тим же методом, якщо тільки немає достатньої і вагомої причини для його зміни.
7. Якщо прибуток включає види доходів, які розглядаються окремо в інших статтях цієї Конвенції, положення цих статей не зачіпатимуться положеннями цієї статті.

СТАТТЯ 8

Морський і повітряний транспорт

1. Прибутки, що одержуються резидентом Договірної Держави від експлуатації морських або повітряних суден у міжнародних перевезеннях, оподатковуються тільки в цій Державі.
2. Для цілей цієї статті прибутки від експлуатації морських або повітряних суден у міжнародних перевезеннях включають:
 - a) доход від здавання в оренду морських або повітряних суден без екіпажу:
 - 1a
 - b) прибутки від використання, утримання або здавання в оренду контейнерів (включаючи трейлери та супутнє устаткування для транспортування контейнерів), використовуваних для транспортування товарів чи виробів;

де така оренда або таке використання, утримання або оренда, залежно від випадку, є побічними стосовно експлуатації морського або повітряного судна у міжнародних перевезеннях.

3. Якщо прибутки, про які йдеться у пункті 1 цієї статті, одержуються резидентом Договірної Держави від участі у пулі, спільному підприємстві або міжнародному транспортному агентстві, то прибутки, що приписуються цьому резиденту оподатковуються тільки у тій Договірній Державі, резидентом якої він є.

СТАТТЯ 9 **Асоційовані підприємства**

1. Якщо:

а) підприємство Договірної Держави безпосередньо або опосередковано бере участь у керівництві, контролі або капіталі підприємства другої Договірної Держави; або

б) одні й ті ж особи безпосередньо або опосередковано беруть участь у керівництві, контролі або капіталі підприємства однієї Договірної Держави і підприємства другої Договірної Держави;

і в кожному випадку між двома підприємствами в їх комерційних або фінансових взаємовідносинах створюються або встановлюються умови, відмінні від тих, які мали б місце між двома незалежними підприємствами, тоді будь-який прибуток, який міг би бути нарахований одному з них, але з причин наявності цих умов не був йому нарахований, може бути включений до прибутку цього підприємства і відповідно оподаткований.

2. Якщо Договірна Держава включає у прибутки підприємства цієї Держави і відповідно оподатковує прибутки, по яких підприємство другої Договірної Держави було оподатковано у цій другій Державі, і прибутки, таким чином, включені, є прибутками, які були б нараховані підприємству першої згаданої Держави, якби умови взаємовідносин між двома підприємствами були б умовами, які існують між незалежними підприємствами, тоді ця друга Держава повинна зробити відповідні поступки в сумі податку, що стягується з цих прибутків. При визначенні такої поправки повинні бути розглянуті інші положення цієї Конвенції, а компетентні органи Договірних Держав можуть проконсультуватися один з одним у разі необхідності.

СТАТТЯ 10 **Дивіденди**

1. Дивіденди, що сплачуються компанією, яка є резидентом Договірної Держави, резиденту другої Договірної Держави, можуть оподатковуватися у цій другій Державі.

2. Однак такі дивіденди можуть також оподатковуватись у Договірній Державі, резидентом якої є компанія, що сплачує дивіденди, і відповідно до законодавства цієї Держави, але якщо отримувач є фактичним власником дивідендів, податок, що стягується таким чином, не повинен перевищувати:

а) 5 відсотків від загальної суми дивідендів, якщо фактичним власником є компанія (на відміну від товариства), яка безпосередньо володіє принаймні 25 відсотками капіталу компанії, яка сплачує дивіденди;

б) 10 відсотків від загальної суми дивідендів, незважаючи на положення підпункту а), якщо фактичним власником є компанія, яка безпосередньо володіє принаймні 10 відсотками капіталу компанії, що сплачує дивіденди, якщо ця остання компанія є резидентом Ізраїлю і дивіденди сплачуються з прибутку, який є об'єктом оподаткування у Ізраїлі за ставкою нижчою, ніж нормальна ставка податку на компанії у Ізраїлі;

в) 15 відсотків від загальної суми дивідендів у всіх інших випадках.

Компетентні органи Договірних Держав за взаємною згодою встановлюють порядок застосування таких обмежень.

Цей пункт не стосується оподаткування компанії щодо прибутків, з яких сплачуються дивіденди.

3. Термін "дивіденди" при використанні в цій статті означає дохід від акцій, від "користування" акціями чи "користування" правами, акцій гірничодобувної промисловості, акцій засновників чи інших прав, які не є борговими вимогами, що дають право на участь у прибутку, а також дохід від інших корпоративних прав, який підлягає такому ж оподаткуванню, як доходи від акцій відповідно до законодавства Держави, резидентом якої є компанія, що розподіляє прибуток.
4. Положення пунктів 1 і 2 не застосовуються, якщо фактичний власник дивідендів, який є резидентом Договірної Держави, здійснює підприємницьку діяльність у другій Договірній Державі, резидентом якої є компанія, що сплачує дивіденди, через розташоване в ній постійне представництво або надає в цій другій Державі незалежні особисті послуги з розташованою в ній постійної бази, і холдинг, стосовно якого сплачуються дивіденди, дійсно відноситься до такого постійного представництва або постійної бази. У такому разі залежно від обставин застосовуються положення статті 7 або статті 14.
5. Якщо компанія, яка є резидентом Договірної Держави, одержує прибуток або доходи з другої Договірної Держави, ця друга Держава не може стягувати будь-які податки на дивіденди, що сплачуються компанією, за винятком, коли ці дивіденди сплачуються резидентові цієї другої Держави, або якщо холдинг, стосовно якого сплачуються дивіденди, дійсно відноситься до постійного представництва або постійної бази, розташованих у цій другій Державі, і з нерозподіленого прибутку компанії

не стягуються податки на нерозподілений прибуток, навіть якщо дивіденди сплачуються або нерозподілений прибуток складається повністю або частково з прибутку або доходу, що утворюються у цій другій Державі.

СТАТТЯ 11 Проценти

1. Проценти, що виникають в Договірній Державі і сплачуються резиденту другої Договірної Держави, можуть оподатковуватися у цій другій Державі.
2. Однак такі проценти можуть також оподатковуватись у Договірній Державі, в якій вони виникають, і відповідно до законодавства цієї Держави, але якщо одержувач є фактичним власником цих процентів, податок, що стягується таким чином, не повинен перевищувати:
 - a) 5 відсотків від валової суми процентів у разі, якщо проценти виникають у Договірній Державі і сплачуються стосовно будь-якої позики будь-якого виду, наданої банком другої Договірної Держави; і
 - b) 10 відсотків від валової суми процентів в усіх інших випадках.

Компетентні органи Договірних Держав за взаємною згодою визначають порядок застосування таких обмежень.

3. Незважаючи на положення пункту 2, проценти, що виникають у Договірній Державі, будуть звільнені від оподаткування у цій Державі, якщо вони сплачуються стосовно будь-якої позики, наданої Урядом другої Договірної Держави, включаючи її політико-адміністративні підрозділи і місцеві органи влади, центральний банк цієї другої Договірної Держави або за будь-якого фінансового сприяння цього Уряду, як може бути погоджено між компетентними органами Договірних Держав.
4. Термін "проценти" при використанні в цій статті означає доход від боргових вимог будь-якого виду, незалежно від іпотечного забезпечення і незалежно від володіння правом на участь у прибутках боржника, і, зокрема, доход від урядових цінних паперів і доход від облігацій чи боргових зобов'язань, включаючи премії та винагороди, що сплачуються стосовно таких цінних паперів, облігацій чи боргових зобов'язань. Штрафи за прострочену оплату не розглядатимуться як проценти для цілей цієї статті.
5. Положення пунктів 1 і 2 не застосовуються, якщо фактичний власник процентів, який є резидентом Договірної Держави, здійснює підприємницьку діяльність у другій Договірній Державі, в якій виникають проценти, через розташоване там постійне представництво або надає в цій другій Державі незалежні особисті послуги з розташованою там постійної бази, і боргова вимога, на підставі якої сплачуються проценти, дійсно відноситься до такого постійного

представництва або постійної бази. У такому випадку, залежно від обставин, застосовуються положення статті 7 або статті 14.

6. Вважається, що проценти виникають у Договірній Державі, якщо платником є сама ця Держава, політико-адміністративний підрозділ, місцевий орган влади або резидент цієї Держави. Проте, якщо, особа, яка сплачує проценти, незалежно від того, є вона резидентом Договірної Держави чи ні, має в Договірній Державі постійне представництво або постійну базу, у зв'язку з якими виникла заборгованість, за якою сплачуються проценти, і витраги по сплаті цих процентів несе постійне представництво або постійна база, то вважається, що такі проценти виникають у Державі, в якій розташоване постійне представництво або постійна база.
7. Якщо з причин особливих відносин між платником і фактичним власником процентів, або між ними обома і будь-якою третьою особою сума сплачуваних процентів, що стосується боргової вимоги, на підставі якої вона сплачується, перевищує з будь-яких причин суму, яка була б погоджена між платником і фактичним власником процентів, при відсутності таких відносин, положення цієї статті застосовуватимуться тільки до останньої згаданої суми. У такому разі надмірна частина платежу підлягає оподаткуванню відповідно до законодавства кожної Договірної Держави з належним урахуванням інших положень цієї Конвенції.

СТАТТЯ 12

Роялті

1. Роялті, які виникають у Договірній Державі і сплачуються резиденту другої Договірної Держави, можуть оподатковуватися у цій другій Державі.
2. Однак такі роялті можуть також оподатковуватися у Договірній Державі, в якій вони виникають і відповідно до законодавства цієї Держави, але якщо одержувач є фактичним власником цих роялті, податок, що стягується таким чином, не повинен перевищувати 10 відсотків від валової суми роялті.

Компетентні органи Договірних Держав за взаємною згодою визначають порядок застосування таких обмежень.

3. Термін "роялті" при використанні в цій статті означає платежі будь-якого виду, що одержуються як відшкодування за користування або за надання права користування будь-яким авторським правом на літературні твори, твори мистецтва або наукові праці, включаючи програмне забезпечення, кінематографічні фільми, будь-який патент, торгову марку, дизайн або модель, план, тасмну формулу або процес, або за інформацію стосовно промислового, комерційного або наукового досвіду.
4. Положення пункту 1 і 2 не застосовуються, якщо фактичний власник роялті, який є резидентом Договірної Держави, здійснює підприємницьку

діяльність у другій Договірній Державі, в якій виникають роялті, через розташоване там постійне представництво, або надає в цій другій Державі незалежні особисті послуги з розташованою там постійною базою, і право або майно, стосовно яких сплачуються роялті, дійсно пов'язані з цим постійним представництвом або постійною базою. У такому випадку, залежно від обставин, застосовуються положення статті 7 або статті 14.

5. Вважається, що роялті виникають у Договірній Державі, якщо платником є сама ця Держава, політико-адміністративний підрозділ, місцевий орган влади або резидент цієї Держави. Проте якщо особа, що сплачує роялті, незалежно від того, є вона резидентом Договірної Держави чи ні, має у Договірній Державі постійне представництво або постійну базу, у зв'язку з якими виникло зобов'язання сплатити роялті, і витрати по сплаті таких роялті несе постійне представництво або постійна база, то вважається, що такі роялті виникають у Державі, в якій розташоване постійне представництво або постійна база.
6. Якщо з причин особливих відносин між платником і фактичним власником, або між ними обома і будь-якою третьою особою, сума роялті, яка відноситься до використання, права або інформації, на підставі яких вони сплачуються, перевищує суму, яка була б узгоджена між платником і фактичним власником за відсутності таких відносин, положення цієї статті застосовуються тільки до останньої згаданої суми. У такому разі надмірна частина платежу, як і раніше, підлягає оподаткуванню відповідно до законодавства кожної Договірної Держави з належним урахуванням інших положень цієї Конвенції.

СТАТТЯ 13

Доходи від відчуження майна

1. Доходи, що одержуються резидентом Договірної Держави, від відчуження нерухомого майна, про яке йдеться у статті 6 і яке розташоване у другій Договірній Державі, можуть оподатковуватися у цій другій Державі.
2. Доходи від відчуження акцій або інших прав на участь у прибутках компанії, активи якої складаються безпосередньо або опосередковано, головним чином, з нерухомого майна, розташованого у одній з Договірних Держав, можуть оподатковуватися у цій Державі.
3. Доходи, що одержуються безпосередньо або опосередковано резидентом Договірної Держави від продажу, обміну або іншого розпорядження акціями в компанії, яка є резидентом другої Договірної Держави, можуть оподатковуватися у цій другій Державі, але тільки якщо резидент першої згаданої Держави володів безпосередньо чи опосередковано у будь-який час протягом 12-місячного періоду, що передусь такому продажу, обміну чи розпорядженню, акціями, які надають право на 10 або більше відсотків голосів у компанії. Однак подаємок, що стягується таким чином, не повинен перевищувати 25 відсотків від чистої суми доходів, згаданих у цьому пункті.

Для цілей цього пункту опосередкованим володінням вважається таке володіння, що включає, проте не обмежується володінням пов'язаною особою.

4. Доходи від відчуження рухомого майна, що формує частину комерційного майна постійного представництва, яке підприємство Договірної Держави має в другій Договірній Державі, або рухомого майна, що належить до постійної бази, доступної резиденту Договірної Держави в другій Договірній Державі для надання незалежних особистих послуг, включаючи такі доходи від відчуження такого постійного представництва (окремо чи в сукупності з цілим підприємством) або такої постійної бази, можуть оподатковуватись у цій другій Договірній Державі.
5. Доходи від відчуження морських або повітряних суден, що експлуатуються підприємством Договірної Держави в міжнародних перевезеннях, або рухомого майна, що відноситься до експлуатації таких морських або повітряних суден, оподатковуються тільки у цій Договірній Державі.
6. Доходи, що одержуються резидентом Договірної Держави від відчуження будь-якого майна, іншого, ніж те, про яке йдеться у пунктах 1, 2, 3, 4 і 5, оподатковуються тільки у цій Договірній Державі, резидентом якої є особа, яка відчужує майно, якщо цей резидент є фактичним власником майна, від відчуження якого одержується дохід.

СТАТТЯ 14

Незалежні особисті послуги

1. Доход, що одержується резидентом Договірної Держави від надання професійних послуг чи іншої діяльності незалежного характеру, оподатковується лише в цій Державі, якщо він не володіє регулярно доступною постійною базою в другій Договірній Державі для цілей виконання своєї діяльності. Якщо він володіє такою базою, дохід може оподатковуватись у другій Державі, але тільки та його частина, яка відноситься до такої постійної бази.
2. Термін "професійні послуги" включає, зокрема незалежну наукову, літературну, артистичну, освітню або викладацьку діяльність, а також незалежну діяльність лікарів, адвокатів, інженерів, архітекторів, стоматологів і бухгалтерів.

СТАТТЯ 15

Залежні особисті послуги

1. З урахуванням положень статей 16, 18 і 19 плагія, заробітна плата та інші подібні винагороди, одержувані резидентом Договірної Держави у зв'язку з роботою за наймом, оподатковуються тільки в цій Державі, якщо робота за наймом не здійснюється в другій Договірній Державі. Якщо робота за наймом здійснюється таким чином, одержана у зв'язку з цим винагорода може оподатковуватись у цій другій Державі.

2. Незважаючи на положення пункту 1. винагорода, що одержується резидентом Договірної Держави у зв'язку з роботою за наймом, здійснюваною в другій Договірній Державі, оподатковується тільки в першій згаданій Державі, якщо:
 - а) одержувач перебуває в другій Державі протягом періоду або періодів, що не перевищують у сукупності 183 днів протягом відповідного календарного року; і
 - б) винагорода сплачується наймачем або від імені наймача, який не є резидентом цієї другої Держави; і
 - в) витрати на сплату винагород не несуть постійне представництво або постійна база, які наймач має у цій другій Державі.
3. Незважаючи на попередні положення цієї статті, винагорода, одержувана у зв'язку з роботою за наймом, що здійснюється на борту морського або повітряного судна, що експлуатується у міжнародних перевезеннях, або на борту човна, може оподатковуватись у Договірній Державі, у якій підприємство, яке експлуатує такі морські, річкові або повітряні судна, є резидентом.

СТАТТЯ 16

Директорські гонорари

Директорські гонорари та інші аналогічні виплати, які одержуються резидентом Договірної Держави як членом ради директорів компанії, яка є резидентом другої Договірної Держави, можуть оподатковуватись у цій другій Державі.

СТАТТЯ 17

Артисти і спортсмени

1. Незважаючи на положення статей 14 і 15, доход, що одержується резидентом Договірної Держави як працівником мистецтв (таким як артист театру, кіно, радіо чи телебачення), або музикантом, або спортсменом від його особистої діяльності, здійснюваної у другій Договірній Державі, може оподатковуватись у цій другій Державі.
2. Якщо доход від особистої діяльності, здійснюваної працівником мистецтв або спортсменом, нараховується не самому працівникові мистецтв або спортсмену, а іншій особі, цей доход, незалежно від положень статей 7, 14 і 15, може бути оподаткований у Договірній Державі, в якій здійснюється діяльність працівника мистецтв або спортсмена. Цей пункт не застосовується, якщо стає відомо, що ні працівник мистецтв, ні спортсмен, ні особи, що з ними пов'язані, не контролюють прямо або опосередковано таку особу.

3. Положення пунктів 1 і 2 не застосовуються, якщо візи до Договірної Держави працівника мистецтв або спортсмена прямо або опосередковано підтримується суттєвою мірою суспільними фондами другої Договірної Держави або її політико-адміністративним підрозділом або місцевим органом влади.

СТАТТЯ 18 **Пенсії**

Відповідно до положень пункту 2 статті 19 пенсії та інші подібні винагороди, що сплачуються резиденту Договірної Держави у зв'язку з роботою у минулому, оподатковуюватимуться тільки в цій Державі.

СТАТТЯ 19 **Державна служба**

1. а) Заробітна плата, платня та інша подібна винагорода, інша, ніж пенсія, що сплачується Договірною Державою або її політико-адміністративним підрозділом, або місцевим органом влади будь-якій фізичній особі за службу, здійснювану для цієї Держави, політико-адміністративного підрозділу або місцевого органу влади, оподатковується тільки в цій Державі.

б) Однак така заробітна плата, платня та інша подібна винагорода оподатковується тільки в другій Договірній Державі, якщо служба здійснюється у цій Державі, і фізична особа є резидентом цієї Держави, яка:
 - (і) є національною особою цієї Держави; або
 - (ii) не стала резидентом цієї Держави тільки з метою здійснення служби.
2. а) Будь-яка пенсія, яка сплачується Договірною Державою, її політико-адміністративним підрозділом або місцевим органом влади фізичній особі за службу, здійснювану для цієї Держави, підрозділу або органу влади, оподатковується тільки в цій Державі.

б) Однак така пенсія оподатковується тільки в другій Договірній Державі, якщо фізична особа є резидентом і національною особою цієї Держави.
3. Положення статей 15, 16 і 18 застосовуються до заробітної плати, платні та іншої подібної винагороди і пенсій щодо послуг, що здійснюються у зв'язку з проведенням підприємницької діяльності Договірною Державою або її політико-адміністративним підрозділом або місцевим органом влади.

СТАТТЯ 20 **Студенти**

Платежі, одержувані студентом або стажистом, що є або був безпосередньо перед приїздом до Договірної Держави резидентом другої Договірної Держави і який перебуває у першій згаданій Державі виключно з метою навчання або стажування, які призначені для цілей проживання, одержання освіти або стажування, не оподатковуються у цій Державі, якщо джерела цих платежів знаходяться за межами цієї Держави.

СТАТТЯ 21 **Інші доходи**

1. Види доходу резидента Договірної Держави, незалежно від джерела їх виникнення, про які не йдеться у попередніх статтях цієї Конвенції, підлягають оподаткуванню тільки у цій Державі.
2. Положення пункту 1 не застосовуються до доходів, інших ніж доходи від нерухомого майна, визначеного в пункті 2 статті 6, якщо одержувач таких доходів, який є резидентом Договірної Держави, здійснює підприємницьку діяльність у другій Договірній Державі через розташоване в ній постійне представництво або надає в цій другій Державі незалежні особисті послуги через розташовану там постійну базу, і право або майно, у зв'язку з яким сплачується доход, дійсно пов'язані з таким постійним представництвом або постійною базою. У такому разі, залежно від обставин, застосовуються положення статті 7 або статті 14.

СТАТТЯ 22 **Капітал**

1. Капітал, представлений нерухомим майном, про яке йдеться у статті 6, що є власністю резидента Договірної Держави і яке розташоване у другій Договірній Державі, може оподатковуватись у цій другій Державі.
2. Капітал, представлений рухомим майном, що є частиною підприємницького майна постійного представництва, яке підприємство Договірної Держави має в другій Договірній Державі, або рухомим майном, пов'язаним з постійною базою, доступною резиденту Договірної Держави в другій Договірній Державі з метою надання незалежних особистих послуг, може оподатковуватись у цій другій Державі.
3. Капітал, представлений морськими і повітряними судами, що експлуатуються підприємством Договірної Держави у міжнародних перевезеннях, або річковими суднами, задіяними у внутрішніх водних перевезеннях, і рухомим майном, пов'язаним з експлуатацією таких морських, річкових і повітряних суден, оподатковується тільки у цій Договірній Державі.

4. Всі інші елементи капіталу резидента Договірної Держави оподатковуються тільки в цій Державі.

СТАТТЯ 23

Усунення подвійного оподаткування

Якщо резидент Договірної Держави отримує доходи з другої Договірної Держави або володіє капіталом у цій другій Договірній Державі, які відповідно до положень цієї Конвенції можуть оподатковуватися у цій другій Державі, то сума податку, сплачена у цій другій Державі, підлягає вирахуванню як кредит проти податку, який необхідно сплатити у першій згаданій Договірній Державі. Сума кредиту, однак, не повинна перевищувати суму податку, яка повинна справлятися з такого доходу першою згаданою Договірною Державою відповідно до її законодавства та нормативних актів.

СТАТТЯ 24

Недискримінація

1. Національні особи Договірної Держави не підлягатимуть у другій Договірній Державі будь-якому оподаткуванню або пов'язаному з ним зобов'язанню, яке є іншим або більш обтяжливим, ніж оподаткування і пов'язане з ним зобов'язання, яким підлягають або можуть підлягати національні особи цієї другої Держави за тих же обставин, зокрема щодо резиденції. Це положення також застосовується, незважаючи на положення статті 1, до осіб, що не є резидентами однієї або обох Договірних Держав.
2. Оподаткування постійного представництва, яке підприємство Договірної Держави має в другій Договірній Державі, не буде менш сприятливим у цій другій Державі, ніж оподаткування підприємств цієї другої Держави, які здійснюють подібну діяльність. Ці положення не зобов'язують Договірну Державу надавати резидентам другої Договірної Держави будь-які персональні звільнення, пільги і вирахування для податкових цілей на підставі громадянського статусу або сімейних зобов'язань, які вона надає своїм власним резидентам.
3. За винятком випадків, коли застосовуються положення статті 9, пункту 7 статті 11 або пункту 6 статті 12, проценти, роялті та інші виплати, що здійснюються підприємством Договірної Держави резиденту другої Договірної Держави, з метою визначення оподатковуваного прибутку такого підприємства повинні підлягати вирахуванню за таких же умов, за яких вони б сплачувались резиденту першої згаданої Держави. Таким же чином будь-які борги підприємства Договірної Держави резиденту другої Договірної Держави для цілей визначення оподатковуваного капіталу цього підприємства підлягають вирахуванню за тих же умов, що й борги резидента першої згаданої Держави.
4. Підприємства Договірної Держави, капітал яких повністю або частково належить або контролюється безпосередньо чи опосередковано одним або

кількома резидентами другої Договірної Держави, не підлягатимуть в першій згаданій Державі будь-якому оподаткуванню або пов'язаному з ним зобов'язанню, яке є іншим або більш об'яжливим, ніж оподаткування і пов'язані з ним зобов'язання, яким піддаються або можуть піддаватися інші подібні підприємства першої згаданої Держави.

5. Положення цієї статті застосовуються, незважаючи на положення статті 2, до податків будь-якого роду і виду.

СТАТТЯ 25

Процедура взаємного узгодження

1. Якщо особа вважає, що дії однієї або обох Договірних Держав призводять або призведуть до його оподаткування не відповідно до положень цієї Конвенції, вона може, незалежно від засобів захисту, передбачених національними законодавствами цих Держав, подати свій випадок на розгляд до компетентного органу Договірної Держави, резидентом якої вона є, або, якщо її випадок підпадає під дію пункту 1 статті 24, до тієї Договірної Держави, національною особою якої вона є. Справа має бути представлена протягом трьох років з моменту першого повідомлення про дії, що призводять до оподаткування, що не відповідає положенням цієї Конвенції.
2. Компетентний орган прагнутиме, якщо він вважатиме заперечення обґрунтованим і якщо він сам не в змозі прийняти задовільне рішення, погодити це питання з компетентним органом другої Договірної Держави з метою уникнення оподаткування, яке не відповідає Конвенції. Будь-яка досягнута домовленість повинна виконуватись незалежно від будь-яких обмежень часу, передбачених внутрішнім законодавством Договірної Держави.
3. Компетентні органи Договірних Держав прагнутимуть вирішувати за взаємною згодою будь-які складні або сумнівні питання, що виникають при тлумаченні або застосуванні цієї Конвенції. Вони можуть також консультуватися з метою уникнення подвійного оподаткування у випадках, не передбачених Конвенцією.
4. Компетентні органи Договірних Держав можуть вступати в прямі контакти один з одним з метою досягнення згоди в розумінні попередніх пунктів. Якщо для досягнення згоди доцільно буде організувати усний обмін думками, такий обмін може відбутися у рамках засідання комісії, яка складася з представників компетентних органів Договірних Держав.

СТАТТЯ 26

Обмін інформацією

1. Компетентні органи Договірних Держав обмінюються інформацією, необхідною для виконання положень цієї Конвенції або національних законодавств Договірних Держав, що стосуються податків, на які поширюється Конвенція, тією мірою, якою оподаткування не суперечить

цій Конвенції, зокрема, для попередження шахрайства або податкового ухилення. Обмін інформацією не обмежується статтею 1. Будь-яка інформація, одержана Договірною Державою, розглядатиметься як конфіденційна і буде розкрита тільки особам або органам влади (включаючи суди та адміністративні органи), зайнятим оцінкою або збором, примусовим стягненням або судовим переслідуванням, або розглядом апелювань щодо податків, на які поширюється ця Конвенція. Такі особи або органи використовуватимуть інформацію тільки для таких цілей. Вони можуть розкривати інформацію на публічних судових засіданнях або при прийнятті судових рішень.

2. У жодному випадку положення пункту 1 не тлумачитимуться як такі, що зобов'язують одну з Договірних Держав:

а) вживати адміністративних заходів, що суперечать законам та адміністративній практиці цієї або другої Договірної Держави;

б) надавати інформацію, яку неможливо одержати за законодавством або в ході звичайної адміністративної практики цієї або другої Договірної Держави;

с) надавати інформацію, яка буде розкривати будь-яку торговельну, підприємницьку, промислову, комерційну або професійну таємницю, або торговельний процес, або інформацію, розкриття якої зашкодило б державній політиці.

СТАТТЯ 27

Члени дипломатичних місій і консульських установ

Ніщо в цій Конвенції не впливатиме на податкові привілеї членів дипломатичних місій і консульських установ за загальними нормами міжнародного права чи на підставі положень спеціальних угод.

СТАТТЯ 28

Набуття чинності

1. Кожна Договірна Держава повідомить одна одну дипломатичними каналами про завершення необхідних відповідно до внутрішнього законодавства процедур набуття чинності цією Конвенцією. Ця Конвенція набуває чинності у день одержання останнього такого повідомлення.

2. Положення цієї Конвенції застосовуватимуться:

а) стосовно податків, що утримуються у джерела до сум, які одержуються з або після першого січня календарного року, наступного за роком, у якому Конвенція набула чинності;

б) стосовно інших податків на доход або на капітал до податків, що підлягають сплаті за будь-який податковий період, що починається з або

після першого січня календарного року, наступного за роком, у якому Конвенція набула чинності.

СТАТТЯ 29 Завершення чинності

Ця Конвенція залишається чинною до припинення її дії однією з Договірних Держав. Кожна Договірна Держава може припинити дію Конвенції шляхом передачі дипломатичними каналами повідомлення про припинення її дії принаймні за шість місяців до закінчення будь-якого календарного року, що починається після закінчення п'яти років від дати набуття чинності Конвенцією.

У такому разі Конвенція припиняє свою дію:

- а) стосовно податків, які утримуються у джерела, до сум, які отримуються з або після першого січня календарного року, наступного за роком, у якому було отримано повідомлення;
- б) стосовно інших податків на доход або на капітал до податків, які підлягають сплаті за будь-який податковий період, що починається з або після першого січня календарного року, наступного за роком, у якому було отримано повідомлення.

На посвідчення цього ті, що нижче підписалися, відповідним чином на те уповноважені, підписали цю Конвенцію.

Вчинено у двох примірниках, у м. Єрусалим "26" листопада 2003 року, що відповідає "1" Кіслев 5764 року за єврейським календарем, мовою іврит, українською мовою та англійською мовою, усі тексти є автентичними. У разі розбіжностей у тлумаченні текстів, викладених мовою іврит та українською мовою, перевага надається англійському тексту.

За Уряд Держави Ізраїль

За Уряд України



Протокол

При підписанні Конвенції між Урядом Держави Ізраїль і Урядом України про уникнення подвійного оподаткування та запобігання податковим ухиленням стосовно податків на доходи та капітал (далі – “Конвенція”) ті, що нижче підписалися, домовилися щодо наступних положень, які є невід’ємною частиною цієї Конвенції.

1. До статті 3

Термін “закон” у пункті 2 статті 3 включає правила, інструкції, адміністративні директиви і судові рішення Договірних Держав.

2. Податкові знижки

Передбачені у цій Конвенції знижки резиденту Договірної Держави надаються податковими органами другої Договірної Держави за умови пред’явлення сертифіката резиденції і декларації про відповідний дохід, підписаних податковими органами першої Договірної Держави.

3. Обмеження переваг договору

Договірні Держави проголошують, що їх внутрішні правила і процедури протидії зловживанню законом (включаючи податкові договори) можуть бути використані для застосування таких протидій, незважаючи на положення будь-якого договору або конвенції про уникнення подвійного оподаткування.

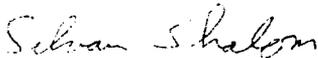
4. Фактичний власник

Зрозуміло, що переваги, які надає ця Конвенція, не будуть надані особі, яка не є фактичним власником певного доходу, отриманого з другої Договірної Держави.

Вчинено у двох примірниках, у м. Єрусалим, “ 26 ” листопада 2003 року, що відповідає “ 1 ” кіслев згід року за єврейським календарем, мовою іврит, українською мовою та англійською мовою, усі тексти є автентичними. У разі розбіжностей у тлумаченні текстів, викладених мовою іврит та українською мовою, перевага надається англійському тексту.

За Уряд Держави Ізраїль

За Уряд України



[TRANSLATION – TRADUCTION]

CONVENTION ENTRE LE GOUVERNEMENT DE L'ÉTAT D'ISRAËL ET
LE GOUVERNEMENT DE L'UKRAINE TENDANT À ÉVITER LA
DOUBLE IMPOSITION ET À PRÉVENIR L'ÉVASION FISCALE EN
MATIÈRE D'IMPÔTS SUR LE REVENU ET SUR LA FORTUNE

Le Gouvernement de l'État d'Israël et le Gouvernement de l'Ukraine,
Désireux de conclure une Convention en vue d'éviter la double imposition et à pré-
venir l'évasion fiscale en matière d'impôt sur le revenu et sur la fortune,
Sont convenus de ce qui suit :

Article premier. Personnes visées

La présente Convention s'applique aux personnes qui sont des résidents d'un État contractant ou des deux États contractants.

Article 2. Impôts visés

1. La présente Convention s'applique aux impôts sur le revenu et sur la fortune perçus pour le compte d'un État contractant, de ses subdivisions politiques ou de ses collectivités locales, quel que soit le système de perception.

2. Sont considérés comme impôts sur le revenu et sur le capital les impôts perçus sur le revenu total, sur le capital total ou sur des éléments du revenu ou du capital, y compris les impôts sur les gains provenant de l'aliénation de biens mobiliers ou immobiliers, les impôts sur le montant global des salaires payés par les entreprises, ainsi que les impôts sur l'appréciation du capital.

3. Les impôts actuels auxquels s'applique la Convention sont notamment :

a) En Israël :

- (i) L'impôt sur le revenu et l'impôt sur les sociétés (y compris l'impôt sur les plus-values du capital);
- (ii) L'impôt sur les gains provenant de l'aliénation de biens immobiliers en vertu de la loi sur l'imposition des biens immobiliers;
(ci-après dénommés « l'impôt israélien »).

b) En Ukraine :

- (i) L'impôt sur le bénéfice des entreprises;
- (ii) L'impôt sur le revenu des personnes physiques;
(ci-après dénommés « l'impôt ukrainien »).

4. La Convention s'applique aussi aux impôts de nature identique ou sensiblement analogues qui seraient établis après la date de la signature de la Convention et qui s'ajouteraient aux impôts actuels ou qui les remplaceraient. Les autorités compétentes

des États contractants se communiquent les modifications importantes apportées à leurs législations fiscales respectives.

5. La Convention ne s'applique pas aux revenus imposables par l'un ou l'autre État contractant sur les paris, les jeux ou sur les gains à la loterie.

Article 3. Définitions générales

1. Aux fins de la présente Convention, et à moins que le contexte n'appelle une interprétation différente :

- a)
 - (i) Le terme « Israël » désigne l'État d'Israël et, lorsqu'il est employé dans son sens géographique, comprend le territoire sur lequel le Gouvernement d'Israël lève des impôts ainsi que la partie du fond marin et du sous-sol marin sur lesquels l'État d'Israël a des droits souverains conformément au droit international, y compris la zone dans laquelle, suivant le droit international et la législation de l'État israélien, Israël a le droit d'exercer ses droits en matière de prospection et d'exploitation des ressources naturelles découvertes sous la mer.
 - (ii) Le terme « Ukraine » s'entend, quand il est utilisé au sens géographique, du territoire de l'Ukraine, de son plateau continental et de sa zone économique exclusive (maritime), y compris toute zone située en dehors de la mer territoriale de l'Ukraine, qui, conformément au droit international, a été ou pourrait être par la suite désignée comme une zone sur laquelle l'Ukraine peut exercer ses droits en ce qui concerne les fonds marins ou leur sous-sol, ainsi que leurs ressources naturelles.
- b) Le terme « personne » s'entend d'une personne physique, d'une société et de tout autre groupement de personnes;
- c) Le terme « personne juridique » s'entend d'une société, de toute personne morale ou de toute entité considérée comme une personne morale aux fins de la fiscalité;
- d) Les expressions « entreprise d'un État contractant » et « entreprise de l'autre État contractant » s'entendent respectivement d'une entreprise exploitée par un résident d'un État contractant et d'une entreprise exploitée par un résident de l'autre État contractant;
- e) L'expression « trafic international » s'entend de tout transport effectué par un navire ou un aéronef exploité par une entreprise d'un État contractant, sauf lorsque le navire ou l'aéronef n'est exploité qu'entre des points situés dans l'autre État contractant;
- f) L'expression « autorité compétente » désigne :
 - (i) Dans le cas d'Israël, le Ministre des finances ou son représentant dûment habilité; et
 - (ii) Dans le cas de l'Ukraine, l'Administration fiscale ukrainienne ou son représentant dûment habilité.
- g) Le terme « ressortissant » s'entend :

- (i) De toute personne physique possédant la nationalité de l'un des États contractants;
- (ii) De toute personne morale, société de personnes, association ou autre entité qui tient son statut de la législation en vigueur dans un État contractant.

2. Pour l'application de la présente Convention par un État contractant, toute expression qui n'y est pas définie a toujours le sens que lui attribue à ce moment le droit de cet État pour ce qui concerne les impôts auxquels s'applique la Convention, à moins que le contexte ne requière qu'il en soit autrement. Toute signification relevant de la fiscalité en vigueur dans cet État prévaut sur une signification donnée au terme conformément à d'autres lois dudit État.

Article 4. Résident

1. Aux fins de la présente Convention, l'expression « résident d'un État contractant » s'entend de toute personne qui, en vertu de la législation de cet État, y est assujettie à l'impôt du fait de son domicile, de sa résidence, de son siège de direction, du lieu de sa constitution ou de tout autre critère similaire, et englobe également cet État ainsi que toute subdivision politique ou collectivité locale de celui-ci. Toutefois, cette expression ne s'applique pas aux personnes qui sont assujetties à l'impôt dans cet État sur les seuls revenus provenant de sources ou de la fortune situées dans cet État.

2. Si, en raison des dispositions du paragraphe premier, une personne physique est résidente des deux États contractants, sa situation est réglée de la manière suivante :

- a) Cette personne est réputée résidente uniquement de l'État avec lequel ses liens personnels et économiques sont les plus étroits (centre des intérêts vitaux); si l'État dans lequel elle a son centre d'intérêts vitaux ne peut être déterminé, elle sera réputée résidente uniquement de l'État dans lequel elle dispose d'un foyer d'habitation permanent;
- b) Si elle dispose d'un foyer d'habitation permanent dans les deux États ou si elle ne dispose pas de foyer d'habitation permanent dans aucun de ceux-ci, cette personne est réputée résidente uniquement de l'État dans lequel elle séjourne habituellement;
- c) Si cette personne séjourne habituellement dans les deux États ou si elle ne séjourne habituellement dans aucun d'eux, elle est réputée résider uniquement dans l'État dont elle possède la nationalité;
- d) Si cette personne possède la nationalité des deux États ou si elle ne possède la nationalité d'aucun d'eux, les autorités compétentes des États contractants tranchent la question d'un commun accord.

3. Si en raison des dispositions du paragraphe 1, une personne autre qu'une personne physique est un résident des deux États contractants, elle est réputée résidente uniquement de l'État dans lequel son siège de direction effective est situé.

Article 5. Établissement stable

1. Au sens de la présente Convention, l'expression « établissement stable » désigne une installation fixe d'affaires par l'intermédiaire de laquelle une entreprise exerce tout ou partie de son activité.

2. L'expression « établissement stable » comprend notamment :

- a) Un siège de direction;
- b) Une succursale;
- c) Un bureau;
- d) Une usine;
- e) Un atelier;
- f) Une mine, un puits de pétrole ou de gaz, une carrière ou tout autre lieu de prospection ou d'extraction de ressources naturelles, et
- g) Un entrepôt ou une autre structure servant de point de vente.

3. Un chantier de construction ou un projet de construction ou d'installation constituent un établissement stable dans la mesure seulement où ce chantier ou ce projet a une durée supérieure à douze mois.

4. Nonobstant les dispositions précédentes du présent article, l'expression « établissement stable » est réputée ne pas inclure :

- a) L'utilisation d'installations aux seules fins de stockage, d'exposition ou de livraison de biens ou de marchandises appartenant à l'entreprise;
- b) La gestion d'un stock de biens ou de marchandises appartenant à l'entreprise aux seules fins de stockage, d'exposition ou de livraison;
- c) La gestion d'un stock de biens ou de marchandises appartenant à l'entreprise aux seules fins de transformation par une autre entreprise;
- d) L'utilisation d'une installation fixe d'affaires aux seules fins d'achat de biens ou de marchandises ou de collecte d'informations pour l'entreprise;
- e) L'utilisation d'une installation fixe d'affaires aux seules fins d'exercer, pour l'entreprise, toute autre activité de caractère préparatoire ou auxiliaire;
- f) L'utilisation d'une place fixe d'affaires uniquement pour un éventail des activités mentionnées aux alinéas a) à e), à condition que l'activité générale de l'installation fixe d'affaires conserve un caractère préparatoire ou auxiliaire.

5. Nonobstant les dispositions des paragraphes 1 et 2, lorsqu'une personne, autre qu'un agent indépendant auquel s'applique le paragraphe 6, agit au nom d'une entreprise et dispose dans un État contractant du pouvoir, qu'elle exerce habituellement, de conclure des contrats au nom de l'entreprise, cette entreprise est réputée avoir un établissement stable dans cet État pour toute activité que cette personne exerce pour l'entreprise, à moins que les activités de ladite personne ne restent limitées à celles qui, visées au paragraphe 4, et qui, exercées dans un lieu fixe d'affaires, n'en font pas un établissement stable au sens dudit paragraphe.

6. Une entreprise n'est pas réputée avoir un établissement stable dans un État contractant du seul fait qu'elle y exerce son activité par l'entremise d'un courtier, d'un

agent général à la commission ou de tout autre intermédiaire indépendant, si cette personne agit dans le cadre ordinaire de son activité.

7. Le fait qu'une société résidente d'un État contractant contrôle, ou est contrôlée, par une société résidente de l'autre État contractant ou qui y exerce son activité (par l'intermédiaire d'un établissement stable ou non) ne suffit pas, en lui-même, à faire de l'une de ces sociétés un établissement stable de l'autre.

Article 6. Revenus provenant de biens immobiliers

1. Les revenus qu'un résident d'un État contractant tire de biens immobiliers (y compris les revenus des exploitations agricoles ou forestières) situés dans l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

2. L'expression « biens immobiliers » a le sens que lui attribue le droit de l'État contractant où les biens considérés sont situés. L'expression s'entend en tout cas des accessoires de la propriété foncière, du cheptel vif et du matériel utilisé dans les activités agricoles et forestières, des droits auxquels les dispositions du droit privé concernant la propriété foncière s'appliquent, de l'usufruit des biens immobiliers et des droits à des paiements variables ou fixes pour l'exploitation ou la concession de l'exploitation de gisements minéraux, sources et autres ressources naturelles. Les navires et les aéronefs ne sont pas considérés comme des biens immobiliers.

3. Les dispositions du paragraphe 1 s'appliquent aux revenus de l'exploitation directe, de la location ou de l'affermage ainsi que de toute autre forme de biens immobiliers.

4. Les dispositions des paragraphes 1 et 3 s'appliquent également aux revenus des biens immobiliers d'une entreprise ainsi qu'aux revenus des biens immobiliers servant à l'exercice d'une profession indépendante.

Article 7. Bénéfices des entreprises

1. Les bénéfices d'une entreprise d'un État contractant ne sont imposables que dans cet État, à moins que l'entreprise n'exerce son activité dans l'autre État contractant par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé. Si l'entreprise exerce son activité de cette façon, ses bénéfices sont imposables dans l'autre État, mais uniquement dans la mesure où ils sont imputables audit établissement stable.

2. Sous réserve des dispositions du paragraphe 3, lorsqu'une entreprise d'un État contractant exerce son activité dans l'autre État contractant par l'entremise d'un établissement stable qui y est situé, il est imputé dans chaque État contractant à cet établissement stable les bénéfices qu'il aurait pu réaliser s'il avait constitué une entreprise distincte exerçant des activités identiques ou similaires dans des conditions identiques ou similaires et traitant en toute indépendance avec l'entreprise dont il constitue un établissement stable.

3. Pour déterminer les bénéfices d'un établissement stable, sont admises en déduction les dépenses engagées aux fins poursuivies par cet établissement stable, y compris les dépenses de direction et les frais généraux d'administration ainsi exposés, soit dans l'État où est situé cet établissement stable, soit ailleurs.

4. Dans la mesure où un État contractant détermine habituellement les bénéfices imputables à un établissement stable sur la base d'une répartition des bénéfices totaux de l'entreprise entre ses diverses parties, aucune disposition du paragraphe 2 n'empêche cet État contractant de déterminer les bénéfices imposables selon la répartition en usage; la formule de répartition adoptée doit cependant être telle que le résultat obtenu soit conforme aux principes énoncés dans le présent article.

5. Aucun bénéfice n'est imputé à un établissement stable du fait qu'il a simplement acheté des biens ou des marchandises pour l'entreprise.

6. Aux fins des paragraphes précédents, les bénéfices à imputer à l'établissement stable seront déterminés chaque année selon la même méthode, à moins qu'il existe des motifs valables et suffisants de procéder autrement.

7. Lorsqu'il entre dans les bénéfices des éléments de revenus qui font séparément l'objet d'autres articles de la présente Convention, les dispositions de ces articles ne sont pas affectées par celles du présent article.

Article 8. Transports maritimes et aériens

1. Les bénéfices qu'un résident d'un État contractant tire de l'exploitation de navires ou d'aéronefs en trafic international ne sont imposables que dans cet État.

2. Aux fins du présent article, les bénéfices tirés par une entreprise de l'exploitation de navires ou d'aéronefs en trafic international comprennent :

a) Les revenus tirés de la location coque nue de navires ou d'aéronefs;

et

b) Les bénéfices tirés de l'utilisation, de l'entretien ou de la location de conteneurs (y compris les remorques et autre matériel servant au transport des conteneurs) utilisés pour le transport de biens ou de marchandises.

Lorsque l'utilisation, l'entretien ou la location en question, selon le cas, est accessoire à l'exploitation de navires ou d'aéronefs en trafic international.

3. Lorsqu'un résident d'un État contractant tire des bénéfices, au sens du paragraphe 1 du présent article, de la participation à un pool, une exploitation en commun ou un organisme international d'exploitation, les bénéfices imputables à ce résident ne sont imposables que dans l'État contractant dont il est un résident.

Article 9. Entreprises associées

1. Lorsque :

a) Une entreprise d'un État contractant participe directement ou indirectement à la direction, au contrôle ou au capital d'une entreprise de l'autre État contractant, ou que

b) Les mêmes personnes participent directement ou indirectement à la direction, au contrôle ou au capital d'une entreprise d'un État contractant et d'une entreprise de l'autre État contractant;

Et dans les deux cas, lorsque les deux entreprises sont, dans leurs relations commerciales ou financières, liées par des conditions convenues ou imposées qui diffèrent de cel-

les qui seraient convenues entre des entreprises indépendantes, les bénéfiques qui, sans ces conditions, auraient été réalisés par l'une des entreprises mais qui n'ont pu l'être en fait à cause de ces conditions, peuvent être inclus dans les bénéfiques de cette entreprise et imposés en conséquence.

2. Lorsqu'un État contractant inclut dans les bénéfiques d'une entreprise de cet État, et impose en conséquence, des bénéfiques sur lesquels une entreprise de l'autre État contractant a été imposée dans cet autre État, et lorsque les bénéfiques ainsi inclus sont des bénéfiques qui auraient été réalisés par l'entreprise du premier État si les conditions convenues entre les deux entreprises avaient été celles qui auraient été convenues entre des entreprises indépendantes, l'autre État procède à un ajustement approprié du montant de l'impôt qui a frappé lesdits bénéfiques. Pour déterminer cet ajustement, il est tenu compte des autres dispositions de la Convention et, si nécessaire, les autorités compétentes des États contractants se consultent.

Article 10. Dividendes

1. Les dividendes versés par une société résidente d'un État contractant à un résident de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

2. Toutefois, ces dividendes sont aussi imposables dans l'État contractant dont la société distributrice est résidente, et selon la législation de cet État, mais si la personne qui reçoit les dividendes en est le bénéficiaire effectif, l'impôt ainsi établi ne peut excéder :

- a) 5 % du montant brut des dividendes si le bénéficiaire effectif est une société (autre qu'une société de personnes) et détient directement au moins 25 % du capital de la société distributrice;
- b) 10 % du montant brut des dividendes, nonobstant les dispositions de l'alinéa a), si le bénéficiaire est une société qui détient directement au moins 10 % du capital de la société qui paie les dividendes et que cette dernière est un résident d'Israël et si les dividendes sont payés sur des bénéfices imposables en Israël à un taux inférieur au taux normal de l'impôt israélien sur les sociétés;
- c) 15 % du montant brut des dividendes dans tous les autres cas.

Les autorités compétentes des États contractants déterminent d'un commun accord les modalités d'application de ces limitations.

Les dispositions du présent paragraphe n'influent pas sur l'imposition de la société au titre des bénéfiques servant au paiement des dividendes.

3. Au sens du présent article, le terme « dividendes » désigne les revenus provenant d'actions, actions ou droits de jouissance, parts de mine, parts de fondateurs ou autres droits, à l'exception des créances, participations aux bénéfiques ainsi que les revenus d'autres parts sociales assujettis au même régime fiscal que les revenus des actions par la législation fiscale de l'État dont la société distributrice est un résident.

4. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des dividendes, résident d'un État contractant, exerce dans l'autre État contractant, dont la société qui paie les dividendes est un résident, soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit

une profession indépendante au moyen d'une base fixe qui y est située, et que la participation génératrice des dividendes s'y rattache effectivement. Dans ce cas, les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14, selon le cas, sont applicables.

5. Lorsqu'une société qui est un résident d'un État contractant perçoit des bénéfices ou des revenus provenant de l'autre État contractant, cet autre État ne peut prélever d'impôt sur les dividendes versés par la société, sauf dans la mesure où ces dividendes sont payés à un résident de cet autre État contractant ou dans la mesure où la participation génératrice des dividendes se rattache effectivement à un établissement stable ou à une base fixe situés dans cet autre État, ni prélever aucun impôt, au titre de l'imposition des bénéfices non distribués, sur les bénéfices non distribués de la société, même si les dividendes payés ou les bénéfices non distribués consistent en tout ou en partie en bénéfices ou revenus provenant de cet autre État.

Article 11. Intérêts

1. Les intérêts provenant d'un État contractant et payés à un résident de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

2. Toutefois, ces intérêts sont aussi imposables dans l'État contractant d'où ils proviennent et selon la législation de cet État, mais si la personne qui reçoit les intérêts en est le bénéficiaire effectif, l'impôt ainsi établi ne peut excéder :

- a) 5 % du montant brut des intérêts dans le cas d'intérêts provenant d'un État contractant et versés sur un prêt de quelque nature que ce soit octroyé par une banque de l'autre État contractant; et
- b) 10 % du montant brut des intérêts dans tous les autres cas.

Les autorités compétentes des États contractants déterminent d'un commun accord les modalités d'application de ces limitations.

3. Nonobstant les dispositions du paragraphe 2, les intérêts produits dans un État contractant sont, s'il en a été décidé ainsi par les autorités compétentes des États contractants, exonérés d'impôt dans cet État s'ils se rapportent à un prêt octroyé par le Gouvernement de l'autre État contractant, y compris ses subdivisions politiques et collectivités locales, la banque centrale de l'autre État contractant ou toute autre institution financière de ce Gouvernement.

4. Le terme « intérêts » employé dans le présent article désigne les revenus des créances de toute nature, assorties ou non de garanties hypothécaires ou d'une clause de participation aux bénéfices du débiteur, et notamment les revenus des fonds publics ou des obligations d'emprunts, y compris les primes et lots attachés à ces titres. Les pénalités pour retard de paiement ne sont pas considérées comme des intérêts au sens du présent article.

5. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des intérêts, résident d'un État contractant, exerce dans l'autre État contractant d'où proviennent les intérêts, soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante au moyen d'une base fixe qui y est située, et que la créance génératrice des intérêts s'y rattache effectivement. Dans ce cas, les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14, selon le cas, sont applicables.

6. Les intérêts sont considérés comme provenant d'un État contractant lorsque le débiteur est cet État lui-même, une subdivision politique, une collectivité locale ou un résident de cet État. Toutefois, lorsque le débiteur des intérêts, qu'il soit ou non résident d'un État contractant, a dans un État contractant un établissement stable, ou une base fixe, pour lequel la dette donnant lieu au paiement des intérêts a été contractée et qui supporte la charge de ces intérêts, ceux-ci sont considérés comme provenant de l'État où l'établissement stable, ou la base fixe, est situé.

7. Lorsque, en raison de relations spéciales existant entre le débiteur et le bénéficiaire effectif ou que l'un et l'autre entretiennent avec des tierces personnes, le montant des intérêts, compte tenu de la créance pour laquelle ils sont payés, excède celui dont seraient convenus le débiteur et le bénéficiaire effectif en l'absence de pareilles relations, les dispositions du présent article ne s'appliqueront qu'au second montant. Dans ce cas, la partie excédentaire des paiements reste imposable selon la législation de chaque État contractant et compte tenu des autres dispositions de la présente Convention.

Article 12. Redevances

1. Les redevances provenant d'un État contractant et versées à un résident de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

2. Toutefois, ces redevances sont aussi imposables dans l'État contractant d'où elles proviennent et selon la législation de cet État, mais si le destinataire en est le bénéficiaire effectif, l'impôt ainsi établi ne peut excéder 10 % du montant brut de ces redevances.

Les autorités compétentes des États contractants fixeront de commun accord les modalités d'application de cette limitation.

3. Le terme « redevances » tel qu'employé dans le présent article désigne les rémunérations de toute nature versées pour l'usage ou la concession de l'usage d'un droit d'auteur sur une œuvre littéraire, artistique ou scientifique, y compris les films cinématographiques, un brevet, une marque de fabrique ou de commerce, un dessin ou un modèle, un plan, une formule ou un procédé secret, ainsi que pour des informations ayant trait à une expérience acquise dans le domaine industriel, commercial ou scientifique.

4. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne s'appliquent pas si le bénéficiaire effectif des redevances, résident d'un État contractant, exerce dans l'autre État d'où elles proviennent, soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante à partir d'une base fixe qui y est située, et si le droit ou le bien générateur des redevances se rattache effectivement à l'établissement stable ou à la base fixe en question. Dans ce cas, les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14, selon le cas, sont alors applicables.

5. Les redevances sont considérées comme provenant d'un État contractant lorsque le débiteur est cet État lui-même, une de ses subdivisions politiques ou administratives ou de ses collectivités locales, ou un résident de cet État. Toutefois, si le débiteur des redevances, résident ou non d'un État contractant, a dans un État contractant un établissement stable ou une base fixe pour lesquels l'engagement donnant lieu aux redevances a été contracté et qui en supporte la charge, celles-ci sont considérées comme provenant de l'État où se trouvent l'établissement stable ou la base fixe en question.

6. Si, en raison de relations spéciales existant entre le débiteur et le bénéficiaire effectif, ou que l'un et l'autre entretiennent avec une tierce personne, le montant des redevances, compte tenu de la prestation pour laquelle elles sont payées, excède celui dont seraient convenus le débiteur et le bénéficiaire effectif en l'absence de pareilles relations, les dispositions du présent article ne s'appliquent qu'au second montant. Dans ce cas, la fraction excédentaire des paiements reste imposable selon la législation de chaque État contractant et compte dûment tenu des autres dispositions de la présente Convention.

Article 13. Gains en capital

1. Les gains qu'un résident d'un État contractant tire de la cession de biens immobiliers visés à l'article 6 et situés dans l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

2. Les gains provenant de l'aliénation d'actions ou d'autres droits de participation dans une société, dont les actifs consistent, directement ou indirectement, principalement de biens immobiliers situés dans l'un des États contractants, sont imposables dans cet État.

3. Les gains tirés par un résident d'un État contractant de la vente, de l'échange ou de la cession sous une autre forme, directement ou indirectement, d'actions d'une société qui est un résident de l'autre État contractant, sont imposables dans cet autre État, quoique uniquement si le résident de l'État premier cité possédait, soit directement soit indirectement à tout moment pendant les 12 mois précédant ladite vente, ledit échange ou autre forme de cession, des parts sociales représentant 10 % ou plus des droits de vote dans la société. Toutefois, l'impôt ainsi établi ne peut dépasser 25 % du montant net des gains mentionnés dans le présent paragraphe.

Aux fins du présent paragraphe, la propriété indirecte est censée inclure notamment mais non exclusivement la propriété exercée par une personne liée.

4. Les gains provenant de l'aliénation de biens mobiliers qui font partie de l'actif d'un établissement stable qu'une entreprise d'un État contractant a dans l'autre État contractant, ou de biens mobiliers qui appartiennent à une base fixe dont un résident d'un État contractant dispose dans l'autre État contractant pour l'exercice d'une profession indépendante, y compris de tels gains provenant de l'aliénation de cet établissement stable (seul ou avec l'ensemble de l'entreprise) ou de cette base fixe, sont imposables dans cet autre État contractant.

5. Les gains provenant de l'aliénation de navires ou aéronefs exploités en trafic international par une entreprise d'un État contractant, ou de biens mobiliers affectés à l'exploitation de ces navires ou aéronefs, ne sont imposables que dans cet État contractant.

6. Les gains provenant de l'aliénation de tous biens autres que ceux visés aux paragraphes 1, 2, 3, 4 et 5 ne sont imposables que dans l'État contractant dont le cédant est un résident, à condition que ce résident soit le bénéficiaire effectif du bien générateur des gains.

Article 14. Services de profession indépendante

1. Les revenus qu'un résident d'un État contractant tire d'une profession libérale ou d'autres activités de caractère indépendant ne sont imposables que dans cet État, sauf s'il a une base fixe régulièrement disponible dans l'autre État contractant en vue d'y exercer ses activités. S'il a une telle base fixe, son revenu peut être imposé dans l'autre État contractant dans la mesure où il est attribuable à cette base fixe.

2. L'expression « profession indépendante » comprend notamment les activités indépendantes d'ordre scientifique, littéraire, artistique, éducatif ou pédagogique ainsi que les activités indépendantes des médecins, avocats, ingénieurs, architectes, dentistes et comptables.

Article 15. Services de profession dépendante

1. Sous réserve des dispositions des articles 16, 18 et 19, les salaires, traitements et autres rémunérations similaires qu'un résident d'un État contractant reçoit au titre d'un emploi salarié ne sont imposables que dans cet État, à moins que l'emploi ne soit exercé dans l'autre État contractant. Si l'emploi y est exercé, les rémunérations reçues à ce titre sont imposables dans cet autre État.

2. Nonobstant les dispositions du paragraphe premier, les rémunérations qu'un résident d'un État contractant reçoit au titre d'un emploi exercé dans l'autre État contractant ne sont imposables que dans le premier État si :

- a) Le bénéficiaire séjourne dans l'autre État pendant une période ou des périodes n'excédant pas au total 183 jours au cours de l'année civile concernée, et
- b) Les rémunérations sont payées par un employeur ou pour le compte d'un employeur qui n'est pas un résident de l'autre État, et
- c) La charge des rémunérations n'est pas supportée par un établissement stable ou une base fixe que l'employeur a dans l'autre État.

3. Nonobstant les dispositions précédentes du présent article, les rémunérations reçues au titre d'un emploi salarié exercé à bord d'un navire ou d'un aéronef exploité en trafic international ou à bord d'un bateau sont imposables dans l'État contractant dont l'entreprise exploitant le navire, le bateau ou l'aéronef est un résident.

Article 16. Tantièmes

Les tantièmes et autres rétributions similaires qu'un résident d'un État contractant reçoit en sa qualité de membre du conseil d'administration d'une société résidente de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

Article 17. Artistes et sportifs

1. Nonobstant les dispositions des articles 14 et 15, les revenus qu'un résident d'un État contractant tire de ses activités personnelles exercées dans l'autre État contractant en tant qu'artiste du spectacle, par exemple artiste de théâtre, de cinéma, de la radio ou de la

télévision, ou en tant que musicien ou sportif, sont imposables dans cet autre État contractant.

2. Lorsque les revenus d'activités qu'un artiste du spectacle ou un sportif tire personnellement et en cette qualité sont attribués non pas à l'artiste ou au sportif lui-même mais à une autre personne, ces revenus sont imposables, nonobstant les dispositions des articles 7, 14 et 15 dans l'État contractant où les activités de l'artiste du spectacle ou du sportif sont exercées. Le présent paragraphe n'est pas d'application s'il est établi que ni l'artiste du spectacle, ni le sportif lui-même, ni d'autres personnes apparentées à l'artiste ou au sportif ne contrôlent directement ou indirectement cette personne.

3. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne s'appliquent pas si le séjour passé dans un État contractant de l'artiste du spectacle ou du sportif est directement ou indirectement financé pour une large part par des fonds publics de l'autre État contractant ou d'une de ses subdivisions politiques ou autorités locales.

Article 18. Pensions

Sous réserve des dispositions du paragraphe 2 de l'article 19, les pensions et autres rémunérations similaires perçues par un résident d'un État contractant au titre d'un emploi antérieur ne sont imposables que dans cet État.

Article 19. Fonction publique

1. a) Les traitements, salaires et autres rémunérations semblables, autres que les pensions, payés par un État contractant ou l'une de ses subdivisions politiques ou de ses collectivités locales à une personne physique, au titre de services rendus à cet État ou à cette subdivision politique ou collectivité sont imposables exclusivement dans cet État.
- b) Toutefois, ces traitements, salaires et autres rémunérations analogues ne sont imposables que dans l'autre État contractant si les services en question sont rendus dans cet État et si la personne physique est un résident de cet autre État qui :
 - (i) Est un ressortissant de cet État; ou
 - (ii) N'est pas devenu un résident de cet État à seule fin de rendre les services.
2. a) Toute pension payée par un État contractant ou l'une de ses subdivisions politiques ou collectivités locales, soit directement soit par prélèvement sur des fonds qu'ils ont constitués, à une personne physique au titre de services rendus à cet État ou à cette subdivision ou collectivité sont imposables exclusivement dans cet État;
- b) Toutefois, cette pension n'est imposable que dans l'autre État contractant si la personne physique en est un résident de cet autre État et en possède la nationalité.

3. Les dispositions des articles 15, 16 et 18 s'appliquent aux traitements, salaires et autres rémunérations analogues, ainsi qu'aux pensions versées au titre de services rendus dans le cadre d'activités industrielles ou commerciales exercées par un État contractant ou l'une de ses subdivisions politiques ou collectivités locales.

Article 20. Étudiants

Les sommes qu'un étudiant ou un apprenti reçoit pour son entretien, ses études ou sa formation et qui est ou qui était, immédiatement avant de se rendre dans un État contractant, un résident de l'autre État contractant et qui ne séjourne dans le premier cité des États contractants qu'à seule fin d'y poursuivre ses études ou sa formation ne sont pas imposées dans cet État, sous réserve que ces sommes proviennent de sources extérieures à cet État.

Article 21. Autres revenus

1. Les éléments du revenu d'un résident d'un État contractant, d'où qu'ils proviennent, qui ne font pas l'objet des articles précédents de la présente Convention, ne sont imposables que dans cet État.

2. Les dispositions du paragraphe 1 du présent article ne s'appliquent pas aux revenus autres que ceux provenant de biens immobiliers tels qu'ils sont définis au paragraphe 2 de l'article 6 de la présente Convention, lorsque leur bénéficiaire, résident d'un État contractant, exerce dans l'autre État contractant, soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante à partir d'une base fixe qui y est située et que le droit ou le bien générateur des revenus s'y rattache effectivement. Les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14, suivant le cas, sont alors applicables.

Article 22. Fortune

1. La fortune constituée par des biens immobiliers visés à l'article 6, que possède un résident d'un État contractant et qui sont situés dans l'autre État contractant, est imposable dans cet autre État.

2. La fortune constituée par des biens mobiliers qui font partie de l'actif d'un établissement stable qu'une entreprise d'un État contractant a dans l'autre État contractant, ou par des biens mobiliers qui appartiennent à une base fixe dont un résident d'un État contractant dispose dans l'autre État contractant pour l'exercice d'une profession indépendante, est imposable dans cet autre État.

3. La fortune constituée par des navires ou des aéronefs exploités par une entreprise d'un État contractant en trafic international ou par des bateaux assurant des transports sur des voies d'eau intérieures de même que par des biens mobiliers affectés à l'exploitation de ces navires, aéronefs et bateaux, n'est imposable que dans cet État contractant.

4. Tous les autres éléments de la fortune d'un résident de l'un des États contractants ne sont imposables que dans cet État.

Article 23. Élimination de la double imposition

Lorsqu'un résident d'un État contractant recueille des revenus provenant de l'autre État contractant ou possède sa propre fortune dans l'autre État contractant qui, conformément aux dispositions de la présente Convention, est imposable dans cet autre État, le

montant de l'impôt payé dans cet autre État sera considéré comme un crédit d'impôt imputable sur celui dû dans l'État contractant cité en premier. Le montant de ce crédit d'impôt ne peut cependant excéder la valeur de l'impôt levé sur ces revenus par l'État contractant cité en premier conformément à sa législation et à sa réglementation.

Article 24. Non-discrimination

1. Les ressortissants d'un État contractant ne sont soumis dans l'autre État contractant à aucune imposition ou obligation y relative, qui soit autre ou plus lourde que celles auxquelles sont ou pourront être assujettis les ressortissants de cet autre État qui se trouvent dans la même situation, notamment en ce qui concerne la résidence. Cette disposition s'applique aussi, nonobstant celles de l'article premier, aux personnes qui ne sont pas résidentes de l'un ou des deux États contractants.

2. L'imposition d'un établissement stable qu'une entreprise d'un État contractant a dans l'autre État contractant n'est pas établie dans cet autre État d'une façon moins favorable que celle des entreprises de cet autre État qui exercent la même activité. Cette disposition ne peut être interprétée comme obligeant un État contractant à accorder aux résidents de l'autre État contractant les déductions personnelles, abattements ou réductions d'impôts qu'il accorde à ses propres résidents en fonction de leur état civil ou de leurs charges de famille.

3. À moins que les dispositions de l'article 9, du paragraphe 7 de l'article 11 ou du paragraphe 6 de l'article 12 ne soient applicables, les intérêts, redevances et autres montants dus versés par une entreprise d'un État contractant à un résident de l'autre État contractant sont déductibles, pour la détermination des bénéfices imposables de cette entreprise, dans les mêmes conditions que s'ils avaient été versés à un résident du premier État. De même, les dettes d'une entreprise d'un État contractant envers un résident de l'autre État contractant sont déductibles, pour la détermination de la fortune imposable de cette entreprise, dans les mêmes conditions que si elles avaient été contractées envers un résident du premier État.

4. Les entreprises d'un État contractant dont la fortune est en totalité ou en partie, directement ou indirectement, détenue ou contrôlée par un ou plusieurs résidents de l'autre État contractant, ne sont assujetties dans le premier État à aucune imposition ou obligation y relative autre ou plus lourde que celles auxquelles sont ou pourront être assujetties d'autres entreprises similaires du premier État.

5. Les dispositions du présent article s'appliquent, nonobstant les dispositions de l'article 2, aux impôts de toute nature ou dénomination.

Article 25. Procédure amiable

1. Lorsqu'une personne estime que les mesures prises par l'un des États contractants ou par les deux entraînent ou entraîneront pour elle une imposition non conforme aux dispositions de la présente Convention, elle peut, indépendamment des recours prévus par le droit interne de ces États, soumettre son cas à l'autorité compétente de l'État contractant dont elle est résidente ou si son cas relève du paragraphe 1 de l'article 24 de la présente Convention, à celle de l'État contractant dont elle est ressortissante. Le dos-

sier doit être déposé dans un délai de trois ans à partir de la première notification des mesures qui entraîneraient une imposition non conforme aux dispositions de la Convention.

2. L'autorité compétente s'efforce, si la réclamation lui paraît fondée, et faute de pouvoir elle-même apporter une solution satisfaisante, de régler l'affaire par voie d'accord amiable avec l'autorité compétente de l'autre État contractant en vue d'éviter une imposition non conforme à la présente Convention. Tout accord conclu est mis en œuvre quels que soient les délais fixés dans le droit national des États contractants.

3. Les autorités compétentes des États contractants s'efforcent, par voie d'accord amiable, de résoudre les difficultés ou de dissiper les doutes auxquels peuvent donner lieu l'interprétation ou l'application de la Convention. Elles peuvent aussi se concerter en vue d'éliminer la double imposition dans les cas non prévus par la Convention.

4. Les autorités compétentes des États contractants peuvent communiquer directement entre elles en vue de parvenir à un accord dans le sens des paragraphes précédents. Lorsqu'il semble judicieux d'échanger des avis oralement en vue de parvenir à un accord, cet échange peut avoir lieu par l'intermédiaire d'une commission composée de représentants des autorités compétentes des États contractants.

Article 26. Échange de renseignements

1. Les autorités compétentes des États contractants échangent entre elles les renseignements nécessaires pour appliquer les dispositions de la présente Convention ou celles du droit national des États contractants relatif aux impôts visés par la Convention, dans la mesure où l'imposition qu'il prévoit n'est pas contraire à la présente Convention, en particulier s'agissant de prévenir la fraude ou l'évasion fiscales. L'échange de renseignements n'est pas restreint par l'article premier. Les renseignements reçus par un État contractant sont tenus secrets et ne sont communiqués qu'aux personnes ou autorités (y compris les tribunaux et organes administratifs) concernés par l'établissement ou le recouvrement des impôts visés par la Convention, par les procédures ou poursuites concernant lesdits impôts ou par les décisions sur les recours relatifs à ces impôts. Ces personnes ou autorités n'utilisent ces renseignements qu'à ces fins, mais peuvent faire état de ces renseignements au cours d'audiences publiques de tribunaux ou dans des jugements.

2. En aucun cas les dispositions du paragraphe premier ne peuvent être interprétées comme imposant à l'autre État contractant l'obligation :

- a) De prendre des mesures administratives dérogeant à sa législation et à sa pratique administrative ou à celles de l'autre État contractant;
- b) De fournir des renseignements qui ne pourraient être obtenus sur la base de sa législation ou dans le cadre de sa pratique administrative normale ou de celles de l'autre État contractant;
- c) De fournir des renseignements qui révéleraient un secret commercial, industriel, professionnel ou un procédé commercial, ou des renseignements dont la communication serait contraire à l'ordre public.

Article 27. Membres des missions diplomatiques et des postes consulaires

Les dispositions de la présente Convention ne portent en rien atteinte aux privilèges fiscaux dont bénéficient les membres de missions diplomatiques ou de postes consulaires en vertu des règles générales du droit international ou de dispositions d'accords particuliers.

Article 28. Entrée en vigueur

1. Chacun des États contractants notifiera à l'autre, par la voie diplomatique, l'accomplissement des procédures requises par son droit interne pour l'entrée en vigueur de la présente Convention. La Convention entrera en vigueur à la date de la dernière de ces notifications.

2. Les dispositions de la Convention s'appliquent :

- a) En ce qui concerne les impôts retenus à la source, aux montants recueillis à partir du 1er janvier de l'année qui suit celle à laquelle la Convention entre en vigueur;
- b) En ce qui concerne les autres impôts sur le revenu ou la fortune, aux impôts dus pour tout exercice fiscal commençant à partir du 1er janvier de l'année qui suit celle à laquelle la Convention entre en vigueur.

Article 29. Dénonciation

La présente Convention demeurera en vigueur jusqu'à sa dénonciation par l'un des États contractants. Chacun des États contractants peut dénoncer la présente Convention par voie diplomatique moyennant un préavis d'au moins six mois avant la fin de toute année civile commençant après l'expiration d'une période de cinq ans à compter de la date d'entrée en vigueur de la présente Convention.

Dans ce cas, la Convention cessera d'être applicable :

- a) En ce qui concerne l'impôt retenu à la source, aux montants recueillis après le 1er janvier de l'année civile suivant celle à laquelle ce préavis a été signifié;
- b) En ce qui concerne les autres impôts sur le revenu ou sur la fortune, aux impôts dus pour tout exercice fiscal commençant à partir du 1er janvier de l'année civile suivant celle à laquelle le préavis a été signifié.

En foi de quoi, les soussignés, dûment habilités à cet effet, ont signé la présente Convention.

Fait à Jérusalem en double exemplaire le 26 novembre 2003, ce qui correspond au 1er jour de Kislev, 5764, en langues hébraïque, ukrainienne et anglaise, les trois textes faisant également foi. Au cas où une différence d'interprétation interviendrait entre les textes en langue hébraïque et ukrainienne, le texte anglais fera foi.

Pour le Gouvernement de la République d'Israël :

SILVAN SHALOM

Pour le Gouvernement de l'Ukraine :

KHOROSHKOVSHIY

PROTOCOLE

Au moment de procéder à la signature de la Convention entre le Gouvernement de l'État d'Israël et le Gouvernement de l'Ukraine tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune (ci-après dénommé « la Convention »), les soussignés sont convenus des dispositions suivantes qui font partie intégrante de la Convention :

1. En ce qui concerne l'article 3

Le terme « loi » au paragraphe 2 de l'article 3 comprend les règles, règlements, directives administratives et décisions rendues par les tribunaux des États contractants.

2. Allègement fiscal

L'allègement prévu dans la présente Convention octroyé à un résident d'un État contractant par l'administration fiscale de l'autre État contractant est subordonné à la présentation d'une attestation de résidence et d'une déclaration des revenus signées par l'administration fiscale du premier État contractant.

3. Droit au bénéfice des traités

Nonobstant les dispositions de tout traité ou convention tendant à éviter la double imposition, les États contractants déclarent que leurs réglementations et procédures internes en matière d'abus de loi (traités fiscaux compris) peuvent être appliquées aux fins de traiter ces abus.

4. Bénéficiaire effectif

Il est entendu que les bénéfices inhérents à la présente Convention ne seront pas accordés à une personne qui n'est pas le bénéficiaire effectif d'un élément de revenu provenant de l'autre État contractant.

Fait à Jérusalem en double exemplaire le 26 novembre 2003, ce qui correspond au 1er jour de Kislev, 5764, en langues hébraïque, ukrainienne et anglaise, les trois textes faisant également foi. Au cas où une différence d'interprétation interviendrait entre les textes en langue hébraïque et ukrainienne, c'est le texte anglais qui fera foi.

Pour le Gouvernement de la République d'Israël :

SILVAN SHALOM

Pour le Gouvernement de l'Ukraine :

KHOROSHKOVSHIY

No. 43885

**Israel
and
Latvia**

Convention between the Government of the State of Israel and the Government of the Republic of Latvia for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income and on capital (with protocol). Jerusalem, 20 February 2006

Entry into force: *13 July 2006 by notification, in accordance with article 28*

Authentic texts: *English, Hebrew and Latvian*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Israel, 4 June 2007*

**Israël
et
Lettonie**

Convention entre le Gouvernement de l'État d'Israël et le Gouvernement de la République de Lettonie tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune (avec protocole). Jérusalem, 20 février 2006

Entrée en vigueur : *13 juillet 2006 par notification, conformément à l'article 28*

Textes authentiques : *anglais, hébreu et letton*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Israël, 4 juin 2007*

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

CONVENTION

BETWEEN

THE GOVERNMENT OF THE STATE OF ISRAEL

AND

THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF LATVIA

FOR THE AVOIDANCE OF DOUBLE TAXATION AND THE

PREVENTION OF FISCAL EVASION

WITH RESPECT TO TAXES ON INCOME AND ON CAPITAL

The Government of the State of Israel and the Government of the Republic of Latvia,

DESIRING to conclude a Convention for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income and on capital,

HAVE AGREED as follows:

Article 1

Persons covered

This Convention shall apply to persons who are residents of one or both of the Contracting States.

Article 2

Taxes covered

1. This Convention shall apply to taxes on income and on capital imposed on behalf of a Contracting State or of its local authorities, irrespective of the manner in which they are levied.
2. There shall be regarded as taxes on income and on capital all taxes imposed on total income, on total capital, or on elements of income or of capital, including taxes on gains from the alienation of movable or immovable property, taxes on the total amounts of wages or salaries paid by enterprises, as well as taxes on capital appreciation.
3. The existing taxes to which the Convention shall apply are in particular:
 - a) in Latvia:
 - (i) the enterprise income tax (*uznemumu ienakuma nodoklis*);
 - (ii) the personal income tax (*iedzīvotāju ienakuma nodoklis*);
 - (iii) the immovable property tax (*nekustama ipasuma nodoklis*); (hereinafter referred to as "Latvian tax");
 - b) in Israel:
 - (i) the income tax and company tax (including tax on capital gains);
 - (ii) the tax imposed on gains from the alienation of real property according to the Real Estate Taxation Law; (hereinafter referred to as "Israeli tax").
4. The Convention shall apply also to any identical or substantially similar taxes that are imposed after the date of signature of the Convention in addition to, or in place of, the existing taxes. The competent authorities of the Contracting States shall notify each other of any significant changes which have been made in their respective taxation laws.

Article 3

General definitions

1. For the purposes of this Convention, unless the context otherwise requires:
 - a) (i) the term "Latvia" means the Republic of Latvia and, when used in the geographical sense, means the territory of the Republic of Latvia and any other area adjacent to the territorial waters of the Republic of Latvia within which under the laws of Latvia and in accordance with international law, the rights of Latvia may be exercised with respect to the sea bed and its sub-soil and their natural resources;

(ii) the term "Israel" means the State of Israel and when used in a geographical sense comprises the territory in which the Government of the State of Israel has taxation rights, including its territorial sea, as well as those maritime areas adjacent to the outer limit of the territorial sea, including seabed and subsoil thereof over which the State of Israel, in accordance with international law and the laws of the State of Israel, exercises its sovereign or other rights and jurisdiction.
 - b) the terms "a Contracting State" and "the other Contracting State" mean Israel or Latvia, as the context requires.
 - c) the term "person" includes an individual, a company and any other body of persons;
 - d) the term "company" means any body corporate or any entity that is treated as a body corporate for tax purposes;
 - e) the terms "enterprise of a Contracting State" and "enterprise of the other Contracting State" mean respectively an enterprise carried on by a resident of a Contracting State and an enterprise carried on by a resident of the other Contracting State;
 - f) the term "international traffic" means any transport by a ship or aircraft operated by an enterprise of a Contracting State, except when the ship or aircraft is operated solely between places in the other Contracting State;
 - g) the term "competent authority" means:
 - (i) in Latvia, the Ministry of Finance or its authorised representative;
 - (ii) in Israel, the Minister of Finance or his authorised representative;
 - h) the term "national" means:
 - (i) any individual possessing the nationality of a Contracting State;

(ii) any legal person, partnership or association deriving its status as such from the laws in force in a Contracting State.

2. As regards the application of the Convention at any time by a Contracting State, any term not defined therein shall, unless the context otherwise requires, have the meaning that it has at that time under the law of that State for the purposes of the taxes to which the Convention applies, any meaning under the applicable tax laws of that State prevailing over a meaning given to the term under other laws of that State.

Article 4

Resident

1. For the purposes of this Convention, the term "resident of a Contracting State" means any person who, under the laws of that State, is liable to tax therein by reason of his domicile, residence, place of management, place of incorporation or any other criterion of a similar nature, and also includes that State and any local authority thereof. This term, however, does not include any person who is liable to tax in that State in respect only of income from sources in that State or capital situated therein.

2. Where by reason of the provisions of paragraph 1 an individual is a resident of both Contracting States, then his status shall be determined as follows:

a) he shall be deemed to be a resident only of the State in which he has a permanent home available to him; if he has a permanent home available to him in both States, he shall be deemed to be a resident only of the State with which his personal and economic relations are closer (centre of vital interests);

b) if the State in which he has his centre of vital interests cannot be determined, or if he has not a permanent home available to him in either State, he shall be deemed to be a resident only of the State in which he has an habitual abode;

c) if he has an habitual abode in both States or in neither of them, he shall be deemed to be a resident only of the State of which he is a national;

d) if he is a national of both States or of neither of them, the competent authorities of the Contracting States shall settle the question by mutual agreement.

3. Where by reason of the provisions of paragraph 1 a person other than an individual is a resident of both Contracting States, the competent authorities of the Contracting States may settle the question by mutual agreement. In the absence of such agreement, for the purposes of the Convention, the person shall not be entitled to claim any benefits provided by this Convention.

Article 5

Permanent establishment

1. For the purposes of this Convention, the term "permanent establishment" means a fixed place of business through which the business of an enterprise is wholly or partly carried on.
2. The term "permanent establishment" includes especially:
 - a) a place of management;
 - b) a branch;
 - c) an office;
 - d) a factory;
 - e) a workshop, and
 - f) a mine, an oil or gas well, a quarry or any other place of extraction of natural resources.
3.
 - a) A building site or construction, assembly or installation project or a supervisory activity connected therewith constitutes a permanent establishment only if it lasts more than 12 months;
 - b) Activities carried on offshore in a Contracting State in connection with the exploration or exploitation of the sea bed and sub-soil and their natural resources situated in that State shall be deemed to be carried on through a permanent establishment situated in that State, if such activities are carried on for a period or periods exceeding in the aggregate 30 days in any twelve-month period.
4. Notwithstanding the preceding provisions of this Article, the term "permanent establishment" shall be deemed not to include:
 - a) the use of facilities solely for the purpose of storage, display or delivery of goods or merchandise belonging to the enterprise;
 - b) the maintenance of a stock of goods or merchandise belonging to the enterprise solely for the purpose of storage, display or delivery;
 - c) the maintenance of a stock of goods or merchandise belonging to the enterprise solely for the purpose of processing by another enterprise;
 - d) the maintenance of a fixed place of business solely for the purpose of purchasing goods or merchandise or of collecting information, for the enterprise;

e) the maintenance of a fixed place of business solely for the purpose of carrying on, for the enterprise, any other activity of a preparatory or auxiliary character;

f) the maintenance of a fixed place of business solely for any combination of activities mentioned in sub-paragraphs a) to e), provided that the overall activity of the fixed place of business resulting from this combination is of a preparatory or auxiliary character.

5. Notwithstanding the provisions of paragraphs 1 and 2, where a person - other than an agent of an independent status to whom paragraph 6 applies - is acting on behalf of an enterprise and has, and habitually exercises, in a Contracting State an authority to conclude contracts in the name of the enterprise, that enterprise shall be deemed to have a permanent establishment in that State in respect of any activities which that person undertakes for the enterprise, unless the activities of such person are limited to those mentioned in paragraph 4 which, if exercised through a fixed place of business, would not make this fixed place of business a permanent establishment under the provisions of that paragraph.

6. An enterprise shall not be deemed to have a permanent establishment in a Contracting State merely because it carries on business in that State through a broker, general commission agent or any other agent of an independent status, provided that such persons are acting in the ordinary course of their business.

7. The fact that a company which is a resident of a Contracting State controls or is controlled by a company which is a resident of the other Contracting State, or which carries on business in that other State (whether through a permanent establishment or otherwise), shall not of itself constitute either company a permanent establishment of the other.

Article 6

Income from immovable property

1. Income derived by a resident of a Contracting State from immovable property (including income from agriculture or forestry) situated in the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. The term "immovable property" shall have the meaning which it has under the law of the Contracting State in which the property in question is situated. The term shall in any case include property accessory to immovable property, livestock and equipment used in agriculture and forestry, rights to which the provisions of general law respecting landed property apply, any option or similar right to acquire immovable property, usufruct of immovable property and rights to variable or fixed payments as consideration for the working of, or the right to work, mineral deposits,

sources and other natural resources, rights to assets to be produced by the exploration or exploitation of the sea bed and sub-soil and their natural resources, including rights to interests in or to the benefit of such assets; ships, boats and aircraft shall not be regarded as immovable property.

3. The provisions of paragraph 1 shall apply to income derived from the direct use, letting, or use in any other form of immovable property.

4. The provisions of paragraphs 1 and 3 shall also apply to the income from immovable property of an enterprise and to income from immovable property used for the performance of independent personal services.

Article 7

Business profits

1. The profits of an enterprise of a Contracting State shall be taxable only in that State unless the enterprise carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein. If the enterprise carries on business as aforesaid, the profits of the enterprise may be taxed in the other State but only so much of them as is attributable to that permanent establishment.

2. Subject to the provisions of paragraph 3, where an enterprise of a Contracting State carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein, there shall in each Contracting State be attributed to that permanent establishment the profits which it might be expected to make if it were a distinct and separate enterprise engaged in the same or similar activities under the same or similar conditions and dealing wholly independently with the enterprise of which it is a permanent establishment.

3. In determining the profits of a permanent establishment, there shall be allowed as deductions expenses which are incurred for the purposes of the permanent establishment, including executive and general administrative expenses so incurred, whether in the State in which the permanent establishment is situated or elsewhere.

4. Insofar as it has been customary in a Contracting State to determine the profits to be attributed to a permanent establishment on the basis of an apportionment of the total profits of the enterprise to its various parts, nothing in paragraph 2 shall preclude that Contracting State from determining the profits to be taxed by such an apportionment as may be customary; the method of apportionment adopted shall, however, be such that the result shall be in accordance with the principles contained in this Article.

5. No profits shall be attributed to a permanent establishment by reason of the mere purchase by that permanent establishment of goods or merchandise for the enterprise.

6. For the purposes of the preceding paragraphs, the profits to be attributed to the permanent establishment shall be determined by the same method year by year unless there is good and sufficient reason to the contrary.

7. Where profits include items of income which are dealt with separately in other Articles of this Convention, then the provisions of those Articles shall not be affected by the provisions of this Article.

Article 8

Shipping and air transport

1. Profits of an enterprise of a Contracting State from the operation of ships or aircraft in international traffic shall be taxable only in that State.

2. The provisions of paragraph 1 shall also apply to profits from the participation in a pool, a joint business or an international operating agency.

Article 9

Associated enterprises

1. Where

- a) an enterprise of a Contracting State participates directly or indirectly in the management, control or capital of an enterprise of the other Contracting State, or
- b) the same persons participate directly or indirectly in the management, control or capital of an enterprise of a Contracting State and an enterprise of the other Contracting State,

and in either case conditions are made or imposed between the two enterprises in their commercial or financial relations which differ from those which would be made between independent enterprises, then any profits which would, but for those conditions, have accrued to one of the enterprises, but, by reason of those conditions, have not so accrued, may be included in the profits of that enterprise and taxed accordingly.

2. Where a Contracting State includes in the profits of an enterprise of that State – and taxes accordingly – profits on which an enterprise of the other Contracting State has been charged to tax in that other State and the profits so included are profits which would have accrued to the enterprise of the first-mentioned State if the conditions made between the two enterprises had been those which would have been made between independent enterprises, then that other State shall make an appropriate adjustment to the amount of the tax charged therein on those profits. In determining such adjustment, due regard shall be had to the other provisions of this Convention and the competent authorities of the Contracting States shall if necessary consult each other.

Article 10

Dividends

1. Dividends paid by a company which is a resident of a Contracting State to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.
2. However, such dividends may also be taxed in the Contracting State of which the company paying the dividends is a resident and according to the laws of that State, but if the beneficial owner of the dividends is a resident of the other Contracting State, the tax so charged shall not exceed:
 - a) 5 per cent of the gross amount of the dividends if the beneficial owner is a company (other than a partnership) which holds directly at least 10 per cent of the capital of the company paying the dividends;
 - b) 10 per cent of the gross amount of the dividends, notwithstanding the provisions of sub-paragraph a), if the beneficial owner is a company which holds directly at least 10 per cent of the capital of the company paying the dividends where the dividends are paid out of profits which by virtue of provisions in the Israeli Law of Encouragement of Investments in Israel are exempt from tax or subject to tax at a rate that is lower than the normal rate of Israeli company tax;
 - c) 15 per cent of the gross amount of the dividends in all other cases.

This paragraph shall not affect the taxation of the company in respect of the profits out of which the dividends are paid.

3. The term "dividends" as used in this Article means income from shares, "jouissance" shares or "jouissance" rights, mining shares, founders' shares or other rights, not being debt-claims, participating in profits, as well as income from other rights which is subjected to the same taxation treatment as income from shares by the laws of the State of which the company making the distribution is a resident.
4. The provisions of paragraphs 1 and 2 shall not apply if the beneficial owner of the dividends, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State of which the company paying the dividends is a resident, through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the holding in respect of which the dividends are paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.
5. Where a company which is a resident of a Contracting State derives profits or income from the other Contracting State, that other State may not impose any tax on the dividends paid by the company, except insofar as such dividends are paid to a resident of that other State or insofar as the holding in respect of which the dividends are paid is effectively connected with a permanent establishment or a fixed base situated in that other State, nor subject the company's undistributed profits to a tax on

the company's undistributed profits, even if the dividends paid or the undistributed profits consist wholly or partly of profits or income arising in such other State.

Article 11

Interest

1. Interest arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. However, such interest may also be taxed in the Contracting State in which it arises and according to the laws of that State, but if the beneficial owner of the interest is a resident of the other Contracting State, the tax so charged shall not exceed:
 - a) 5 per cent of the gross amount of the interest arising in a Contracting State and paid on any loan of whatever kind granted by a bank of the other Contracting State;
 - b) 10 per cent of the gross amount of the interest in all other cases.

3. Notwithstanding the provisions of paragraphs 1 and 2,
 - a) interest arising in Latvia shall be taxable only in Israel if the interest is paid to or in respect of a loan, debt-claim or credit that is guaranteed or insured by:
 - (i) the Government of the State of Israel or a local authority thereof; or
 - (ii) the Central Bank of Israel; or
 - (iii) any institution for insurance or financing of international trade transactions which is wholly owned by the State of Israel;
 - b) interest arising in Israel shall be taxable only in Latvia if the interest is paid to or in respect of a loan, debt-claim or credit that is guaranteed or insured by:
 - (i) the Government of Latvia or a local authority thereof; or
 - (ii) the Bank of Latvia; or
 - (iii) any institution for insurance or financing of international trade transactions which is wholly owned by the Republic of Latvia;
 - c) interest arising in a Contracting State shall be taxable only in the other Contracting State if the recipient is a resident of that other State, and such recipient is an enterprise of that other State and is the beneficial owner of the interest, and the interest is paid with respect to indebtedness arising on the sale on credit, by that enterprise, of any merchandise or industrial, commercial or scientific equipment to an enterprise of the first-mentioned State, except where the sale or indebtedness is between related persons.

4. The term "interest" as used in this Article means income from debt-claims of every kind, whether or not secured by mortgage and whether or not carrying a right to participate in the debtor's profits, and in particular, income from government securities and income from bonds or debentures, including premiums and prizes attaching to such securities, bonds or debentures. The term "interest" shall not include any income which is treated as a dividend under the provisions of Article 10. Penalty charges for late payment shall not be regarded as interest for the purpose of this Article.

5. The provisions of paragraphs 1, 2 and 3 shall not apply if the beneficial owner of the interest, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State in which the interest arises through a permanent establishment situated therein or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the debt-claim in respect of which the interest is paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.

6. Interest shall be deemed to arise in a Contracting State when the payer is a resident of that State. Where, however, the person paying the interest, whether he is a resident of a Contracting State or not, has in a Contracting State a permanent establishment or a fixed base in connection with which the indebtedness on which the interest is paid was incurred, and such interest is borne by such permanent establishment or fixed base, then such interest shall be deemed to arise in the State in which the permanent establishment is situated.

7. Where, by reason of a special relationship between the payer and the beneficial owner or between both of them and some other person, the amount of the interest, having regard to the debt-claim for which it is paid, exceeds the amount which would have been agreed upon by the payer and the beneficial owner in the absence of such relationship, the provisions of this Article shall apply only to the last-mentioned amount. In such case, the excess part of the payments shall remain taxable according to the laws of each Contracting State, due regard being had to the other provisions of this Convention.

Article 12

Royalties

1. Royalties arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. However, such royalties may also be taxed in the Contracting State in which they arise and according to the laws of that State, but if the beneficial owner of the royalties is a resident of the other Contracting State, the tax so charged shall not exceed 5 per cent of the gross amount of the royalties.

3. The term "royalties" as used in this Article means payments of any kind received as a consideration for the use of, or the right to use, any copyright of literary, artistic or scientific work including cinematograph films, any patent, trade mark, design or model, plan, secret formula or process, or for the use of, or the right to use, industrial, commercial or scientific equipment, or for information concerning industrial, commercial or scientific experience.

4. The provisions of paragraphs 1 and 2 shall not apply if the beneficial owner of the royalties, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State in which the royalties arise through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein and the right or property in respect of which the royalties are paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed-base. In such case the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.

5. Royalties shall be deemed to arise in a Contracting State when the payer is a resident of that State. Where, however, the person paying the royalties, whether he is a resident of a Contracting State or not, has in a Contracting State a permanent establishment or a fixed base in connection with which the liability to pay the royalties was incurred, and such royalties are borne by such permanent establishment or fixed base, then such royalties shall be deemed to arise in the State in which the permanent establishment or fixed base is situated.

6. Where, by reason of a special relationship between the payer and the beneficial owner or between both of them and some other person, the amount of the royalties, having regard to the use, right or information for which they are paid, exceeds the amount which would have been agreed upon by the payer and the beneficial owner in the absence of such relationship, the provisions of this Article shall apply only to the last-mentioned amount. In such case, the excess part of the payments shall remain taxable according to the laws of each Contracting State, due regard being had to the other provisions of this Convention.

Article 13

Capital gains

1. Gains derived by a resident of a Contracting State from the alienation of immovable property referred to in Article 6 and situated in the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. Gains derived by a resident of a Contracting State from the alienation of shares or of a comparable interest of any kind deriving more than 50 per cent of their value directly or indirectly from immovable property situated in the other Contracting State may be taxed in that other State.

3. Gains from the alienation of movable property forming part of the business property of a permanent establishment which an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State, or of movable property pertaining to a fixed base available to a resident of a Contracting State in the other Contracting State for the purpose of performing independent personal services, including such gains from the alienation of such a permanent establishment (alone or with the whole enterprise) or of such fixed base, may be taxed in the that other State.

4. Gains derived by an enterprise of a Contracting State operating ships or aircraft in international traffic from the alienation of ships or aircraft operated in international traffic or movable property pertaining to the operation of such ships or aircraft, shall be taxable only in that State.

5. Gains from the alienation of any property other than that referred to in paragraphs 1, 2, 3 and 4 shall be taxable only in the Contracting State of which the alienator is a resident, if that resident is the beneficial owner of such capital gains.

Article 14

Independent Personal Services

1. Income derived by an individual who is a resident of a Contracting State in respect of professional services or other activities of an independent character shall be taxable only in that State unless he has a fixed base regularly available to him in the other Contracting State for the purpose of performing his activities. If he has such a fixed base, the income may be taxed in the other State but only so much of it as is attributable to that fixed base. For this purpose, where an individual who is a resident of a Contracting State stays in the other Contracting State for a period or periods exceeding in the aggregate 183 days in any twelve month period commencing or ending in the fiscal year concerned, he shall be deemed to have a fixed base regularly available to him in that other State and the income that is derived from his activities

referred to above that are performed in that other State shall be attributable to that fixed base.

2. The term "professional services" includes especially independent scientific, literary, artistic, educational or teaching activities as well as the independent activities of physicians, lawyers, engineers, architects, dentists and accountants.

Article 15

Income from employment

1. Subject to the provisions of Articles 16, 18 and 19, salaries, wages and other similar remuneration derived by a resident of a Contracting State in respect of an employment shall be taxable only in that State unless the employment is exercised in the other Contracting State. If the employment is so exercised, such remuneration as is derived therefrom may be taxed in that other State.

2. Notwithstanding the provisions of paragraph 1, remuneration derived by a resident of a Contracting State in respect of an employment exercised in the other Contracting State shall be taxable only in the first-mentioned State if:

a) the recipient is present in the other State for a period or periods not exceeding in the aggregate 183 days in any twelve month period commencing or ending in the fiscal year concerned, and

b) the remuneration is paid by, or on behalf of, an employer who is not a resident of the other State, and

c) the remuneration is not borne by a permanent establishment or a fixed base which the employer has in the other State.

3. Notwithstanding the preceding provisions of this Article, remuneration derived in respect of an employment exercised aboard a ship or aircraft operated in international traffic by an enterprise of a Contracting State may be taxed in that State.

Article 16

Directors' fees

Directors' fees and other similar payments derived by a resident of a Contracting State in his capacity as a member of the board of directors or any other similar organ of a company which is a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

Article 17

Artistes and sportsmen

1. Notwithstanding the provisions of Articles 14 and 15, income derived by a resident of a Contracting State as an entertainer, such as a theatre, motion picture, radio or television artiste, or a musician, or as a sportsman, from his personal activities as such exercised in the other Contracting State, may be taxed in that other State.

2. Where income in respect of personal activities exercised by an entertainer or a sportsman in his capacity as such accrues not to the entertainer or sportsman himself but to another person, that income may, notwithstanding the provisions of Articles 7, 14 and 15, be taxed in the Contracting State in which the activities of the entertainer or sportsman are exercised.

3. The provisions of paragraphs 1 and 2 shall not apply to income derived from activities exercised in a Contracting State by an entertainer or sportsman if the visit to that State is wholly or mainly supported by public funds of one or both of the Contracting States. In such a case, the income shall be taxable in accordance with the provisions of Article 14 or 15, as the case may be.

Article 18

Pensions

1. Subject to the provisions of paragraph 2 of Article 18, pensions and other similar remuneration paid to a resident of a Contracting State in consideration of past employment shall be taxable only in that State.

2. Notwithstanding the provisions of paragraph 1 of this Article and paragraph 2 of Article 19, pensions and other remuneration paid under the social security legislation of a Contracting State shall be taxable only in that State.

Article 19

Government service

1. a) Salaries, wages and other similar remuneration, other than a pension, paid by a Contracting State or a local authority thereof to an individual in respect of services rendered to that State or authority shall be taxable only in that State.
b) However, such salaries, wages and other similar remuneration shall be taxable only in the other Contracting State if the services are rendered in that State and the individual is a resident of that State who:
 - (i) is a national of that State; or

- (ii) did not become a resident of that State solely for the purpose of rendering the services.
2. a) Any pension paid by, or out of funds created by, a Contracting State or a local authority thereof to an individual in respect of services rendered to that State or authority shall be taxable only in that State.
- b) However, such pension shall be taxable only in the other Contracting State if the individual is a resident of, and a national of, that State.
3. The provisions of Articles 15, 16, 17 and 18 shall apply to such salaries, wages, other similar remuneration and to pensions in respect of services rendered in connection with a business carried on by a Contracting State or a local authority thereof.

Article 20

Students

Payments which a student or business apprentice who is or was immediately before visiting a Contracting State a resident of the other Contracting State and who is present in the first-mentioned State solely for the purpose of his education or training receives for the purpose of his maintenance, education or training shall not be taxed in that State, provided that such payments arise from sources outside that State.

Article 21

Other income

1. Items of income of a resident of a Contracting State, wherever arising, not dealt with in the foregoing Articles of this Convention shall be taxable only in that State.
2. The provisions of paragraph 1 shall not apply to income, other than income from immovable property as defined in paragraph 2 of Article 6, if the recipient of such income, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the right or property in respect of which the income is paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.

Article 22

Capital

1. Capital represented by immovable property referred to in Article 6, owned by a resident of a Contracting State and situated in the other Contracting State, may be taxed in that other State.
2. Capital represented by movable property forming part of the business property of a permanent establishment which an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State or by movable property pertaining to a fixed base available to a resident of a Contracting State in the other Contracting State for the purpose of performing independent personal services, may be taxed in that other State.
3. Capital represented by ships and aircraft operated in international traffic by an enterprise of a Contracting State and by movable property pertaining to the operation of such ships and aircraft, shall be taxable only in that State.
4. All other elements of capital of a resident of a Contracting State shall be taxable only in that State.

Article 23

Elimination of double taxation

1. In Latvia, double taxation shall be eliminated as follows:
 - a) Where a resident of Latvia derives income or owns capital which, in accordance with this Convention, may be taxed in Israel, unless a more favourable treatment is provided in its domestic law, Latvia shall allow:
 - (i) as a deduction from the tax on the income of that resident, an amount equal to the income tax paid thereon in Israel;
 - (ii) as a deduction from the tax on the capital of that resident, an amount equal to the capital tax paid thereon in Israel

Such deduction in either case shall not, however, exceed that part of the income tax or capital tax in Latvia, as computed before the deduction is given, which is attributable, as the case may be, to the income or the capital which may be taxed in Israel.

- b) For the purposes of sub-paragraph a), where a company that is a resident of Latvia receives a dividend from a company that is a resident of Israel in which it owns at least 10 per cent of its shares having full voting rights, the tax paid in Israel shall include not only the tax paid on the dividend, but also the appropriate portion of the tax paid on the underlying profits of the company out of which the dividend was paid.
2. In Israel double taxation shall be eliminated as follows:

- a) Where a resident of Israel derives income or owns capital which, in accordance with the provisions of this Convention, may be taxed in Latvia, Israel shall (subject to the laws of Israel regarding the allowance of a credit of foreign taxes, which shall not affect the general principle contained in this paragraph) allow as a deduction from the tax on the income or on the capital of that resident, an amount equal to the income tax or the capital tax, respectively, paid in Latvia.
- b) Where such income is a dividend paid by a company which is a resident of Latvia to a company which is a resident of Israel and which owns not less than 25 per cent of the share capital of the company paying the dividend, the credit shall take into account tax paid by that company in respect of its income out of which the dividends were distributed.

Such deduction in either case shall not, however, exceed that part of the income tax or capital tax, as computed before the deduction is given, which is attributable, as the case may be, to the income or the capital which may be taxed in Latvia.

3. Where in accordance with any provision of the Convention income derived or capital owned by a resident of a Contracting State is exempt from tax in that State, such State may nevertheless, in calculating the amount of tax on the remaining income or capital of such resident, take into account the exempted income or capital.

Article 24

Non-discrimination

1. Nationals of a Contracting State shall not be subjected in the other Contracting State to any taxation or any requirement connected therewith, which is other or more burdensome than the taxation and connected requirements to which nationals of that other State in the same circumstances, in particular with respect to residence, are or may be subjected. This provision shall, notwithstanding the provisions of Article 1, also apply to persons who are not residents of one or both of the Contracting States.

2. The taxation on a permanent establishment which an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State shall not be less favorably levied in that other State than the taxation levied on enterprises of that other State carrying on the same activities. This provision shall not be construed as obliging a Contracting State to grant to residents of the other Contracting State any personal allowances, reliefs and reductions for taxation purposes on account of civil status or family responsibilities which it grants to its own residents.

3. Except where the provisions of paragraph 1 of Article 9, paragraph 7 of Article 11, or paragraph 6 of Article 12, apply, interest, royalties and other disbursements paid by an enterprise of a Contracting State to a resident of the other Contracting State shall, for the purpose of determining the taxable profits of such enterprise, be

deductible under the same conditions as if they had been paid to a resident of the first-mentioned State. Similarly, any debts of an enterprise of a Contracting State to a resident of the other Contracting State shall, for the purpose of determining the taxable capital of such enterprise, be deductible under the same conditions as if they had been contracted to a resident of the first-mentioned State.

4. Enterprises of a Contracting State, the capital of which is wholly or partly owned or controlled, directly or indirectly, by one or more residents of the other Contracting State, shall not be subjected in the first-mentioned State to any taxation or any requirement connected therewith which is other or more burdensome than the taxation and connected requirements to which other similar enterprises of the first-mentioned State are or may be subjected.

5. The provisions of this Article shall, notwithstanding the provisions of Article 2, apply to taxes of every kind and description.

Article 25

Mutual agreement procedure

1. Where a person considers that the actions of one or both of the Contracting States result or will result for him in taxation not in accordance with the provisions of this Convention, he may, irrespective of the remedies provided by the domestic law of those States, present his case to the competent authority of the Contracting State of which he is a resident or, if his case comes under paragraph 1 of Article 24, to that of the Contracting State of which he is a national. The case must be presented within three years from the first notification of the action resulting in taxation not in accordance with the provisions of the Convention.

2. The competent authority shall endeavor, if the objection appears to it to be justified and if it is not itself able to arrive at a satisfactory solution, to resolve the case by mutual agreement with the competent authority of the other Contracting State, with a view to the avoidance of taxation which is not in accordance with the Convention. Any agreement reached shall be implemented notwithstanding any time limits in the domestic law of the Contracting States.

3. The competent authorities of the Contracting States shall endeavor to resolve by mutual agreement any difficulties or doubts arising as to the interpretation or application of the Convention. They may also consult together for the elimination of double taxation in cases not provided for in the Convention.

4. The competent authorities of the Contracting States may communicate with each other directly, including through a joint commission consisting of themselves or their representatives, for the purpose of reaching an agreement in the sense of the preceding paragraphs.

Article 26

Exchange of information

1. The competent authorities of the Contracting States shall exchange such information as is necessary for carrying out the provisions of this Convention or of the domestic laws of the Contracting States concerning taxes covered by this Convention insofar as the taxation thereunder is not contrary to the Convention. The exchange of information is not restricted by Article 1. Any information received by a Contracting State shall be treated as secret in the same manner as information obtained under the domestic laws of that State and shall be disclosed only to persons or authorities (including courts and administrative bodies) concerned with the assessment or collection of, the enforcement or prosecution in respect of, or the determination of appeals in relation to the taxes covered by the Convention. Such persons or authorities shall use the information only for such purposes. They may disclose the information in public court proceedings or in judicial decisions.

2. In no case shall the provisions of paragraph 1 be construed so as to impose on a Contracting State the obligation:

- a) to carry out administrative measures at variance with the laws and the administrative practice of that or of the other Contracting State;
- b) to supply information which is not obtainable under the laws or in the normal course of the administration of that or of the other Contracting State;
- c) to supply information which would disclose any trade, business, industrial, commercial or professional secret or trade process, or information, the disclosure of which would be contrary to public policy (ordre public).

Article 27

Members of diplomatic missions and consular posts

Nothing in this Convention shall affect the fiscal privileges of members of diplomatic missions and consular posts under the general rules of international law or under the provisions of special agreements.

Article 28

Entry into force

1. The Governments of the Contracting States shall notify each other in writing, through diplomatic channels, that the procedures required by their law for the entry into force of this Convention have been satisfied.
2. The Convention shall enter into force on the date of the later of the notifications referred to in paragraph 1 and its provisions shall have effect in both Contracting States:
 - a) in respect of taxes withheld at source, on income derived on or after the first day of January of the calendar year following the year in which this Convention enters into force;
 - b) in respect of other taxes, for taxes chargeable for any fiscal year beginning on or after the first day of January of the calendar year following the year in which this Convention enters into force.

Article 29

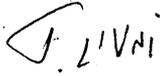
Termination

This Convention shall remain in force until terminated by a Contracting State. Either Contracting State may terminate the Convention, through diplomatic channels, by giving notice of termination in writing at least six months before the end of any calendar year. In such event, the Convention shall cease to have effect in both Contracting States:

- a) in respect of taxes withheld at source, on income derived on or after the first day of January of the calendar year following the year in which the notice has been given;
- b) in respect of other taxes, for taxes chargeable for any fiscal year beginning on or after the first day of January of the calendar year following the year in which the notice has been given.

IN WITNESS WHEREOF, the undersigned, duly authorized thereto, have signed this Convention.

Done in duplicate at Jerusalem this 20 day of February, 2006 which corresponds to the 22 day of Shevat 5766, of the Hebrew Calendar, in the Hebrew, Latvian and English languages, all texts being equally authentic. In case of divergence of interpretation, the English text shall prevail.



For the Government of
the State of Israel



For the Government of
the Republic of Latvia

PROTOCOL

At the signing of the Convention between the Government of the State of Israel and the Government of the Republic of Latvia for the Avoidance of Double Taxation and the Prevention of Fiscal Evasion with Respect to Taxes on Income and Capital, the undersigned have agreed that the following provisions shall form an integral part of the Convention:

1. Ad Article 2 paragraph 2

It is understood that taxes on total amounts of wages or salaries paid by enterprises shall also be regarded as taxes on income, but social security charges or any other similar charges shall not be regarded as taxes on income.

2. Ad Article 3 paragraph 2

With respect to Israel, the term "law" in paragraph 2 of Article 3 includes rules, regulations, administrative directives and court decisions of the State of Israel.

3. Ad Article 4 paragraph 3

a) Where a person other than an individual is a resident of both Contracting States and the competent authorities are trying to settle the question by mutual agreement, they shall have regard to such factors as the place of effective management, the place where it was incorporated or otherwise constituted and any other relevant factors.

b) It is understood that the provisions of paragraph 3 are applicable as long as the place of effective management criterion for the determination of residence is not used under the domestic legislation of Latvia. In the case of implementation of such criterion the competent authority of Latvia shall inform the competent authority of Israel as soon as such criteria is implemented, and the following provisions shall be applicable instead of the provisions of paragraph 3 from the earliest possible date as determined by the competent authorities of both Contracting States:

“3. Where by reason of the provisions of paragraph 1 a person other than an individual is a resident of both Contracting States, then it shall be deemed to be a resident of the State in which its place of effective management is situated.”

4. Ad Article 5 paragraph 6

It is understood that when the activities of such an agent are devoted wholly or almost wholly on behalf of that enterprise, he will not be considered an agent of an independent status within the meaning of this paragraph.

5. Ad Article 6 paragraph 3 and Article 13 paragraph 1

It is understood that all income and gains from the alienation of immovable property referred to in Article 6 and situated in a Contracting State may be taxed in that State in accordance with the provisions of Article 13.

6. Ad Article 7 paragraph 3

It is understood that the provisions of this paragraph do not apply to expenses which would not be deductible if the permanent establishment were a separate enterprise of the Contracting State in which is located.

7. Ad Article 11 paragraph 3

It is understood that ASHR'A the Israel Export Insurance Corp. Ltd. is the institution referred to in sub-paragraph a)(iii).

8. Ad Article 12 paragraph 3

It is understood that any copyright of literary, artistic or scientific work encompasses copyright of films or tapes and other means of image or sound reproduction for radio or television broad-casting.

9. Ad Article 16

It is understood that Article 16 shall not apply to any remuneration paid to a member of any board or organ referred to in this Article in connection with his performance of any function other than his function as a member of such body or organ.

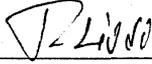
10. Tax relief

Relief provided in this Convention to a resident of a Contracting State by the tax authorities of the other Contracting State, shall be conditioned upon the presentation of a certificate of residence indicating the relevant income, signed by the tax authorities of the first Contracting State.

11. Prevention of tax evasion or tax avoidance

This Convention shall not prevent a Contracting State from applying its domestic law on the prevention of tax evasion or tax avoidance.

Done in duplicate at Jerusalem... this 29 day of February.. 2006 which corresponds to the 29 day of shvat 5766, of the Hebrew Calendar, in the Hebrew, Latvian and English languages, all texts being equally authentic. In case of divergence of interpretation, the English text shall prevail.



**FOR THE GOVERNMENT
OF THE STATE OF ISRAEL**



**FOR THE GOVERNMENT OF
THE REPUBLIC OF LATVIA**

8. לסעיף 12 ס"ק 3

מובן כי כל זכות יוצרים של יצירה ספרותית, אמנותית או מדעית כוללת זכויות יוצרים על סרטים או קלטות ואמצעים אחרים להעתקת תמונה או קול לשם שידור ברדיו או בטלוויזיה.

9. לסעיף 16

מובן כי סעיף 16 לא יחול על גמול כלשהו ששולם לחבר של הנהלה או גוף כלשהם הנזכרים בסעיף זה ביחס לביצוע כל תפקיד שאינו תפקידו כחבר הנהלה כאמור.

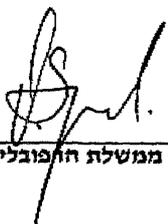
10. הקלה במס

הקלה הניתנת באמנה זו לתושב מדינה מתקשרת ע"י רשויות המס של המדינה המתקשרת האחרת תהיה מותנית בהצגת תעודת תושב המציינת את ההכנסה הנוגעת בדבר, חתומה ע"י רשויות המס של המדינה המתקשרת הראשונה.

11. מניעת התחמקות ממס או הימנעות ממס

אמנה זו לא תמנע ממדינה מתקשרת להחיל את הדין הפנימי שלה על מניעת התחמקות ממס או הימנעות ממס.

נעשה בשני עותקים ב 17/12/06 ביום 17 ב 17/12/06 2006 המקביל ליום 17/12/06 ב- 17/12/06 תשס"ו בלוח העברי, בשפות עברית, לטבית ואנגלית, ולכל הנוסחים דין מקור שווה. במקרה של הבדלי פרשנות, יכריע הנוסח האנגלי



בשם ממשלת הרפובליקה של לטביה



בשם ממשלת מדינת ישראל

פרוטוקול

בעת החתימה על האמנה בין ממשלת מדינת ישראל לבין ממשלת הרפובליקה של לטביה בדבר מניעת מסי כפל ומניעת התחמקות ממס לגבי מסים על הכנסה ועל הון, החתומים מטה הסכימו על ההוראות הבאות אשר יהוו חלק בלתי נפרד מהאמנה:

1. לסעיף 2, ס"ק 2

מובן כי מסים על הסכום הכולל של שכר או משכורות שמשלמים מיזמים ייראו אף הם כמסים על הכנסה, אולם היטלי ביטוח לאומי או כל היטל דומה אחר לא ייראו כמסים על הכנסה.

2. לסעיף 3, ס"ק 2

ביחס לישראל, המונח "דין" בס"ק 2 לסעיף 3 כולל כללים, תקנות, הנחיות מינהליות והחלטות בתי משפט של מדינת ישראל.

3. לסעיף 4 ס"ק 3

(א) מקום שאדם שאינו יחיד הוא תושב שתי המדינות המתקשרות והרשויות המוסמכות מנסות ליישב את השאלה בהסכמה הדדית, הן תתחשבה בגורמים כגון מקום הניהול האפקטיבי, המקום בו הוא מאוגד או מקום בצורה אחרת, וכל גורם אחר רלבנטי.

(ב) מובן כי הוראות ס"ק 3 חלות כל עוד אין משתמשים בקריטריון מקום הניהול האפקטיבי לקביעת מקום המושב לפי הדין הפנימי של לטביה. במקרה של ייחוס קריטריון כאמור תודיע הרשות המוסמכת של לטביה לרשות המוסמכת של ישראל ברגע שקריטריון כאמור מיושם, וההוראות הבאות תהיינה בנות החלה במקום הוראות ס"ק 3 מתאריך מוקדם ככל האפשר שיקבעו הרשויות המוסמכות של המדינות המתקשרות

3". מקום שמכוח הוראות ס"ק 1 אדם שאינו יחיד הינו תושב שתי המדינות המתקשרות, כי אז יראוהו כתושב המדינה שבה נמצא מקום הניהול האפקטיבי שלו."

4. לסעיף 5 ס"ק 6

מובן כי כאשר פעילויותיו של סוכן כאמור מוקדשות במלואן או כמעט במלואן לטובת המיזם, לא יראוהו כסוכן בעל מעמד עצמאי כמשמעותו בס"ק זה.

5. לסעיף 6 ס"ק 3 וסעיף 13 ס"ק 1

מובן כי את כל ההכנסה והרווחים מהעברת מקרקעין הנוכחים בסעיף 6 ונמצאים במדינה מתקשרת ניתן לחייב במס באותה מדינה בהתאם להוראות סעיף 13.

6. לסעיף 7 ס"ק 3

מובן כי הוראות ס"ק זה אינן חלות על הוצאות שלא היו מותרות בניכוי אם מוסד הקבע היה מיזם נפרד של המדינה המתקשרת שבה הוא ממוקם.

7. לסעיף 11 ס"ק 3

מובן כי אשרא החברה הישראלית לביטוח יצוא היא המוסד הנזכר בתת-פסקה (iii).

- (א) בזיקה למסים המנוכחים במקור, על הכנסה הנצמחת ביום הראשון של חודש ינואר של שנת הלוח שלאחר השנה שבה נכנסה האמנה לתוקף, או אחרי יום זה;
- (ב) בזיקה למסים אחרים, על מסים שאפשר לחייב בהם בכל שנת מס ביום הראשון של חודש ינואר של שנת הלוח שלאחר השנה שבה נכנסה האמנה לתוקף, או אחרי יום זה.

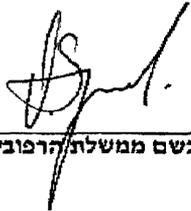
סעיף 29
סיום

אמנה זו תישאר בתוקף עד שאחת המדינות המתקשרות תביא אותה לידי סיום. כל מדינה מתקשרת רשאית להביא את האמנה לידי סיום, בצינורות הדיפלומטיים, ע"י מתן הודעה על סיום בכתב שישה חודשים לפחות לפני תום כל שנת לוח. במקרה כאמור, תחדל האמנה להיות בת תוקף בשתי המדינות המתקשרות:

- (א) בזיקה למסים המנוכחים במקור, ביום הראשון של חודש ינואר של שנת הלוח שלאחר השנה שבה נמסרה ההודעה, או אחרי יום זה.
- (ב) בזיקה למסים אחרים, על מסים שאפשר לחייב בהם בכל שנת מס כספים המתחילה ביום הראשון של חודש ינואר של שנת הלוח שלאחר השנה שבה נמסרה ההודעה, או אחרי יום זה.

ולראיה החתומים מטה, שהוסמכו לכך כדין, חתמו על אמנה זו.

נעשה בשני עותקים ב- 17 ביום 28 ב- 17 2006 המקביל ליום 17 ב- 17 תשס"ו בלוח העברי, בשפות עברית, לטבית ואנגלית, ולכל הנוסחים דין מקור שווה. במקרה של תבדלי פרשנות, יכריע הנוסח האנגלי.



בשם ממשלת הרפובליקה של לטביה



בשם ממשלת מדינת ישראל

3. הרשויות המוסמכות של המדינות המתקשרות ישתדלו ליישב בהסכמה הדדית כל קושי או ספק בדבר פרשנותה או החלתה של האמנה. הן רשאיות גם להיוועץ יחדיו לשם מניעת מסי כפל במקרים שלגביהם אין הוראה באמנה זו.
4. הרשויות המוסמכות של המדינות המתקשרות רשאיות להתקשר במישרין זו עם זו, כולל באמצעות ועדה משותפת המורכבת מעצמן או מנציגיהן, למטרות השגת הסכם כמשמעותו בס"ק הקודמים.

סעיף 26 חילופי מידע

1. הרשויות המוסמכות של המדינות המתקשרות יחליפו ביניהן מידע ככל שיהיה דרוש לביצוע הוראותיה של אמנה זו או של הדין הפנימי בנוגע למסים המכוסים ע"י אמנה זו במידה שהחייב במס לפיהם אינו מנוגד לאמנה. חילופי המידע אינם מוגבלים ע"י סעיף 1. כל מידע שקיבלה מדינה מתקשרת, יראו אותו כסודי, באותו אופן כמו מידע שהתקבל לפי הדינים הפנימיים של אותה מדינה, ויגלו אותו רק לבני אדם או לרשויות (לרבות בתי משפט וגופים מינהליים) המעורבים בשומתם או בגבייתם של המסים הנדונים באמנה זו, באכיפתם, בהעמדה לדין בשלהם או בהכרעה בערעורים בקשר אליהם. בני האדם או הרשויות האמורים ישתמשו במידע רק למטרות האמורות. הם יהיו רשאים לחשוף את המידע בהליכים ציבוריים של בית משפט או בהחלטות שיפוטיות.
2. בשום מקרה אין לפרש את הוראות ס"ק 1 כמטילות על מדינה מתקשרת את החובה.
- (א) לנקוט באמצעים מינהליים המנוגדים לחוקים או לנוהג המינהלי של אותה מדינה מתקשרת או של המדינה המתקשרת האחרת;
- (ב) לספק מידע שאינו בר השגה לפי הדינים או במהלך הדברים הרגיל של המינהל, באותה מדינה מתקשרת או במדינה המתקשרת האחרת,
- (ג) לספק מידע העשוי לגלות סוד מסחרי, עסקי, תעשייתי או מקצועי, או תהליך מסחרי, או מידע, אשר גילויים עשוי לעמוד בסתירה לסדר הציבורי (תקנת הציבור).

סעיף 27 חברי משלחות דיפלומטיות ונציגויות קונסולריות

שום דבר באמנה זו לא יפגע בזכויות הפיסקליות של חברי משלחות דיפלומטיות או נציגויות קונסולריות לפי הכללים הכלליים של משפט הבינלאומי או לפי הוראות שבהסכמים מיוחדים.

סעיף 28 כניסה לתוקף

1. ממשלות המדינות המתקשרות יודיעו זו לזו בכתב, בצינורות דיפלומטיים, כי ההליכים הנדרשים על פי הדין שלהן לכניסתה של אמנה זו לתוקף מולאו.
2. האמנה תיכנס לתוקף בתאריך המאוחרת מבין ההודעות הנזכרות בס"ק 1 ולהוראותיה יהיה תוקף בשתי המדינות המתקשרות:

3 מקום שבהתאם להוראה כלשהי של האמנה, הכנסה הנצמחת או הון שבבעלות תושב של מדינה מתקשרת פטורים ממס באותה מדינה, המדינה האמורה רשאית בכל זאת, בחישוב סכום המס על יתרת ההכנסה או יתרת ההון של התושב האמור, להביא בחשבון את ההכנסה הפטורה או ההון הפטור.

סעיף 24 אי-אפליה

1 אזרחיה של מדינה מתקשרת לא יהיו כפופים במדינה המתקשרת האחרת לכל מס או לכל דרישה הקשורה במיסים, השונים או מכבידים יותר מהמסים ומהדרישות הקשורות בהם, שאזרחי אותה מדינה מתקשרת אחרת כפופים להם, או עלולים להיות כפופים להם באותן נסיבות, בעיקר בזיקה לתושבות. על אף הוראות סעיף 1, הוראה זו תחול גם על בני אדם שאינם תושבי אחת המדינות המתקשרות או שתיהן.

2 המס על מוסד קבע שיש למיזם של מדינה מתקשרת במדינה המתקשרת האחרת לא יוטל באותה מדינה אחרת בצורה פחות נוחה מהמס המוטל על מיזמים של אותה מדינה אחרת העוסקים באותן פעילויות. הוראה זו לא תתפרש כמחייבת מדינה מתקשרת להעניק לתושבי המדינה המתקשרת האחרת הטבות אישיות, הקלות והנחות כלשהן למטרות מס, מסיבות של מעמד אזרחי או חובות משפחה, שהיא מעניקה לתושביה-שלה.

3 למעט מקום שחלות הוראות ס"ק 1 לסעיף 9, ס"ק 7 לסעיף 11 או ס"ק 6 לסעיף 12, ריבית, תמלוגים, ותשלומים אחרים שמשלם מיזם של מדינה מתקשרת לתושב של המדינה המתקשרת האחרת, יהיו, לעניין קביעת הרווחים החייבים במס של מיזם כאמור, ניתנים לניכוי לפי אותם תנאים כאילו שולמו לתושב של המדינה הנזכרת ראשונה. באופן דומה, כל חוב של מיזם של מדינה מתקשרת לתושב של המדינה המתקשרת האחרת, לעניין קביעת ההון החייב במס של אותו מיזם, יהיה בר ניכוי לפי אותם התנאים כאילו הובטח בחוזה לתושב המדינה הנזכרת ראשונה.

4 מיזמים של מדינה מתקשרת, שהבעלות או השליטה על הונם נתונה באופן מלא או חלקי, במישרין או בעקיפין, בידי תושב אחד או יותר של המדינה המתקשרת האחרת, לא יהיה כפוף במדינה המתקשרת הנזכרת ראשונה לכל מס או לכל דרישה הקשורה במיסים, השונים או מכבידים יותר מהמסים ומהדרישות הקשורות בהם שמיזמים דומים אחרים של המדינה הנזכרת ראשונה כפופים או עשויים להיות כפופים להם.

5 על אף הוראות סעיף 2, הוראות סעיף זה יחולו על מסים מכל סוג ותיאור.

סעיף 25 נוהל הסכמה הדדית

1 מקום שאדם סבור שהפעולות של אחת המדינות המתקשרות, או שתיהן, גורמות או עתידות לגרום לו חיוב במס שלא בהתאם לאמנה זו, הוא רשאי, בלי שיש לב לתרופות הנתונות לו לפי דיניהן הפנימיים של מדינות אלה, להביא את עניינו בפני הרשות המוסמכת של המדינה המתקשרת שהוא תושבה או, אם המקרה בא בגדר ס"ק 1 לסעיף 24, של המדינה המתקשרת שהוא אזרח. יש להביא את העניין בתוך שלוש שנים מההודעה הראשונה על הפעולה שהביאה לידי חיוב במס שלא בהתאם להוראות האמנה.

2 הרשות המוסמכת תשתדל, אם ההתנגדות נראית לה מוצדקת, ואם אין באפשרותה להגיע לפתרון מספק בעצמה, ליישב את העניין בהסכמה הדדית עם הרשות המוסמכת של המדינה המתקשרת האחרת, במגמה לתושבה או, במסגרת חיוב במס שלא בהתאם לאמנה. כל הסכם שיושג ייושם על אף כל מגבלת זמן שבדין הפנימי של המדינות המתקשרות.

מתקשרת במדינה המתקשרת האחרת, או עיני מטלטלין השייכים לבסיס קבוע העומד לרשות תושב של מדינה מתקשרת במדינה המתקשרת האחרת לצורך ביצוע שירותים אישיים של עצמאי, ניתן לחייבו במס באותה מדינה אחרת.

3. הון המיוצג ע"י ספינות וכלי טיס המופעלים בתעבורה בין-לאומית ע"י מיזם של מדינה מתקשרת וע"י מטלטלין השייכים להפעלת ספינות וכלי טיס כאמור, ניתן לחייבו במס רק באותה מדינה המתקשרת.

4. כל הרכיבים האחרים של הון של תושב מדינה מתקשרת יהיו חייבים במס רק באותה מדינה.

סעיף 23

מניעת כפל מסים

1. בלטביה, יימנע כפל מסים כלהלן.

(א) מקום שתושב של לטביה מפיק הכנסה או בעל הון אשר, בהתאם להוראות אמנה זו, ניתן לחייב במס בישראל, אלא אם כן יש בדין הפנימי שלה יחס נוח יותר, לטביה תתיר:

(i) כניכוי מהמס על ההכנסה של אותו תושב סכום השווה למס ההכנסה ששולם עליה בישראל,

(ii) כניכוי מהמס על ההון של אותו תושב, סכום השווה למס ההון ששולם עליו בישראל.

אולם בכל מקרה, ניכוי כאמור לא יעלה על אותו חלק ממס ההכנסה או מס ההון בלטביה, כפי שחושב לפני מתן הניכוי, אשר ניתן לייחס לפי המקרה, להכנסה או להון שניתן לחייב במס בישראל.

(ב) למטרות תת פסקה א', כאשר חברה תושבת לטביה מקבלת דיבידנד מחברה תושבת ישראל שבה היא מחזיקה 10 אחוזים ומעלה במניות המעניקות זכויות הצבעה מלאות, המס שישולם בישראל יכלול לא רק את המס ששולם על הדיבידנד, אלא גם את החלק המתאים של המס ששולם על רווחי החברה שמהם שולם הדיבידנד.

2. בישראל, יימנע כפל מסים כלהלן

(א) מקום שתושב ישראל מפיק הכנסה או בעל הון אשר, בהתאם להוראות אמנה זו, ניתן לחייב במס בלטביה, תתיר ישראל (בכפוף לדיני ישראל בנוגע להתרת זיכוי בגין מסי חוץ, אשר לא ישפיעו על העיקרון הכללי הכלול בס"ק זה) כניכוי מהמס על הכנסתו או על הונו של אותו תושב, סכום השווה למס ההכנסה או למס ההון, בהתאמה, ששולם בלטביה.

(ב) מקום שהכנסה כאמור היא דיבידנד שמשלמת חברה שהיא תושבת לטביה לחברה שהיא תושבת ישראל ובבעלותה לא פחות מ-25 אחוז מהון המניות של החברה המשלמת את הדיבידנד, הניכוי יביא בחשבון את המס ששולם ע"י חברה זו ביחס להכנסה ממנה חולקו הדיבידנדים.

אולם בכל מקרה, ניכוי כאמור לא יעלה על אותו חלק ממס ההכנסה או מס ההון, כפי שחושב לפני מתן הניכוי, אשר ניתן לייחס לפי המקרה, להכנסה או להון שניתן לחייב במס בלטביה.

המתקשרת האחרת אם השירותים ניתנים באותה מדינה והיחיד הוא תושב אותה מדינה, והוא:

(i) אזרח של אותה מדינה; או

(ii) לא היה לתושב של אותה מדינה אך ורק לשם מתן השירותים.

2.

א) כל קצבה המשולמת בידי מדינה מתקשרת או רשות מקומית שלה, או מתוך קרנות שנוצרו על ידן, ליחיד, בעד שירותים שניתנו לאותה מדינה מתקשרת או רשות מקומית, תהיה חייבת במס רק באותה מדינה.

ב) ואולם ניתן יהיה לחייב במס קצבה כזו רק במדינה המתקשרת האחרת אם היחיד הוא תושב ואזרח של אותה מדינה.

3 הוראות סעיפים 15, 16, 17 ו-18 יחולו על משכורות, שכר עבודה וגמול דומה אחר ועל קצבאות, בעד שירותים שניתנו בקשר עם עסק המתנהל בידי מדינה מתקשרת או רשות מקומית שלה.

סעיף 20 סטודנטים

תשלומים שסטודנט או חניך בעסקים, שהינו או היה מיד לפני ביקורו במדינה מתקשרת תושב של המדינה המתקשרת האחרת, והוא שוהה במדינה הנזכרת ראשונה רק למטרות חינוכו או הכשרתו, מקבל למטרות קיומו, חינוכו או הכשרתו לא יהיו חייבים במס באותה מדינה, כתנאי שהתשלומים האמורים נצמחו ממקורות שמחוץ לאותה מדינה.

סעיף 21 הכנסה אחרת

1. פריטי הכנסה של תושב מדינה מתקשרת, באשר הם נצמחים, אשר לא טופלו בסעיפים הקודמים של אמנה זו, יהיו חייבים במס רק באותה מדינה.

2. הוראות ס"ק 1 לא יחולו על הכנסה שאינה הכנסה ממקרקעין כהגדרתה בס"ק 2 לסעיף 6, אם מקבל הכנסה האמורה, בהיותו תושב מדינה מתקשרת, מנהל עסקים במדינה מתקשרת האחרת באמצעות מוסד קבע הנמצא בה, או מבצע באותה מדינה אחרת שירותים אישיים של עצמאי מבסיס קבוע הנמצא בה, והזכות או הרכוש שביחס אליהם משולמת ההכנסה קשורים בפועל לאותו מוסד קבע או בסיס קבע. במקרה זה יחולו הוראות סעיף 7 או 14, לפי העניין.

סעיף 22 הון

1. הון המיוצג ע"י מקרקעין הנזכרים בסעיף 6, שהנו בבעלותו של תושב מדינה מתקשרת והנמצא במדינה המתקשרת האחרת, ניתן לחייבו במס באותה מדינה אחרת.

2. הון המיוצג ע"י מטלטלין המהווים חלק מנכסי העסק של מוסד קבע שיש למיזם של מדינה

3. על אף ההוראות הקודמות של סעיף זה, גמול הנצמח ביחס לעבודה שבוצעה באוניה או בכלי טיס המופעלים בתעבורה בין-לאומית ע"י מיוס של מדינה מתקשרת, ניתן לחייבו במס באותה מדינה.

סעיף 16 שכר חברי הנהלה

שכר חברי הנהלה ותשלומים דומים אחרים שהפיק תושב מדינה מתקשרת בתוקף תפקידו כחבר מועצת המנהלים או כל גוף דומה אחר של חברה שהיא תושבת המדינה המתקשרת האחרת, ניתן לחייבם במס באותה מדינה אחרת.

סעיף 17 אמנים וספורטאים

1. על אף הוראות סעיפים 14 ו-15, הכנסה שהפיק תושב מדינה מתקשרת כבדרן, כגון אמן תיאטרון, קולנוע, רדיו או טלוויזיה, או כמוסיקאי, או ספורטאי, מפעילויותיו האישיות בתור שכזה, שבוצעו במדינה המתקשרת האחרת, ניתן לחייבה במס באותה מדינה אחרת.
2. מקום שהכנסה ביחס לפעילויות אישיות שבוצעו בידי בדרן או ספורטאי בתור שכזה נצמחה לא לאותו בדרן או ספורטאי עצמו אלא לאדם אחר, ניתן לחייב הכנסה זו במס, על אף הוראות סעיפים 7, 14 ו-15, במדינה המתקשרת שבה מבוצעות פעילויותיו של הדרן או הספורטאי.
3. הוראות ס"ק 1 ו-2 לא יחולו על הכנסה שנצמחה מפעילויות שבוצעו במדינה מתקשרת ע"י בדרן או ספורטאי אם ביקורו של האמן או הספורטאי במדינה מתקשרת ממומן כולו או בעיקרו, במישרין או בעקיפין, על ידי קרנות ציבוריות של אחת המדינות המתקשרות או שתיהן. במקרה האמור, תהכנסה תהיה חייבת, במס בהתאם להוראות סעיף 14 או 15, הכול לפי העניין.

סעיף 18 קיצבאות

1. בכפוף להוראות ס"ק 2 לסעיף 19, קיצבאות וגמול דומה אחר המשולמים לתושב מדינה מתקשרת תמורת עבודה בעבר, יהיו חייבים במס רק באותה מדינה.
2. על אף הוראות ס"ק 1 לסעיף זה וס"ק 2 לסעיף 19, קיצבאות וגמול אחר ששולמו בהתאם לחקיקה לביטוח סוציאלי של מדינה מתקשרת, יהיו חייבים במס רק באותה מדינה.

סעיף 19 שירות ממשלתי

1.
 - א) משכורות, שכר עבודה וגמול דומה אחר, למעט קצבה, ששולמו בידי מדינה מתקשרת או רשות מקומית שלה, ליחיד, בעד שירותים שניתנו לאותה מדינה מתקשרת או רשות, יהיו חייבים במס רק באותה מדינה.
 - ב) ואולם, ניתן לחייב במס משכורות, שכר עבודה וגמול דומה אחר כאמור רק במדינה

המיזם) או אותו בסיס קבוע כאמור, ניתן לחייבם במס באותה מדינה אחרת.

4. רווחים שמפיק מיזם של מדינה מתקשרת המפעיל אוניות או כלי טיס מהעברת אוניות או כלי טיס המופעלים בתעבורה הבינלאומית, או מטלטלין השייכים להפעלת אותם אוניות או כלי טיס, יהיו חייבים במס רק באותה מדינה.

5. רווחים מהעברת כל נכס, זולת אלה הנוכחים בס"ק 1, 2, 3 ו-4, יהיו חייבים במס רק במדינה המתקשרת שהמעביר הוא תושבה, אם אותו תושב הוא הבעלים שבישור של רווחי ההון האמורים.

סעיף 14

שירותים אישיים של עצמאי

1. הכנסה שמפיק יחיד שהוא תושב מדינה מתקשרת משירותים מקצועיים או מפעילויות אחרות בעלות אופי עצמאי, ניתן לחייבה במס רק באותה מדינה, אלא אם כן יש לו במדינה המתקשרת האחרת בסיס קבוע העומד לרשותו בקביעות לצורך ביצוע פעילויותיו. אם יש לו בסיס קבוע כאמור, ניתן לחייב במס את ההכנסה באותה מדינה אחרת, אך רק את אותו חלק ממנה שניתן לייחסו לאותו בסיס קבוע. למטרה זו, מקום שיחיד שהוא תושב מדינה מתקשרת שוהה במדינה האחרת תקופה או תקופות העולות יחד על 183 ימים בכל תקופה של 12 חודשים המתחילה או מסתיימת בשנת הכספים שבה מדובר, יראו אותו כאילו עומד לרשותו בקביעות בסיס קבוע באותה מדינה אחרת וההכנסה הנצמחת מפעילויותיו הנ"ל המבוצעות באותה מדינה אחרת תיחס לאותו בסיס קבוע.

2. המונח "שירותים מקצועיים" כולל, במיוחד, פעילויות עצמאיות בשטחי המדע, הספרות, האמנות, החינוך או ההוראה, וכן פעילויות עצמאיות של רופאים, עורכי דין, מהנדסים, אדריכלים, רופאי שיניים ורואי חשבון.

סעיף 15

הכנסה מעבודה

1. בכפוף להוראות סעיפים 16, 18, ו-19, משכורות, שכר עבודה וגמול דומה אחר שמקבל תושב מדינה מתקשרת תמורת עבודה, ניתן לחייבם במס רק באותה מדינה, אלא אם העבודה מבוצעת במדינה המתקשרת האחרת. בוצעה העבודה כאמור, ניתן לחייב במס את הגמול שנתקבל תמורתה באותה מדינה אחרת.

3. על אף הוראות ס"ק 1, גמול שמקבל תושב מדינה מתקשרת תמורת עבודה המבוצעת במדינה המתקשרת האחרת, יהיה חייב במס רק במדינה הנוכרת ראשונה אם:

(א) המקבל שוהה במדינה האחרת לתקופה או לתקופות שאינן עולות ביחד על 183 ימים בכל תקופה של שנים עשר חודשים המתחילה או מסתיימת בשנת המס שבה מדובר; וכן

(ב) הגמול משולם על ידי או מטעם מעביד שאינו תושב המדינה האחרת; וכן

(ג) נטל תשלום הגמול לא נושא מוסד קבע או בסיס קבוע שיש למעביד במדינה האחרת.

סעיף 12 תמלוגים

1. תמלוגים שמקורם במדינה מתקשרת והמשתלמים לתושב המדינה המתקשרת האחרת, ניתן לחייבם במס באותה מדינה אחרת.
2. אולם, ניתן לחייב תמלוגים כאלה במס גם במדינה המתקשרת שבה מקורם ובהתאם לחוקי אותה מדינה, אך אם בעל הזכות שביושר לתמלוגים הוא תושב המדינה המתקשרת האחרת, המס המוטל כך לא יעלה על 5 אחוזים מהסכום ברוטו של התמלוגים.
3. המונח "תמלוגים" בסעיף זה פירושו תשלומים מכל סוג המתקבלים בעד השימוש, או הזכות לשימוש, בכל זכות יוצרים של יצירה ספרותית, אמנותית או מדעית, לרבות סרטי קולנוע, כל פטנט, סימן מסחר, מדגם או דוגמה, תכנית, נוסחה או תהליך סודיים, או בעד השימוש, או הזכות לשימוש, בציוד תעשייתי, מסחרי או מדעי, או עבור מידע הנוגע לניסוי תעשייתי, מסחרי או מדעי.
4. הוראות ס"ק 1 ו-2 לא יחולו אם בעל הזכות שביושר לתמלוגים, בהיותו תושב מדינה מתקשרת, מנהל עסקים במדינה המתקשרת האחרת שבה נמצא מקורם של התמלוגים באמצעות מוסד קבע הנמצא שם, או מבצע באותה מדינה אחרת שירותים אישיים של עצמאי מבסיס קבוע הנמצא שם, והזכות או הרכוש שבזיקה אליהם משתלמים התמלוגים קשורים בצורה ממשית באותו מוסד קבע או בסיס קבוע. במקרה כזה יחולו הוראות סעיף 7 או 14, הכול לפי העניין.
5. יראו תמלוגים כאילו מקורם במדינה מתקשרת כאשר המשלם הוא תושב של אותה מדינה. אולם, מקום שיש למשלם התמלוגים, בין אם הוא תושב אחת המדינות המתקשרות ובין אם לאו, מוסד קבע או בסיס קבוע באחת המדינות המתקשרות, אשר בקשר אליהם נוצרה ההתחייבות לשלם את התמלוגים, ומוסד קבע או בסיס קבוע זה נושאים בנטל התמלוגים, יראו את התמלוגים כאילו מקורם במדינה מתקשרת שבה נמצאים מוסד הקבע או הבסיס הקבוע.
6. מקום שמוחמת יחסים מיוחדים בין המשלם לבין בעל הזכות שביושר, או בין שניהם לבין אדם אחר, עולה סכום התמלוגים, בהתייחס לשימוש, לזכות או למידע שבעדס הם משתלמים, על הסכום שהמשלם ובעל הזכות שביושר היו מסכימים עליו אילו לא יחסים אלה, יחולו הוראות סעיף זה רק על הסכום הנזכר לאחרונה במקרה כזה יישאר החלק העודף של התשלומים נתון למס בהתאם לדינייה של כל אחת מן המדינות המתקשרות, תוך התחשבות נאותה בהוראותיה האחרות של אמנה זו.

סעיף 13 רווחי הון

1. רווחים שהפיק תושב של מדינה מתקשרת מהעברת מקרקעין, המאוזכרים בסעיף 6, הנמצאים במדינה המתקשרת האחרת, ניתן למסותם באותה מדינה אחרת.
2. רווחים שמפיק תושב של מדינה מתקשרת מהעברת מניות או זכויות דומות שיותר מ-50 אחוזים מערכן נצמחים במישרין או בעקיפין ממקרקעין הנמצאים במדינה המתקשרת האחרת, ניתן למסותם באותה מדינה אחרת.
3. רווחים מהעברת מטלטלין המהווים חלק מנכסי העסק של מוסד קבע אשר יש למיזם של מדינה מתקשרת במדינה המתקשרת האחרת, או מהעברת מטלטלין הקשורים לבסיס קבוע העומד לרשותו של תושב מדינה מתקשרת במדינה המתקשרת האחרת לשם ביצוע שירותים אישיים כעצמאי, לרבות רווחים כאמור מהעברת אותו מוסד קבע (לבדו או יחד עם כל

- (i) ממשלת מדינת ישראל או רשות מקומית שלה ;
- (ii) ה – "Central Bank of Israel" ; או
- (iii) כל מוסד לביטוח או למימון של עסקאות סחר בינלאומיות שהבעלות המלאה עליו בידי מדינת ישראל ;
- ב) ריבית הנצמחת בישראל תהיה חייבת במס רק בלטיביה אם הריבית משתלמת על או ביחס להלוואה, תביעת-חוב או אשראי המובטחים או מבוטחים ע"י :
- (i) ממשלת לטביה או רשות מקומית שלה ;
- (ii) ה – "Bank of Latvia" ; או
- (iii) כל מוסד לביטוח או למימון של עסקאות סחר בינלאומיות שהבעלות המלאה עליו בידי הרפובליקה של לטביה ;
- ג) ריבית הנצמחת במדינה מתקשרת תהיה חייבת במס רק במדינה המתקשרת האחרת אם המקבל הוא תושב אותה מדינה אחרת, והמקבל האמור הוא מיזם של אותה מדינה אחרת והוא בעל הזכות שביושר על הריבית, והריבית משתלמת ביחס להתחייבות הנובעת ממכירה באשראי ע"י אותו מיזם, של סחורה כלשהי או ציוד תעשייתי, מסחרי או מדעי כלשהו למיזם של המדינה הנזכרת ראשונה, למעט מקום שהמכירה או ההתחייבות הן בין אנשים קשורים.
4. המונח "ריבית" בסעיף זה פירושו הכנסה מתביעות חוב מכל סוג, בין שהן מובטחות במשכנתא ובין אם לאו, בין שהן נושאות זכות להשתתף ברווחי החייב ובין אם לאו, ובמיוחד הכנסה מבטוחות ממשלתיות והכנסה משטרי חוב או מאיגרות חוב, לרבות פרמיות ופרסים הקשורים בטוחות, שטרי חוב או איגרות חוב אלה. המונח "ריבית" לא יכלול כל הכנסה המטופלת כדיבידנד בהתאם להוראות סעיף 10. קנסות המוטלים בשל איחור בתשלום לא יראו אותם כריבית לעניין סעיף זה.
5. הוראות ס"ק 1, 2 ו-3 לא יחולו אם בעל הזכות שביושר לריבית, בהיותו תושב מדינה מתקשרת, מנהל עסקים במדינה המתקשרת האחרת שבה נצמחת הריבית, באמצעות מוסד קבע הנמצא שם, או מבצע באותה מדינה אחרת שירותים אישיים של עצמאי מבסיס קבוע הנמצא שם, ותביעת החוב שבזיקה אליה משתלמת הריבית קשורה באופן ממשי למוסד קבע כאמור. במקרה כאמור יחולו הוראות סעיף 7 או סעיף 14, הכול לפי העניין.
6. יראו ריבית כאילו מקורה במדינה מתקשרת, כאשר המשלם הוא תושב של אותה מדינה. אולם מקום שיש למשלם הריבית, בין אם הוא תושב מדינה מתקשרת ובין אם לאו, מוסד קבע או בסיס קבוע באחת המדינות אשר בקשר אליו נוצרה ההתחייבות בשלה משתלמת הריבית, ומוסד קבע או בסיס קבוע זה נושאים בנטל הריבית, יראו את הריבית כאילו מקורה במדינה שבה נמצאים מוסד הקבע או הבסיס הקבוע.
7. מקום שמטעמי יחסים מיוחדים בין המשלם לבין בעל הזכות שביושר, או בין שניהם לבין אדם אחר, עולה סכום הריבית, בהתייחס לתביעת החוב שעליה הוא שולם, על הסכום שהמשלם והמקבל היו מסכימים עליו אילולא יחסים אלה, יחולו הוראות סעיף זה רק על הסכום הנזכר לאחרונה. במקרה כזה יישאר החלק העודף של התשלומים נתון למס בהתאם לדיניה של כל אחת מהמדינות המתקשרות, תוך התחשבות נאותה בהוראותיה האחרות של אמנה זו.

הזכות שביזשור הוא חברה המחזיקה במישרין ב-10 אחוזים ומעלה מהונה של החברה המשלמת את הדיבידנדים, מקום שהדיבידנדים משתלמים מתוך רווחים אשר לאור החוק הישראלי לעידוד השקעות הון הם פטורים ממס או כפופים למס בשיעור נמוך יותר מהשיעור הרגיל של מס החברות הישראלי;

א) 15 אחוזים מהסכום ברוטו של הדיבידנדים בכל המקרים האחרים.

ס"ק זה לא ישפיע על מיסוי החברה ביחס לרווחים מהם משתלמים הדיבידנדים.

3. המונח "דיבידנדים" בסעיף זה פירושו הכנסה ממניות, ממניות "הנאה" או מזכויות "הנאה", מניות במקורות, מניות מייסדים או זכויות אחרות - אשר אינן תביעות חוב - המשתתפות ברווחים, וכן הכנסה מזכויות אחרות בתאגיד הכפופות לאותו דין לעניין מסים כהכנסה ממניות, לפי חוקי המדינה שבה נמצא מושבה של החברה המבצעת את החלוקה.

4. הוראות ס"ק 1 ו-2 לא יחולו אם בעל הזכות שביזשור לדיבידנדים, בהיותו תושב מדינה מתקשרת, מנהל עסקים במדינה המתקשרת האחרת שבה נמצא מקום מושבה של החברה המשלמת את הדיבידנדים, באמצעות מוסד קבע הנמצא שם, או מבצע באותה מדינה אחרת שירותים אישיים של עצמאי מבסיס קבוע הנמצא שם, והחזקה שבזיקה אליה משתלמים הדיבידנדים קשורה באופן ממשי באותו מוסד קבע או בסיס קבוע. במקרה כזה יחולו הוראות סעיף 7 או סעיף 14, הכול לפי העניין.

5. מקום שחברה שהיא תושבת מדינה מתקשרת מפיקה רווחים או הכנסה מהמדינה המתקשרת האחרת, לא תטיל מדינה מתקשרת אחרת זו מס כלשהו על הדיבידנדים המשתלמים בידי החברה, אלא במידה שאותם דיבידנדים משתלמים לתושב של אותה מדינה אחרת או במידה שהחזקה שבזיקה אליה משתלמים הדיבידנדים קשורה באופן ממשי למוסד קבע או לבסיס קבוע הנמצא באותה מדינה אחרת, ולא תחייב את רווחיה הבלתי מחולקים של החברה במס על רווחים בלתי מחולקים, גם אם הדיבידנדים המשתלמים או הרווחים הבלתי מחולקים מורכבים, כולם או חלקם - מרווחים או מהכנסה שמקורם במדינה אחרת כאמור.

סעיף 11 ריבית

1. ריבית שמקורה במדינה מתקשרת והמשתלמת לתושב המדינה המתקשרת האחרת, ניתן לחייבה במס באותה מדינה אחרת.

2. אף על פי כן, ניתן לחייב ריבית כאמור במס גם במדינה המתקשרת שבה מקורה ובהתאם לחוקי אותה מדינה, אולם אם בעל הזכות שביזשור לריבית הוא תושב המדינה המתקשרת האחרת, המס המוטל כך לא יעלה על:

(א) 5 אחוזים מהסכום ברוטו של הריבית הנצמחת במדינה מתקשרת והמשתלמת על כל הלואה מכל סוג שנתן בנק של המדינה המתקשרת האחרת; וכן

(ב) 10 אחוזים מהסכום ברוטו של הריבית בכל המקרים האחרים.

3. על אף הוראות ס"ק 1 ו-2,

(א) ריבית הנצמחת בלטביה תהיה חייבת במס רק בישראל אם הריבית משתלמת על או ביחס להלוואה, תביעת-חוב או אשראי המובטחים או מבוטחים ע"י:

סעיף 8

ספנות והובלה ואווירית

1. רווחים של מיזם של מדינה מתקשרת מהפעלת ספינות או כלי טיס בתעבורה בינלאומית יהיו חייבים במס רק באותה מדינה.
2. הוראות ס"ק 1 יחולו גם על רווחים מהשתתפות בקרן משותפת, בעסק משותף ובסוכנות הפעלה בין-לאומית.

סעיף 9

מיזמים משולבים

1. מקום:
 - א) שמיזם של מדינה מתקשרת משתתף, במישרין או בעקיפין, בניהול, בשליטה או בהון של מיזם של המדינה המתקשרת האחרת, או
 - ב) שאותם בני אדם משתתפים, במישרין או בעקיפין, בניהול, בשליטה או בהון של מיזם של מדינה מתקשרת ושל מיזם של המדינה המתקשרת האחרת,

ובכל אחד מהמקרים נקבעו או הוטלו ביחסים המסחריים או הכספיים בין שני המיזמים, תנאים שונים מטלה שהיו נקבעים בין מיזמים בלתי תלויים, הרי כל הרווחים שאלמלא התנאים הללו היו נצמחים לאחד המיזמים ובשל אותם תנאים לא נצמחו, מותר לכלול אותם ברווחי אותו מיזם ולהטיל עליהם מס בהתאם.
2. מקום שמדינה מתקשרת כוללת ברווחי מיזם של אותה מדינה - ומטילה עליהם מס בהתאם - רווחים שעליהם חויב מיזם של המדינה המתקשרת האחרת במס באותה מדינה מתקשרת אחרת, והרווחים שנכללו כך הם רווחים שהיו נצמחים למיזם של המדינה הנזכרת ראשונה לו היו התנאים בין שני המיזמים זהים לאלה שהיו נקבעים בין מיזמים עצמאיים, כי אז אותה מדינה אחרת תבצע התאמה נאותה לטכום המס שהוטל בה על רווחים אלה. בקביעת התאמה כאמור, תהיה התחשבות נאותה בהוראות האחרות של אמנה זו, ובאם דרוש, הרשויות המוסמכת של המדינות המתקשרות תיוועצנה זו בזו.

סעיף 10

דיבידנדים

1. דיבידנדים ששילמה חברה שהיא תושבת מדינה מתקשרת לתושב המדינה המתקשרת האחרת, ניתן לחייבם במס באותה מדינה אחרת.
2. אף על פי כן ניתן לחייב במס דיבידנדים כאלה גם במדינה המתקשרת שבה נמצא מקום מושב החברה המשלמת, ולפי דיני אותה מדינה, אולם, אם בעל הזכות שביושר לדיבידנדים הוא תושב המדינה המתקשרת האחרת, המס שיוטל כך לא יעלה על:
 - א) 5 אחוזים מהסכום ברוטו של הדיבידנדים אם בעל הזכות שביושר הוא חברה (שאיננה שותפות) המחזיקה במישרין ב-10 אחוזים ומעלה מהון החברה המשלמת את הדיבידנדים;
 - ב) 10 אחוזים מהסכום ברוטו של הדיבידנדים, על אף הוראות תת-ס"ק א), אם בעל

המקרקעין הגדונים. המונח יכול, בכל מקרה, נכסים הנלווים אל מקרקעין, משק חי וציוד המשמשים בחקלאות ובייעור, כל אופציה או זכות אחרת לרכישת מקרקעין, להנאה מפירות מקרקעין וזכויות לתשלומים משתנים או קבועים כתמורה בעד עיבוד, או הזכות לעבד, מרבצי מחצבים, מקורות ואוצרות טבע אחרים, זכויות על נכסים שיופקו מחקר או ניצול קרקע הים ותת-הקרקע ומשאבי הטבע שלהם, לרבות זכויות בנכסים אלה או זכויות להנאה מנכסים אלה; ספינות, אוניות וכלי טיס לא ייראו כמקרקעין.

3. הוראות ס"ק 1 יחולו על הכנסה המופקת משימוש ישיר במקרקעין, מהשכרתם או משימוש במקרקעין בכל דרך אחרת.
4. הוראות ס"ק 1 ו-3 יחולו גם על הכנסה ממקרקעין של מיזם ועל הכנסה ממקרקעין המשמשים לביצוע שירותים אישיים בידי עצמאי.

סעיף 7 רווחי עסקים

1. רווחים של מיזם של מדינה מתקשרת יהיו חייבים במס רק באותה מדינה, אלא אם המיזם מנהל עסקים במדינה המתקשרת האחרת באמצעות מוסד קבע הנמצא שם. אם המיזם מנהל עסקים כאמור לעיל, ניתן לחייב במס במדינה האחרת את רווחי העסקים של המיזם, אולם רק אותו חלק מהם שניתן לייחסו לאותו מוסד קבע.
2. בכפוף להוראות ס"ק 3, מקום שמיזם של מדינה מתקשרת מנהל עסקים במדינה המתקשרת האחרת באמצעות מוסד קבע הנמצא שם, ייחסו בכל מדינה מתקשרת לאותו מוסד קבע את הרווחים שהיו צפויים לו אילו היה זה מיזם נבדל ונפרד העוסק בפעילויות זהות או דומות, בתנאים זהים או דומים, ומקיים קשרים באופן בלתי תלוי לחלוטין עם המיזם שהוא מוסד קבע שלו.
3. בקביעת רווחי מוסד קבע, יותר ניכזין של ההוצאות שהוצאו למטרות מוסד הקבע, לרבות הוצאות הנהלה ומינהל כללי שהוצאו כך, בין במדינה שבה נמצא מוסד הקבע ובין במקום אחר.
4. במידה שהיה נהוג במדינה מתקשרת לקבוע את הרווחים שיש לייחסם למוסד קבע על בסיס של ייחוס כלל רווחי המיזם לחלקיו השונים, לא ימנע האמור בס"ק 2 מאותה מדינה מתקשרת לקבוע את רווחי החייבים במס לפי שיטת הייחוס שנהוגה בה; ואולם, יש לאמץ שיטת ייחוס כזאת שתביא לתוצאות התואמות את העקרונות שנקבעו בסעיף זה.
5. לא ייחסו רווחים למוסד קבע מטעם זה בלבד שאותו מוסד קבע קנה טובין או סחורה בשביל המיזם.
6. לעניין הס"ק הקודמים, ייחוס הרווחים למוסד הקבע ייקבע בהתאם לאותה שיטה מדי שנה בשנה, אלא אם כן ישנה סיבה טובה ומספקת לנהוג אחרת.
7. מקום שנכללים ברווחים פריטי הכנסה הנידונים בנפרד בסעיפים אחרים של אמנה זו, כי אז לא יגרעו הוראות סעיף זה מהוראות אותם סעיפים.

ב) פעילויות המתבצעות בים במדינה מתקשרת בקשר לחקר או לניצול של קרקע הים ותת-הקרקע ומשאביהם הטבעיים הנמצאים באותה מדינה, יראו אותן כמתבצעות באמצעות מוסד קבע הממוקם באותה מדינה אם פעילויות כאמור מתבצעות לתקופה או לתקופות שאורכן המצטבר עולה על 30 ימים בכל תקופה של 12 חודשים.

4. על אף ההוראות הקודמות של סעיף זה, המונח "מוסד קבע" יראוהו כאילו אינו כולל:

- א) שימוש במתקנים אך ורק לצורכי אחסנה או תצוגה של טובין או של סחורה השייכים למיזם;
- ב) החזקת מלאי של טובין או של סחורה השייכים למיזם, אך ורק לצורכי אחסון, תצוגה או מסירה;
- ג) החזקת מלאי של טובין או של סחורה השייכים למיזם, אך ורק לשם עיבודם על ידי מיזם אחר;
- ד) החזקת מקום עסקים קבוע אך ורק לשם רכישת טובין או סחורה, או לשם איסוף מידע, עבור המיזם;
- ה) החזקת מקום עסקים קבוע אך ורק למטרות ביצוע, עבור המיזם, כל פעילות אחרת שטיבה הכנה או עזר;
- ו) החזקת מקום עסקים קבוע אך ורק לצורך צירוף כלשהו של פעילויות המאוזכרות בתת-ס"ק א' עד ה', ובלבד שהפעילות הכוללת של מקום העסקים הקבוע הנובעת מצירוף זה טיבה הכנה או עזר.

5. על אף הוראות ס"ק 1 ו-2, מקום שאדם - שאינו סוכן בעל מעמד עצמאי שס"ק 6 חל עליו - פועל בשם מיזם, ויש לו סמכות במדינה מתקשרת לחתום על חוזים בשם המיזם והוא משתמש בה בקביעות, יראו את המיזם כאילו יש לו מוסד קבע במדינה זו ביחס לכל הפעילויות שאותו אדם מקבל על עצמו מטעם המיזם, אלא אם פעילויות האדם האמור מוגבלות לאלה המאוזכרות בס"ק 4, אשר אילו בוצעו ממקום עסקים קבוע לא היו הופכות את מקום העסקים הקבוע הזה למוסד קבע לפי הוראות אותו ס"ק.

6. מיזם לא יראה כבעל מוסד קבע במדינה מתקשרת רק מפני שהוא מנהל עסקים באותה מדינה באמצעות מתווך, עמיל כללי או כל סוכן אחר בעל מעמד בלתי תלוי, ובלבד שבני אדם אלה פועלים במהלך הרגיל של עסקיהם.

7. העובדה שחברה שהיא תושבת מדינה מתקשרת שולטת בתכרה שהיא תושבת המדינה המתקשרת האחרת או נשלטת על ידיה, או שהיא מנהלת עסקים באותה מדינה אחרת (אם באמצעות מוסד קבע ואם בדרך אחרת), לא יהיה בה, כשלעצמה, כדי להקנות לחברה אחת מעמד של מוסד קבע של האחרת.

סעיף 6

הכנסה ממקרקעין

1. הכנסה שמפיק תושב מדינה מתקשרת ממקרקעין (לרבות הכנסה מחקלאות או ייעור) הנמצאים במדינה המתקשרת האחרת, ניתן לחייבה במס באותה מדינה אחרת.
2. למונח "מקרקעין" תהיה המשמעות שיש לו לפי דיני המדינה המתקשרת שבה נמצאים

**סעיף 4
תושב**

1. למטרות אמנה זו, המונח "תושב מדינה מתקשרת" פירושו כל אדם, אשר לפי דיני אותה מדינה נתון בה למס מכוח מקום מושבו, מקום מגוריו, מקום ניהולו, מקום התאגדותו או כל מבחן אחר מסוג דומה, וכולל גם את המדינה וכל רשות מקומית שלה. אולם מונח זה אינו כולל אדם הנתון למס באותה מדינה רק לגבי הכנסה ממקורות שבאותה מדינה או לגבי הון הנמצא בה.
2. מקום שמכוח הוראות ס"ק 1 יחיד הינו תושב שתי המדינות המתקשרות, ייקבע מעמדו כלהלן:
 - (א) יראוהו רק כתושב המדינה שבה עומד לרשותו בית קבע; אם עומד לרשותו בית קבע בשתי המדינות, יראוהו רק כתושב המדינה שעמה יחסיו האישיים והכלכליים הדוקים יותר (מרכז האינטרסים החיוניים);
 - (ב) אם לא ניתן לקבוע באיזו מדינה נמצא מרכז האינטרסים החיוניים שלו, או אם לא עומד לרשותו בית קבע אף לא באחת מהמדינות, יראוהו רק כתושב המדינה שבה הוא נוהג למור;
 - (ג) אם הוא נוהג לגור בשתי המדינות או אף לא באחת מהן, יראוהו רק כתושב המדינה שהיא אזרחא;
 - (ד) אם הוא אזרח של שתי המדינות המתקשרות או אף לא של אחת מהן, הרשויות המוסמכות של המדינות המתקשרות יישבו את השאלה בהסכמה הדדית.
3. מקום שמכוח הוראות ס"ק 1 אדם שאינו יחיד הינו תושב שתי המדינות המתקשרות, הרשויות המוסמכות של המדינות המתקשרות יכולות ליישב את השאלה בהסכמה הדדית. בהעדר הסכמה כזאת, למטרות האמנה, לא יהיה האדם זכאי לתבוע הטבות כלשהן לפי הוראות אמנה זו.

**סעיף 5
מוסד קבע**

1. למטרות אמנה זו, המונח "מוסד קבע" פירושו מקום עסקים קבוע שבאמצעותו מתנהלים עסקי מיום, כולם או חלקם.
2. המונח "מוסד קבע" כולל במיוחד:
 - (א) מקום הנהלה;
 - (ב) סניף;
 - (ג) משרד;
 - (ד) בית חרושת;
 - (ה) בית מלאכה; וכן
 - (ו) מכרה, באר נפט או באר גז, מחצבה או כל מקום אחר לחיפוש או להפקה של משאבים טבעיים.
3. (א) אתר בנייה או פרויקט בנייה, הרכבה או התקנה או פעילות פיקוח הקשורה אליהם מהווים מוסד קבע רק אם הם נמשכים לתקופה של יותר מ-12 חודשים.

הרפובליקה של לטביה אשר בתוכו לפי חוקי הרפובליקה של לטביה ובהתאם למשפט הבינלאומי, ניתן לממש את זכויותיה של לטביה ביחס לקרקע הים ולתת-הקרקע ולמשאבים הטבעיים שלהם;

(ii) המונח "ישראל" פירושו מדינת ישראל, ובמשמעותו הגיאוגרפית, הוא כולל את השטח שעליו יש לממשלת מדינת ישראל זכויות מיסוי, כולל הים הטריטוריאלי שלה, וכן האזורים הימיים הצמודים לגבול החיצוני של הים הטריטוריאלי, כולל קרקע הים ותת-הקרקע שעליהם מדינת ישראל, בהתאם למשפט הבינלאומי ולדיני מדינת ישראל, מממשת את הזכויות הריבוניות שלה או זכויות אחרות וסמכות שיפוט;

(3) המונחים "מדינה מתקשרת" ו"המדינה המתקשרת האחרת" פירושם ישראל או לטביה, לפי ההקשר;

(2) המונח "אדם" כולל יחיד, חברה וכל חבר בני אדם אחר;

(T) המונח "חברה" פירושו כל תאגיד או כל יישות אחרת הנחשבת כתאגיד לצרכי מס;

(ה) המונחים "מיזם של מדינה מתקשרת" ו"מיזם של המדינה המתקשרת האחרת" פירושם, בהתאמה, מיזם המנוהל בידי תושב של מדינה מתקשרת ומיזם המנוהל בידי תושב של המדינה המתקשרת האחרת;

(T) המונח "תעבורה בינלאומית" פירושו כל הובלה בספינה או בכלי טיס המופעלים בידי מיזם של מדינה מתקשרת, למעט כאשר הספינה או כלי הטיס מופעלים אך ורק בין מקומות שבתוך המדינה המתקשרת האחרת;

(T) המונח "רשות מוסמכת" פירושו:

(i) בלטביה, משרד האוצר או נציגו המוסמך;

(ii) בישראל, שר האוצר או נציגו המוסמך;

(ח) המונח "אזרח" פירושו:

(i) כל יחיד שהוא בעל אזרחות של מדינה מתקשרת;

(ii) כל יישות משפטית, שותפות או התאגדות שמעמדם ככאלה נובע מהחוקים התקפים במדינה מתקשרת.

2. מבחינת יישום הוראות אמנה זו בכל עת ע"י מדינה מתקשרת, כל מונח שלא הוגדר בה, יפורש בהתאם למשמעות שניתנת לו באותה עת לפי חוקי אותה מדינה החלים על המסים עליהם האמנה חלה, אלא אם משתמע אחרת מן ההקשר, ותינתן עדיפות לפרשנות הניתנת לאותם מונחים בחוקי המס של אותה מדינה לעומת הפרשנות הניתנת להם לפי חוקים אחרים של אותה מדינה.

סעיף 1
בני אדם נדונים

אמנה זו תחול על בני אדם שהם תושבי אחת המדינות המתקשרות או שתיהן.

סעיף 2
המסים הנדונים

1. אמנה זו תחול על מסים על הכנסה ועל הון המוטלים מטעם מדינה מתקשרת או רשויות מקומיות שלה, ללא התחשבות בדרכי הטלתם.
2. יראו כמסים על הכנסה ועל הון את כל המסים המוטלים על סך כל ההכנסה, על סך כל ההון, או על חלקים מההכנסה או מההון, לרבות מסים על רווחים מהעברת מטלטלין או מקרקעין, מסים על הסכומים הכוללים של השכר או המשכורות שמשלמים מיזמים, וכן מסים על עליית ערך של נכסים.
3. המסים הקיימים שעליהם תחול האמנה הם בעיקר:

(א) בלטיביה:

(i) מס ההכנסה על מיזמים (uznemumu ienakuma nodoklis);

(ii) מס ההכנסה האישי (iedzivotaju ienakuma nodoklis);

(iii) המס על מקרקעין (nekustama ipasuma nodoklis);

(להלן "מס לטביה");

(ב) בישראל:

(i) מס הכנסה ומס חברות (לרבות מס על רווחי הון);

(ii) המס המוטל על רווחים מהעברת מקרקעין לפי חוק מיסוי מקרקעין;

(להלן: "מס ישראלי").

4. אמנה זו תחול גם על מסים זהים או דומים בעיקרם שיוטלו לאחר תאריך חתימת אמנה זו, בנוסף למסים הקיימים או במקומם. הרשויות המוסמכות של המדינות המתקשרות יודיעו זו לזו על שינויים משמעותיים שנעשו בדיני המסים הנוגעים שלהן.

סעיף 3
הגדרות כלליות

1. למטרות אמנה זו, אלא אם כן משתמע אחרת מן ההקשר:

(א)

(i) המונח "לטביה" פירושו הרפובליקה של לטביה, ובמשמעותו הגיאוגרפית, שטח הרפובליקה של לטביה וכל שטח אחר הצמוד לים הטריטוריאלי של

[HEBREW TEXT – TEXTE HÉBREU]

אמנה

בין ממשלת מדינת ישראל

לבין ממשלת הרפובליקה של לטביה

בדבר מניעת מסי כפל ומניעת התחמקות ממסים

בזיקה למסים על הכנסה ועל הון

ממשלת מדינת ישראל וממשלת הרפובליקה של לטביה,

ברצותן לעשות אמנה בדבר מניעת מסי כפל ומניעת התחמקות ממסים בזיקה למסים על הכנסה ועל הון,

הסכימו לאמור :

[LATVIAN TEXT – TEXTE LETTON]

**IZRAĒLAS VALSTS VALDĪBAS UN
LATVIJAS REPUBLIKAS VALDĪBAS
KONVENCIJA
PAR NODOKĻU DUBULTĀS UZLIKŠANAS UN
NODOKĻU NEMAKSĀŠANAS
NOVĒRŠANU ATTIECĪBĀ UZ
IENĀKUMA UN KAPITĀLA NODOKĻIEM**

Izraēlas Valsts valdība un Latvijas Republikas valdība, apliecinādamas vēlēšanos noslēgt Konvenciju par nodokļu dubultās uzlikšanas un nodokļu nemaksāšanas novēršanu attiecībā uz ienākuma un kapitāla nodokļiem, vienojas:

1.pants
Personas, uz kurām attiecas Konvencija

Šī Konvencija attiecas uz personām, kas ir vienas Līgumslēdzējas Valsts vai abu Līgumslēdzēju Valstu rezidenti.

2.pants
Nodokļi, uz kuriem attiecas Konvencija

1. Šī Konvencija attiecas uz ienākuma un kapitāla nodokļiem, ko iekasē Līgumslēdzējas Valsts vai arī tās pašvaldību labā neatkarīgi no šo nodokļu iekasēšanas veida.

2. Par ienākuma un kapitāla nodokļiem uzskatāmi visi nodokļi, ko uzliek kopējam ienākumam, kopējam kapitālam vai ienākuma vai kapitāla daļai, tajā skaitā nodokļi, ko uzliek kapitāla pieaugumam no kustamā un nekustamā īpašuma atsavināšanas, nodokļi, ko uzliek uzņēmumu izmaksātajai kopējai darba algas vai darba samaksas summai, un nodokļi no kapitāla vērtības pieauguma.

3. Esošie nodokļi, uz kuriem attiecas šī Konvencija, konkrēti ir:

a) Latvijā:

- (i) uzņēmumu ienākuma nodoklis;
- (ii) iedzīvotāju ienākuma nodoklis;
- (iii) nekustamā īpašuma nodoklis;

(turpmāk – Latvijas nodokļi);

b) Izraēlā:

- (i) ienākuma nodoklis un sabiedrību nodoklis (ietverot arī kapitāla pieauguma nodokli);
- (ii) nodoklis par nekustamā īpašuma atsavināšanā gūto ienākumu saskaņā ar likumu par nekustamā īpašuma aplikšanu ar nodokļiem;

(turpmāk – Izraēlas nodokļi).

4. Konvenciju piemēro arī jebkuriem identiskiem vai pēc būtības līdzīgiem nodokļiem, kas tiks ieviesti pēc Konvencijas parakstīšanas datuma, lai papildinātu vai aizstātu esošos nodokļus. Abu Līgumslēdzēju Valstu kompetentās iestādes savstarpēji informē viena otru par visiem nozīmīgiem grozījumiem šo valstu attiecīgajos nodokļu normatīvajos aktos.

3.pants Vispārīgās definīcijas

1. Ja no konteksta neizriet citādi, šajā Konvencijā:

- a) (i) termins “Latvija” nozīmē Latvijas Republiku, un, lietots ģeogrāfiskā nozīmē, tas apzīmē Latvijas Republikas teritoriju un jebkuru citu Latvijas Republikas teritoriālajiem ūdeņiem piegulošu teritoriju, kurā saskaņā ar Latvijas normatīvajiem aktiem un starptautiskajām tiesībām tiek īstenotas Latvijas tiesības uz jūras un zemes dzīlēm un tur esošajiem dabas resursiem;
- (ii) termins “Izraēla” nozīmē Izraēlas Valsti, un, lietots ģeogrāfiskā nozīmē, tas nozīmē teritoriju, kurā Izraēlas Valsts valdība īsteno nodokļu uzlikšanas tiesības, teritoriālo jūru, kā arī teritoriālajai jūrai piegulošās jūras teritorijas, to jūras un zemes dzīles, attiecībā uz kurām Izraēlas Valsts saskaņā ar starptautiskajām tiesībām un Izraēlas Valsts normatīvajiem aktiem īsteno suverēnās tiesības, citas tiesības un jurisdikciju;
- b) termini “Līgumslēdzēja Valsts” un “otra Līgumslēdzēja Valsts” atkarībā no konteksta nozīmē Izraēlu vai Latviju;
- c) termins “persona” nozīmē fizisko personu, sabiedrību un jebkuru citu personu apvienību;
- d) termins “sabiedrība” nozīmē jebkuru korporatīvu personu apvienību vai jebkuru vienību, kas nodokļu uzlikšanas nolūkos tiek uzskatīta par korporatīvu personu apvienību;
- e) termini “Līgumslēdzējas Valsts uzņēmums” un “otras Līgumslēdzējas Valsts uzņēmums” attiecīgi nozīmē uzņēmumu, ko vada

Līgumslēdzējas Valsts rezidents, un uzņēmumu, ko vada otras Līgumslēdzējas Valsts rezidents;

- f) termins “starptautiskā satiksme” nozīmē jebkurus pārvadājumus ar jūras vai gaisa transportu, ko veic Līgumslēdzējas Valsts uzņēmums, izņemot, ja jūras vai gaisa transporta līdzekļi pārvietojas vienīgi otras Līgumslēdzējas Valsts iekšienē;
- g) termins “kompetentā iestāde” nozīmē:
 - (i) Latvijā – Finanšu ministriju vai tās pilnvarotu pārstāvi;
 - (ii) Izraēlā – finanšu ministru vai viņa pilnvarotu pārstāvi;
- h) termins “pilsonis” nozīmē:
 - (i) ikvienu fizisku personu, kurai ir Līgumslēdzējas Valsts pilsonība;
 - (ii) ikvienu juridisku personu, personālsabiedrību vai asociāciju, kuras statuss izriet no Līgumslēdzējā Valstī spēkā esošajiem normatīvajiem aktiem.

2. Šīs Konvencijas piemērošanai jebkurā laikā Līgumslēdzēja Valsts lieto jebkuru terminu, kas šeit nav definēts, ja no konteksta neizriet citādi, tikai tādā nozīmē, kādā tas attiecīgajā laikā lietots šīs Līgumslēdzējas Valsts normatīvajos aktos attiecībā uz nodokļiem, uz kuriem attiecas šī Konvencija, turklāt jebkuram termina skaidrojumam saskaņā ar piemērojamajiem nodokļu normatīvajiem aktiem būs prioritāte pār šī termina skaidrojumu saskaņā ar citiem šīs valsts normatīvajiem aktiem.

4.pants Rezidents

1. Šajā Konvencijā termins “Līgumslēdzējas Valsts rezidents” nozīmē jebkuru personu, kas saskaņā ar šīs valsts normatīvajiem aktiem ir pakļauta aplikšanai ar nodokļiem, pamatojoties uz tās pastāvīgo dzīvesvietu, rezidenci, vadības atrašanās vietu, inkorporācijas (reģistrācijas) vietu vai atbilstoši jebkuram citam līdzīga rakstura kritērijam, un ietver arī šo valsti un pašvaldības. Tomēr šis termins neietver tās personas, kurām šajā valstī tiek uzlikti nodokļi tikai attiecībā uz to ienākumiem no šajā valstī esošajiem peļņas avotiem vai tur izvietoto kapitālu.

2. Ja saskaņā ar 1.daļas noteikumiem fiziska persona ir abu Līgumslēdzēju Valstu rezidents, tās statuss tiks noteikts šādi:

- a) šī persona tiks uzskatīta par rezidentu tikai tajā valstī, kurā ir tās pastāvīgā dzīvesvieta; ja tās pastāvīgā dzīvesvieta ir abās valstīs, šī persona tiks uzskatīta tikai par tās valsts rezidentu, ar kuru tai ir ciešākas personiskās un ekonomiskās attiecības (vitālo interešu centrs);
- b) ja nav iespējams noteikt valsti, kurā šai personai ir vitālo interešu centrs, vai arī tai nav pastāvīgas dzīvesvietas nevienā no abām valstīm, šī persona tiks uzskatīta tikai par tās valsts rezidentu, kas tai ir ierastā mītnes zeme;
- c) ja šai personai ierastā mītnes zeme ir abas valstis vai nav neviena no tām, tā tiks uzskatīta tikai par tās valsts rezidentu, kuras pilsonis ir šī persona;
- d) ja šī persona ir abu valstu pilsonis vai nav nevienas šīs valsts pilsonis, Līgumslēdzēju Valstu kompetentās iestādes izšķir šo jautājumu, savstarpēji vienojoties.

3. Ja saskaņā ar 1.daļas noteikumiem persona, kas nav fiziska persona, ir abu Līgumslēdzēju Valstu rezidents, Līgumslēdzēju Valstu kompetentās iestādes var atrisināt šo jautājumu savstarpēji vienojoties. Ja šādas vienošanās nav, tad šīs Konvencijas piemērošanai minētā persona nebūs tiesīga pieprasīt jebkuru atvieglojumu, ko piešķir saskaņā ar šo Konvenciju.

5.pants **Pastāvīgā pārstāvniecība**

1. Šajā Konvencijā termins "pastāvīgā pārstāvniecība" nozīmē noteiktu vietu, kur uzņēmums pilnīgi vai daļēji veic uzņēmējdarbību.

2. Termins "pastāvīgā pārstāvniecība" ietver:

- a) uzņēmuma vadības atrašanās vietu;

- b) filiāli;
 - c) kantori;
 - d) fabriku;
 - e) darbnīcu; un
 - f) šahtu, naftas vai gāzes ieguves vietu, akmeņlauztnes vai jebkuru citu dabas resursu ieguves vietu.
3. a) Būvlaukums, celtniecības, montāžas vai instalācijas projekts, vai ar tiem saistīta pārraudzības darbība, tiks uzskatīta par pastāvīgo pārstāvniecību, ja šie būvdarbi, projekts vai darbība notiek ilgāk par divpadsmit mēnešiem;
- b) Līgumslēdzējā Valstī veiktās darbības, kas saistītas ar šīs valsts jūras un zemes dziļu dabas resursu pētīšanu vai iegūšanu, tiks uzskatītas par tādām, kas veiktas izmantojot šajā valstī pastāvīgo pārstāvniecību, ja jebkurā divpadsmit mēnešu periodā šādas darbības tiek veiktas laika posmā vai laika posmos, kas kopumā pārsniedz 30 dienas.
4. Neatkarīgi no šī panta iepriekšējo daļu noteikumiem termins “pastāvīgā pārstāvniecība” neietver:
- a) ēku un iekārtu izmantošanu tikai un vienīgi uzņēmumam piederošo preču vai izstrādājumu uzglabāšanai, demonstrēšanai vai piegādēm;
 - b) uzņēmumam piederošos preču vai izstrādājumu krājumus, kas paredzēti tikai un vienīgi uzglabāšanai, demonstrēšanai vai piegādēm;
 - c) uzņēmumam piederošos preču vai izstrādājumu krājumus, kas paredzēti tikai un vienīgi pārstrādei citā uzņēmumā;
 - d) pastāvīgu darbības vietu, kas paredzēta tikai un vienīgi preču vai izstrādājumu iepirkšanai uzņēmuma vajadzībām vai informācijas vākšanai uzņēmuma vajadzībām;

- e) pastāvīgu darbības vietu, kas paredzēta tikai un vienīgi, lai veiktu uzņēmuma vajadzībām jebkādu citu sagatavošanas vai palīgdarbību;
- f) pastāvīgu darbības vietu, kas paredzēta tikai un vienīgi, lai nodarbotos ar a) līdz e) punktā minētajām darbībām jebkādā to kombinācijā, ja kopējam darbības veidam ir sagatavošanas vai palīgdarbības raksturs.

5. Neatkarīgi no 1. un 2.daļas noteikumiem, ja persona, kas nav 6.daļā minētais neatkarīga statusa aģents, darbojas uzņēmuma labā un tai ir piešķirtas pilnvaras noslēgt līgumus uzņēmuma vārdā, un tā Līgumslēdzējā Valstī parasti izmanto šīs pilnvaras, tad tiek uzskatīts, ka šis uzņēmums izmanto pastāvīgo pārstāvniecību šajā Līgumslēdzējā Valstī attiecībā uz jebkuru šīs personas uzņēmuma labā veikto darbību, izņemot, ja šī persona veic 4.daļā minētās darbības, kurām, notiekot pastāvīgajā darbības vietā, šī vieta nevar tikt uzskatīta par pastāvīgo pārstāvniecību saskaņā ar 4.daļas noteikumiem.

6. Tiks uzskatīts, ka uzņēmumam nav pastāvīgās pārstāvniecības Līgumslēdzējā Valstī, ja uzņēmums veic uzņēmējdarbību šajā valstī, vienīgi izmantojot brokeri, tirdzniecības aģentu vai jebkuru citu neatkarīga statusa aģentu, ar nosacījumu, ka šīs personas veic savu parasto uzņēmējdarbību.

7. Fakts, ka sabiedrība – Līgumslēdzējas Valsts rezidents kontrolē sabiedrību, kas ir otras Līgumslēdzējas Valsts rezidents vai kura veic uzņēmējdarbību šajā otrā valstī, izmantojot pastāvīgo pārstāvniecību vai kādā citā veidā, vai ir pakļauta šādas sabiedrības kontrolei, pats par sevi nepārvērš vienu no šīm sabiedrībām par otras sabiedrības pastāvīgo pārstāvniecību.

6.pants

Ienākums no nekustamā īpašuma

1. Ienākumu, ko Līgumslēdzējas Valsts rezidents gūst no nekustamā īpašuma (arī ienākumu no lauksaimniecības un mežkopības), kas atrodas otrā Līgumslēdzējā Valstī, var aplikt ar nodokļiem šajā otrā valstī.

2. Terminam “nekustamais īpašums” būs tāda nozīme, kāda tam ir tās Līgumslēdzējas Valsts normatīvajos aktos, kurā atrodas attiecīgais īpašums. Jebkurā gadījumā šis termins ietver īpašumu, kas ir piederīgs nekustamajam īpašumam, mājlopus un iekārtas, ko izmanto lauksaimniecībā un

mežsaimniecībā, tiesības, uz kurām attiecas zemes īpašuma tiesību vispārīgie noteikumi, jebkuras nekustamā īpašuma pirkšanas tiesību izmantošanas tiesības vai līdzīgas tiesības iegūt nekustamo īpašumu, nekustamā īpašuma lietojuma tiesības un tiesības uz mainīgiem vai nemainīgiem maksājumiem kā atlīdzību par derīgo izrakteņu iegulu, dabas atradņu un citu dabas resursu izmantošanu vai tiesībām tos izmantot, tiesības uz īpašumu, kas var tikt radīts, veicot jūras un zemes dziļū dabas resursu pētīšanu un ieguvi, ieskaitot tiesības uz līdzdalību īpašumā vai peļņā, kuru var gūt šis īpašums. Kuģi, liellaivas un gaisa transporta līdzekļi netiks uzskatīti par nekustamo īpašumu.

3. 1.daļas noteikumi tiks piemēroti attiecībā uz ienākumu no nekustamā īpašuma tiešas izmantošanas, izīrēšanas vai izmantošanas citā veidā.

4. 1. un 3.daļas noteikumi tiks piemēroti arī attiecībā uz ienākumu no uzņēmuma nekustamā īpašuma, kā arī attiecībā uz ienākumu no nekustamā īpašuma, ko izmanto neatkarīgu individuālu pakalpojumu sniegšanai.

7.pants **Uzņēmējdarbības peļņa**

1. Līgumslēdzējas Valsts uzņēmuma peļņa tiks aplikta ar nodokļiem tikai šajā valstī, izņemot, ja uzņēmums veic uzņēmējdarbību otrā Līgumslēdzējā Valstī, izmantojot tur esošo pastāvīgo pārstāvniecību. Ja uzņēmums veic uzņēmējdarbību minētajā veidā, uzņēmuma peļņu var aplikēt ar nodokļiem otrā valstī, bet tikai to peļņas daļu, ko var attiecināt uz šo pastāvīgo pārstāvniecību.

2. Saskaņā ar 3.daļas noteikumiem, ja Līgumslēdzējas Valsts uzņēmums veic uzņēmējdarbību otrā Līgumslēdzējā Valstī, izmantojot tur esošo pastāvīgo pārstāvniecību, katrā Līgumslēdzējā Valstī uz šo pastāvīgo pārstāvniecību attiecināms tāds peļņas daudzums, kādu tā varētu gūt, ja nepārprotami būtu atsevišķs uzņēmums, kas veic vienādu vai līdzīgu uzņēmējdarbību vienādos vai līdzīgos apstākļos un darbojas pilnīgi neatkarīgi no uzņēmuma, kurš izmanto šo pastāvīgo pārstāvniecību.

3. Nosakot pastāvīgās pārstāvniecības peļņu Līgumslēdzējā Valstī, tiks atļauts atskaitīt izdevumus, kas radušies pastāvīgās pārstāvniecības vajadzībām tās atrašanās valstī vai citur, tajā skaitā operatīvos un vispārējos administratīvos izdevumus.

4. Ja Līgumslēdzējā Valstī peļņu, kas attiecināma uz pastāvīgo pārstāvniecību, nosaka, sadalot uzņēmuma kopīgo peļņu proporcionāli starp tā struktūrvienībām, 2.daļa neaizliedz Līgumslēdzējai Valstij kā parasti pēc šī principa noteikt peļņas daļu, kurai uzliek nodokļus; izmantotajai sadales metodei tomēr jābūt tādai, lai rezultāts atbilstu šajā pantā ietvertajiem principiem.

5. Uz pastāvīgo pārstāvniecību netiks attiecināta peļņa tikai tāpēc vien, ka tā ir iegādājusies preces vai izstrādājumus uzņēmuma, kura pastāvīgā pārstāvniecība tā ir, vajadzībām.

6. Lai piemērotu iepriekšējo daļu noteikumus, peļņa, ko attiecina uz pastāvīgo pārstāvniecību, katru gadu ir nosakāma ar vienu un to pašu metodi, izņemot, ja ir pietiekams iemesls rīkoties citādi.

7. Ja peļņā ir ietverti citos šīs Konvencijas pantos atsevišķi aplūkoti ienākuma veidi, šī panta noteikumi neietekmēs šo citu pantu noteikumus.

8.pants

Kuģniecība un gaisa transports

1. Līgumslēdzējas Valsts uzņēmuma peļņa no jūras vai gaisa transporta līdzekļu izmantošanas starptautiskajā satiksmē tiks aplikta ar nodokļiem tikai šajā valstī.

2. 1.daļas noteikumi attiecas arī uz peļņu, kas gūta no piedalīšanās pulā, kopējā uzņēmējdarbībā vai starptautiskās satiksmes transporta aģentūrā.

9.pants

Saisītie uzņēmumi

1. Ja:

- a) Līgumslēdzējas Valsts uzņēmums tieši vai netieši piedalās otras Līgumslēdzējas Valsts uzņēmuma vadībā vai kontrolē vai arī tam pieder daļa no šī uzņēmuma kapitāla; vai

- b) vienas un tās pašas personas tieši vai netieši piedalās Līgumslēdzējas Valsts uzņēmuma un otras Līgumslēdzējas Valsts uzņēmuma vadībā vai kontrolē vai arī tām pieder daļa no šo uzņēmumu kapitāla,

un jebkurā no šiem gadījumiem šo divu uzņēmumu komerciālās vai finanšu attiecības veido vai nodibina pēc noteikumiem, kas atšķiras no tiem noteikumiem, kuri būtu spēkā starp diviem neatkarīgiem uzņēmumiem, tad jebkura peļņa, ko gūtu viens no uzņēmumiem, bet iepriekšminēto noteikumu ietekmē nav guvis, var tikt iekļauta šī uzņēmuma peļņā, un tai var atbilstoši uzlikt nodokļus.

2. Ja Līgumslēdzēja Valsts iekļauj šīs valsts uzņēmuma peļņā un attiecīgi uzliek nodokļus tai peļņai, attiecībā uz kuru otrā valstī otras Līgumslēdzējas Valsts uzņēmumam ir uzlikts nodoklis, un šī iekļautā peļņa ir tāda peļņa, kuru būtu guvis pirmās Līgumslēdzējas Valsts uzņēmums, ja attiecības starp šiem diviem uzņēmumiem būtu bijušas tādas, kādas pastāvētu starp diviem neatkarīgiem uzņēmumiem, tad otrai valstij ir jāveic atbilstošas korekcijas attiecībā uz nodokļa lielumu, kāds tiek uzlikts šai peļņai otrā valstī. Nosakot šīs korekcijas, ņem vērā citus šīs Konvencijas noteikumus un, ja nepieciešams, rīko Līgumslēdzēju Valstu kompetento iestāžu konsultācijas.

10.pants Dividendes

1. Dividendes, ko sabiedrība – Līgumslēdzējas Valsts rezidents izmaksā otras Līgumslēdzējas Valsts rezidentam, var aplikt ar nodokļiem šajā otrā valstī.

2. Tomēr šīs dividendes var arī aplikt ar nodokļiem atbilstoši attiecīgās valsts normatīvajiem aktiem tajā Līgumslēdzējā Valstī, kuras rezidents ir sabiedrība, kas izmaksā dividendes, bet, ja šo dividenžu īstenais īpašnieks ir otras Līgumslēdzējas Valsts rezidents, nodoklis nedrīkst pārsniegt:

- a) 5 procentus no dividenžu kopapjoma, ja dividenžu īstenais īpašnieks ir sabiedrība (kas nav personālsabiedrība), kas tieši pārvalda vismaz 10 procentus tās sabiedrības kapitāla, kura izmaksā dividendes;

- b) neatkarīgi no a) punkta noteikumiem - 10 procentus no dividenžu kopapjoma, ja dividenžu īstena īpašnieks ir sabiedrība, kas tieši pārvalda vismaz 10 procentus tās sabiedrības kapitāla, kura izmaksā dividendes, ja dividendes tiek izmaksātas no peļņas, kura saskaņā ar Izraēlas investīciju veicināšanas likumu ir atbrīvota no nodokļa, vai kurai nodoklis tiek uzlikts pēc likmes, kas ir zemāka nekā parastā Izraēlas nodokļa likme;
- c) 15 procentus no dividenžu kopapjoma visos pārējos gadījumos.

Šī daļa neietekmēs sabiedrības aplikšanu ar nodokļiem attiecībā uz peļņu, no kuras tiek izmaksātas dividendes.

3. Termins "dividendes" šajā pantā nozīmē ienākumu no akcijām, "jouissance" akcijām (dod tiesības uz sabiedrības īpašuma daļu tās likvidācijas gadījumā) vai "jouissance" tiesībām (tiesības piedalīties sabiedrības peļņas sadalē, neatbildot par sabiedrības saistībām), raktuvju akcijām, dibinātāju akcijām vai citām tādām tiesībām piedalīties peļņas sadalē, kuras nav parāda prasības, kā arī ienākumu no citām tiesībām, uz ko saskaņā ar tās valsts normatīvajiem aktiem, kuras rezidents ir sabiedrība, kas veic peļņas sadali, attiecas tāds pats nodokļu uzlikšanas režīms kā uz ienākumu no akcijām.

4. 1. un 2.daļas noteikumus nepiemēro, ja dividenžu īstena īpašnieks, kas ir Līgumslēdzējas Valsts rezidents, veic uzņēmējdarbību otrā Līgumslēdzējā Valstī, kuras rezidents ir sabiedrība, kas izmaksā dividendes, izmantojot tur esošo pastāvīgo pārstāvniecību, vai arī sniedz neatkarīgus individuālos pakalpojumus šajā otrā valstī, izmantojot tajā izvietoto pastāvīgo bāzi, un ja līdzdalība, par kuru tiek izmaksātas dividendes, ir faktiski saistīta ar šo pastāvīgo pārstāvniecību vai pastāvīgo bāzi. Šajā gadījumā atkarībā no apstākļiem piemēro 7. vai 14.panta noteikumus.

5. Ja sabiedrība - Līgumslēdzējas Valsts rezidents gūst peļņu vai ienākumus otrā Līgumslēdzējā Valstī, šī otra valsts nedrīkst nedz uzlikt jebkādus nodokļus šīs sabiedrības izmaksātajām dividendēm, izņemot, ja dividendes tiek izmaksātas otras valsts rezidentam vai ja līdzdalība, par kuru tiek izmaksātas dividendes, ir faktiski saistīta ar pastāvīgo pārstāvniecību vai pastāvīgo bāzi šajā otrā valstī; nedz arī uzlikt nesadalītās peļņas nodokli sabiedrības nesadalītajai peļņai pat tad, ja izmaksātas dividendes vai nesadalītā peļņa pilnīgi vai daļēji sastāv no otrā valstī gūtās peļņas vai ienākuma.

11.pants Procenti

1. Procentus, kas rodas Līgumslēdzējā Valstī un tiek izmaksāti otras Līgumslēdzējas Valsts rezidentam, var aplikēt ar nodokļiem šajā otrā valstī.

2. Tomēr šos procentus var arī aplikēt ar nodokļiem atbilstoši attiecīgās valsts normatīvajiem aktiem tajā Līgumslēdzējā Valstī, kurā tie rodas, bet, ja šo procentu īstenais īpašnieks ir otras Līgumslēdzējas Valsts rezidents, tad nodoklis nedrīkst pārsniegt:

- a) 5 procentus no procentu kopapjoma, ja procenti rodas Līgumslēdzējā Valstī un tiek maksāti par jebkāda veida aizdevumu, ko piešķirusi otras Līgumslēdzējas Valsts banka;
- b) 10 procentus no procentu kopapjoma visos pārējos gadījumos.

3. Neatkarīgi no 1. un 2.daļas noteikumiem:

- a) procentiem, kas rodas Latvijā nodokļi tiks uzlikti tikai Izraēlā, ja procenti tiek maksāti par aizdevumu, ko piešķirusi, vai attiecībā uz aizdevumu, parāda prasību, vai kredītu, ko garantējusi vai apdrošinājusi:
 - (i) Izraēlas Valsts valdība, vai tās pašvaldība; vai
 - (ii) Izraēlas Centrālā Banka; vai
 - (iii) jebkura institūcija ārējās tirdzniecības darījumu apdrošināšanai vai finansēšanai, kas pilnībā pieder Izraēlas Valstij;
- b) procentiem, kas rodas Izraēlā nodokļi tiks uzlikti tikai Latvijā, ja procenti tiek maksāti par aizdevumu, ko piešķirusi, vai attiecībā uz aizdevumu, parāda prasību, vai kredītu, ko garantējusi vai apdrošinājusi:
 - (i) Latvijas valdība, vai tās pašvaldība; vai
 - (ii) Latvijas Banka; vai
 - (iii) jebkura institūcija ārējās tirdzniecības darījumu apdrošināšanai vai finansēšanai, kas pilnībā pieder Latvijas Republikai;

- c) procentiem, kas rodas Līgumslēdzējā Valstī, tiks uzlikti nodokļi tikai otrā Līgumslēdzējā Valstī, ja procentu saņēmējs ir otras valsts rezidents - otras Līgumslēdzējas Valsts uzņēmums, kas ir procentu īstenais īpašnieks, un procenti tiek maksāti par parādu saistībām, kuras izveidojušās, ja šis uzņēmums pārdod uz nomaksu pirmās minētās valsts uzņēmumam jebkādas preces vai ražošanas, komerciālās vai zinātniskās iekārtas, izņemot gadījumus, kad šāda pārdošana ir veikta vai parādu saistības ir izveidojušās starp saistītām personām.

4. Šajā pantā termins "procenti" nozīmē ienākumu no jebkāda veida parāda prasībām neatkarīgi no tā, vai tās ir vai nav nodrošinātas ar hipotēku un vai tām ir vai nav tiesības piedalīties parādnieka peļņas sadalē, un it īpaši ienākumu no valdības vērtspapīriem un ienākumu no obligācijām vai parādzīmēm, tajā skaitā prēmijas un balvas, kas piederīgas šiem vērtspapīriem, obligācijām vai parādzīmēm. Termins "procenti" neietver jebkādu ienākumu, kas tiek uzskatīts par dividendēm saskaņā ar 10.panta noteikumiem. Soda naudas, kas saņemtas par laikā neveiktajiem maksājumiem, netiks uzskatītas par procentiem šī panta noteikumu piemērošanai.

5. 1., 2. un 3.daļas noteikumi netiks piemēroti, ja procentu īstenais īpašnieks, kas ir Līgumslēdzējas Valsts rezidents, veic uzņēmējdarbību otrā Līgumslēdzējā Valstī, kurā šie procenti rodas, izmantojot tur esošo pastāvīgo pārstāvniecību, vai arī sniedz neatkarīgus individuālos pakalpojumus šajā otrā valstī, izmantojot tajā izvietoto pastāvīgo bāzi, un parāda prasības, uz kuru pamata tiek maksāti procenti, ir faktiski saistītas ar šo pastāvīgo pārstāvniecību vai pastāvīgo bāzi. Šajā gadījumā atkarībā no apstākļiem piemēro 7. vai 14.panta noteikumus.

6 Ja procentu maksātājs ir Līgumslēdzējas Valsts rezidents, tiks uzskatīts, ka procenti rodas šajā valstī. Tomēr, ja persona, kas izmaksā procentus, neatkarīgi no tā, vai šī persona ir Līgumslēdzējas Valsts rezidents vai nav, izmanto Līgumslēdzējā Valstī esošo pastāvīgo pārstāvniecību vai tur izvietoto pastāvīgo bāzi, sakarā ar ko radušās parādu saistības, par kurām tiek maksāti procenti, un šos procentus izmaksā (sedz) pastāvīgā pārstāvniecība vai pastāvīgā bāze, tiks uzskatīts, ka šie procenti rodas tajā valstī, kurā atrodas pastāvīgā pārstāvniecība vai pastāvīgā bāze.

7. Ja, pamatojoties uz īpašām attiecībām starp procentu maksātāju un procentu īsteno īpašnieku vai starp viņiem abi un kādu citu personu, procentu summa, kas attiecas uz parāda prasībām, par kurām tā tiek izmaksāta, pārsniedz

summu, par kādu būtu varējuši vienoties procentu maksātājs un procentu īstenais īpašnieks, ja starp viņiem nebūtu minēto īpašo attiecību, tad šī panta noteikumi tiks piemēroti tikai attiecībā uz pēdējo minēto summu. Šādā gadījumā maksājumu daļai, kas pārsniedz šo summu, nodokļus uzliek atbilstoši katras Līgumslēdzējas Valsts normatīvajiem aktiem, ņemot vērā šīs Konvencijas pārējos noteikumus.

12.pants **Autoratlīdzība**

1. Autoratlīdzībai, kas rodas Līgumslēdzējā Valstī un ko izmaksā otras Līgumslēdzējas Valsts rezidentam, var uzlikt nodokļus šajā otrā valstī.

2. Tomēr šādai autoratlīdzībai var arī uzlikt nodokļus atbilstoši attiecīgās valsts normatīvajiem aktiem tajā Līgumslēdzējā Valstī, kurā tā rodas, bet, ja autoratlīdzības īstenais īpašnieks ir otras Līgumslēdzējas Valsts rezidents, nodoklis nedrīkst pārsniegt 5 procentus no autoratlīdzības kopapjoma.

3. Termins "autoratlīdzība" šajā pantā nozīmē jebkāda veida maksājumus, ko saņem kā kompensāciju par jebkuru autortiesību izmantošanu vai par tiesībām izmantot jebkuras autortiesības uz literāru, mākslas vai zinātnisku darbu, tajā skaitā kinofilmas, par jebkura patenta, firmas zīmes, dizaina vai modeļa, plāna, slepenas formulas vai procesa izmantošanu vai par to izmantošanas tiesībām, vai par ražošanas, komerciālo vai zinātnisko iekārtu izmantošanu vai par tiesībām tās izmantot, vai par informāciju attiecībā uz ražošanas, komerciālo vai zinātnisko pieredzi.

4. 1. un 2.daļas noteikumi netiks piemēroti, ja autoratlīdzības īstenais īpašnieks, kas ir Līgumslēdzējas Valsts rezidents, veic uzņēmējdarbību otrā Līgumslēdzējā Valstī, kurā rodas autoratlīdzība, izmantojot tur esošo pastāvīgo pārstāvniecību, vai arī sniedz neatkarīgus individuālos pakalpojumus šajā otrā valstī, izmantojot tajā izvietoto pastāvīgo bāzi, un ja tiesības vai īpašums, par kuriem tiek maksāta autoratlīdzība, ir faktiski saistīti ar šo pastāvīgo pārstāvniecību vai pastāvīgo bāzi. Šajā gadījumā atkarībā no apstākļiem piemēro 7. vai 14.panta noteikumus.

5. Ja autoratlīdzības maksātājs ir Līgumslēdzējas Valsts rezidents, tiks uzskatīts, ka autoratlīdzība rodas šajā valstī. Tomēr, ja persona, kas izmaksā

autoratlīdzību, neatkarīgi no tā, vai šī persona ir Līgumslēdzējas Valsts rezidents vai nav, izmanto Līgumslēdzējā Valstī esošo pastāvīgo pārstāvniecību vai tur izvietoto pastāvīgo bāzi, ar kuru ir faktiski saistītas tiesības vai īpašums, attiecībā uz kuru tiek maksātas autoratlīdzības, un ja šo autoratlīdzību izmaksā (sedz) pastāvīgā pārstāvniecība vai pastāvīgā bāze, tiks uzskatīts, ka autoratlīdzība rodas tajā valstī, kurā atrodas pastāvīgā pārstāvniecība vai pastāvīgā bāze.

6. Ja, pamatojoties uz īpašām attiecībām starp autoratlīdzības maksātāju un autoratlīdzības īsteno īpašnieku vai starp viņiem abiem un kādu citu personu, autoratlīdzības summa, kas attiecas uz izmantošanu, tiesībām vai informāciju, par kuru tā tiek maksāta, pārsniedz autoratlīdzības summu, par kādu būtu varējuši vienoties maksātājs un īstena īpašnieks, ja starp viņiem nebūtu minēto īpašo attiecību, tad šī panta noteikumi tiks piemēroti tikai attiecībā uz pēdējo minēto summu. Šajā gadījumā maksājuma daļai, kas pārsniedz šo summu nodokļus uzliek atbilstoši katras Līgumslēdzējas Valsts normatīvajiem aktiem, ņemot vērā šīs Konvencijas pārējos noteikumus.

13.pants Kapitāla pieaugums

1. Kapitāla pieaugumam, ko Līgumslēdzējas Valsts rezidents gūst, atsavinot 6.pantā minēto otrā Līgumslēdzējā Valstī esošo nekustamo īpašumu, var uzlikt nodokļus šajā otrā valstī.

2. Kapitāla pieaugumam, ko Līgumslēdzējas Valsts rezidents gūst atsavinot akcijas vai tām pielīdzināmu jebkāda veida līdzdalību, kas vairāk nekā 50 procentus no vērtības tieši vai netieši iegūst no nekustamā īpašuma, kas atrodas otrā Līgumslēdzējā Valstī, var uzlikt nodokļus šajā otrā valstī.

3. Kapitāla pieaugumam, kas gūts, atsavinot kustamo īpašumu, kurš ir daļa no Līgumslēdzējas Valsts uzņēmuma pastāvīgās pārstāvniecības uzņēmējdarbības īpašuma otrā Līgumslēdzējā Valstī, vai atsavinot kustamo īpašumu, kas ir piederīgs Līgumslēdzējas Valsts rezidenta pastāvīgajai bāzei otrā Līgumslēdzējā Valstī, kura izveidota neatkarīgo individuālo pakalpojumu sniegšanai, arī kapitāla pieaugumam no šādas pastāvīgās pārstāvniecības (atsevišķi vai kopā ar visu uzņēmumu) atsavināšanas vai šādas pastāvīgās bāzes atsavināšanas, var uzlikt nodokļus otrā Līgumslēdzējā Valstī.

4. Kapitāla pieaugumam, ko Līgumslēdzējas Valsts uzņēmums, kas izmanto jūras vai gaisa transporta līdzekļus starptautiskajā satiksmē, gūst atsavinot starptautiskajā satiksmē izmantotos jūras vai gaisa transporta līdzekļus vai atsavinot kustamo īpašumu, kas ir piederīgs šādu transporta līdzekļu izmantošanai, tiks uzlikti nodokļi tikai šajā valstī.

5. Kapitāla pieaugums, kas gūts, atsavinot jebkuru tādu īpašumu, kurš atšķiras no 1., 2., 3. un 4.daļā minētā īpašuma, tiks aplikts ar nodokļiem tikai tajā Līgumslēdzējā Valstī, kuras rezidents ir šī īpašuma atsavinātājs, ja šis rezidents ir minētā kapitāla pieauguma īstenais īpašnieks.

14.pants

Neatkarīgie individuālie pakalpojumi

1. Līgumslēdzējas Valsts rezidenta – fiziskas personas ienākumi, kas gūti, sniedzot profesionālus pakalpojumus vai veicot cita veida neatkarīgu darbību, tiks aplikti ar nodokļiem tikai šajā valstī, izņemot, ja šī persona savas darbības vajadzībām izmanto tai regulāri pieejamu pastāvīgo bāzi otrā valstī. Ja tiek izmantota šāda pastāvīgā bāze, ienākumus var aplikēt ar nodokļiem arī otrā valstī, bet tikai tik lielā mērā, kādā tie ir attiecināmi uz šo pastāvīgo bāzi. Šī panta piemērošanai, ja Līgumslēdzējas Valsts rezidents – fiziskā persona uzturas otrā Līgumslēdzējā Valstī laika posmu vai laika posmus, kuri kopumā pārsniedz 183 dienas jebkurā 12 mēnešu periodā, kas sākas vai beidzas attiecīgajā taksācijas gadā, tiks uzskatīts, ka šī persona izmanto regulāri pieejamu pastāvīgo bāzi otrā Līgumslēdzējā Valstī, un ienākums, kas gūts par otrā valstī veiktajām iepriekšminētajām darbībām, tiks attiecināts uz šo pastāvīgo bāzi.

2. Termins ‘profesionālā darbība’ ietver neatkarīgu zinātnisko, literāro, māksliniecisko, izglītojošo vai pedagoģisko darbību, kā arī ārsta, jurista, inženiera, arhitekta, zobārsta un grāmatveža neatkarīgu darbību.

15.pants

Ienākums par algotu darbu

1. Saskaņā ar 16., 18. un 19. panta noteikumiem darba algai, samaksai un citai līdzīgai atlīdzībai, kuru Līgumslēdzējas Valsts rezidents saņem par algotu darbu, tiks uzlikti nodokļi tikai šajā valstī, ja vien algotais darbs netiek veikts otrā Līgumslēdzējā Valstī. Ja algotais darbs tiek veikts otrā Līgumslēdzējā Valstī, par to saņemtajai atlīdzībai var uzlikt nodokļus šajā otrā valstī.

2. Neatkarīgi no 1.daļas noteikumiem atlīdzībai, kuru Līgumslēdzējas Valsts rezidents saņem par algotu darbu, kas tiek veikts otrā Līgumslēdzējā Valstī, tiks uzlikti nodokļi tikai pirmajā minētajā valstī, ja:

- a) atlīdzības saņēmējs ir atradies otrā valstī laika posmu vai laika posmus, kas kopumā nepārsniedz 183 dienas jebkurā divpadsmit mēnešu periodā, kas sākas vai beidzas attiecīgajā taksācijas gadā; un
- b) atlīdzību maksā darba devējs, kas nav otras valsts rezidents, vai cita persona tāda darba devēja labā; un
- c) atlīdzību neizmaksā (nesedz) pastāvīgā pārstāvniecība vai pastāvīgā bāze, kuru darba devējs izmanto otrā valstī.

3. Neatkarīgi no šī panta iepriekšējo daļu noteikumiem atlīdzībai, ko saņem par algotu darbu, kas tiek veikts uz Līgumslēdzējas Valsts uzņēmuma starptautiskajā satiksmē izmantota jūras vai gaisa transporta līdzekļa, var uzlikt nodokļus šajā valstī.

16.pants Direktoru atalgojums

Direktoru atalgojumam un citiem līdzīgiem maksājumiem, ko Līgumslēdzējas Valsts rezidents saņem kā direktoru padomes vai citas līdzīgas institūcijas loceklis sabiedrībā, kas ir otras Līgumslēdzējas Valsts rezidents, var uzlikt nodokļus šajā otrā valstī.

17.pants Mākslinieki un sportisti

1. Neatkarīgi no 14. un 15.panta noteikumiem ienākumam, ko gūst Līgumslēdzējas Valsts rezidents kā izpildītājmākslinieks, kā teātra, kino, radio vai televīzijas mākslinieks, mūziķis vai arī kā sportists par savu individuālo darbību otrā Līgumslēdzējā Valstī, var uzlikt nodokļus šajā otrā valstī.

2. Ja izpildītājmākslinieka vai sportista ienākums par viņa individuālo darbību attiecīgajā jomā tiek maksāts nevis pašam izpildītājmāksliniekam vai sportistam, bet citai personai, šādam ienākumam neatkarīgi no 7., 14. un 15. panta

noteikumiem var uzlikt nodokļus tajā Līgumslēdzējā Valstī, kurā tiek veikta izpildītājmākslinieka vai sportista darbība.

3. 1. un 2.daļas noteikumi netiks piemēroti ienākumam par Līgumslēdzējā Valstī veikto izpildītājmākslinieka vai sportista darbību, ja vizīte Līgumslēdzējā Valstī ir pilnībā vai galvenokārt atbalstīta no vienas vai abu Līgumslēdzēju Valstu naudas līdzekļiem. Šajā gadījumā, atkarībā no apstākļiem, ienākumam nodokļi tiek uzlikti saskaņā ar 14. vai 15. panta noteikumiem.

18.pants Pensijas

1. Saskaņā ar 19.panta 2.daļas noteikumiem pensijai un citai līdzīgai atlīdzībai, ko Līgumslēdzējas Valsts rezidents saņem par iepriekš veikto algoto darbu, tiks uzlikti nodokļi tikai šajā valstī.

2. Neatkarīgi no šī panta 1.daļas noteikumiem un 19.panta 2.daļas noteikumiem, pensijām un citai atlīdzībai, kas tiek izmaksāta saskaņā ar Līgumslēdzējas Valsts sociālās apdrošināšanas normatīvajiem aktiem, nodokļi tiks uzlikti tikai šajā valstī.

19.pants Valsts dienests

1. a) Darba algai, samaksai un citai līdzīgai atlīdzībai, kas nav pensija un kuru fiziskajai personai izmaksā Līgumslēdzēja Valsts vai tās pašvaldība par šai valstij vai pašvaldībai sniegtajiem pakalpojumiem, tiks uzlikti nodokļi tikai šajā valstī.
- b) Tomēr šādai darba algai, samaksai un citai līdzīgai atlīdzībai tiks uzlikti nodokļi tikai otrā Līgumslēdzējā Valstī, ja pakalpojumi ir sniegti šajā otrā valstī un šī fiziskā persona ir tāds šīs valsts rezidents, kas:
 - (i) ir šīs valsts pilsonis; vai
 - (ii) nav kļuvis par šīs valsts rezidentu tikai un vienīgi, lai sniegtu šos pakalpojumus.

2. a) Jebkurai pensijai, kuru fiziskajai personai izmaksā Līgumslēdzēja Valsts vai tās pašvaldība, vai kas tiek izmaksāta no to izveidotajiem fondiem par pakalpojumiem, ko šī persona sniegusi šai valstij vai pašvaldībai, tiks uzlikti nodokļi tikai šajā valstī.
 - b) Tomēr šādai pensijai tiks uzlikti nodokļi tikai otrā Līgumslēdzējā Valstī, ja šī fiziskā persona ir šīs otras valsts rezidents un pilsonis.
3. 15., 16., 17. un 18.panta noteikumus piemēro darba algai, samaksai, citai līdzīgai atlīdzībai un pensijai, kuru izmaksā par pakalpojumiem, kas sniegti sakarā ar Līgumslēdzējas Valsts vai tās pašvaldības veikto uzņēmējdarbību.

20.pants Studenti

Maksājumiem, ko uzturēšanās, studiju vai stažēšanās vajadzībām saņem students vai māceklis, kurš ir vai tieši pirms ierašanās Līgumslēdzējā Valstī bija otras Līgumslēdzējas Valsts rezidents un kurš pirmajā minētajā valstī ir ieradies vienīgi studiju vai stažēšanās nolūkā, šajā valstī netiks uzlikti nodokļi, ja šādi maksājumi ir no avotiem, kas neatrodas šajā valstī.

21.pants Citi ienākumi

1. Citiem šīs Konvencijas iepriekšējos pantos neatrunātiem Līgumslēdzējas Valsts rezidenta ienākumiem neatkarīgi no to rašanās vietas tiks uzlikti nodokļi tikai šajā valstī.

2. 1.daļas noteikumi netiks piemēroti ienākumam, kas nav ienākums no 6.panta 2.daļā definētā nekustamā īpašuma, ja šī ienākuma saņēmējs, kurš ir Līgumslēdzējas Valsts rezidents, veic uzņēmējdarbību otrā Līgumslēdzējā Valstī, izmantojot tur esošo pastāvīgo pārstāvniecību, vai sniedz neatkarīgus individuālos pakalpojumus šajā otrā valstī, izmantojot tur izvietoto pastāvīgo bāzi, un ja tiesības vai īpašums, par ko tiek saņemts šis ienākums, ir faktiski saistīti ar šo pastāvīgo pārstāvniecību vai pastāvīgo bāzi. Šajā gadījumā atkarībā no apstākļiem piemēro šīs Konvencijas 7. vai 14. panta noteikumus.

22.pants Kapitāls

1. Kapitālam, ko pārstāv 6.pantā minētais Līgumslēdzējas Valsts rezidenta nekustamais īpašums, kas atrodas otrā Līgumslēdzējā Valstī, var uzlikt nodokļus šajā otrā valstī.

2. Kapitālam, ko pārstāv kustamais īpašums, kas ir daļa no īpašuma, ko Līgumslēdzējas Valsts uzņēmuma pastāvīgā pārstāvniecība izmanto uzņēmējdarbībā, vai kapitālam, ko pārstāv kustamais īpašums, kas ir piederīgs Līgumslēdzējas Valsts rezidenta pastāvīgajai bāzei otrā Līgumslēdzējā Valstī, kura tiek izmantota neatkarīgu individuālo pakalpojumu sniegšanai, var uzlikt nodokļus šajā otrā valstī.

3. Kapitālam, ko pārstāv jūras un gaisa transporta līdzekļi, kurus Līgumslēdzējas Valsts uzņēmums izmanto starptautiskajā satiksmē, kā arī kustamais īpašums, kas piederīgs šo jūras vai gaisa transporta līdzekļu izmantošanai, tiks uzlikti nodokļi tikai šajā valstī.

4. Visiem pārējiem Līgumslēdzējas Valsts rezidenta kapitāla elementiem tiks uzlikti nodokļi tikai šajā valstī.

23.pants Nodokļu dubultās uzlikšanas novēršana

1. Latvijā nodokļu dubultā uzlikšana tiks novērsta šādi:

- a) Ja Latvijas rezidents gūst ienākumu vai tam pieder kapitāls, kam saskaņā ar šo Konvenciju var uzlikt nodokļus Izraēlā, tad, ja vien Latvijas nacionālajos normatīvajos aktos netiek paredzēti labvēlīgāki noteikumi, Latvija atļauj:
 - (i) samazināt šī rezidenta ienākuma nodokli par summu, kas ir vienāda ar Izraēlā samaksāto ienākuma nodokli;
 - (ii) samazināt šī rezidenta kapitāla nodokli par summu, kas ir vienāda ar Izraēlā samaksāto kapitāla nodokli.

Šie samazinājumi tomēr nevienā gadījumā nedrīkst pārsniegt tādu ienākuma nodokļa vai kapitāla nodokļa daļu, kāda ir aprēķināta Latvijā pirms šī samazinājuma piemērošanas un kura atkarībā no apstākļiem ir attiecināma uz ienākumu vai kapitālu, kam var uzlikt nodokļus Izraēlā.

- b) lai piemērotu šīs daļas a) punktu, ja sabiedrība – Latvijas rezidents saņem dividendes no sabiedrības – Izraēlas rezidenta, kurā tai pieder vismaz 10 procentu akciju ar pilnām balsstiesībām, tad Izraēlā samaksātajā nodoklī tiks ietverts ne tikai par dividendēm samaksātais nodoklis, bet arī atbilstoša daļa no nodokļa, kas samaksāts par sabiedrības peļņu, no kuras tika maksātas dividendes.

2. Izraēlā nodokļu dubultā uzlikšana tiks novērsta šādi:

- a) ja Izraēlas rezidents gūst ienākumu vai tam pieder kapitāls, kam saskaņā ar šo Konvenciju var uzlikt nodokļus Latvijā, tad, saskaņā ar Izraēlas normatīvajiem aktiem par ārvalstu nodokļu atskaitīšanu, neietekmējot šajā daļā ietvērto vispārīgo principu, Izraēla atļauj samazināt šī rezidenta ienākuma nodokli vai kapitāla nodokli par summu, kas ir vienāda ar Latvijā attiecīgi samaksāto ienākuma vai kapitāla nodokli;
- b) ja minētais ienākums ir dividendes, ko sabiedrība – Latvijas rezidents izmaksā sabiedrībai – Izraēlas rezidentam, kam pieder vismaz 25 procenti akciju kapitāla sabiedrībā, kura izmaksā dividendes, tad nodokļa samazinājumā tiks ietverts arī nodoklis, ko sabiedrība, kas izmaksā dividendes, ir samaksājusi par ienākumu no kura tiek izmaksātas dividendes.

Šie samazinājumi tomēr nevienā gadījumā nedrīkst pārsniegt tādu ienākuma nodokļa vai kapitāla nodokļa daļu, kāda ir aprēķināta Izraēlā pirms šī samazinājuma piemērošanas un kura atkarībā no apstākļiem ir attiecināma uz ienākumu vai kapitālu, kam var uzlikt nodokļus Latvijā.

3. Ja saskaņā ar jebkuriem Konvencijas noteikumiem Līgumslēdzējas Valsts rezidenta gūtais ienākums vai tam piederošais kapitāls šajā valstī tiek atbrīvots no nodokļu uzlikšanas, tad, aprēķinot šā rezidenta nodokli par atlikušo ienākumu vai kapitālu, šī valsts var ņemt vērā atbrīvoto ienākumu vai kapitālu.

24.pants **Diskriminācijas nepieļaušana**

1. Uz Līgumslēdzējas Valsts pilsoņiem otrā Līgumslēdzējā Valstī neattieksies nodokļu uzlikšana vai ar to saistītās prasības, kas ir apgrūtinātākas nekā nodokļu uzlikšana vai ar to saistītās prasības, kuras tādos pašos apstākļos, jo īpaši saistībā ar rezidenci, attiecas vai var tikt attiecinātas uz šīs otras valsts pilsoņiem. Šis noteikums neatkarīgi no 1.panta noteikumiem attiecas arī uz personām, kuras nav vienas Līgumslēdzējas Valsts vai abu Līgumslēdzēju Valstu rezidenti.

2. Nodokļu uzlikšana Līgumslēdzējas Valsts uzņēmuma pastāvīgajai pārstāvniecībai otrā Līgumslēdzējā Valstī nevar būt nelabvēlīgāka nekā nodokļu uzlikšana šīs otras valsts uzņēmumiem, kas veic tādu pašu darbību. Šo noteikumu nedrīkst iztulkot tā, ka tas uzliek Līgumslēdzējai Valstij pienākumu piešķirt otras Līgumslēdzējas Valsts rezidentiem jebkādu personisku atvieglojumu, atlaidi un samazinājumu attiecībā uz nodokļu uzlikšanu, kādus šī valsts piešķir tās rezidentiem, ņemot vērā viņu civilstāvokli vai ģimenes saistības.

3. Izņemot gadījumus, kad piemērojami 9.panta 1.daļas, 11.panta 7.daļas vai 12.panta 6.daļas noteikumi, procenti, autoratlīdzības un citi maksājumi, ko Līgumslēdzējas Valsts uzņēmums izmaksā otras Līgumslēdzējas Valsts rezidentam, nosakot šī uzņēmuma apliekamo peļņu, ir jāatskaita pēc tādiem pašiem noteikumiem kā tad, ja tie tiktu izmaksāti pirmās minētās valsts rezidentam. Tāpat arī Līgumslēdzējas Valsts uzņēmuma parādi otras Līgumslēdzējas Valsts rezidentam, nosakot šāda uzņēmuma apliekamā kapitāla vērtību, ir jāatskaita pēc tādiem pašiem noteikumiem kā tad, ja tie attiektos uz pirmās minētās valsts rezidentu.

4. Līgumslēdzējas Valsts uzņēmumus, kuru kapitāls pilnīgi vai daļēji, tieši vai netieši pieder vienam vai vairākiem otras Līgumslēdzējas Valsts rezidentiem vai to pilnīgi vai daļēji, tieši vai netieši kontrolē minētie rezidenti, pirmajā valstī nevar pakļaut jebkādam nodokļu uzlikšanai vai jebkurām ar to saistītām prasībām, kas atšķiras no nodokļu uzlikšanas un ar to saistītām prasībām, kurām tiek vai var tikt pakļauti līdzīgi pirmās minētās valsts uzņēmumi, vai kuras ir apgrūtinātākas par tām.

5. Šī panta noteikumi neatkarīgi no 2.panta noteikumiem attiecas uz visu veidu un nosaukumu nodokļiem.

25.pants

Savstarpējās saskaņošanas procedūra

1. Ja persona uzskata, ka vienas Līgumslēdzējas Valsts vai abu Līgumslēdzēju Valstu rīcība attiecībā uz šo personu izraisa vai izraisīs nodokļu uzlikšanu, kas neatbilst šīs Konvencijas noteikumiem, šī persona var neatkarīgi no šo valstu nacionālajos normatīvajos aktos paredzētajiem tiesiskajiem līdzekļiem iesniegt sūdzību izskatīšanai tās Līgumslēdzējas Valsts kompetentajai iestādei, kuras rezidents ir šī persona, vai arī, ja sūdzība attiecas uz 24.panta 1.daļu, - tās Līgumslēdzējas Valsts kompetentajai iestādei, kuras pilsonis ir šī persona. Sūdzība iesniedzama izskatīšanai triju gadu laikā pēc pirmā paziņojuma par rīcību, kas izraisījusi šīs Konvencijas noteikumiem neatbilstošu nodokļu uzlikšanu.

2. Ja kompetentā iestāde sūdzību uzskata par pamatotu un pati nespēj panākt apmierinošu risinājumu, tā cenšas savstarpēji vienoties ar otras Līgumslēdzējas Valsts kompetento iestādi, lai novērstu šai Konvencijai neatbilstošu nodokļu uzlikšanu. Jebkura šāda panāktā vienošanās ir jāizpilda neatkarīgi no Līgumslēdzējas Valsts nacionālajos normatīvajos aktos noteiktajiem laika ierobežojumiem.

3. Līgumslēdzēju Valstu kompetentajām iestādēm ir jācenšas savstarpējas vienošanās ceļā atrisināt jebkurus sarežģījumus vai novērst šaubas, kas var rasties, interpretējot vai piemērojot šo Konvenciju. Tās var arī savstarpēji konsultēties, lai novērstu nodokļu dubulto uzlikšanu šajā Konvencijā neparedzētos gadījumos.

4. Lai panāktu vienošanos iepriekšējās daļās minētajos jautājumos, Līgumslēdzēju Valstu kompetentās iestādes var tieši sazināties viena ar otru, kā arī šāda viedokļu apmaiņa var notikt ar Līgumslēdzēju Valstu kompetento iestāžu pārstāvju komisijas starpniecību.

26.pants

Informācijas apmaiņa

1. Līgumslēdzēju Valstu kompetentās iestādes apmainās ar informāciju, kas nepieciešama šīs Konvencijas noteikumu izpildīšanai vai nacionālo normatīvo aktu prasību izpildei par nodokļiem, uz kuriem attiecas šī Konvencija, tiktāl,

ciktāl šie normatīvie akti nav pretrunā ar šo Konvenciju. Konvencijas 1.pants neierobežo informācijas apmaiņu. Jebkura informācija, ko saņem Līgumslēdzēja Valsts, ir jāuzskata par tikpat slepenu kā informācija, kas tiek iegūta saskaņā ar šīs valsts normatīvajiem aktiem, un var tikt izpausta tikai tām personām vai varas iestādēm (arī tiesām un pārvaldes iestādēm), kas ir iesaistītas nodokļu, uz kuriem attiecas šī Konvencija, aprēķināšanā, iekasēšanā, piespiedu līdzekļu lietošanā, lietu iztiesāšanā vai apelāciju izskatīšanā saistībā ar šiem nodokļiem. Šīm personām vai varas iestādēm šī informācija jāizmanto vienīgi iepriekšminētajos nolūkos. Tās drīkst izpaust šo informāciju atklātās tiesas sēdēs vai tiesas nolēmumos.

2. 1.daļas noteikumus nedrīkst izskaidrot tādējādi, ka tie uzliktu Līgumslēdzējai Valstij pienākumu:

- a) veikt administratīvus pasākumus, kas neatbilst vienas vai otras Līgumslēdzējas Valsts normatīvajiem aktiem un administratīvajai praksei;
- b) sniegt informāciju, kas nav pieejama saskaņā ar vienas vai otras Līgumslēdzējas Valsts normatīvajiem aktiem vai parasti piemērojamo administratīvo praksi;
- c) sniegt informāciju, kas var atklāt jebkuru tirdzniecības, uzņēmējdarbības, ražošanas, komerciālo vai profesionālo noslēpumu vai tehnoloģijas procesu, vai arī sniegt informāciju, kuras izpaušana būtu pretrunā ar sabiedrības interesēm (ordre public).

27.pants

Diplomātisko un konsulāro pārstāvniecību personāls

Nekas šajā Konvencijā neietekmē diplomātisko misiju vai konsulāro pārstāvniecību personāla fiskālās privilēģijas, kuras tam piešķir starptautisko tiesību vispārējie noteikumi vai īpašu vienošanos noteikumi.

28.pants **Stāšanās spēkā**

1. Līgumslēdzēju Valstu valdības rakstveidā diplomātiskā ceļā informē viena otru par to, ka ir izpildītas to normatīvajos aktos noteiktās prasības, kas nepieciešamas, lai šī Konvencija stātos spēkā.

2. Šī Konvencija stājas spēkā ar 1.daļā minētā pēdējā paziņojuma datumu, un tās noteikumi abās Līgumslēdzējās Valstīs tiek piemēroti:

- a) attiecībā uz nodokļiem, ko ietur ienākuma izmaksas brīdī - ienākumam, kas gūts tā kalendārā gada janvāra pirmajā dienā vai pēc tās kalendārajā gadā, kas seko gadam, kurā šī Konvencija stājas spēkā;
- b) attiecībā uz pārējiem nodokļiem - nodokļiem, kas maksājami jebkurā taksācijas gadā, kas sākas tā kalendārā gada janvāra pirmajā dienā vai pēc tās kalendārajā gadā, kas seko gadam, kurā šī Konvencija stājas spēkā.

29.pants **Darbības izbeigšana**

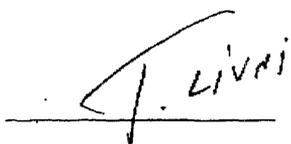
Šī Konvencija ir spēkā tik ilgi, kamēr viena Līgumslēdzēja Valsts tās darbību izbeidz. Katra Līgumslēdzēja Valsts var izbeigt šīs Konvencijas darbību, diplomātiskā ceļā iesniedzot rakstveida paziņojumu par izbeigšanu vismaz sešus mēnešus pirms jebkura kalendārā gada beigām. Šajā gadījumā Konvencijas darbība abās Līgumslēdzējās Valstīs tiek izbeigta:

- a) attiecībā uz nodokļiem, ko ietur ienākuma izmaksas brīdī - ienākumam, kas gūts tā kalendārā gada janvāra pirmajā dienā vai pēc tās kalendārajā gadā, kas seko gadam, kurā ir saņemts paziņojums par izbeigšanu;
- b) attiecībā uz pārējiem nodokļiem - nodokļiem, kas maksājami jebkurā taksācijas gadā, kas sākas tā kalendārā gada janvāra pirmajā dienā vai pēc tās kalendārajā gadā, kas seko gadam, kurā ir saņemts paziņojums par izbeigšanu.

To apliecinot, būdami pienācīgi pilnvaroti, šo Konvenciju ir parakstījuši.

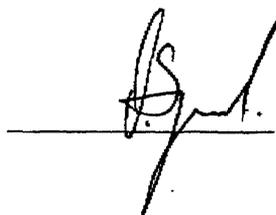
Konvencija sastādīta Jeruzalē divos eksemplāros 2006.gada 20.
maijā, kas atbilst Ebreju kalendāra 5766.gada 22. Svat, ebreju,
latviešu un angļu valodā, turklāt visi teksti ir vienlīdz autentiski. Atšķirīgas
interpretācijas gadījumā noteicošais ir teksts angļu valodā.

Izraēlas Valsts
valdības vārdā



A handwritten signature in black ink, appearing to read "T. Livai", written over a horizontal line.

Latvijas Republikas
valdības vārdā



A handwritten signature in black ink, written over a horizontal line.

PROTOKOLS

Izraēlas Valsts valdības un Latvijas Republikas valdības Konvencijas par nodokļu dubultās uzlikšanas un nodokļu nemaksāšanas novēršanu attiecībā uz ienākuma un kapitāla nodokļiem parakstīšanas brīdī puses ir vienojušās, ka turpmāk minētie noteikumi ir Konvencijas neatņemama sastāvdaļa.

1. Attiecībā uz 2.panta 2.daļu

Tiek saprasts, ka nodokļi, ar ko tiek apliktas uzņēmumu izmaksātās kopējās darba algas vai samaksas, arī tiks uzskatīti par ienākuma nodokļiem, bet sociālās apdrošināšanas iemaksas un jebkuri līdzīgi maksājumi netiks uzskatīti par ienākuma nodokļiem.

2. Attiecībā uz 3.panta 2.daļu

Attiecībā uz Izraēlu, termins „normatīvie akti” 3.panta 2.daļā ietver norādījumus, noteikumus, administratīvos norādījumus un Izraēlas Valsts tiesu nolēmumus.

3. Attiecībā uz 4.panta 3.daļu

- a) Ja persona, kas nav fiziska persona, ir abu Līgumslēdzēju Valstu rezidents, un Līgumslēdzēju Valstu kompetentās iestādes cenšas noteikt tās statusu savstarpējas vienošanās ceļā, kompetentajām iestādēm ir jāņem vērā tādi faktori kā faktiskās vadības atrašanās vieta, inkorporācijas vai citādas izveidošanas vieta un jebkuri citi svarīgi faktori.
- b) Tiek saprasts, ka 3.daļas noteikumi ir piemērojami tik ilgi, kamēr Latvija savos nacionālajos normatīvajos aktos par rezidences noteikšanas kritēriju neuzskatīs faktiskās vadības atrašanās vietu. Tiklīdz šāds kritērijs tiek ieviests, Latvijas kompetentā iestāde informē Izraēlas kompetento iestādi, un iespējami īsākā laikā, par kuru vienosies Līgumslēdzēju Valstu kompetentās iestādes, 3.daļas pašreizējās redakcijas vietā tiks piemēroti šādi noteikumi:

“3. Ja saskaņā ar 1.daļas noteikumiem persona, kas nav fiziskā persona, ir abu Līgumslēdzēju Valstu rezidents, tad tiks uzskatīts, ka šī persona ir tās valsts rezidents, kurā atrodas tās faktiskās vadības vieta.”

4. Attiecībā uz 5.panta 6.daļu

Tiek saprasts, ka šādu aģentu nevar uzskatīt par neatkarīga statusa aģentu šajā daļā minētajā nozīmē, ja viņa darbība pilnīgi vai gandrīz pilnīgi tiek veikta uzņēmuma labā.

5. Attiecībā uz 6.panta 3.daļu un 13.panta 1.daļu

Tiek saprasts, ka viss ienākums un kapitāla pieaugums, kas gūts no 6.pantā minētā nekustamā īpašuma, kas atrodas Līgumslēdzējā Valstī, atsavināšanas, var tikt aplūkts ar nodokli šajā valstī saskaņā ar 13.panta noteikumiem.

6. Attiecībā uz 7.panta 3.daļu

Tiek saprasts, ka šīs daļas noteikumi neattiecas uz tādiem izdevumiem, kas nebūtu atskaitāmi, ja pastāvīgā pārstāvniecība būtu atsevišķs tās Līgumslēdzējas Valsts uzņēmums, kurā tā atrodas.

7. Attiecībā uz 11.panta 3.daļu

Tiek saprasts, ka a) (iii) punktā minētā institūcija ir Izraēlas eksporta apdrošināšanas sabiedrība ASHR'A (ASHR'A, the Israel Export Insurance Corp.Ltd).

8. Attiecībā uz 12.panta 3.daļu

Tiek saprasts, ka jebkuras autortiesības uz literāru, mākslas vai zinātnisku darbu iekļauj autortiesības uz filmām vai ierakstiem un citiem attēla vai skaņas reprodukcijas līdzekļiem radio vai televīzijas pārraidēm.

9. Attiecībā uz 16.pantu

Tiek saprasts, ka 16.pantu nepiemēro atalgojumam, ko šajā pantā minētās padomes vai līdzīgas institūcijas loceklis saņem saistībā ar jebkuru citu viņa veikto darbību, kas nav padomes vai līdzīgas institūcijas locekļa darbība.

10. Nodokļa atvieglojumi

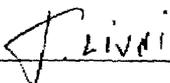
Tiek saprasts, ka šajā Konvencijā noteiktos nodokļu atvieglojumus Līgumslēdzējas Valsts rezidentam otras Līgumslēdzējas Valsts nodokļu iestāde piemēros ar nosacījumu, ka tiek uzrādīta rezidences apliecība, kurā norādīts attiecīgais ienākums, un kuru ir parakstījusi pirmās Līgumslēdzējas Valsts nodokļu iestāde.

11. Nodokļu nemaksāšanas vai izvairīšanās no nodokļu maksāšanas novēršana

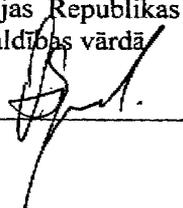
Šī Konvencija neierobežo Līgumslēdzējas Valsts tiesības piemērot tās nacionālos normatīvos aktus par nodokļu nemaksāšanas vai izvairīšanās no nodokļu maksāšanas novēršanu.

Protokols sastādīts Hebrew divos eksemplāros 2006.gada 20. January, kas atbilst Ebreju kalendāra 5766.gada 29. Shevat, ebreju, latviešu un angļu valodā, turklāt visi teksti ir vienlīdz autentiski. Atšķirīgas interpretācijas gadījumā noteicošais ir teksts angļu valodā.

Izraēlas Valsts
valdības vārdā



Latvijas Republikas
valdības vārdā



[TRANSLATION – TRADUCTION]

CONVENTION ENTRE LE GOUVERNEMENT DE L'ÉTAT D'ISRAËL ET
LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE LETTONIE TENDANT
À ÉVITER LA DOUBLE IMPOSITION ET À PRÉVENIR L'ÉVASION
FISCALE EN MATIÈRE D'IMPÔTS SUR LE REVENU ET SUR LA
FORTUNE

Le Gouvernement de l'État d'Israël et le Gouvernement de la République de Lettonie,

Désireux de conclure une Convention tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier. Personnes visées

La présente Convention s'applique aux personnes qui sont des résidents d'un État contractant ou des deux États contractants.

Article 2. Impôts visés

1. La présente Convention s'applique aux impôts sur le revenu et sur la fortune perçus pour le compte d'un État contractant ou de ses autorités locales, quel que soit le régime de perception.

2. Sont considérés comme impôts sur le revenu ou sur la fortune tous les impôts sur le revenu total, la fortune totale ou des éléments du revenu ou de la fortune, y compris les impôts sur la plus-value provenant de l'aliénation de biens mobiliers ou immobiliers, les impôts sur la masse salariale des entreprises, de même que les impôts sur les plus-values du capital.

3. Les impôts actuels auxquels s'applique la Convention sont notamment :

a) Dans le cas de la Lettonie :

- (i) L'impôt sur le revenu des entreprises (uznemumu ienakuma nodoklis);
 - (ii) L'impôt sur le revenu des personnes (iedzivotaju ienakuma nodoklis);
 - (iii) L'impôt sur les biens immobiliers (nekustama ipasuma nodoklis);
- (ci-après dénommés « l'impôt letton »);

b) Dans le cas d'Israël :

- (i) L'impôt sur le revenu et l'impôt sur les sociétés (y compris l'impôt sur les plus-values du capital);
 - (ii) L'impôt sur les gains provenant de l'aliénation de biens immobiliers en vertu de la loi fiscale sur la propriété foncière;
- (ci-après dénommés « l'impôt israélien »).

4. La Convention s'applique aussi aux impôts de nature identique ou analogue qui seraient établis après la date de signature de la Convention et qui s'ajouteraient aux impôts actuels ou qui les remplaceraient. Les autorités compétentes des États contractants se communiquent les modifications importantes apportées à leurs législations fiscales respectives.

Article 3. Définitions générales

1. Aux fins de la présente Convention, à moins que le contexte n'exige une interprétation différente :

- a) (i) Le terme « Lettonie » désigne la République de Lettonie et lorsqu'il est utilisé dans son sens géographique, il s'entend du territoire de la République de Lettonie et de toute autre zone adjacente aux eaux territoriales de la République de Lettonie à l'intérieur de laquelle, en vertu de la législation de la Lettonie et conformément au droit international, la Lettonie peut exercer ses droits sur les fonds marins, leur sous-sol et leurs ressources naturelles;
- (ii) Le terme « Israël » désigne l'État d'Israël et, lorsqu'il est utilisé dans un sens géographique, il comprend le territoire sur lequel le Gouvernement de l'État d'Israël a le droit d'imposition, y compris la mer territoriale, ainsi que les zones maritimes adjacentes à la limite extérieure de la mer territoriale, y compris le lit de la mer et le sous-sol sur lequel l'État d'Israël exerce, conformément au droit international et à la législation de l'État d'Israël, ses droits souverains ou autres droits et sa juridiction.
- b) Les expressions « un État contractant » et « l'autre État contractant » désignent Israël ou la Lettonie, suivant le contexte;
- c) Le terme « personne » s'entend des personnes physiques, des sociétés et de tous autres groupements de personnes;
- d) Le terme « société » s'entend de toute personne morale et de toute entité considérée comme une personne morale aux fins d'imposition;
- e) Les expressions « entreprise d'un État contractant » et « entreprise de l'autre État contractant » s'entendent respectivement d'une entreprise exploitée par un résident d'un État contractant et d'une entreprise exploitée par un résident de l'autre État contractant;
- f) L'expression « trafic international » s'entend de tout transport effectué par un navire ou un aéronef exploité par une entreprise d'un État contractant, sauf lorsque ce navire ou cet aéronef n'est exploité qu'entre des points situés dans l'autre État contractant;
- g) L'expression « autorité compétente » désigne :
 - (i) Dans le cas de la Lettonie, le Ministre des finances ou son représentant autorisé;
 - (ii) Dans le cas d'Israël, le Ministre des finances ou son représentant autorisé;
- h) Le terme « national » signifie :

- (i) Toute personne physique possédant la nationalité d'un État contractant;
- (ii) Toute personne morale, société de personnes ou association constituées conformément à la législation en vigueur dans un État contractant.

2. Pour l'application de la présente Convention par l'un des États contractants, toute expression qui n'y est pas définie aura, à moins que le contexte n'appelle une interprétation différente, le sens que lui attribue à ce moment-là le droit de cet État concernant les impôts auxquels s'applique la Convention, la définition attribuée à ladite expression ayant priorité sur celle qui lui est attribuée dans les autres lois dudit État.

Article 4. Résidence

1. Aux fins de la présente Convention, l'expression « résident de l'un des États contractants » désigne toute personne qui, en vertu de la législation de cet État, est assujettie à l'impôt dans cet État en raison de son domicile, de sa résidence, de son siège de direction, de son immatriculation ou de tout autre critère du même ordre et inclut également ledit État et l'une quelconque de ses autorités locales. Toutefois, cette expression ne s'applique pas aux personnes qui sont assujetties à l'impôt dans cet État contractant que pour les revenus qu'elles tirent de sources ou de la fortune situées dans cet État.

2. Lorsqu'en vertu des dispositions du paragraphe 1, une personne physique est un résident des deux États contractants, sa situation est réglée de la manière suivante :

- a) Cette personne est considérée comme un résident où elle dispose d'un foyer d'habitation permanent; si elle dispose d'un foyer d'habitation permanent dans les deux États, elle est considérée comme un résident de l'État avec lequel ses liens personnels et économiques sont les plus étroits (centre des intérêts vitaux);
- b) Si l'État, où cette personne a le centre de ses intérêts vitaux, ne peut être déterminé ou si elle ne dispose d'un foyer d'habitation permanent dans aucun État, elle est considérée comme un résident de l'État où elle séjourne de façon habituelle;
- c) Si cette personne séjourne de façon habituelle dans les deux États ou si elle ne séjourne de façon habituelle dans aucun d'eux, elle est considérée uniquement comme un résident de l'État dont elle possède la nationalité;
- d) Si cette personne possède la nationalité des deux États ou si elle ne possède la nationalité d'aucun d'eux, les autorités compétentes des États contractants tranchent la question d'un commun accord.

3. Lorsque, selon les dispositions du paragraphe 1, une personne autre qu'une personne physique est résidente des deux États contractants, les autorités compétentes des États contractants règlent le problème d'un commun accord. En l'absence d'entente, la personne n'est pas habilitée, aux fins de la présente Convention, à prétendre aux bénéfices de cette dernière.

Article 5. Établissement stable

1. Au sens de la présente Convention, on entend par « établissement stable » une installation fixe d'affaires par l'intermédiaire de laquelle une entreprise exerce tout ou partie de son activité.

2. Par « établissement stable », on entend notamment :

- a) Un siège de direction;
- b) Une succursale;
- c) Un bureau;
- d) Une usine;
- e) Un atelier, et
- f) Une mine, un puits de pétrole ou de gaz, une carrière ou tout autre lieu d'extraction de ressources naturelles.

3. a) Un chantier de construction ou une construction, un projet de montage ou d'installation ou des activités de supervision qui y sont liées ne constituent un établissement stable que si leur durée est supérieure à douze mois;

b) Les activités exercées en mer dans un État contractant et qui ont trait à l'exploration ou à l'exploitation du fond de la mer, du sous-sol marin et de leurs ressources naturelles situées dans cet État sont censées être exercées par un établissement stable situé dans cet État; si les activités en question sont exercées pendant une période ou pendant des périodes supérieures à 30 jours au total au cours d'une même période de douze mois.

4. Nonobstant les dispositions précédentes du présent article, ne constituent pas un « établissement stable » :

- a) Les installations qui sont employées aux seules fins d'entreposer, exposer ou livrer des biens ou marchandises appartenant à l'entreprise;
- b) Un dépôt de marchandises appartenant à l'entreprise, constitué aux seules fins de stocker, d'exposer ou livrer ces biens ou marchandises;
- c) Un dépôt de biens ou de marchandises appartenant à l'entreprise, entreposés aux seules fins de leur transformation par une autre entreprise;
- d) Une installation fixe d'affaires qui est utilisée aux seules fins d'acheter des biens ou des marchandises ou de réunir des informations pour l'entreprise;
- e) Une installation fixe d'affaires qui est utilisée aux seules fins d'exercer, pour l'entreprise, toute autre activité de caractère préparatoire ou auxiliaire;
- f) Une installation fixe qui est utilisée aux seules fins d'exercer simultanément plusieurs des activités visées aux alinéas a) à e) ci-dessus, sous réserve que l'ensemble des activités ainsi menées dans l'installation fixe d'affaires conserve son caractère préparatoire ou auxiliaire.

5. Nonobstant les dispositions des paragraphes 1 et 2, lorsqu'une personne - autre qu'un agent jouissant d'un statut indépendant auquel s'applique le paragraphe 6 - agit pour le compte d'une entreprise et dispose et jouit, dans un État contractant du pouvoir qu'elle y exerce habituellement, de conclure des contrats au nom de l'entreprise, celle-ci est réputée avoir un établissement stable dans cet État pour toutes les activités que cette

personne exerce pour le compte de l'entreprise, à moins que les activités de cette personne soient limitées à celles qui sont énumérées au paragraphe 4 et qui, exercées dans une installation fixe d'affaires, ne feraient pas de cette installation fixe un établissement stable au sens dudit paragraphe.

6. Une entreprise ne sera pas réputée avoir un établissement stable dans un État contractant du seul fait qu'elle y exerce des activités par l'entremise d'un courtier, d'un commissionnaire général ou de tout autre agent indépendant, si ces personnes agissent dans le cadre ordinaire de leurs activités.

7. Le fait qu'une société résidente d'un État contractant contrôle, ou est contrôlée, par une société résidente de l'autre État contractant, ou qui y exerce son activité (que ce soit par l'intermédiaire d'un établissement stable ou autrement) ne suffit pas, en lui-même, à faire de l'une de ces sociétés un établissement stable de l'autre.

Article 6. Revenus de biens immobiliers

1. Les revenus qu'un résident d'un État contractant tire de biens immobiliers (y compris les revenus d'exploitations agricoles ou forestières) situés dans l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

2. L'expression « biens immobiliers » a le sens que lui attribue le droit de l'État contractant dans lequel les biens considérés sont situés. Elle comprend en tout cas les accessoires aux biens immeubles, le cheptel et le matériel servant aux exploitations agricoles et forestières, les droits auxquels s'appliquent les dispositions du droit privé concernant la propriété foncière, toute option ou droit similaire d'acquérir des biens immobiliers, l'usufruit des biens immobiliers et le droit à des paiements fixes ou variables pour l'exploitation ou la concession de l'exploitation de gisements miniers, de sources et d'autres ressources naturelles, les droits sur les biens à produire par l'exploration ou l'exploitation des fonds et du sous-sol marins et de leurs ressources naturelles, y compris les droits sur les participations dans ces biens ou au profit de ces biens; les navires, bateaux et aéronefs ne sont pas considérés comme des biens immobiliers.

3. Les dispositions du paragraphe 1 s'appliquent aux revenus provenant de l'exploitation directe, de la location ou de l'affermage, ainsi que de toute autre forme d'exploitation de biens immobiliers.

4. Les dispositions des paragraphes 1 et 3 s'appliquent également aux revenus provenant des biens immobiliers d'une entreprise ainsi qu'aux revenus des biens immobiliers servant à l'exercice d'une profession indépendante.

Article 7. Bénéfices des entreprises

1. Les bénéfices d'une entreprise d'un État contractant ne sont imposables que dans cet État, à moins que l'entreprise n'exerce une activité économique dans l'autre État contractant par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé. Si l'entreprise exerce une telle activité, ses bénéfices peuvent être imposés dans l'autre État, mais uniquement dans la mesure où ils sont imputables au dit établissement stable.

2. Sous réserve des dispositions du paragraphe 3, lorsqu'une entreprise d'un État contractant exerce son activité dans l'autre État contractant par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, il sera imputé dans chaque État contractant à cet établis-

sement stable les bénéfices qu'il aurait vraisemblablement pu réaliser s'il avait été une entreprise distincte et séparée exerçant des activités identiques ou similaires, dans des conditions identiques ou similaires, et traitant en toute indépendance avec l'entreprise dont il constitue un établissement stable.

3. Pour déterminer les bénéfices d'un établissement stable, sont admises en déduction les dépenses contractées par l'entreprise pour cet établissement stable, y compris les dépenses de direction et les frais généraux d'administration, soit dans l'État où cet établissement stable est situé, soit ailleurs.

4. Dans la mesure où il est d'usage dans un État contractant de déterminer les bénéfices à attribuer à un établissement stable sur la base d'une répartition de la totalité des bénéfices d'une entreprise entre ses diverses composantes, rien dans le paragraphe 2 n'empêche l'État contractant intéressé de déterminer les bénéfices assujettis à l'impôt en fonction d'une telle répartition selon l'usage; toutefois, la méthode de répartition adoptée doit permettre d'obtenir un résultat conforme aux principes énoncés dans le présent article.

5. Aucun bénéfice ne sera imputé à un établissement stable pour la seule raison que ledit établissement aura simplement acquis des biens ou des marchandises pour l'entreprise.

6. Aux fins des paragraphes précédents du présent article, les bénéfices à imputer à un établissement stable sont déterminés chaque année selon la même méthode, à moins qu'il existe des motifs valables et suffisants de procéder autrement.

7. Lorsque les bénéfices comprennent des éléments de revenu traités séparément dans d'autres articles de la présente Convention, les dispositions desdits articles ne sont pas affectées par les dispositions du présent article.

Article 8. Transports maritimes et aériens

1. Les bénéfices qu'une entreprise de l'un des États contractants tire de l'exploitation de navires ou d'aéronefs en trafic international ne sont imposables que dans cet État.

2. Les dispositions du paragraphe 1 s'appliquent également aux bénéfices qui proviennent de la participation à un pool, à une exploitation en commun ou à un organisme international d'exploitation.

Article 9. Entreprises associées

1. Lorsque :

- a) Une entreprise d'un État contractant participe directement ou indirectement à la direction, au contrôle ou au capital d'une entreprise de l'autre État contractant, ou que
- b) Les mêmes personnes participent directement ou indirectement à la direction, au contrôle ou au capital d'une entreprise d'un État contractant et d'une entreprise de l'autre État contractant;

et que, dans l'un ou l'autre cas, les deux entreprises sont, dans leurs relations commerciales ou financières, liées par des conditions convenues ou imposées qui diffèrent de celles qui seraient convenues entre des entreprises indépendantes, les bénéfices qui, sans ces

conditions, auraient été réalisés par l'une des entreprises mais qui n'ont pu l'être en fait à cause de ces conditions, peuvent être inclus dans les bénéfices de cette entreprise et imposés en conséquence.

2. Lorsqu'un État contractant inclut dans les bénéfices d'une entreprise de cet État, et impose en conséquence, des bénéfices sur lesquels une entreprise de l'autre État contractant a été imposée dans cet autre État, et que les bénéfices ainsi inclus sont des bénéfices qui auraient été réalisés par l'entreprise du premier État si les conditions convenues entre les deux entreprises avaient été celles qui auraient été convenues entre des entreprises indépendantes, l'autre État procède à un ajustement approprié du montant de l'impôt qui y a été perçu sur ces bénéfices. Pour déterminer cet ajustement, il est tenu compte des autres dispositions de la Convention et, si nécessaire, les autorités compétentes des États contractants se consultent.

Article 10. Dividendes

1. Les dividendes payés par un résident d'un État contractant à un résident de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

2. Toutefois, ces dividendes sont aussi imposables dans l'État contractant dont la société qui paie les dividendes est un résident, et selon la législation de cet État, mais si le bénéficiaire effectif des dividendes est un résident de l'autre État contractant, l'impôt ainsi établi ne peut pas excéder :

- a) 5 % du montant brut des dividendes si le bénéficiaire effectif est une société autre qu'une société de personnes qui détient directement 10 % au moins du capital de la société payant les dividendes;
- b) 10 % du montant brut des dividendes, nonobstant les dispositions de l'alinéa a), si le bénéficiaire est une société qui détient directement au moins 10 % du capital de la société qui paie les dividendes dès lors que les dividendes sont payés sur des bénéfices qui, en vertu des dispositions de la législation israélienne visant à favoriser l'investissement en Israël, sont exonérés d'impôts ou assujettis à l'impôt à un taux inférieur au taux normal de l'impôt israélien sur les sociétés;
- c) 15 % du montant brut des dividendes dans tous les autres cas.

Le présent paragraphe n'affecte pas l'imposition de la société au titre des bénéfices qui servent au paiement des dividendes.

3. Le terme « dividendes », employé dans le présent article, désigne les revenus provenant d'actions, actions ou bons de jouissance, parts de mine, parts de fondateur ou autres parts bénéficiaires à l'exception des créances, ainsi que les revenus d'autres parts sociales soumis au même régime fiscal que les revenus d'actions par la législation de l'État dont la société distributrice est un résident.

4. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des dividendes, résident d'un État contractant, exerce dans l'autre État contractant dont la société qui paie les dividendes est un résident, soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante à partir d'une base fixe qui y est situé et que la participation

génératrice des dividendes s'y rattache effectivement. Dans ce cas, les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14, selon le cas, sont applicables.

5. Lorsqu'une société, qui est un résident d'un État contractant, tire des bénéfices ou des revenus de l'autre État contractant, cet autre État ne peut percevoir aucun impôt sur les dividendes payés par la société, sauf dans la mesure où ces dividendes sont versés à un résident de cet autre État ou dans la mesure où la participation génératrice des dividendes se rattache effectivement à un établissement stable ou une base fixe situés dans cet autre État, ni prélever aucun impôt, au titre de l'imposition des bénéfices non distribués, sur les bénéfices non distribués de la société, même si les dividendes payés ou les bénéfices non distribués consistent en tout ou en partie en bénéfices ou revenus provenant de cet autre État.

Article 11. Intérêts

1. Les intérêts provenant d'un État contractant et payés à un résident de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

2. Toutefois, ces intérêts peuvent aussi être imposés dans l'État contractant d'où ils proviennent et selon la législation de cet État, mais si le bénéficiaire effectif des intérêts est un résident de l'autre État contractant, l'impôt ainsi établi ne peut excéder :

a) 5 % du montant brut des intérêts provenant d'un État contractant et versés sur un prêt de quelque nature que ce soit octroyé par une banque de l'autre État contractant;

b) 10 % du montant brut des intérêts dans tous les autres cas.

3. Nonobstant les dispositions des paragraphes 1 et 2,

a) Les intérêts provenant de Lettonie ne seront imposables en Israël que dans la mesure seulement où ils sont versés dans le cadre d'un prêt, d'une créance ou d'un crédit garanti ou assuré par :

(i) Le Gouvernement de l'État d'Israël ou de l'une de ses autorités locales;
ou

(ii) La Banque centrale d'Israël; ou

(iii) Un organisme d'assurance ou de financement du commerce extérieur appartenant à l'État israélien;

b) Les intérêts provenant d'Israël ne seront imposables en Lettonie que dans la mesure seulement où ils sont versés dans le cadre d'un prêt, d'une créance ou d'un crédit garanti ou assuré par :

(i) Le Gouvernement letton ou l'une des ses autorités locales; ou

(ii) La Banque de Lettonie; ou

(iii) Un organisme d'assurance ou de financement du commerce extérieur appartenant à la République lettonne;

c) Les intérêts produits dans un État contractant ne seront imposés dans l'autre État contractant que pour autant que le bénéficiaire soit un résident de l'autre État, que ce résident soit une entreprise de l'autre État et soit le bénéficiaire effectif des intérêts et que les intérêts soient payés dans le cadre d'une insolvabilité résultant de la vente à crédit par cette entreprise de mar-

chandises ou d'équipements industriels, commerciaux ou scientifiques à une entreprise de l'État cité en premier, sauf si la vente ou l'insolvabilité concerne des personnes apparentées.

4. Le terme « intérêts » employé dans le présent article désigne les revenus des créances de toute nature, assorties ou non de garanties hypothécaires ou d'une clause de participation aux bénéfices du débiteur, et notamment les revenus des fonds publics ou des obligations d'emprunts, y compris les primes et lots attachés à ces titres. Le terme « intérêts » n'inclut pas le revenu considéré comme un dividende aux termes des dispositions de l'article 10. Les pénalités pour retard de paiement ne sont pas considérées comme des intérêts au sens du présent article.

5. Les dispositions des paragraphes 1, 2 et 3 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des intérêts, résident d'un État contractant, exerce dans l'autre État contractant d'où proviennent les intérêts soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante à partir d'une base fixe qui y est située, et que la créance génératrice des intérêts se rattache effectivement à l'établissement stable ou à la base fixe. Dans ce cas, les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14, selon le cas, sont applicables.

6. Les intérêts sont considérés comme provenant d'un État contractant lorsque le débiteur est un résident de cet État. Toutefois, lorsque le débiteur des intérêts, qu'il soit ou non résident d'un État contractant, a dans un État contractant un établissement stable, ou une base fixe, pour lequel la dette donnant lieu au paiement des intérêts a été contractée et qui supporte la charge de ces intérêts, ceux-ci sont considérés comme provenant de l'État où l'établissement stable est situé.

7. Lorsque, en raison de relations spéciales existant entre le débiteur et le bénéficiaire effectif ou que l'un et l'autre entretiennent avec des tierces personnes, le montant des intérêts, compte tenu de la créance pour laquelle ils sont payés, excède celui dont seraient convenus le débiteur et le bénéficiaire effectif en l'absence de pareilles relations, les dispositions du présent article ne s'appliquent qu'au dernier montant. Dans ce cas, la partie excédentaire des paiements reste imposable selon la législation de chaque Etat et compte tenu des autres dispositions de la présente Convention.

Article 12. Redevances

1. Les redevances provenant d'un État contractant et payées à un résident de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

2. Toutefois, ces redevances sont aussi imposables dans l'État contractant d'ou elles proviennent et selon la législation de cet État, mais si le bénéficiaire effectif des redevances est un résident de l'autre État contractant, l'impôt ainsi établi ne peut excéder 5 % du montant brut des redevances.

3. Le terme « redevances », employé dans le présent article, s'entend des rémunérations de toute nature payées pour l'usage ou la concession de l'usage d'un droit d'auteur sur une œuvre littéraire, artistique ou scientifique, y compris les films cinématographiques, d'un brevet, d'une marque de fabrique ou de commerce, d'un dessin ou d'un modèle, d'un plan, d'une formule ou d'un procédé secrets, ainsi que pour l'usage ou la concession de l'usage d'un équipement industriel, commercial ou scientifique ou pour des informa-

tions ayant trait à une expérience acquise dans le domaine industriel, commercial ou scientifique.

4. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des redevances, étant un résident d'un État contractant, exerce, dans l'autre État contractant d'où proviennent les redevances, une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, ou exerce une profession indépendante dans cet autre État à partir d'une base fixe qui y est située, et que le droit ou le bien pour lesquels sont payées ces redevances sont effectivement liés audit établissement stable ou à ladite base fixe. En pareil cas, les dispositions visées à l'article 7 ou à l'article 14, selon le cas, s'appliquent.

5. Les redevances sont considérées comme provenant d'un État contractant lorsque le débiteur est un résident de cet État. Toutefois, lorsque le débiteur des redevances, qu'il soit ou non résident d'un État contractant, a dans un État contractant un établissement stable ou une base fixe en relation avec lesquels a été contractée l'obligation de payer des redevances et qui supporte la charge de ces redevances, celles-ci sont considérées comme provenant de l'État où l'établissement stable ou la base fixe sont situés.

6. Lorsqu'en raison de relations spéciales existant entre le débiteur et le bénéficiaire effectif des redevances ou que l'un et l'autre entretiennent avec des tiers, le montant des redevances payées, compte tenu de la prestation pour laquelle elles sont payées, excède celui dont seraient convenus le débiteur et le bénéficiaire effectif en l'absence de pareilles relations, les dispositions du présent Article ne s'appliquent qu'à ce dernier montant. En pareil cas, la partie excédentaire des paiements reste imposable selon la législation de chaque État contractant, compte dûment tenu des autres dispositions de la présente Convention.

Article 13. Gains en capital

1. Les gains qu'un résident d'un État contractant retire de l'aliénation des biens immobiliers visés à l'article 6 et situés dans l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

2. Les gains qu'un résident d'un État contractant tire de l'aliénation d'actions ou d'une participation comparable de quelque nature que ce soit tirant plus de 50 % de leur valeur, que ce soit directement ou indirectement, d'un bien immeuble situé dans l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

3. Les gains provenant de l'aliénation de biens mobiliers qui font partie de l'actif d'un établissement stable qu'une entreprise d'un État contractant a dans l'autre État contractant, ou de biens mobiliers qui appartiennent à une base fixe dont un résident d'un État contractant dispose dans l'autre État contractant pour l'exercice d'une profession indépendante, y compris de tels gains provenant de l'aliénation de cet établissement stable (seul ou avec l'ensemble de l'entreprise) ou de cette base fixe, sont imposables dans cet autre État contractant.

4. Les gains qu'une entreprise d'un État contractant exploitant des navires ou des aéronefs en trafic international tire de l'aliénation de navires ou d'aéronefs exploités en trafic international ou de biens meubles affectés à l'exploitation de ces navires ou aéronefs, ne sont imposables que dans cet État.

5. Les gains résultant de l'aliénation d'un bien autre que ceux qui sont visés aux paragraphes 1, 2, 3 et 4 sont imposables exclusivement dans l'État contractant dont le cédant est un résident si ce résident est le bénéficiaire effectif de ces gains en capital.

Article 14. Professions indépendantes

1. Les revenus qu'une personne physique qui est un résident d'un État contractant tire d'une profession libérale ou d'autres activités de caractère indépendant ne sont imposables que dans cet État, à moins que ce résident ne dispose de façon habituelle dans l'autre État contractant d'une base fixe pour l'exercice de ses activités. S'il dispose d'une telle base fixe, les revenus sont imposables dans l'autre État contractant mais uniquement dans la mesure où ils sont imputables à cette base fixe. À cet effet, lorsqu'une personne qui est résident d'un État contractant séjourne dans l'autre État contractant pendant une période ou plusieurs périodes excédant au total 183 jours durant toute période de douze mois consécutifs commençant ou se terminant durant l'année fiscale considérée, cette personne est considérée comme disposant de façon habituelle dans ledit État d'une base fixe pour cette année fiscale et les revenus tirés des activités visées ci-dessus qui sont exercées accomplies dans cet État sont imputables à cette base fixe.

2. L'expression « profession indépendante » s'entend notamment de l'exercice d'activités indépendantes d'ordre scientifique, littéraire, artistique, éducatif ou pédagogique, ainsi que de la pratique libérale des médecins, avocats, ingénieurs, architectes, dentistes et comptables.

Article 15. Professions salariées

1. Sous réserve des dispositions des articles 16, 18 et 19, les traitements, salaires et autres rémunérations similaires qu'un résident d'un État contractant reçoit au titre d'un emploi sont imposables exclusivement dans cet État, à moins que l'activité ne soit exercée dans l'autre État contractant. Dans ce dernier cas, les rémunérations reçues à ce titre sont imposables dans cet autre État.

2. Nonobstant les dispositions du paragraphe 1, les rémunérations qu'un résident d'un État contractant perçoit au titre d'un emploi exercé dans l'autre État contractant ne sont imposables que dans le premier État si :

- a) Le bénéficiaire séjourne dans l'autre État pendant une ou des périodes n'excédant pas au total 183 jours pendant une période de douze mois commençant ou se terminant pendant l'exercice fiscal considéré, et
- b) Les rémunérations sont versées par un employeur ou pour le compte d'un employeur qui n'est pas un résident de l'autre État, et
- c) La charge des rémunérations n'est pas supportée par un établissement stable ou une base fixe que l'employeur a dans l'autre État.

3. Nonobstant les dispositions précédentes du présent article, les rémunérations perçues au titre d'un emploi exercé à bord d'un navire ou d'un aéronef exploité en trafic international par une entreprise d'un État contractant sont imposables dans cet autre État.

Article 16. Tantièmes d'administrateurs

Les tantièmes et autres rétributions similaires qu'un résident d'un État contractant perçoit en tant que membre du conseil d'administration ou de tout autre organe analogue d'une société qui a la qualité de résident de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

Article 17. Artistes et sportifs

1. Nonobstant les dispositions des articles 14 et 15, les revenus qu'un résident d'un État contractant tire de ses activités personnelles en tant qu'artiste du théâtre, du cinéma, de la radio ou de la télévision, en tant que musicien ou de sportif dans l'autre État contractant, sont imposables dans cet autre État.

2. Lorsque les revenus d'activités qu'un artiste du spectacle ou qu'un sportif tire personnellement et, en cette qualité, sont attribués non pas à l'artiste ou au sportif lui-même mais à une autre personne, ces revenus sont imposables, nonobstant les dispositions des articles 7, 14 et 15, dans l'État contractant où les activités de l'artiste du spectacle ou du sportif sont exercées.

3. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne s'appliquent pas aux revenus provenant d'activités exercées dans un État contractant par un artiste ou un sportif si le séjour dans cet État est totalement ou principalement financé au moyen de fonds publics de l'un ou l'autre État contractant, ou des deux. En pareil cas, les revenus sont imposables conformément aux dispositions des articles 14 ou 15 selon le cas de figure.

Article 18. Pensions

1. Sous réserve des dispositions du paragraphe 2 de l'article 18, les pensions et autres rémunérations similaires payées, au titre d'un ancien emploi, à un résident de l'un des États contractants ne sont imposables que dans cet État.

2. Nonobstant les dispositions du paragraphe 1 du présent article et du paragraphe 2 de l'article 19, les pensions et autres rémunérations versées dans le cadre de la sécurité sociale d'un État contractant sont imposables seulement dans cet État.

Article 19. Fonction publique

1. a) Les salaires, traitements et rémunérations de même nature, autres que les pensions, payés par un État contractant ou l'une de ses autorités locales à une personne physique au titre de services rendus à cet État ou à cette autorité, sont imposables exclusivement dans cet État.
- b) Toutefois, ces salaires, traitements et autres rémunérations de même nature sont imposables exclusivement dans l'autre État contractant si les services en question sont rendus dans cet État et si la personne physique est un résident de cet autre État qui :
 - (i) Est un ressortissant de cet État; ou

- (ii) N'est pas devenue un résident de cet État à seule fin de rendre les services.
- 2. a) Les pensions payées par un État contractant ou par l'une de ses autorités locales, soit directement, soit par prélèvements sur des fonds qu'ils ont constitués, à une personne physique, au titre de services rendus à cet État ou à cette autorité locale, sont imposables exclusivement dans cet État.
- b) Toutefois, cette pension n'est imposable que dans l'autre État contractant si la personne physique est un résident de cet État et en possède la nationalité.
- 3. Les dispositions des articles 15, 16, 17 et 18 s'appliquent aux salaires, traitements et autres rémunérations de même nature, ainsi qu'aux pensions versés au titre de services rendus dans le cadre d'une activité industrielle ou commerciale exercée par un État contractant ou par l'une de ses autorités locales.

Article 20. Étudiants

Les sommes qu'un étudiant ou un apprenti qui est ou qui était, immédiatement avant de se rendre dans un État contractant, un résident de l'autre État contractant et qui séjourne dans le premier État à seule fin d'y poursuivre ses études ou sa formation, reçoit pour couvrir ses frais d'entretien, d'études ou de formation, ne sont pas imposables dans cet État, à condition qu'elles proviennent de sources extérieures à cet État.

Article 21. Autres revenus

- 1. Les éléments du revenu d'un résident d'un État contractant, d'où qu'ils proviennent, qui ne sont pas visés dans les articles précédents de la présente Convention, ne sont imposables que dans cet État.
- 2. Les dispositions du paragraphe 1 ne s'appliquent pas aux revenus autres que ceux qui sont tirés de biens immobiliers tels qu'ils sont définis au paragraphe 2 de l'article 6, lorsque le bénéficiaire de tels revenus, résident d'un État contractant, exerce dans l'autre État contractant soit des activités industrielles ou commerciales par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante à partir d'une base fixe qui y est située, et que le droit ou le bien générateur des revenus se rattache effectivement à l'établissement stable ou à la base fixe en question. En pareil cas, les dispositions visées à l'article 7 ou à l'article 14, selon le cas, sont alors applicables.

Article 22. Fortune

- 1. La fortune constituée par des biens immobiliers visés à l'article 6 que possède un résident d'un État contractant et qui sont situés dans l'autre État contractant est imposable dans cet autre État.
- 2. La fortune constituée par des biens immobiliers qui font partie de l'actif d'un établissement stable qu'une entreprise d'un État contractant a dans l'autre État contractant, ou par des biens mobiliers qui appartiennent à une base fixe d'affaires dont un résident d'un État contractant dispose dans l'autre État contractant pour l'exercice d'une profession indépendante, est imposable dans cet autre État.

3. La fortune constituée par des navires ou des aéronefs exploités en trafic international par une entreprise d'un État contractant, et par des biens mobiliers consacrés à l'exploitation de ces navires et des aéronefs, est imposable dans cet État.

4. Tous les autres éléments de la fortune d'un résident de l'un des États contractants ne sont imposables que dans cet État.

Article 23. Élimination de la double imposition

1. En ce qui concerne la Lettonie, la double imposition sera éliminée de la manière suivante :

- a) Lorsqu'un résident de la Lettonie tire un revenu ou possède une fortune qui, selon les dispositions de la présente Convention, est imposable en Israël, à moins qu'un traitement plus favorable ne soit prévu par la législation nationale, la Lettonie lui permet :
 - (i) De déduire de son impôt sur le revenu un montant égal à l'impôt qu'il paie sur le revenu en Israël;
 - (ii) De déduire de l'impôt sur la fortune un montant égal à l'impôt qu'il verse en Israël.

Dans un cas comme dans l'autre, cette déduction ne peut toutefois dépasser la partie du montant de l'impôt sur le revenu ou sur la fortune en Lettonie, tel que calculé avant que la déduction soit accordée, qui est imputable, selon le cas, au revenu ou à la fortune imposable en Israël.

- b) Au sens de l'alinéa a), lorsqu'une société qui est un résident de la Lettonie reçoit un dividende d'une société qui est un résident d'Israël et dans laquelle elle possède au moins 10 % des actions assorties d'un droit de vote, l'impôt payé en Israël comprend non seulement l'impôt payé sur le dividende, mais aussi la fraction de l'impôt payé sur les bénéfices de la société qui correspond aux bénéfices ayant servi au paiement du dividende.

2. En ce qui concerne Israël, la double imposition sera éliminée de la manière suivante :

- a) Lorsqu'un résident d'Israël perçoit des revenus ou possède une fortune qui, conformément aux dispositions de la présente Convention, sont imposables en Lettonie, Israël autorise ce résident (sous réserve de la législation israélienne régissant les modalités d'octroi d'un crédit d'impôt et ne remettant pas en cause le principe général énoncé dans le présent paragraphe) à déduire de son impôt sur le revenu ou sur la fortune un montant égal à l'impôt sur le revenu ou sur la fortune payé en Lettonie;
- b) Lorsque ces revenus sont des dividendes versés par une entreprise qui est un résident de Lettonie à une entreprise qui est un résident d'Israël et qui détient au moins 25 % des actions de l'entreprise distributrice des dividendes, le crédit d'impôt tient compte de l'impôt payé par cette entreprise sur les revenus ayant servi à distribuer les dividendes.

Dans les deux cas, cette déduction ne peut excéder la fraction de l'impôt sur le revenu ou de l'impôt sur la fortune, calculé avant la déduction, qui correspond selon le cas aux revenus ou à la fortune imposable en Lettonie.

3. Lorsqu'une disposition de la présente Convention prévoit que les revenus qu'un résident d'un État contractant recueille ou la fortune qu'il possède sont exonérés d'impôt dans cet État, cet État peut néanmoins, pour calculer le montant de l'impôt sur le solde des revenus ou de la fortune de ce résident, tenir compte des revenus exonérés ou de la fortune exonérée.

Article 24. Non-discrimination

1. Les nationaux d'un État contractant ne sont soumis dans l'autre État contractant à aucune imposition ou obligation y relative qui soit autre ou plus lourde que celles auxquelles sont ou pourront être assujettis les ressortissants de cet autre État qui se trouvent dans la même situation, en particulier pour ce qui est de la résidence. Nonobstant les dispositions de l'article premier, la présente disposition s'applique aussi aux personnes qui ne sont pas des résidentes d'un État contractant ou des deux États contractants.

2. L'établissement stable qu'une entreprise d'un État contractant exploite dans l'autre État contractant ne sera pas imposé dans cet autre État d'une façon moins favorable que les entreprises de cet autre État qui exercent les mêmes activités. La présente disposition ne peut être interprétée comme obligeant un État contractant à accorder aux résidents de l'autre État contractant les déductions personnelles, abattements et réductions d'impôt en fonction de la situation ou des charges de famille qu'il accorde à ses propres résidents.

3. À moins que les dispositions du paragraphe 1 de l'article 9, du paragraphe 7 de l'article 11 ou du paragraphe 6 de l'article 12 soient applicables, les intérêts, redevances et autres frais payés par une entreprise d'un État contractant à un résident de l'autre État contractant sont déductibles pour la détermination des bénéfices imposables de cette entreprise, dans les mêmes conditions que s'ils avaient été payés à un résident du premier État. De même, les dettes d'une entreprise d'un État contractant envers un résident de l'autre État contractant sont déductibles, aux fins de déterminer la fortune imposable de cette entreprise, dans les mêmes conditions que si elles avaient été contractées envers un résident du premier État.

4. Les entreprises d'un État contractant dont la fortune est en totalité ou en partie détenue ou contrôlée directement ou indirectement par un ou plusieurs résidents de l'autre État contractant, ne sont assujetties dans l'État mentionné en premier, à un impôt ou à des obligations différents ou plus lourds que ceux auxquelles sont assujetties d'autres entreprises similaires de l'État mentionné en premier, ou susceptibles de l'être.

5. Les dispositions du présent article s'appliquent, nonobstant les dispositions de l'article 2, aux impôts de toute nature ou dénomination.

Article 25. Procédure amiable

1. Lorsqu'une personne estime que les mesures prises par l'un ou les deux États contractants entraînent ou entraîneront pour elle une imposition non conforme aux dispositions de la présente Convention, elle peut, indépendamment des recours prévus par le droit interne de ces États, soumettre son cas à l'autorité compétente de l'État contractant dont elle est un résident ou, si son cas relève du paragraphe 1 de l'article 24, celle de l'État contractant dont elle possède la nationalité. Le cas doit être soumis dans les trois

ans qui suivent la première notification de la mesure entraînant une imposition non conforme aux dispositions de la Convention.

2. L'autorité compétente s'efforce, si la réclamation lui paraît fondée et si elle n'est pas elle-même en mesure d'y apporter une solution satisfaisante, de résoudre le cas par voie d'accord amiable avec l'autorité compétente de l'autre État contractant, en vue d'éviter une imposition non conforme à la présente Convention. Tout accord réalisé est appliqué, quels que soient les délais prévus par le droit interne des États contractants.

3. Les autorités compétentes des États contractants s'efforcent, par voie d'accord amiable, de résoudre les difficultés ou de dissiper les doutes auxquels peuvent donner lieu l'interprétation ou l'application de la Convention. Elles peuvent aussi se concerter en vue d'éliminer la double imposition dans les cas non prévus par la Convention.

4. Les autorités compétentes des États contractants peuvent communiquer directement entre elles, en vue de parvenir à un accord comme il est indiqué aux paragraphes précédents, y compris par l'intermédiaire d'une commission mixte composée d'elles-mêmes ou de leurs représentants autorités compétentes.

Article 26. Échange de renseignements

1. Les autorités compétentes des États contractants échangent les renseignements nécessaires pour appliquer les dispositions de la présente Convention ou celles des lois internes des États contractants relatives aux impôts visés par la présente Convention dans la mesure où l'imposition prévue n'est pas contraire aux dispositions de la Convention. L'échange de renseignements n'est pas restreint par les dispositions de l'article premier. Les renseignements reçus par un État contractant sont tenus secrets de la même manière que les renseignements obtenus en application de la législation interne de cet État et ne sont communiqués qu'aux personnes ou autorités (y compris les tribunaux et organes administratifs) concernées par l'établissement ou le recouvrement des impôts visés par la Convention, par les procédures ou poursuites concernant ces impôts, ou par les décisions sur les recours relatifs à ces impôts. Ces personnes ou autorités n'utilisent ces renseignements qu'à ces fins. Elles peuvent faire état de ces renseignements au cours d'audiences publiques de tribunaux ou dans des jugements.

2. Les dispositions du paragraphe 1 ne peuvent en aucun cas être interprétées comme imposant à un État contractant l'obligation :

- a) De prendre des mesures administratives dérogeant à sa législation et à sa pratique administrative ou à celles de l'autre État contractant;
- b) De fournir des renseignements qui ne pourraient pas être obtenus sur la base de sa législation ou dans le cadre de sa pratique administrative normale ou de celles de l'autre État contractant;
- (c) De fournir des renseignements qui révéleraient un secret commercial, industriel, professionnel ou un procédé commercial ou des renseignements dont la communication serait contraire à l'ordre public.

Article 27. Membres de missions diplomatiques et agents consulaires

Aucune disposition de la présente Convention ne porte atteinte aux privilèges fiscaux dont bénéficient les membres des missions diplomatiques ou des postes consulaires en vertu soit des règles générales du droit international, soit des dispositions d'accords particuliers.

Article 28. Entrée en vigueur

1. Les Gouvernements des États contractants s'informeront l'un l'autre par écrit et par la voie diplomatique de ce que les formalités requises par leur législation nationale pour l'entrée en vigueur de la présente Convention ont été accomplies.

2. La Convention entrera en vigueur à la date de la dernière des notifications visées au paragraphe 1 et ses dispositions s'appliqueront dans les deux États contractants :

- a) En ce qui concerne les impôts retenus à la source, aux revenus recueillis à partir du 1er janvier de l'année civile qui suit immédiatement celle de l'entrée en vigueur de la Convention;
- b) En ce qui concerne les autres impôts sur le revenu, aux impôts dus pour tout exercice fiscal commençant le premier janvier ou après le 1er janvier de l'année civile qui suit celle au cours de laquelle la présente Convention est entrée en vigueur.

Article 29. Dénonciation

La présente Convention demeurera en vigueur tant qu'elle n'aura pas été dénoncée par un État contractant. Chacun des États contractants pourra la dénoncer par écrit et par la voie diplomatique au moins six mois avant la fin de toute année civile. Dans ce cas, la Convention cessera de s'appliquer dans les deux États contractants :

- a) En ce qui concerne les impôts retenus à la source, aux revenus recueillis à partir du premier janvier de l'année civile qui suit immédiatement celle au cours de laquelle l'avis de dénonciation a été signifié;
- b) En ce qui concerne les autres impôts sur le revenu, aux impôts dus pour tout exercice fiscal commençant le 1er janvier ou après le premier janvier de l'année civile qui suit immédiatement celle au cours de laquelle l'avis de dénonciation a été signifié.

En foi de quoi, les soussignés, à ce dûment autorisés, ont signé la présente Convention.

Fait en double exemplaire à Jérusalem le 20 février 2006, ce qui correspond au 22 Shvat 5766 du calendrier hébreux, en langues hébraïque, lettonne et anglaise, tous les textes faisant également foi. En cas de divergence d'interprétation, le texte anglais prévaudra.

Pour le Gouvernement de la République d'Israël :

TZIPI LIVNI

Pour le Gouvernement de la République de Lettonie :

OSKARS SPURDZINS

PROTOCOLE

Au moment de procéder à la signature de la Convention entre le Gouvernement de l'État d'Israël et le Gouvernement de Lettonie tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune, les soussignés sont convenus que les dispositions suivantes feront partie intégrante de la Convention :

1. En ce qui concerne le paragraphe 2 de l'article 2

Il est entendu que les impôts perçus sur le montant total des traitements et salaires payés par les entreprises sont considérés comme des impôts sur le revenu; par contre, les charges de sécurité sociale et autres charges similaires ne le sont pas.

2. En ce qui concerne le paragraphe 2 de l'article 3

S'agissant d'Israël, le terme « loi » au paragraphe 2 de l'article 3 comprend les règles, règlements, directives administratives et décisions rendues par les tribunaux de l'État d'Israël.

3. En ce qui concerne le paragraphe 3 de l'article 4

a) Lorsqu'une personne autre qu'une personne physique est un résident des deux États contractants et que les autorités compétentes des États contractants s'efforcent de régler la question d'un commun accord, elles tiennent compte des facteurs tels que le lieu effectif de direction, le lieu où elle est enregistrée ou autrement constituée, ainsi que de tous autres facteurs pertinents.

b) Il est entendu que les dispositions du paragraphe 3 sont applicables aussi longtemps que le critère en matière de lieu de gestion effective pour la détermination de la résidence ne figure pas dans la législation nationale de la Lettonie. En cas d'application de ce critère, l'autorité compétente de la Lettonie informe celle d'Israël dans les meilleurs délais et les dispositions reprises ci-dessous seront d'application en lieu et place de celles énoncées au paragraphe 3 et ce, dans les délais les plus courts possibles qui auront été déterminés par les autorités compétentes des deux États contractants :

« 3. Si en raison des dispositions du paragraphe 1 une personne autre qu'une personne physique est un résident des deux États contractants, elle est censée résider dans l'État dans lequel son siège de direction effective est situé. »

4. En ce qui concerne le paragraphe 6 de l'article 5

Il est entendu que lorsque les activités d'un tel agent sont exercées exclusivement ou presque exclusivement pour le compte de cette entreprise, il n'est pas considéré comme un agent indépendant au sens du présent paragraphe.

5. En ce qui concerne le paragraphe 3 de l'article 6, et paragraphe 1 de l'article 13

Il est entendu que tous les revenus et gains provenant de l'aliénation de biens immobiliers visés à l'article 6 et situés dans un État contractant sont imposables dans cet État conformément aux dispositions de l'article 13.

6. En ce qui concerne le paragraphe 3 de l'article 7

Il est entendu que les dispositions du présent paragraphe ne s'appliquent pas aux dépenses qui ne seraient pas déductibles si l'établissement stable était une entreprise distincte de l'État contractant où il est situé.

7. En ce qui concerne le paragraphe 3 de l'article 11

Il est entendu que ASHR'A—the Israel Export Insurance Corp. Ltd—est l'organisme visé à l'alinéa (iii) du paragraphe a).

8. En ce qui concerne le paragraphe 3 de l'article 12

Il est entendu que tout droit d'auteur sur une œuvre littéraire, artistique ou scientifique comprend les droits d'auteur sur des films, cassettes ou bandes et autre moyen de reproduction visuelle ou sonore pour la radiodiffusion ou la télédiffusion.

9. En ce qui concerne l'article 16

Il est entendu que l'article 16 ne s'applique pas à la rémunération versée à un membre de tout conseil ou organe visé dans le présent article relativement à l'exercice par ledit membre de toute fonction autre que sa fonction en tant que membre dudit conseil ou organe.

10. Dégrèvement fiscal

Le dégrèvement prévu dans la présente Convention pour un résident d'un État contractant par les autorités fiscales de l'autre État contractant ne sera accordé que sur présentation d'un certificat de résidence indiquant les revenus concernés, signé par les autorités fiscales du premier État contractant.

11. Prévention de la fraude fiscale ou évasion fiscale

La présente Convention n'empêche pas un État contractant d'appliquer sa législation nationale relative à la prévention de la fraude fiscale ou évasion fiscale.

Fait en double exemplaire à Jérusalem le 20 février 2006, ce qui correspond au 22 Shvat 5766 du calendrier hébreux, en langue hébraïque, lettonne et anglaise, les trois textes faisant également foi. En cas de divergence d'interprétation, le texte anglais prévaudra.

Pour le Gouvernement de la République d'Israël :

TZIPI LIVNI

Pour le Gouvernement de la République de Lettonie :

OSKARS SPURDZINS

No. 43886

**Israel
and
Brazil**

Convention between the Government of the State of Israel and the Government of the Federative Republic of Brazil for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income (with protocol). Brasília, 12 December 2002

Entry into force: *21 September 2005 by notification, in accordance with article 29*

Authentic texts: *English, Hebrew and Portuguese*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Israel, 4 June 2007*

**Israël
et
Brésil**

Convention entre le Gouvernement de l'État d'Israël et le Gouvernement de la République fédérative du Brésil tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu (avec protocole). Brasília, 12 décembre 2002

Entrée en vigueur : *21 septembre 2005 par notification, conformément à l'article 29*

Textes authentiques : *anglais, hébreu et portugais*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Israël, 4 juin 2007*

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

CONVENTION BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE STATE OF ISRAEL AND THE GOVERNMENT OF THE FEDERATIVE REPUBLIC OF BRAZIL FOR THE AVOIDANCE OF DOUBLE TAXATION AND THE PREVENTION OF FISCAL EVASION WITH RESPECT TO TAXES ON INCOME

The Government of the State of Israel and the Government of the Federative Republic of Brazil,

Desiring to conclude a Convention for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income,

Have agreed as follows:

Article 1. Persons Covered

This Convention shall apply to persons who are residents of one or both of the Contracting States.

Article 2. Taxes Covered

1. The taxes to which this Convention shall apply are:

(a) in the case of Brazil:

- the federal income tax;

(hereinafter referred to as "Brazilian tax");

(b) in fee case of Israel:

(i) taxes imposed according to the Income Tax Ordinance and its adjunct laws (including company tax and tax on capital gains);

(ii) taxes imposed upon gains from the alienation of real property under the Land Taxation (Appreciation, Selling, Acquisition) Law;

(hereinafter referred to as "Israeli tax").

2. The Convention shall apply also to any identical or substantially similar taxes that are posed after the date of signature of the Convention in addition to, or in place of, the taxes listed in paragraph 1. The competent authorities of the Contracting States shall notify each other of any significant changes that have been made in their respective taxation laws.

Article 3. General Definitions

1. For the purposes of this Convention, unless the context otherwise requires:

(a) the term "Brazil" means the continental and insular territory of the Federative Republic of Brazil, including its territorial sea, as defined in accor-

dance with the United Nations Convention on the Law of the Sea, and the corresponding seabed and subsoil, as well as any maritime area beyond the territorial sea, including the seabed and the subsoil, to the extent that Brazil exercises sovereign rights in such an area with respect to the exploration and exploitation of the natural resources in accordance with International Law;

- (b) the term "Israel" means the State of Israel and when used in a geographical sense comprises the territories of the State of Israel and the part of the seabed and subsoil under the sea over which the State of Israel has sovereign rights in accordance with International Law; and including the area, which in accordance with International Law and the Law of the State of Israel, Israel is entitled to exercise its rights regarding exploration and exploitation of natural resources which are found under the sea;
- (c) the terms "a Contracting State" and "the other Contracting State" mean Brazil or Israel, as the context requires;
- (d) the term "person" includes an individual, a company and any other body of persons;
- (e) the term "company" means any body corporate or any entity that is treated as a body corporate for tax purposes;
- (f) the terms "enterprise of a Contracting State" and "enterprise of the other Contracting State" mean respectively an enterprise carried on by a resident of a Contracting State and an enterprise carried on by a resident of the other Contracting State;
- (g) the term "international traffic" means any transport by a ship or aircraft operated by enterprise that has its place of effective management in a Contracting State, except such transport is solely between places in the other Contracting State;
- (h) the term "tax" means Brazilian tax or Israeli tax, as the context requires;
- (i) the term "competent authority" means:
 - (i) in Brazil: the Minister of Finance, the Secretary of Federal Revenue or then-authorized representatives;
 - (ii) Israel: the Minister of Finance or his authorized representative;
- (j) the term "national" means:
 - (i) any individual possessing the nationality of a Contracting State;
 - (ii) any legal person, partnership or association deriving its status as such from the laws in force in a Contracting State.

2. As regards the application of the Convention at any time by a Contracting State, any term not defined therein shall, unless the context otherwise requires, have the meaning that it has at that time under the law of that State for the purposes of the taxes to which the Convention applies, any meaning under the applicable tax laws of that State prevailing over a meaning given to the term under other laws of that State.

Article 4. Fiscal Residence

1. For the purposes of this Convention, the term "resident of a Contracting State" means any person who, under the laws of that State, is liable to tax therein by reason of his domicile, residence, place of management or any other criterion of a similar nature, and also includes that State and any political subdivision or local authority thereof.

2. Where by reason of the provisions of paragraph 1 an individual is a resident of both Contracting States, then his status shall be determined as follows:

- (a) he shall be deemed to be a resident of the State with which his personal and economic relations are closer (centre of vital interests);
- (b) if the State in which he has his centre of vital interests cannot be determined, he shall be deemed to be a resident of the State in which he has a permanent home available to him; if he has a permanent home available to him in both States, or if he has not a permanent home available to him in either State, he shall be deemed to be a resident of the State in which he has an habitual abode;
- (c) if he has an habitual abode in both States or in neither of them, he shall be deemed to be a resident only of the State of which he is a national;
- (d) if he is a national of both States or of neither of them, the competent authorities of the Contracting States shall settle the question by mutual agreement.
- (e) Where by reason of the provisions of paragraph 1 a person other than an individual is a resident of both Contracting States, then it shall be deemed to be a resident only of the State in which its place of effective management is situated.

Article 5. Permanent Establishment

1. For the purposes of this Convention, the term "permanent establishment" means a fixed place of business through which the business of an enterprise is wholly or partly carried on.

2. The term "permanent establishment" includes especially:

- (a) a place of management;
- (b) a branch;
- (c) an office;
- (d) a factory;
- (e) a workshop, and
- (f) a mine, an oil or gas well, a quarry or any other place of extraction of natural resources.

3. A building site or construction or installation or assembly project constitutes a permanent establishment only if it lasts more than 9 months.

4. Notwithstanding the preceding provisions of this Article, the term "permanent establishment" shall be deemed not to include:

- (a) the use of facilities solely for the purpose or storage, display or delivery of goods or merchandise belonging to the enterprise;
- (b) the maintenance of a stock of goods or merchandise belonging to the enterprise solely for the purpose of storage, display or delivery;
- (c) the maintenance of a stock of goods or merchandise belonging to the enterprise solely for the purpose of processing by another enterprise;
- (d) the maintenance of a fixed place of business solely for the purpose of purchasing goods or merchandise or of collecting information, for the enterprise;
- (e) the maintenance of a fixed place of business solely for the purpose of carrying on, for an enterprise, any other activity of a preparatory or auxiliary character;
- (f) the maintenance of a fixed place of business solely for any combination of activities mentioned in sub-paragraphs a) to e), provided that the overall activity of the fixed place of business resulting from this combination is of a preparatory or auxiliary character.

5. Notwithstanding the provisions of paragraphs 1 and 2, where a person – other than an agent of an independent status to whom paragraph 6 applies – is acting on behalf of an enterprise and has, and habitually exercises, in a Contracting State an authority to conclude contracts in the name of the enterprise, that enterprise shall be deemed to have a permanent establishment in that State in respect of any activities which that person undertakes for the enterprise, unless the activities of such person are limited to those mentioned in paragraph 4 which, if exercised through a fixed place of business, would not make this fixed place of business a permanent establishment under the provisions of that paragraph.

6. An enterprise of a Contracting State shall not be deemed to have a permanent establishment in the other Contracting State merely because it carries on business in that other State through a broker, general commission agent or any other agent of an independent status, provided that such persons are acting in the ordinary course of their business.

7. The fact that a company which is a resident of a Contracting State controls or is controlled by a company which is a resident of the other Contracting State, or which carries on business in that other State (whether through a permanent establishment or otherwise), shall not of itself constitute either company a permanent establishment of the other.

Article 6. Income from Immovable Property

1. Income derived by a resident of a Contracting State from immovable property (including income from agriculture or forestry) situated in the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. The term "immovable property" shall have the meaning which it has under the law of the Contracting State in which the property in question is situated. The term shall in any case include property accessory to immovable property, livestock and equipment used in agriculture and forestry, rights to which the provisions of general law respecting

landed property apply, usufruct of immovable property and rights to variable or fixed payments as consideration for the working of, or the right to work, mineral deposits, sources and other natural resources; ships and aircraft shall not be regarded as immovable property.

3. The provisions of paragraph 1 shall apply to income derived from the direct use, letting, or use in any other form of immovable property.

4. The provisions of paragraphs 1 and 3 shall also apply to the income from immovable property of an enterprise.

Article 7. Business Profits

1. The profits of an enterprise of a Contracting State shall be taxable only in that State unless the enterprise carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein. If the enterprise carries on business as aforesaid, the profits of the enterprise may be taxed in the other State but only so much of them as is attributable to that permanent establishment.

2. Subject to the provisions of paragraph 3, where an enterprise of a Contracting State carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein, there shall in each Contracting State be attributed to that permanent establishment the profits which it might be expected to make if it were a distinct and separate enterprise engaged in the same or similar activities under the same or similar conditions and dealing wholly independently with the enterprise of which it is a permanent establishment.

3. In determining the profits of a permanent establishment, there shall be allowed as deductions expenses which are incurred for the purposes of the permanent establishment, including executive and general administrative expenses so incurred.

4. No profits shall be attributed to a permanent establishment by reason of the mere purchase by that permanent establishment of goods or merchandise for the enterprise.

5. Where profits include items of income which are dealt with separately in other Articles of this Convention, then the provisions of those Articles shall not be affected by the provisions of this Article.

Articles 8. Shipping and Air Transport

1. Profits from the operation of ships or aircraft in international traffic shall be taxable only in the Contracting State in which the place of effective management of the enterprise is situated. However, if the place of effective management is situated in neither Contracting State, such profits shall be taxable only in the State of which the enterprise is a resident.

2. If the place of effective management of a shipping enterprise is aboard a ship, then it shall be deemed to be situated in the Contracting State in which the home harbour of the ship is situated, or, if there is no such home harbour, in the Contracting State in which the operator of the ship is a resident.

3. The provisions of paragraph 1 shall also apply to profits from the participation in a pool, a joint business or an international operating agency, but only to so much of the profits so derived as is attributable to the participation held in the joint operation.

Article 9. Associated Enterprises

Where:

- a) an enterprise of a Contracting State participates directly or indirectly in the management, control or capital of an enterprise of the other Contracting State, or
- b) the same persons participate directly or indirectly in the management, control or capital of an enterprise of a Contracting State and an enterprise of the other Contracting State,

and in either case conditions are made or imposed between the two enterprises in their commercial or financial relations which differ from those which would be made between independent enterprises, then any profits which would, but for those conditions, have accrued to one of the enterprises, but, by reason of those conditions, has not so accrued, may be included in the profits of that enterprise and taxed accordingly.

Article 10. Dividends

1. Dividends paid by a company which is a resident of a Contracting State to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State taxed in that other State.

2. However, such dividends may also be taxed in the Contracting State of which the company paying the dividends is a resident and according to the laws of that State, but if the beneficial owner of the dividends is a resident of the other Contracting State, the tax so charged shall not exceed:

- (a) 10 per cent of the gross amount of the dividends if the beneficial owner holds directly at least 25 per cent of the capital of the company paying the dividends;
- (b) 15 per cent of the gross amount of the dividends in all other cases.

This paragraph shall not affect the taxation of the company in respect of the profits out of which the dividends are paid.

3. The term “dividends” as used in this Article means income from shares, “jouissance” shares or “jouissance” rights, mining shares, founders’ shares or other rights, not being debt-claims, participating in profits, as well as income from other corporate rights which is subjected to the same taxation treatment as income from shares by the laws of the State of which the company making the distribution is a resident.

4. The provisions of paragraphs 1 and 2 shall not apply if the beneficial owner of the dividends, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State of which the company paying the dividends is a resident, through a permanent establishment situated therein and the holding in respect of which the dividends are paid is effectively connected with such permanent establishment. In such case the provisions of Article 7 shall apply.

5. Where a resident of a Contracting State has a permanent establishment in the other Contracting State, such a permanent establishment may be subject to a tax withheld at source in accordance with the law of that other Contracting State. However, such a tax shall not exceed 10 per cent of the gross amount of the profits of that permanent establishment determined after the payment of the corporate tax related to such profits.

6. Where a company which is a resident of a Contracting State derives profits or income from the other Contracting State, that other State may not impose any tax on the dividends paid by the company, except insofar as such dividends are paid to a resident of that other State or insofar as the holding in respect of which the dividends are paid is effectively connected with a permanent establishment situated in that other State, nor subject the company's undistributed profits to a tax on the company's undistributed profits, even if the dividends paid or the undistributed profits consist wholly or partly of profits or income arising in such other State.

Article 11. Interest

1. Interest arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. However, such interest may also be taxed in the Contracting State in which it arises and according to the laws of that State, but if the beneficial owner of the interest is a resident of the other Contracting State, the tax so charged shall not exceed 15 percent of the gross amount of the interest.

3. Notwithstanding the provisions of paragraphs 1 and 2:

- (a) interest arising in a Contracting State and derived and beneficially owned by the Government of the other Contracting State, a political subdivision thereof, a local authority or any agency (including a financial institution) wholly owned by that Government, or political subdivision or local authority shall be exempt from tax in the first-mentioned State, unless subparagraph (b) applies;
- (b) interest from securities, bonds or debentures issued by the Government of a Contracting State, a political subdivision thereof, a local authority or any agency (including a financial institution) wholly owned by that Government or political subdivision or local authority shall be taxable only in that State.

4. The term "interest" as used in this Article means income from debt-claims of every kind, whether or not secured by mortgage and whether or not carrying a right to participate in the debtor's profits, and in particular, income from government securities and income from bonds or debentures, including premiums and prizes attaching to such securities, bonds or debentures, as well as other income assimilated to income from money lent by the tax law of the Contracting State in which the income arises.

5. The provisions of paragraphs 1 to 4 shall not apply if the beneficial owner of the interest, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State in which the interest arises, through a permanent establishment situated therein and the debt-claim in respect of which the interest is paid is effectively connected with such permanent establishment. In such case the provisions of Article 7 shall apply.

6. The tax rate limitation provided for in paragraph 2 shall not apply to interest arising in a contracting State and paid to a permanent establishment of an enterprise of the other Contracting State which is situated in a third State.

7. Interest shall be deemed to arise in a Contracting State when the payer is that State itself, a political subdivision, a local authority or a resident of that State. Where, however, the person paying the interest, whether he is a resident of a Contracting State or not, has in a Contracting State a permanent establishment in connection with which the indebtedness on which the interest is paid was incurred, and such interest is borne by such permanent establishment, then such interest shall be deemed to arise in the State in which the permanent establishment is situated.

8. Where, by reason of a special relationship between the payer and the beneficial owner or between both of them and some other person, the amount of the interest, having regard to the debt-claim for which it was paid, exceeds the amount which would have been agreed upon by the payer and the beneficial owner in the absence of such relationship, the provisions of this Article shall apply only to the last-mentioned amount. In such case, the excess part of the payments shall remain taxable according to the laws of each Contracting State, due regard being had to the other provisions of this Convention.

Article 12. Royalties

1. Royalties arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. However, such royalties may also be taxed in the Contracting State in which they arise and according to the laws of that State, but if the beneficial owner of the royalties is a resident of the other Contracting State, the tax so charged shall not exceed:

(a) 15 per cent of the gross amount of the royalties arising from the use of, or the right to use, trade marks;

(b) 10 per cent of the gross amount of the royalties in all other cases.

3. The term "royalties" as used in this Article means payments of any kind received as a consideration for the use of, or the right to use, any copyright of literary, artistic or scientific work (including cinematograph films, films or tapes for television or radio broadcasting), any patent, trade mark, design or model, plan, secret formula or process, or for the use of, or the right to use, industrial, commercial or scientific equipment, or for information concerning industrial, commercial or scientific experience.

4. The provisions of paragraphs 1 and 2 shall not apply if the beneficial owner of the royalties, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State in which the royalties arise, through a permanent establishment situated therein and the right or property in respect of which the royalties are paid is effectively connected with such permanent establishment. In such case the provisions of Article 7 shall apply.

5. Royalties shall be deemed to arise in a Contracting State when the payer is that State itself, a political subdivision, a local authority or a resident of that State. Where, however, the person paying the royalties, whether he is a resident of a Contracting State or not has in a Contracting State a permanent establishment in connection with which the obligation to pay the royalties was incurred, and such royalties are borne by such perma-

ment establishment, then such royalties shall be deemed to arise in the State in which the permanent establishment is situated.

6. Where, by reason of a special relationship between the payer and the beneficial owner or between both of them and some other person, the amount of the royalties, having regard to the use, right or information for which they are paid, exceeds the amount which would have been agreed upon by the payer and the beneficial owner in the absence of such relationship, the provisions of this Article shall apply only to the last-mentioned amount. In such case, the excess part of the payments shall remain taxable according to the laws of each Contracting State, due regard being had to other provisions of this Convention.

Article 13. Capital Gains

1. Gains derived by a resident of a Contracting State from the alienation of immovable property referred to in Article 6 and situated in the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. Gains derived by a resident of a Contracting State from the alienation of shares or other corporate rights in a company of whose assets more than one-half consists, directly or indirectly, of immovable property situated in the other Contracting State may be taxed in that other State.

3. Gains derived by a resident of a Contracting State from the sale, exchange or other disposition, directly or indirectly, of shares in a company which is a resident of the other Contracting State, may be taxed in that other State, but only if the resident of the first-mentioned State owned, directly or indirectly, at any time within the twelvemonth period preceding such sale, exchange or other disposition, shares giving right to 10 per cent or more of the voting power in the company. However, the tax so charged shall not exceed 15 per cent of the gross amount of such gains. The term "owned indirectly" as used in this paragraph includes, but is not limited to, ownership by a related person.

4. Gains from the alienation of movable property forming part of the business property of a permanent establishment which an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State, including such gains from the alienation of such a permanent establishment (alone or with the whole enterprise), may be taxed in that other State.

5. Gains from the alienation of ships or aircraft operated in international traffic or movable property pertaining to the operation of such ships or aircraft, shall be taxable only in the Contracting State in which the place of effective management of the enterprise is situated.

6. Gains from the alienation of any property other than that referred to in the above mentioned paragraphs may be taxed in both Contracting States.

Article 14. Independent Personal Services

1. Income derived by a resident of a Contracting State in respect of professional services or other activities of an independent character shall "be taxable only in that State unless the remuneration for such services or activities is paid by a resident of the other

Contracting State or is borne by a permanent establishment situated therein. In such cases, the income may be taxed in that other State.

2. The term "professional services" includes especially independent scientific, literary, artistic, educational or teaching activities as well as the independent activities of physicians, lawyers, engineers, architects, dentists and accountants.

Article 15. Income from Employment

1. Subject to the provisions of Articles 16, 18, 19, 20 and 21, salaries, wages and other similar remuneration derived by a resident of a Contracting State in respect of an employment shall be taxable only in that State unless the employment is exercised in the other Contracting State. If the employment is so exercised, such remuneration as is derived therefrom may be taxed in that other State.

2. Notwithstanding the provisions of paragraph 1, remuneration derived by a resident of a Contracting State in respect of an employment exercised in the other Contracting State shall be taxable only in the first-mentioned State if:

- a) the recipient is present in the other State for a period or periods not exceeding in the aggregate 183 days in any twelve-month period commencing or ending in the fiscal year concerned, and
- b) the remuneration is paid by, or on behalf of, an employer who is not a resident of the other State, and
- c) the remuneration is not borne by a permanent establishment which the employer has in the other State.

3. Notwithstanding the preceding provisions of this Article, remuneration derived in respect of an employment exercised aboard a ship or aircraft operated in international traffic may be taxed in the Contracting State in which the place of effective management of the enterprise is situated.

Article 16. Directors' Fees

Directors' fees and other similar payments derived by a resident of a Contracting State in his capacity as a member of the board of directors or of any council of a company is a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

Article 17. Artistes and Sportsmen

1. Notwithstanding the provisions of Articles 14 and 15, income derived by a resident of a Contracting State as an entertainer, such as a theatre, motion picture, radio or television artiste, or a musician, or as a sportsman, from his personal activities as such exercised in the other Contracting State, may be taxed in that other State.

2. Where income in respect of personal activities exercised by an entertainer or a sportsman in his capacity as such accrues not to the entertainer or sportsman himself but to another person, that income may, notwithstanding the provisions of Articles 7, 14 and 15, be taxed in the Contracting State in which the activities of the entertainer or sportsman are exercised.

3. The provisions of paragraphs 1 and 2 shall not apply to income derived from activities performed in a Contracting State by entertainers or sportsmen if the visit to that State is wholly or mainly supported by public funds of the other Contracting State or a political subdivision thereof or a local authority or by a government controlled institution. In such a case the income shall be taxable only in the Contracting State of which the entertainer or sportsman is a resident.

Article 18. Annuities and Social Security Payments

1. Subject to the provisions of paragraph 2 of Article 19, pensions, other similar remuneration in consideration of past employment, and annuities paid to a resident of a Contracting State may be taxed in that State.

2. However, such pensions and other similar remuneration may also be taxed in the other Contracting State if the payment is made by a resident of that other State or a permanent establishment situated therein.

3. Notwithstanding the provisions of paragraphs 1 and 2, pensions and other payments made under the social security legislation of a Contracting State or a political subdivision or a local authority thereof shall be taxable only in that State.

4. As used in this Article:

- (a) the term "pensions and other similar remuneration" means periodic payments made after retirement in consideration of past employment or by way of compensation for injuries received in connection with past employment;
- (b) the term "annuity" means a stated sum payable periodically at stated times during life, or during a specified or ascertainable period of time, under an obligation to make the payments in return for adequate and full consideration in money or money's worth (other than services rendered).

Article 19. Government Service

- 1.
 - a) Salaries, wages and other similar remuneration, other than a pension, paid by a Contracting State or a political subdivision or a local authority thereof to an individual in respect of services rendered to that State or subdivision or authority shall be taxable only in that State.
 - b) However, such salaries, wages and other similar remuneration shall be taxable only in the other Contracting State if the services are rendered in that State and the individual is a resident of that State who:
 - (i) is a national of that State; or
 - (ii) did not become a resident of that State solely for the purpose of rendering the services.
- 2.
 - a) Any pension paid by, or out of funds created by, a Contracting State or a political subdivision or a local authority thereof to an individual in respect of services rendered to that State or subdivision or authority shall be taxable only in that State.
 - b) However, such pension shall be taxable only in the other Contracting State if the individual is a resident of, and a national of, that State.

3. The provisions of Articles 15, 16, and 18 shall apply to salaries, wages and other similar remuneration, and to pensions, in respect of services rendered in connection with a business carried on by a Contracting State or a political subdivision or a local authority thereof.

Article 20. Teachers and Researchers

An individual who is or was immediately before visiting a Contracting State a resident of the Contracting State and who, at the invitation of the Government of the first-mentioned State or of a university, college, school, museum or other cultural institution in that first-mentioned State or trader an official programme of cultural exchange, is present in that State for a period not exceeding two consecutive years solely for the purpose of teaching, giving lectures or carrying out research at such institution shall be exempt from tax in that State on remuneration for such activity, provided that the payment of such remuneration is derived by him from outside that State.

Article 21. Students and Apprentices

1. Payments which a student or business apprentice who is or was immediately before visiting a Contracting State a resident of the other Contracting State and who is present in the first-mentioned State solely for the purpose of his education or training receives for the purpose of his maintenance, education or training shall not be taxed in that State, provided that such payments arise from sources outside that State.

2. In respect of grants, scholarships and remuneration from employment not covered by paragraph 1, a student or business apprentice described in paragraph 1 shall, in addition, be entitled during such education or training to the same exemptions, reliefs or reductions in respect of taxes available to residents of the State which he is visiting.

Article 22. Other Income

1. Items of income of a resident of a Contracting State, arising in the other Contracting State and not dealt with in the foregoing Articles of this Convention, may also be taxed in that other State.

2. The provisions of paragraph 1 shall not apply to income, other than income from immovable property as defined in paragraph 2 of Article 6, if the recipient of such income, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein, and the right or property in respect of which the income is paid is effectively connected with such Permanent establishment. In such case the provisions of Article 7 shall apply.

Article 23. Methods for the Elimination of Double Taxation

1. In the case of Israel, double taxation shall be eliminated as follows:

In accordance with the provisions and subject to the limitations of the laws of Israel, as may be amended from time to time without changing the general principle hereof Israel shall allow its residents as a credit against the Israeli tax, the Brazilian tax paid on

income arising in Brazil, in an amount not exceeding the tax payable in Israel on such income.

2. In the case of Brazil, double taxation shall be eliminated as follows:

Where a resident of Brazil derives income which, in accordance with the provisions of this Convention, may be taxed in Israel, Brazil shall allow, in accordance with the provisions and subject to the limitations of its laws, as a deduction from the tax on the income of that resident calculated in Brazil, an amount equal to the tax on income paid in Israel.

However, such deduction shall not exceed that part of the income tax, as computed before the deduction is given, which is attributable to the income which may be taxed in Israel.

3. Where in accordance with any provision of the Convention income derived by a resident of a Contracting State is exempt from tax in that State, such State may nevertheless, in calculating the amount of tax on the remaining income of such resident, take into account the exempted income.

Article 24. Non-Discrimination

1. Nationals of a Contracting State shall not be subjected in the other Contracting State to any taxation or any requirement connected therewith, which is other or more burdensome than the taxation and connected requirements to which nationals of that other State in the same circumstances in particular with respect to residence, are or may be subjected. This provision shall, notwithstanding the provisions of Article 1, also apply to persons who are not residents of one or both of the Contracting States.

2. The taxation on a permanent establishment which an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State shall not be less favourably levied in that other State than the taxation levied on enterprises of that other State carrying on the same activities. This provision shall not be construed as obliging a Contracting State to grant to residents of the other Contracting State any personal allowances, reliefs and reductions for taxation purposes on account of civil status or family responsibilities which it grants to its own residents.

3. Except where the provisions of Article 9, paragraph 8 of Article 11, or paragraph 7 of Article 12, apply, interest, royalties and other disbursements paid by an enterprise of a Contracting State to a resident of the other Contracting State shall, for the purpose of determining the taxable profits of such enterprise, be deductible under the same conditions as if they had been paid to a resident of the first-mentioned State.

4. Enterprises of a Contracting State, the capital of which is wholly or partly owned or controlled, directly or indirectly, by one or more residents of the other Contracting State, shall not be subjected in the first-mentioned State to any taxation or any requirement connected therewith which is other or more burdensome than the taxation and connected requirements to which other similar enterprises of the first-mentioned State, the capital of which is wholly or partly owned or controlled, directly or indirectly by one or more residents of a third State, are or may be subjected.

5. In this Article, the term "taxation" means taxes to which this Convention applies.

Article 25. limitation of benefits

1. A legal entity that is a resident of a Contracting State and derives income from sources within the other Contracting State shall not be entitled in that other Contracting State to the benefits of this Convention if more than 50 per cent of the beneficial interest in such an entity (or in the case of a company, more than 50 per cent of the voting power or value of the company's shares) is owned, directly or indirectly, by any combination of one or more persons who are not residents of a Contracting State.

The provision of this paragraph shall not apply if such an entity carries on in the Contracting State of which it is a resident a substantial business activity other than a mere holding of securities or other assets.

2. A competent authority of a Contracting State may deny the benefits of this Convention to any person, or with respect to any transaction, if in its opinion the granting of those benefits would constitute an abuse of the Convention according to its purpose. Notice of the application of this provision will be given by the competent authority of the Contracting State concerned to the competent authority of the other Contracting State.

Article 26. Mutual Agreement Procedure

1. Where a resident of a Contracting State considers that the actions of one or both of the Contracting States result or will result for him in taxation not in accordance with the provisions of this Convention, he may, irrespective of the remedies provided by the domestic law of those States, present his case to the competent authority of the Contracting State of which he is a resident.

2. The competent authority shall endeavour, if the objection appears to it to be justified and if it is not itself able to arrive at a satisfactory solution, to resolve the case by mutual agreement with the competent authority of the other Contracting State, with a view to the avoidance of taxation which is not in accordance with the Convention.

3. The competent authorities of the Contracting States shall endeavour to resolve by mutual agreement any difficulties or doubts arising as to the interpretation or application of the Convention.

4. The competent authorities of the Contracting States may communicate with each other directly for the purpose of reaching an agreement in the sense of the preceding paragraphs.

Article 27. Exchange of Information

1. The competent authorities of the Contracting States shall exchange such information as is necessary for carrying out the provisions of this Convention or of the domestic laws of the Contracting States concerning taxes covered by the Convention, insofar as the taxation thereunder is not contrary to the Convention. The exchange of information is not restricted by Article 1. Any information received by a Contracting State shall be treated as secret in the same manner as information obtained under the domestic laws of that State and shall be disclosed only to persons or authorities (including courts and administrative bodies) concerned with the assessment or collection of the taxes covered by

the Convention or in the prosecution of offences or the determination of appeals in relation thereto. Such persons or authorities shall use the information only for such purposes.

2. In no case shall the provisions of paragraph 1 be construed so as to impose on a Contracting State the obligation:

- a) to carry out administrative measures at variance with the laws and administrative practice of that or of the other Contracting State;
- b) to supply information which is not obtainable under the laws or in the normal course of the administration of that or of the other Contracting State;
- c) to supply information which would disclose any trade, business, industrial, commercial or professional secret or trade process, or information the disclosure of which would be contrary to public policy ("ordre public").

Article 28. Members of Diplomatic Missions and Consular Posts

Nothing in this Convention shall affect the fiscal privileges of members of diplomatic or consular posts under the general rules of international law or under the provisions of special agreements.

Article 29. Entry into Force

1. Each Contracting State shall notify to the other, through diplomatic channels, the completion of the procedures required by its law for the bringing into force of this Convention. The Convention shall enter into force on the date on which the latter of those notifications has been received.

2. The provisions of this Convention shall have effect:

- (i) in respect of taxes withheld at source, on amounts paid, remitted or credited on or after the first day of January of the calendar year immediately following that in which the Convention enters into force;
- (ii) in respect of other taxes covered by the Convention, on income produced in the taxable year beginning on or after the first day of January of the calendar year immediately following that in which the Convention enters into force.

Article 30. Termination

Either Contracting State may terminate this Convention after a period of five years from the date on which the Convention enters into force by giving to the other Contracting State, through, diplomatic channels, a written notice of termination, provided that any such notice shall be given only on or before the thirtieth day of June in any calendar year. In such a case the Convention shall cease to have effect:

- (i) in respect of taxes withheld at source, on amounts paid, remitted or credited on or after the first day of January of the calendar year immediately following that in which the notice of termination is given;

- (ii) in respect of other taxes covered by the Convention, on income produced in the taxable year beginning on or after the first day of January of the calendar year immediately following that in which the notice of termination is given.

In witness whereof the undersigned, duly authorised thereto, have signed this Convention.

Done in duplicate at Brasília this 12th day of December 2002 corresponding to the 7th day of Tevet, 5763, in the Hebrew, Portuguese and English languages, all three texts being equally authentic. In case of any divergence of interpretation the English text shall prevail.

For the Government of the State of Israel:

DANIEL GAZIT

For the Government of the Federative Republic of Brazil:

CELSO LAFER

PROTOCOL

At the moment of the signature of the Convention between the Government of the State of Israel and the Government of the Federative Republic of Brazil for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income, the undersigned, duly authorized thereto, have agreed upon the following provisions which institute an integral part of the Convention.

With reference to Article 11, paragraph 4

It is understood that interest paid as "remuneration on the company's equity" ("remuneração sobre o capital próprio") in accordance with the Brazilian tax law is also considered interest for the purposes of paragraph 4 of Article 11.

With reference to Article 12, paragraph 3

It is understood that the expression "for information concerning industrial, commercial or scientific experience" mentioned in paragraph 3 of Article 12 includes income derived from the rendering of technical assistance and technical services.

However, if under any Convention between Brazil and a third State not situated in Latin America which enters into force after the present Convention is in force, Brazil excludes technical assistance and technical services from the royalties definition, or agrees to a lower rate, the same provision shall also apply under the present Convention with effect from the date on which the Convention with the above referred third State enters into force.

With reference to Article 24

It is understood that the provisions of paragraph 5 of Article 10 are not in conflict with the provisions of paragraph 2 of Article 24.

It is understood that the provisions of the tax law of a Contracting State that do not allow that royalties as defined in paragraph 3 of Article 12, paid by a permanent establishment situated in that Contracting State to a resident of the other Contracting State that carries on business in the first mentioned Contracting State through such a permanent establishment, be deductible at the moment of the determination of the taxable income of the above referred permanent establishment, are not in conflict with the provisions of Article 24.

It is also understood that, with respect to Article 24, the provisions of the present Convention do not prevent a Contracting State from applying the provisions of its tax law regarding "thin capitalization".

In witness whereof the undersigned, duly authorised thereto, have signed this Protocol.

Done in duplicate at Brasília at 12th day of December 2002, corresponding to the 7th day of Tevet 5763, in the Hebrew, Portuguese and English languages, all three texts being equally authentic. In case of any divergence of interpretation the English text shall prevail.

For the Government of the State of Israel:

DANIEL GAZIT

For the Government of the Federative Republic of Brazil:

CELSO LAFER

פרוטוקול

במועד התזמנה על האמנה בין ממשלת מדינת ישראל לבין הרפובליקה הפדרטיבית של ברזיל בדבר מניעת מסי כפל ומניעת התחמקות ממסים לגבי ניסים על הכנסה, החתומים מטה שהוסכרו לכך כיאות, הסכימו על ההוראות הבאות המהוות חלק בלתי נפרד מהאמנה:

1. בהתייחס לסעיף 11(4)

מבין כי הריבית המשתלמת כ"גמול על הון עצמי של החברה" בהתאם לחוק המס הברזילאי ("remuneração sobre o capital próprio"), בזשכת אף כריבית לצרכי ס"ק 4 בסעיף 11.

2. בהתייחס לסעיף 12(3)

מובן כי הביטוי "מידע הנגוע לניסיון תעשייתי, מסחרי או מדעי" הנזכר בסעיף 12(3) כולל הכנסה הנצמחת ממתן סיוע טכני ושירותים טכניים.

אולם אם לפי אמנה כלשהי בין ברזיל לבין מדינה שלישית שאיננה שוכנת באמריקה הלטינית אשר תיכנס לתוקף אחרי כניסתה לתוקף של האמנה הנוכחית, ברזיל תוציא סיוע טכני ושירותים טכניים מהגדרת התבולגים, או תסכים לשיעור גמון יותר, אותה הוראה תחול גם לפי האמנה הנוכחית החל מהתאריך שבו תיכנס לתוקף האמנה עם המדינה השלישית הנ"ל.

3. בהתייחס לסעיף 24

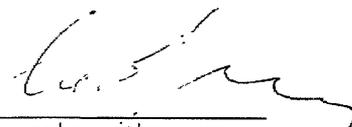
מובן כי הוראות סעיף 10(5) אינן מתירות את הוראות סעיף 24(2).

מובן כי הוראות חוק המס של מדינת מתקשרת, שאינן מתירות ניכוי תמלוגים כמוגדר בסעיף 12(3), שמשלם מוסד קבע הנמצא באותה מדינה מתקשרת לתושב המדינה המתקשרת האזרחית המנהל עסקים במדינה המתקשרת הנזכרת ראשונה כאמצעות מוסד קבע כאמור, כרגע קביעת ההכנסה החייבת כמס של מוסד הקבע הנ"ל, אינן עומדות בסתירה להוראות סעיף 24.

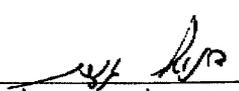
מובן גם כי, בהתייחס לסעיף 24, הוראות האמנה הנוכחית אינן מוגעות ממדינה מתקשרת להחיל את הוראות חוק המס שלה בנוגע ל"הון דק".

לראיה החתומים מטה, שהוסכרו לכך כיאות, חתמו על פרוטוקול זה.

נעשה בשני עותקים בברזיליה ביום 11 ב עבת, שהוא יום 12 בדצמבר 2002, בשפות עברית, פורטוגזית ואנגלית, ולכל שלוש הנסדדים דין מקור שווה. במקרה של חבדלי פרישנות, יכריע הנסדח האנגלי.



 בשם ממשלת הרפובליקה
 הפדרטיבית של ברזיל



 בשם ממשלת מדינת ישראל

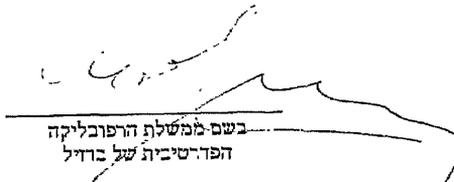
סעיף 30
סיום

כל מדינה מתקשרת רשאית להביא אמנה זו לידי סיום אחרי פרק זמן של חמש שנים כתאריך כניסתה של האמנה לתוקף במתן הודעה בכתב למדינה המתקשרת האחרת, בצינוורות הדיפלומטיים, על סיום, ובלבד שהודעה כאמור תינתן רק בשלושים בינוי בכל שנת לוח, או לפני יום זה. במקרה האמור, תחול האמנה להיות בתוקף:

- (א) בדיקה למסים המגויסים במקור, על סכומים המשתלמים, מנהזרים או מזוכים כיום הראשון של הודש ינואר בשנת הלוח שמיד אחרי זו שבה נמסרה הודעת הסיום, או אחרי יום זה;
- (ב) בדיקה למסים אחרים המכוסים ע"י אמנה זו, על הכנסה המופקת בשנת המס התחילה כיום הראשון של חודש ינואר בשנת הלוח שמיד אחרי זו שבה נמסרה הודעת הסיום, או אחרי יום זה.

לראיה, התחייבים מטה, שהוסכמו לכך ביאות, חתמו על אמנה זו.

נעשה בשני עוזקים ב בראזיל ביום 3 ב אוגוסט, שהוא יום 12 בדצמבר 2004, בשפות עברית, פורטוגזית ואנגלית, ולכל שלושת הנוסחים דין מקור שווה. במקרה של הבדלי פרשנות, יכריע הנוסח האנגלי.


בשם ממשלת הרפובליקה
הפדרטיבית של ברזיל


בשם ממשלת מדינת ישראל

סעיף 27
חילופי מידע

1. הרשויות המוסמכות של המדינות המתקשרות יחליפו ביניהן מידע ככל שיהיה דרוש לכיצוע הוראותיה של אמנה זו או של החוקים הפנימיים של המדינות המתקשרות הדנים במסים שאמנה זו חלה עליהם, כמידה שהחייב במס לפיהם אינו מנוגד לאמנה. חילופי המידע אינם מוגבלים ע"י סעיף 1. מדינה מתקשרת תתייחס לכל מידע שקיבלה כמידע סודי, באותה מידה שהיא מתייחסת למידע שהושג לפי דיניה הפנימיים, ותגלה אותו רק בפני בני אדם או רשויות (לרבות בתי משפט וגופים מינהליים) המעורבים בעזמתם או כגבייתם של המסים הברזנים כאמנה זו, באכיפתם, בהעמדה לדין כשלהם או בהכרעה בערצורים בקשר אליהם. בני האדם או הרשויות האמורים ישתמשו במידע רק למטרות האמורות.

2. אין לפרש את הוראות ס"ק 1 בשום מקרה כמטילות חובה על אחת המדינות מתקשרות:

- (א) לנקוט באמצעים מינהליים המנוגדים לדינים או לנוהג המינהלי של אותה מדינה מתקשרת או של המדינה המתקשרת האחרת;
- (ב) לספק מידע שאינו בר השגה לפי הדינים או במהלך הרברים הרגיל של המינהל באותה מדינה מתקשרת או במדינה המתקשרת האחרת;
- (ג) לספק מידע העשוי לגלות סוד סחר, עסקי, תעשייתי, מסחרי או מקצועי, או תהליך מסחרי, או מידע, אשר גילוי עשוי לעמוד בסתירה לסדר הציבורי (חקנת הציבור).

סעיף 28

חברי משלחות דיפלומטיות ופקידים קונסולריים

עום דבר האמור באמנה זו לא יפגע בזכויות הפיסקליות של חברי משלחות דיפלומטיות או פקידים קונסולריים לפי הכללים המקובלים במשפט הבינלאומי או לפי ההוראות שבהסכמים מיוחדים.

סעיף 29

כניסה לתוקף

1. כל מדינה מתקשרת תודיע לאחרת, כצינורות הדיפלומטיים, על השלמת ההליכים הנדרשים על פי דיניה לכניסתה של אמנה זו לתוקף. האמנה תיכנס לתוקף בתאריך קבלתה של המאחרת מבין הודיעות אלה.

2. להוראות אמנה זו יהיה תוקף:

(1) בדיקה למסים המנוכחים במקור, על סכומים המשתלמים, מוחזרים או מזוכים ביום הראשון של חודש ינואר בשנת הלוח שבה נכנסה האמנה לתוקף, או אחרי יום זה;

(2) בדיקה למסים אחרים המכוסים ע"י אמנה זו, על הכנסה המופקת בשנת המס המתחילה ביום הראשון של חודש ינואר בשנת הלה שמיד אחרי זה שבה נכנסה האמנה לתוקף, או אחרי יום זה;

2. המס על מוסד קבוע של מיזם של מדינה מתקשרת במדינה המתקשרת האחרת לא יוטל באותה מדינה אחרת בעזרה פתוחה נוחה מהמס המוטל על מיזמים של אותה מדינה אחרת העוסקים באותן פעילויות. הוראה זו לא תתפרש כנוכחית מדינה מתקשרת להעניק לתושבי המדינה המתקשרת האחרת הטבות אישיות, הקלות או הנחות כלשהן למטרת מס, שהיא מעניקה לתושביה-שלה מסיבות של כוונת ארזי או הנוכח משפחה.
3. למעט מקום שחלות הוראות סעיף 9, סעיף 11(8) או סעיף 12(7), רבית, תמלוגים, ותשלומים אחרים שמשלם מיזם של מדינה מתקשרת לתושב של המדינה המתקשרת האחרת, יהיו, לענין קביעת הרווחים הרייביים במס של מיזם כאמור, ניתנים לניכוי לפי אותם תנאים כאילו שולמו לתושב של המדינה המתקשרת הנוכחית ראשונה.
4. מיזם של מדינה מתקשרת, אשר הונח בבעלות או בשליטה, כלאה או חלקית, במישורין או בעקיפין, של תושב אחר או יותר של המדינה המתקשרת האחרת, לא יהיה כפוף במדינה המתקשרת הנוכחית ראשונה למיסוי או לכל דרישה הקשורה במיסוי, השתנה או מכבירה יותר מהמיסוי ומהדרישות הקשורות בו, שמיזמים דומים אחרים של המדינה המתקשרת הנוכחית ראשונה, אשר הונח הוא בבעלות או בשליטה, מלאה או חלקית, במישורין או בעקיפין, של תושבים של מדינה שלישית, כפופים להם או עלולים להיות כפופים להם.
5. בסעיף זה, המונח "מיסוי" פירושו מסים עליהם הלה אמנה זו.

סעיף 25
הגבלת הטבות

1. ישות משפטית שהיא תושבת מדינה מתקשרת המפיקה הכנסה ממקורות במדינה המתקשרת האחרת, לא תהיה הכיית באותה מדינה מתקשרת אחרת להטבות לפי אמנה זו, אם 50 אחוזים או יותר מהבעלות בישות כזאת (או במקרה של חברה, 50 אחוזים או יותר מכוה ההצבעה או מערך הכניות של החברה) הם בבעלות ישירה או עקיפה של כל צירוף של אדם אחר או יותר שאינם תושבי מדינה מתקשרת.
- הוראות סעיף זה לא יחולו אם ישות כאמור מנהלת במדינה המתקשרת בה היא תושבת פעילות עסקית מהותית שאינה אחזקה פשוטה של ניררת ערך או נכסים אחרים.
2. רשות מוטמכת של מדינה מתקשרת רשאית לשלול את ההטבות לפי אמנה זו מכל אדם, או ביחס לכל עסקה, אם לדעתה הענקת הטבות אלה תהווה ניצול לרעה של האמנה לפי מטרתה. הודעה על החלטת הוראה זו תינתן ע"י הרשות המוסמכת של המדינה המתקשרת הנגזעת בדבר לרשות המוסמכת של המדינה האחרת.

סעיף 26
נוהל הסכמה הדדית

1. מקום שתושב של מדינה מתקשרת סבור שהפעילות של אחת המדינות המתקשרות, או שתידן, גורמת או תגרום לגרום לו תירב במס שלא בהתאם להוראות אמנה זו, רשאי הוא, בלי שים לב לתרופות הנתונות לו לפי דיניהן הפנימיים של מדינות אלה, להביא את עניינו בפני הרשות המוסמכת של המדינה המתקשרת שהוא תושבה.
2. אם ההתנגדות נראית לה מוצדקת, ואם אין באפשרותה להגיע לפתרון מספק בעצמה, תשתדל הרשות המוסמכת ליישב את העניין בהסכמה הדדית עם הרשות המוסמכת של המדינה המתקשרת האחרת, כמגמה לכונן חיוב במס שאינו תואם את הנוראות אמנה זו.
3. הרשויות המוסמכות של המדינות המתקשרות ישתדלו ליישב בהסכמה הדדית כל קושי או ספק בדבר פירוש האמנה או יישומה.
4. הרשויות המוסמכות של המדינות המתקשרות רשאיות להתקשר זו עם זו במישורין למטרת השגת הסכם כמובנו בסעיפים הקודמים.

סעיף 21

סטודנטים וחניכים

1. תשלומים שסטודנט או חניך בעסק, שהינו, או היה מיד לפני ביקורו במדינה מתקשרת, תושב של המדינה המתקשרת האחרת, והוא שוהה במדינה הנזכרת ראשונה רק למטרות חינוכו או הכשרתו, מקבל למטרות קיומו, חינוכו או הכשרתו, לא יהיו חייבים במס באותה מדינה, בתנאי שהתשלומים האמורים נצמחו ממקורות שמתוך לאותה מדינה.
2. ביחס למענקים, מלגות וגמל בגין עבודה שאינם כלולים בס"ק 1, סטודנט או חניך, כמתואר בס"ק 1 יהיה זכאי, בנוסף, במהלך תקופת חינוכו או אימתו, לאותם פטורים, הקלות או ניכויים ביחס למסים, הניתנים לתושב המדינה שבה הוא שוהה.

סעיף 22

הכנסה אחרת

1. פריטי הכנסה של תושב מדינה מתקשרת, הנצמחים במדינה המתקשרת האחרת ואשר לא טופלו בסעיפים הקודמים של אמנה זו, יהיו חייבים במס רק באותה מדינה אחרת.
2. הודאות ס"ק 1 לא יחולו על הכנסה שאינה הכנסה נמקדקעין כהגדרתה בסעיף 2(6), אם נקבל ההכנסה האמורה, בהיותו תושב מדינה מתקשרת, מנהל עסקים במדינה מתקשרת האחרת באמצעות מוסד קבע הנמצא בה, והזכות או הרכוש שביחס אליהם משולמת ההכנסה קשורים בפועל לאותו מוסד קבע. במקרה זה יחולו הודאות סעיף 7.

סעיף 23

שיטת למניעת מסי כפל

1. במקרה של ישראל, מסי כפל ימנעו כלהלן:

בהתאם להוראות ובכפוף למגבלות שבחוקי ישראל, כפי שיתקנו מעת לעת בלי לשנות את העיקרון הכללי שלהלן, תתיר ישראל לתושביה כיוכו כנגד מס ישראלי מס ברזילאי ששולם על הכנסה שנצמחה בברזיל, בסכום שלא יעלה על המס החייב בתשלום בישראל על הכנסה כאמור.
2. במקרה של ברזיל, מסי כפל ימנעו כלהלן:

ניקום שתושב ברזיל מפיק הכנסה אשר, בהתאם להוראות אמנה זו, ניתן לחייבה במס בישראל, תתיר ברזיל, בהתאם להוראות ובכפוף למגבלות שבחוקיה, כניכוי מהמס על הכנסתו של אותו תושב המחושבת בברזיל, סכום השווה למס ההכנסה ששולם בישראל.
- אולם הניכוי האמור לא יעלה על אותו חלק מן הכנסה, כפי שחושב לפני מתן הניכוי, אשר ניתן לייחס להכנסה אשר ניתן לחייב במס בישראל.
3. מקום שבהתאם להוראה כלשהי של האמנה, הכנסה שמפיק תושב מדינה מתקשרת פטורה מן הכנסה באותה מדינה, המדינה האמורה רשאית, אף על פי כן, בחישוב סכום המס על ההכנסה הגותרת של התושב האמור, להביא בחשבון את ההכנסה הפטורה.

סעיף 24

אי-אפליה

1. אזרחיה של מדינה מתקשרת לא יהיו כפופים במדינה המתקשרת האחרת לכל מס שהיא או לכל רדישה הקשורה במס, השונה או מכבירה יותר מהמיסוי ומהרדישות הקשורות בו, אשר אורחי אותה מדינה מתקשרת אחרת כפופים להם, או עלולים להיות כפופים להם באותן נסיבות, במיוחד בקשר לתושבות. על אף הוראות סעיף 1, הוראה זו תחול גם על בני אדם שאינם תושבי אותה המדינות המתקשרות או שזיהן.

סעיף 18

אגנות: תשלומים לביטוח סוציאלי

1. בכפוף להוראות סעיף 19(2), קצבאות, גמול דומה אחר תמורה עבודה בעבר ואנוכתי, ששולמו לתושב של מדינה מתקשרת, ניתן לחייבם במס באותה מדינה.
2. ואולם, קצבאות כאמור וגמול דומה אחר, ניתן לחייבם במס גם במדינה המתקשרת האחרת אם התשלומים משתלמים ע"י תושב של אותה מדינה אחרת או ע"י מוסד קבע הממוקם בה.
3. על אף האמור בס"ק 1 ו- 2, קצבאות ותשלומים אחרים המשתלמים מכוח חקיקה לביטוח סוציאלי של מדינה מתקשרת, יחידת משנה מדינית או רשות מקומית שלה, ניתן יהיה לחייבם במס רק באותה מדינה.
4. לענין סעיף זה:
 - (א) המונח "קצבאות וגמול דומה אחר" פירושו: תשלומים תקופתיים המשתלמים אחרי פרישה, בתמורה לעבודה בעבר, או כפיצוי על פגיעות שנגרמו בקשר לעבודה בעבר.
 - (ב) המונח "אגנתה" פירושו סכום קבוע המשתלם באופן תקופתי בזמנים קבועים במהלך החיים, או במהלך תקופה שנקבעה או שהוכרחה, מכוח התחייבות לבצע את התשלומים בתמורה לפיצוי מלא ונאות בכסף או בשווה כסף (שאינו שירותים שניתנו).

סעיף 19

שירות ממשלתי

1. (א) משכורות, שכר עבודה וגמול דומה אחר, למעט קצבה, ששולמו בידי מדינה מתקשרת או יחידת משנה מדינית או רשות מקומית שלה, ליחיד, בעד שירותים שניתנו לאותה מדינה מתקשרת או יחידת משנה מדינית או רשות מקומית שלה, יהיו חייבים במס רק באותה מדינה מתקשרת.
 - (ב) ואולם, ניתן לחייב במס משכורות, שכר עבודה וגמול דומה אחר כאמור רק במדינה המתקשרת האחרת אם השירותים ניתנים באותה מדינה והיחיד הוא תושב אותה מדינה, והוא:
 - (i) אזרח של אותה מדינה; או
 - (ii) לא הפך לתושב של אותה מדינה אך ורק לשם מתן השירותים.
2. (א) כל קצבה המשולמת בידי מדינה מתקשרת או יחידת-משנה מדינית או רשות מקומית, או מתוך קרנות שנוצרו על ידן, ליחיד, בעד שירותים שניתנו לאותה מדינה מתקשרת או יחידת-משנה מדינית או רשות מקומית, תהיה חייבת במס רק באותה מדינה.
 - (ב) ואולם, ניתן יהיה לחייב במס קצבה כזו רק במדינה המתקשרת האחרת אם היחיד הוא תושב ואזרח של אותה מדינה.
3. הוראות סעיפים 15, 16, ו- 18 יחולו על משכורות, שכר עבודה וגמול דומה אחר ועל קצבאות, בעד שירותים שניתנו בקשר עם עסק המתנהל בידי מדינה מתקשרת או יחידת-משנה מדינית או רשות מקומית שלה.

סעיף 20

מזרים והזקרים

יחיד שהיגו, או היה מיד לפני ביקורו במדינה מתקשרת, תושב של המדינה המתקשרת האחרת, ואשר נמצא באותה מדינה במשך תקופה שאינה עולה על 2 שנים עוקבות, בהזמנה של ממשלת המדינה הנזכרת הראשונה, או אזניבסיטה, מכללה, בית ספר, מוזיאון או מוסד תרבות אחר והנמצא באותה מדינה, או במסגרת תכנית רשמית לחילופי תרבות, אך ורק למטרה של תרבות, מתן היצאות או ביצוע מחקר במוסד כאמור, יהיה פטור ממס באותה מדינה על הגמול המשתלם לו עבור פעילות זו, ובלבד שהתשלום עבור הפעילות מופק מתוך לאותה מדינה.

סעיף 14
שירותים אישיים של עצמאי

1. הכנסה שמפיק תושב של מדינה מתקשרת ביחס לשירותים מקצועיים או לפעילויות אחרות בעלות אופי עצמאי, ניתן לחייבה במס רק באותה מדינה, אלא אם כן התמורה עבור השירותים או הפעילויות כאמור משולמת ע"י תושב של המדינה המתקשרת האחרת, או שמוסד קבע הממקם באותה מדינה נושא כנטל התשלום. במקרה כזה, ניתן לחייב את ההכנסה במס באותה מדינה אחרת.
2. המונח "שירותים מקצועיים" כולל, במיוחד, פעילויות עצמאיות בשטחי המדע, הספרות, האמנות, ההינדוק או ההוראה, וכן פעילויות עצמאיות של רופאים, עורכי דין, מהנדסים, אדריכלים, רופאי שיניים וראי חשבון.

סעיף 15
הכנסת עבודה

1. בכפוף להוראות סעיפים 16, 18, 19, 20, 21, משכורות, שכר עבודה וגמול דומה אחר שהופקו על ידי תושב מדינה מתקשרת תמורת עבודה, יהיו חייבים במס רק באותה מדינה, אלא אם כן העבודה מבוצעת במדינה המתקשרת האחרת. כובצה העבודה כאמור, ניתן לחייב במס את הגמול שנצמד באותה מדינה אחרת.
2. על אף הוראות ס"ק 1, גמול המופק ע"י תושב מדינה מתקשרת תמורת עבודה המבוצעת במדינה המתקשרת האחרת, ניתן יהיה לחייבו במס רק במדינה המתקשרת הזוכרת ראשונה אם:
 - (א) המקבל שהיה במדינה האחרת תקיפה או תקופת שאינו עולת יחד על 183 ימים בכל תקופה של 12 חודשים המתחילה או מסתיימת בשנת הכספים שבה מדובר; וכן
 - (ב) הגמול משתלם על ידי מעביד או מטעם שאינו תושב המדינה המתקשרת האחרת; וכן
 - (ג) הנשוא בנטל תשלום הגמול אינו מוסד קבע שיש למעביד במדינה המתקשרת האחרת.
3. על אף ההוראות הקודמות של סעיף זה, גמול המופק ביחס לעבודה שבוצעה על סיפון אונייה או כלי טיס המופעלים בתעבורה בינלאומית, ניתן לחייב במס במדינה המתקשרת שבה נמצא מקום הגיהול הממשי של המיזם.

סעיף 16
שכר חברי הנהלה

שכר חברי הנהלה ותשלומים דומים אחרים שהפיק תושב מדינה מתקשרת כתוקף תפקידו כחבר מועצה המנהלים או כל מרעצה של חברה שהיא תושבת המדינה המתקשרת האחרת, ניתן לחייב במס באותה מדינה אחרת.

סעיף 17
אמנים וספורטאים

1. על אף הוראות סעיפים 14 ו-15, הכנסה שהפיק תושב מדינה מתקשרת ככדור, כגן אמן תיאטרון, קולנוע, רדיו או טלוויזיה, או כמסיקאי, או כספורטאי, מפעילויותיו האישיות בתור שכוה, שבוצעו במדינה המתקשרת האחרת, ניתן לחייבה במס באותה מדינה מתקשרת אחרת.
2. מקום שהכנסה ביחס לפעילויות אישיות שבוצעו בידי כדורן או ספורטאי בתור שכוה נצמחה לא לאותו כדורן או ספורטאי עצמו אלא לאדם אחר, ניתן לחייב הכנסה זו במס, על אף הוראות סעיפים 7, 14 ו-15, במדינה המתקשרת שבה מבוצעות פעילויותיו של הכדורן או הספורטאי.
3. הוראות ס"ק 1 ו-2 לא יחולו על הכנסה הנצמחת מפעילויות המבוצעות במדינה מתקשרת ע"י אמנים או ספורטאים אם הביקור באותה מדינה מוגבל, או כחלקו העיקרי, ע"י קרנות ציבוריות של המדינה המתקשרת האחרת או ידירת-משנה מדינית או רשות מקומית שלה, או ע"י מוסד בשליטה ממשלתית. במקרה כזה ניתן למסות את ההכנסה רק במדינה המתקשרת שבה האמן או הספורטאי הוא תושב.

(ב) 10 אחוזים מהסכום כרוטו של התמלוגים בכל שאר המקרים.

3. המונח "תמלוגים" בסעיף זה פירושו תשלומים מסוג כלשהו המתקבלים כתמורה בעד שימוש אי בעד הזכות לשימוש, בכל זכות יוצרים של יצירה ספרותית, אבנחית או בדיעית (לרבות טרטי קולנוע, סרטים או הקלטות לשירורי טלוויזיה או רדיו), כל פטנט, סימן מסחר, מרגם או דגם, תוכנית, נוסחה או תהליך סודיים, או בעד שימוש או זכות להשתמש בציוד תעשייתי, מסחרי או בדיע, או עבר בדיע הנוגע לניסיון תעשייתי, מסחרי או בדיע.
4. הוראות ס"ק 1 ו- 2 לא יחולו אם בעל הזכות שבישר לתמלוגים, בהיותו תושב מדינה מתקשרת, מנהל עסקים במדינה המתקשרת האחרת בה צנחה התמלוגים, באמצעות מוסד קבע הנמצא שם, והזכות או הזכות שבזיקה אליהם משתלמים התמלוגים קטורים באופן ממשי לאותי מוסד קבע. במקרה כזה יחולו הוראות סעיף 7.
5. יראו תמלוגים כנצמחים במדינה מתקשרת כאשר המשלם הוא אותה בדיעה עצמה, יחידת ביטוח בדיעה, רשות מקומית או תושב של אותה מדינה. אולם, מקרה שיש למשלם התמלוגים, בין אם הוא תושב מדינה מתקשרת ובין אם לאו, מוסד קבע באחת המדינות המתקשרות אשר בקשר אליהן נוצרה ההתחייבות בשלד משתלמים התמלוגים, ומוסד הקבע נישא במשלם התמלוגים, כי אז יראו את התמלוגים האמורים כנצמחים במדינה שבה נמצא מוסד הקבע.
6. מקום שבהמת יחסים מיוחדים בין המשלם ובין בעל הזכות שבישר, או בין שניהם ובין אדם אחר, עולה סכום התמלוגים, ביחס לשימוש, לזכות או למידע שבעדם הם משתלמים, על הסכום שהמשלם ובעל הזכות שבישר היו מסכימים עליו אילו לא יחסים אלה, יחולו הוראות סעיף זה על הסכום הנזכר לאתונה. במקרה כזה יישאר החלק העודף של התשלומים חייב במס בהתאם לדיעה של כל מדינה מתקשרת, תוך התחשבות באותה בהוראותיה האחרות של אמנה זו.

סעיף 13
רוחני הון

1. רוחים שהפיק תושב של מדינה מתקשרת מהעברת מקרקעין, המאוחזים בסעיף 6, הנמצאים במדינה המתקשרת האחרת, ניתן לחייבם במס באותה מדינה אחרת.
2. רוחים שהפיק תושב מדינה מתקשרת מהעברת ביטוח או זכויות אחרות בחברה שיותר ממחצית נכסיה כוללים, במישרין או בעקיפין, מקרקעין הנמצאים במדינה המתקשרת האחרת, ניתן למסותם באותה מדינה אחרת.
3. רוחים שהפיק תושב של מדינה מתקשרת מכירה, מחילופין או בסילוק בדרך אחרת, במישרין או בעקיפין, של ביטוח בחברה שהיא תושבת המדינה המתקשרת האחרת, ניתן לחייבם במס באותה מדינה אחרת, אבל רק אם אותו תושב של המדינה הנוכרת ראשונה היה הבעלים, במישרין או בעקיפין, בכל עת בתקופת שנים עשר התורשים שקדמה למכירה, לחילופין או לסילוק בדרך אחרת כאמור, של ביטוח המעניקת את הזכות ל- 10 אחוזים או יותר מכוח ההצבעה בחברה. ואלם, הכס המוטל באותה מדינה אחרת לא יעלה על 15 אחוזים מהרווחים האמורים. הכונח "בעלות עקיפה" כשישערתו בס"ק זה כולל בעלות בידי אדם קשור, אך אינו כולל לכך.
4. רוחים מהעברת מטלטלין המהווים חלק מנכסי העסק של מוסד קבע אשר יש לביים של מדינה מתקשרת במדינה המתקשרת האחרת, לרבות רוחים כאמור מהעברת אותו מוסד קבע (לכדו או עם כל הביטוח), ניתן לחייבם במס באותה מדינה אחרת.
5. רוחים מהעברת אותיות או כלי טיס המופעלים בתעבורה הבינלאומית או מטלטלין השייכים להפעלתם של אותם אותיות או כלי טיס, יהיו חייבים במס רק במדינה המתקשרת שבה נמצא מקום הניהול המכשי של המיזם.
6. רוחים מהעברת כל נכס, וזל אלה הבאוחזים בס"ק הקודמים, ניתן לחייבם במס בשתי המדינות המתקשרות.

סעיף 11
ריבית

1. ריבית שמקורה במדינה מתקשרת והמשתלמת לתושב המדינה המתקשרת האחרת, ניתן להיכבד כביס באותה מדינה אחרת.
2. אף על פי כן, ניתן להיכבד ריבית כאמור כביס גם במדינת המתקשרת שבה מקורה ובהתאם לתקן אותה מדינה, אולם אם בעל הזכות שבייטור ריבית הוא תושב המדינה המתקשרת האחרת, הכס המוטל כך לא יצלה על 15 אחוזים מהסכום ברוטו של הריבית.
3. על אף האמור בהוראות ס"ק 1 ו- 2:
 - (א) ריבית הנצמחת במדינה מתקשרת, ובעלת הזכות שבייטור עליה היא כמשלת המדינה המתקשרת האחרת, יחדית-משנה מדינית שלה, רשות מקומית או כל סוכנות אחרת (לרבות מוסד פיננסי) בבעלות מלאה של אותה כמשלה, יחדית-משנה מדינית או רשות מקומית, תהיה פטורה כביס במדינה הנזכרת ראשונה, אלא אם כן חל תת-ס"ק (ב);
 - (ב) ריבית מניירות ערך, שטרי הנכ או אגרות חוב שהנפיקה כמשלה של מדינה מתקשרת, יחדית-משנה מדינית שלה, רשות מקומית או מקומית או כל סוכנות אחרת (לרבות מוסד פיננסי) בבעלות מלאה של אותה כמשלה, יחדית-משנה מדינית או רשות מקומית תהיה חייבת כביס באותה מדינה.
4. המונח "ריבית" כסעיף זה פירושו הכנסה מתביעות חוב מכל סוג, בין שהן נובטחות במשכנתא ובין אם לאו, בין שהן נושאת זכות להשתתף ברווחי הדייב ובין אם לאו, וכמיוחד הכנסה מבטוחות במשלתיות והכנסה משטרי חוב או מאיגרות חוב, לרבות פריצות ופרסים הקשורים בבטוחות, שטרי הנכ או איגרות חוב אלה ככו גם הכנסה אחרת שדינה כדין הכנסה מכסף הניתן כהלואה ע"י חוקי המס של המדינה שבה נצמחת ההכנסה.
5. הנדאות ס"ק 1 עד 4 לא יתגלו אם בעל הזכות שבייטור ריבית, בהיותו תושב מדינה מתקשרת, מגדל עסקים במדינה המתקשרת האחרת שבה נצמחת הריבית באמצעות כוסד קבע הנמצא שם, ותביעת ההנכ שבזיקה אליה משתלמת הריבית קשורה באופן מבישי למוסד קבע כאמור. בכקרה כאמור יחולו הנדאות סעיף 7.
6. הגבלת שיעור הכס לפי הנדאות ס"ק 2 לא תחול על ריבית הנצמחת במדינה מתקשרת ומשתלמת למוסד קבע של כיוס של המדינה המתקשרת האחרת שממוקם במדינה שליטית.
7. יראו ריבית נובטעת במדינה מתקשרת כאשר המשלם הוא אותה מדינה עצמה, יחדית-משנה מדינית, רשות מקומית או תושב של אותה מדינה. אולם, מקום שיש למשלם הריבית, בין אם הוא תושב מדינה מתקשרת ובין אם לאו, מוסד באחת המדינות המתקשרות אשר בקשר אליהן נוצרה ההתחייבות בשלה כשתלמת הריבית, ומוסד קבע זה נושא כנסל הריבית, כי אז יראו את הריבית האמורה כנצמחת במדינה שבה נמצא מוסד הקבע.
8. מקום שמחמת יחסים מיוחדים בין המשלם לבין בעל הזכות שבייטור, או בין שניהם לבין אדם אחר, עולה סכום הריבית, ביחס לתביעת החוב שעליה היא כשתלמת, על הסכום שהמשלם ובעל הזכות שבייטור היו מסכימים עליה אילולא יחסים אלה, יחולו הנדאות סעיף זה רק על הסכום הנזכר לאחרונה. במקרה כזה יישא החלק העודף של התשלומים נתון למס בהתאם לדינה של כל אחת מהמדינות המתקשרות, תוך התחשבות נאותה בהוראותיה האזורות של אכנה זו.

סעיף 12
תמלוגים

1. תמלוגים שמקורם במדינה מתקשרת והמשתלמים לתושב המדינה המתקשרת האחרת, ניתן להיכבד כביס באותה מדינה אחרת.
2. ואולם, ניתן להיכבד כביס את התמלוגים גם במדינה המתקשרת שבה נצמחו, ובהתאם לחוקי אותה מדינה, אך אם הבעלים שבייטור של אותם תמלוגים הוא תושב המדינה המתקשרת האחרת, המס המוטל כך לא יצלה על 15 אחוזים מהסכום ברוטו של התמלוגים הנצמחים מהשימוש, או מהזכות לשימוש, כביסני מסתי;

סעיף 9
 ביוזמים קיטורים

בקים:

- (א) שמיום של מדינה מתקשרת מוטלת, במישרין או בעקיפין, בניהול, בשליטה או בהון של מיזם של המדינה הנחקשת האחרת, או
- (ב) שאותם בני אדם בשיתופים, במישרין או בעקיפין, בניהול, בשליטה או בהון של מיזם של מדינה בתקשורת ושגל מיזם של המדינה המתקשרת האחרת,

ובכל אחר בהיקרים נקבעו או הוטלו ביחסים המסחריים או הכספיים בין שני המיזמים, תנאים שונים מאלה שהיו נקבעים בין מיזמים בלתי תלויים, הרי כל הרווחים שאמלא התנאים הללו היו נצמחים לאחד המיזמים ובשל אותם תנאים לא נצמחו, מותר לכלול אותם ברזוחי אותו מיזם ולהטיל עליהם מס בהתאם

סעיף 10
 דיבידנדים

1. דיבידנדים ששילמה חברה תרשבת מדינה מתקשרת לתושב המדינה המתקשרת האחרת, ניתן להייתם כרס באותה מדינה אחרת
2. אולם ניתן להייתם כרס דיבידנדים כאלה גם במדינה המתקשרת שבה נמצא מקום מגוריו החברה המשלמת את הדיבידנדים, ולפי דיני אותה מדינה, אולם אם בעל הזכות שביושר לדיבידנדים הוא תושב המדינה המתקשרת האחרת, המס שישלם כך שלא יעלה על:
- (א) 10 אחוזים מהסכום כרוטו של הדיבידנדים אם בעל הזכות שביושר נהיך לפחות ב - 25 אחוזים בהיקף החברה המשלמת את הדיבידנדים;
- (ב) 15 אחוזים מהסכום כרוטו של הדיבידנדים בכל המקרים האחרים.

הוראת ס"ק זה לא ישיעו על מיסי החברה ביחס לרווחים שבהם משתלמים הדיבידנדים.

3. הכונה "דיבידנדים" בסעיף זה מירשד הכנסה ממניות, ממניות "הנאה" או מזכרות "הנאה", בניות במכרות, מניות מייסדים או זכיות אחרות - אשר אינן תביעת חוב - הישתתפות ברווחים, וכן הכנסה מזכרות אחרות בתאגיד הכפופות לאותו דין לעביין מסים כהכנסה ממניות, לפי היקף המדינה שבה נמצא מרשבה של החברה הכיבצת את החלוקה.
4. הוראת ס"ק 1 ו- 2 לא יחולו אם בעל הזכות שביושר לדיבידנדים, בהיותו תושב מדינה מתקשרת, ננהל עסקים במדינה המתקשרת האחרת שבה נמצא בקום כרשבה של החברה המשלמת את הדיבידנדים, באמצעות כוסד קבע הנמצא שם, וזכות ההחזקה שבזיקה אליה משתלמים הדיבידנדים קשורה באופן ממשי לאותו כוסד קבע. בניקרה כזה יחולו הוראות סעיף 7.
5. מקום שלתושב מדינה מתקשרת יש מוסד קבע במדינה המתקשרת האחרת, ניתן להייתם את אותו מיסד קבע כרס המנוכה בניקור כהתאם לחוקי אותה מדינה מתקשרת אחרת. אולם, כס זה לא יעלה על 10 אחוזים מהסכום כרוטו של הרווחים של אותה מוסד קבע, המחושב אחרי תשלום מס חכרות ביחס לאותם רווחים.
6. מקום שחברה שהיא תושבת מדינה מתקשרת כפיקה רווחים או הכנסה מהמדינה המתקשרת האחרת, לא תשיל מדינה מתקשרת אחרת זו מס על הדיבידנדים המשלמים כירי החברה, אלא במידה שאותם דיבידנדים נשתלבים לתושב של אותה מדינה מתקשרת אחרת או במידה שזכות החזקה שבזיקה אליה משתלמים הדיבידנדים קשורה באופן ממשי למוסד קבע או לבסיס קבוע הנמצא באותה מדינה מתקשרת אחרת, ולא תחייב את רווחיה הבלתי מחולקים של החברה כרס על רווחים בלתי מחולקים של חברות, גם אם הדיבידנדים המשלמים או הרווחים הבלתי מחולקים כורכבים, כולם או חלקם, מרווחים או מהכנסה שנקורם במדינה מתקשרת אחרת כאמור.

סעיף 6

הכנסה ממקרקעין

1. הכנסה שמפיק תושב מדינה מתקשרת ממקרקעין (לרבות הכנסה מחקלאות או ייעור) הנמצאים במדינה המתקשרת האחרת, ניתן לחייבה במס באותה מדינה מתקשרת אחרת.
2. למונח "מקרקעין" תהא המשמעות שיש לו לפי דיני המדינה המתקשרת שבה נמצאים המקרקעין הנדונים. בכל מקרה, יכלול המונח נכסים הנלווים אל מקרקעין, משק חי וצייד המשמשים בחקלאות וייעור, זכויות שחלות עליהן הוראות החוק הכללי הרן במקרקעין, זכות ההנאה מפירות מקרקעין וזכויות לתשלומים משתנים או קבועים כתמורה בעד ניצול, או הזכות לנצל, מרצעי מחצבים, מקורות ואצוות טבע אחרים; ספינות, אניות וכלי טיס לא ייראו כמקרקעין.
3. הוראת ס"ק 1 יחולו על הכנסה המופקת משימוש ישיר במקרקעין, מהשכרם או משימוש במקרקעין בכל דרך אחרת.
4. הוראת ס"ק 1 ו- 3 יחולו גם על הכנסה ממקרקעין של מיזם.

סעיף 7

רווחי עסקים

1. רווחים של מיזם של מדינה מתקשרת יהיו חייבים במס רק באותה מדינה, אלא אם המיזם מנהל עסקים במדינה המתקשרת האחרת באמצעות מוסד קבע הנמצא שם. אם המיזם מנהל עסקים כאמור לעיל, ניתן להיחייב במס במדינה המתקשרת האחרת את רווחי העסקים של המיזם, אולם רק אותו חלק מהם שניתן לייחסו לאותו מוסד קבע.
2. בכפוף להוראת ס"ק 3, מקום שמיזם של מדינה מתקשרת מנהל עסקים במדינה המתקשרת האחרת באמצעות מוסד קבע הנמצא שם, ייחסו בכל אחת מהמדינות המתקשרות לאותו מוסד קבע את הרווחים שהיו צפויים לו אילו היה זה מיזם נפרד ונפרד העוסק בפעילויות זהות או דומות, בתנאים זהים או דומים, ומקיים קשרים באופן בלתי תלוי להלוטין עם המיזם שהוא מוסד קבע שלו.
3. בקביעת רווחי מוסד קבע, יותר ניכרין של הוצאות שהוצאו למטרות מוסד הקבע, לרבות הוצאת ניהול והוצאות מנהל כלליות שנצמחו כן.
4. שום רווחים לא ייחסו למוסד קבע רק משום שאיתו מוסד קבע קנה טובין או סחורה בשביל המיזם.
5. מקום שהרווחים כוללים פריטי הכנסה הגידונים בנפרד בסעיפים אחרים של אמנה זו, כי אז הוראת אותם סעיפים לא יושפעו מהוראות סעיף זה.

סעיף 8

הובלה ימית ואווירית

1. רווחים מהפעלת ספינות או כלי טיס בתעבורה בינלאומית, ניתן יהיה להיחייב במס רק באותה מדינה מתקשרת שבה נמצא מקום הניהול הממשי של המיזם. אולם אם מקום הניהול הממשי אינו ממוקם באחת המדינות המתקשרות, רווחים כאמור יהיו חייבים במס רק במדינה המתקשרת שהמיזם הוא תושבה.
2. אם מקום הניהול הממשי של מיזם ספנות הוא על אנייה, כי או הוא ייתשב כאילו הוא נמצא במדינה המתקשרת אשר בה נמצא נמל הבית של האנייה, או אם אין נמל בית כאמור, במדינה המתקשרת אשר מפעיל האנייה הוא תושבה.
3. הוראות ס"ק 1 יחולו גם על רווחים הנובעים מהשתתפות בקרן משותפת, בעסק משותף או בסוכנות הפעלה בינלאומית, אך רק אותו חלק מהרווחים שנובעים כן, שניתן לייחסו להשתתפות בפעילות המשותפת.

סעיף 5
מוסד קבע

1. למטרתה אמנה זו, הנונה "מוסד קבע" פירושו ביקום עסקים קבוע שבאמצעותו מתנהלים עסקי הכיזם, כולם או חלקם.
2. הנונה "מוסד קבע" כולל במיוחד
 - (א) מקום הנהלה,
 - (ב) סניף;
 - (ג) משרד,
 - (ד) בית חרושה,
 - (ה) בית מלאכה; וכן
 - (ו) ככרה, באר נפט או באר גז, מחצבה או כל מקום אחר להפקת משאבים טבעיים.
3. אתר בנייה או פרויקט בנייה או התקנה או הרכבה מהווים מוסד קבע רק אם הם קיימים יותר מ- 9 חודשים.
4. על אף ההוראות הקודרות של סעיף זה, המתח "מוסד קבע" יראוהו ככאלו אינו כולל:
 - (א) שימוש במתקנים אך ורק לצורכי אחסנה, תצוגה או מסירה של סחורה השייכים לביזם;
 - (ב) החזקת כלי של טובין או של סחורה השייכים לביזם, אך ורק לצורכי אחסון, תצוגה או מסירה,
 - (ג) ההקצת כלי של טובין או של סחורה השייכים לביזם, אך ורק לשם עיבודם בידי ביזם אחר;
 - (ד) החזקת מקום עסקים קבוע אך ורק לשם רכישת טובין או סחורה, או לשם איסוף מידע, עבור הביזם;
 - (ה) החזקת מקום עסקים קבוע אך ורק למטרות ביצוע, עבור הביזם, של כל פעילות אחרת שטיבה הכנה או עזר;
 - (ו) החזקת מקום עסקים קבוע אך ורק לצורך ציורף כלשהו של פעילות המאוהכרת בתת-ס"ק (א) עד (ה), ובלבד שהפעילות הכוללת של מקום העסקים הקבוע הגורבעת מצירורף זה טיבה הכנה או עזר.
5. על אף הוראות ס"ק 1 - 2, מקום שאדם - שאינו סוכן בעל מעמד עצמאי ס"ק 6 חל עליו - פעיל בשם כיזם, ויש לו סוכרות במדינה בתקשרת לתתום על חודים בשם המיזם והוא נשתמש בה בקביעות, יראו את המיזם כאילו יש לו מוסד קבע במדינה המתקשרת הנזכרת ראשונה כיהס לכל הפעילויות שאותו אדם נקבל על עצמו מטעם המיזם, אלא אם פעילויות האדם האמור מוגבלות לאלה המאוהכרות בס"ק 4, אשר אילו נוצעו במקום עסקים קבוע לא היו הופכות את מקום העסקים הקבוע הזה למוסד קבע לפי הוראות ארתו ס"ק
6. ביזם של מדינה מתקשרת לא יראה כבעל מוסד קבע במדינה המתקשרת האחרת רק מפני שהוא מנהל עסקים באותה מדינה מתקשרת אחרת באמצעות מתורף, עמיל כללי או כל סוכן אחר בעל נעמד עצמאי, ובלבד שכני אדם אלה פועלים במהלך הרגיל של עסקיהם.
7. העובדה שחברה, שהיא תושבת כדינה מתקשרת, שולטת או נשלטת ע"י חברה שהיא תושבת המדינה הכתקשרת האחרת, או שהיא מנהלת עסקים באותה מדינה אחרת (אם באמצעות מוסד קבע ואם בדרך אחרת), לא יהיה בה, בשלעצמה, כדי להקנות לחברה אחת נעמד של מוסד קבע של האחרת.

- (ד) המונח "הכרזה" פירושו כל תאגיד או גוף הנחשב כתאגיד לצורכי מס.
- (ו) המנחים "מיום של מדינה מתקשרת" ו"מיום של המדינה המתקשרת האחרת" פירושו, בהתאמה, מיום המנוהל בידי תושב של מדינה מתקשרת ומיום המנוהל בידי תושב של המדינה המתקשרת האחרת.
- (ז) המונח "תעבורה בינלאומית" פירושו כל הובלה בספינה או בכלי טיס המופעלים בידי מיום שמקום הניהול הביטוי שלו הוא במדינה מתקשרת, למעט הובלה כאמור כשהיא אך ורק בין נקודות שונים בתוך המדינה המתקשרת האחרת.
- (ח) המונח "מס" פירושו מס ברזילאי או מס ישראלי, לפי ההקשר.
- (ט) המונח "רשות מוסמכת" פירושו:
- (i) ברזיל: שר האוצר, מזכיר ההכנסות הפדרלי או נציגיהם המוסמכים;
- (ii) בישראל: שר האוצר או נציגו המוסמך.
- (י) המונח "אזרח" פירושו:
- (i) כל יחיד שהוא בעל אזרחות של מדינה מתקשרת;
- (ii) כל ישות משפטית, שותפות או התאגדות שמעמדם ככאלה נובע מהחוקים התקפים במדינה מתקשרת.
2. לצורך יישום הוראות אגבה זו ע"י מדינה מתקשרת, כל מונח שלא הוגדר בה יפורש בהתאם למשמעות שניתנת לו, באותו כוונת, בחוקי אותה מדינה החלים על הכספים הכלולים באמנה, אלא אם משתמע אחרת מן ההקשר; לעניין זה תינתן עדיפות לפרשנות הניתנת לאותם מונחים כדיני המס של אותה מדינה לעומת הפרשנות הניתנת להם לפי חוקים אחרים של אותה מדינה.

סעיף 4

תושבות פסקלית

1. לבטורות אגבה זו, המונח "תושב מדינה מתקשרת" פירושו כל אדם אשר לפי דיני אותה מדינה נתון בה למס בשל מקום מגורו, נקום מגוריו, מקום ניהולו או כל מבחן אחר בסגנון דומה, וכולל גם אותה מדינה לכל יחידת משנה מדינית או רשות מקומית שלה.
2. מקום שמבטוח הוראות ס"ק 1 יחיד הינו תושב שתי המדינות המתקשרות, ייקבע מעמדו כלהלן:
- (א) יראוהו כתושב המדינה המתקשרת שיחסיו האישיים והכלכליים עמה הדוקים יותר (מרכז האינטרסים החיוניים);
- (ב) אם לא ניתן לקבוע באיזו מדינה מתקשרת נמצא מרכז האינטרסים החיוניים שלו, יראוהו כתושב המדינה המתקשרת שבה עומד לרשותו בית קבע; אם יש לו בית קבע בשתי המדינות, או אם אין לו בית קבע באף מדינה, יראוהו כתושב המדינה שבה הוא נוהג לגור;
- (ג) אם הוא נוהג לגור בשתי המדינות המתקשרות, או אם אינו נוהג לגור אף לא באחת מהן, יראוהו רק כתושב המדינה המתקשרת שהוא אזרח.
- (ד) אם הוא אזרח של שתי המדינות המתקשרות או שאינו אזרח אף לא של אחת מהן, הרשויות הכינסמכות של המדינות המתקשרות יישבו את השאלה בהסכמה הדדית.
3. מקום שבכוח הוראות ס"ק 1 אדם שאינו יחיד הינו תושב שתי המדינות המתקשרות, יראוהו רק כתושב המדינה המתקשרת שבה נמצא מקום הניהול הממשי שלו

ממשלת מדינת ישראל וממשלת הרפובליקה הפדרטיבית של ברזיל,
ברצותן לכרות אמנה למניעת מסי כפל ולמניעת התחמקות ממסים על הכנסה,
הסכימו לאמור:

סעיף 1

בני אדם נדונים

אמנה זו תחול על בני אדם שהם תושבי אחת המדינות המתקשרות או שתיהן.

סעיף 2

המסים הנדינים

1. המסים עליהם תחול אמנה זו הם:

(א) לגבי ברזיל:

מס ההכנסה הפדרלי ("יקרא להלן – "מס ברזילאי");

(ב) לגבי ישראל:

(i) מסי המוטלים לפי פקודת מס הכנסה והתוקים הנספחים לה (לרבות מס חברות ומס על רווחי הון);

(ii) מסי המוטלים על רווחים מהעברת מקרקעין לפי חוק ניסוי מקרקעין (שבח, מכירה ורכישה); ("יקראו להלן – "מס ישראלי").

2. כן תחול אמנה זו על מסי זרים או דומים במהותם שיוטלו לאתר תאריך חתימתה של האמנה, נוסף על המסי המפורטים בפסקה 1 או במקומם. הרשויות המוסמכות של המדינות המתקשרות יודיעו זו לזו על כל שינוי משמעותי שחל ברני המסים שלהן.

סעיף 3

הגדרות כלליות

1. למטרות אמנה זו, אלא אם כן משתמע אחרת מן ההקשר:

(א) המונח "ברזיל" פירושו השטח היבשתי ושטח האיים של הרפובליקה הפדרטיבית של ברזיל, כולל הים הטריטוריאלי שלה, כמוגדר בהתאם לאמנת האומות המאוחדות בדבר משפט הים, וכן קרקע הים ותת-הקרקע המתאימים, וכן כל אזור ימי מעבר לים הטריטוריאלי, כולל קרקע הים ותת-הקרקע, כמידה שברזיל מממשת זכויות ריבונות באזור כאמור בקשר להיפוש וניצול המשאבים הטבעיים בהתאם למשפט הבינלאומי.

(ב) המונח "ישראל" פירושו מדינת ישראל, וכמובנו הגיאוגרפי, הוא כולל את שטחי מדינת ישראל, ראת החלק מקרקע הים ומתת-הקרקע מתחת לים שעליהם יש למדינת ישראל זכויות ריבונות בהתאם למשפט הבינלאומי; ולרבות האזור אשר בו, בהתאם למשפט הבינלאומי ולדיני מדינת ישראל, ישראל זכאית לממש את זכויותיה בקשר להיפוש משאבים טבעיים הנמצאים מתחת לים וניצולם.

(ג) המונחים "מדינה מתקשרת" ו"המדינה המתקשרת האחרת" פירושם ישראל או ברזיל, לפי העניין.

(ד) המונח "אדם" כולל יחיד, תורה וכל חבר בני אדם אחר.

אמנה

בין ממשלת מדינת ישראל לבין ממשלת הרפובליקה הפדרטיבית של ברזיל

בדבר מניעת מסי כפל ומניעת התחמקות ממסים

לגבי מסים על הכנסה

[PORTUGUESE TEXT – TEXTE PORTUGAIS]

CONVENÇÃO

ENTRE O GOVERNO DO ESTADO DE ISRAEL E O GOVERNO DA
REPÚBLICA FEDERATIVA DO BRASIL
DESTINADA A EVITAR A DUPLA TRIBUTAÇÃO E PREVENIR A
EVASÃO FISCAL EM RELAÇÃO AO IMPOSTO SOBRE A RENDA

O Governo do Estado de Israel e o Governo da República Federativa do Brasil,

Desejosos de concluir uma Convenção destinada a evitar a dupla tributação e prevenir a evasão fiscal em matéria de impostos sobre a renda,

Acordaram o seguinte:

Artigo 1º

PESSOAS VISADAS

A presente Convenção aplicar-se-á às pessoas residentes de um ou de ambos os Estados Contratantes.

Artigo 2º

IMPOSTOS VISADOS

1. Os impostos aos quais se aplicará a Convenção são:
 - a) no caso do Brasil:
 - o imposto federal sobre a renda;
(doravante denominado "imposto brasileiro");
 - b) no caso de Israel:
 - (i) os impostos decorrentes da Lei do Imposto de Renda e legislação complementar (inclusive o imposto das sociedades e o imposto sobre ganhos de capital);
 - (ii) os impostos sobre ganhos na alienação da propriedade imobiliária de acordo com a Lei de Tributação Fundiária (Valorização, Venda, Aquisição);
(doravante denominados "imposto israelense").

2. A Convenção aplicar-se-á também a quaisquer impostos idênticos ou substancialmente similares que forem introduzidos após a data da assinatura da mesma, seja em adição aos acima mencionados, seja em sua substituição. As autoridades competentes dos Estados Contratantes comunicar-se-ão as modificações significativas ocorridas em suas respectivas legislações fiscais.

Artigo 3º

DEFINIÇÕES GERAIS

1. Para os fins da presente Convenção, a não ser que o contexto imponha interpretação diferente:

(a) o termo "Brasil" significa o território continental e insular da República Federativa do Brasil, inclusive seu mar territorial, conforme definido na Convenção das Nações Unidas sobre a Lei do Mar, e os correspondentes leito e subsolo, assim como qualquer área marítima além do mar territorial, inclusive o leito e o subsolo, na medida em que o Brasil exerça direitos soberanos em tal área relativamente à exploração e utilização dos recursos naturais de acordo com o Direito Internacional;

(b) o termo "Israel" significa o Estado de Israel e, quando usado no sentido geográfico, compreende os territórios do Estado de Israel e a parte do leito marítimo e o respectivo subsolo sobre os quais o Estado de Israel exerça direitos soberanos de acordo com o Direito Internacional; e inclui a área em relação à qual, de acordo com o Direito Internacional e as leis do Estado de Israel, Israel está habilitado a exercer seus direitos relativos à exploração e utilização dos recursos naturais encontrados sob o mar;

(c) as expressões "um Estado Contratante" e "o outro Estado Contratante" significam "Brasil" ou "Israel", de acordo com o contexto;

(d) o termo "pessoa" inclui uma pessoa física, uma sociedades e qualquer outro grupo de pessoas;

(e) o termo "sociedade" significa qualquer pessoa jurídica ou qualquer entidade considerada pessoa jurídica para fins fiscais;

(f) as expressões "empresa de um Estado Contratante" e "empresa do outro Estado Contratante" significam, respectivamente, uma empresa explorada por um residente de um Estado Contratante e uma empresa explorada por um residente do outro Estado Contratante;

(g) a expressão "tráfego internacional" significa qualquer transporte efetuado por um navio ou uma aeronave operados por uma empresa cuja sede de direção efetiva esteja situada em um Estado Contratante, exceto quando tal

transporte tenha lugar somente entre pontos situados no outro Estado Contratante;

(h) o termo "imposto" significa o imposto brasileiro ou o imposto israelense, de acordo com o contexto;

(i) a expressão "autoridade competente" significa:

(i) no Brasil: o Ministro de Estado da Fazenda, o Secretário da Receita Federal ou seus representantes autorizados;

(ii) em Israel: o Ministro de Estado da Fazenda ou seu representante autorizado;

(j) o termo "nacional" significa:

(i) qualquer pessoa física que possua a nacionalidade de um Estado Contratante;

(ii) qualquer pessoa jurídica, sociedade de pessoas ou associação constituída em conformidade com a legislação vigente num Estado Contratante.

2. Para a aplicação da Convenção, a qualquer tempo, por um Estado Contratante, qualquer termo aqui não definido terá, a não ser que o contexto exija interpretação diferente, o significado que a esse tempo lhe for atribuído pela legislação desse Estado relativa aos impostos que são objeto da presente Convenção, prevalecendo o significado atribuído a esse termo pela legislação tributária vigente nesse Estado sobre o significado que lhe atribuam outras leis desse Estado.

Artigo 4º

DOMICÍLIO FISCAL

1. Para os fins da presente Convenção, a expressão "residente de um Estado Contratante" significa qualquer pessoa que, em virtude da legislação desse Estado, está sujeita a imposto nesse Estado em razão de seu domicílio, residência, sede de direção ou qualquer outro critério de natureza similar, e também inclui tanto esse Estado quanto qualquer subdivisão política ou autoridade local.

2. Quando, por força das disposições do parágrafo 1º, uma pessoa física for residente de ambos os Estados Contratantes, sua situação será determinada da seguinte forma:

(a) essa pessoa será considerada como residente do Estado com o qual suas ligações pessoais e econômicas sejam mais estreitas (centro de interesses vitais);

(b) se o Estado em que essa pessoa tem o centro de seus interesses vitais não puder ser determinado, ela será considerada como residente do Estado em que tenha uma habitação permanente; se ela dispuser de uma habitação permanente em ambos os Estados, ou se não dispuser de uma habitação permanente em nenhum dos Estados, será considerada como residente do Estado em que permanecer habitualmente;

(c) se essa pessoa permanecer habitualmente em ambos os Estados ou se não permanecer habitualmente em nenhum deles, será considerada como residente apenas do Estado de que for nacional;

(d) se essa pessoa for nacional de ambos os Estados ou se não for nacional de nenhum deles, as autoridades competentes dos Estados Contratantes resolverão a questão de comum acordo.

3. Quando, em virtude das disposições do parágrafo 1º, uma pessoa, que não seja uma pessoa física, for residente de ambos os Estados Contratantes, será considerada como residente apenas do Estado em que estiver situada a sua sede de direção efetiva.

Artigo 5º

ESTABELECIMENTO PERMANENTE

1. Para os fins da presente Convenção, a expressão "estabelecimento permanente" significa uma instalação fixa de negócios por meio da qual uma empresa exerça toda ou parte de sua atividade.

2. A expressão "estabelecimento permanente" inclui especialmente:
 - a) uma sede de direção;
 - b) uma filial;
 - c) um escritório;
 - d) uma fábrica;
 - e) uma oficina; e
 - f) uma mina, um poço de petróleo ou gás, uma pedreira ou qualquer outro local de extração de recursos naturais.

3. Um canteiro de obra ou construção ou instalação ou montagem constituirá um estabelecimento permanente apenas se existir por mais de 9 meses.

4. Não obstante as disposições precedentes do presente Artigo, considera-se que a expressão "estabelecimento permanente" não inclui:
 - (a) a utilização de instalações unicamente para fins de armazenagem, exposição ou entrega de bens ou mercadorias pertencentes à empresa;
 - (b) a manutenção de um estoque de bens ou mercadorias pertencentes à empresa unicamente para fins de armazenagem, exposição ou entrega;
 - (c) a manutenção de um estoque de bens ou mercadorias pertencentes à empresa unicamente para fins de transformação por outra empresa;
 - (d) a manutenção de uma instalação fixa de negócios unicamente para fins de comprar bens ou mercadorias ou obter informações para a empresa;
 - (e) a manutenção de uma instalação fixa de negócios unicamente para fins de desenvolver, para a empresa, qualquer outra atividade de caráter preparatório ou auxiliar;

(f) a manutenção de uma instalação fixa de negócios unicamente para fins de qualquer combinação das atividades mencionadas nas alíneas (a) a (e), desde que a atividade geral da instalação fixa de negócios resultante dessa combinação tenha caráter preparatório ou auxiliar.

5. Não obstante o disposto nos parágrafos 1º e 2º deste Artigo, quando uma pessoa - que não seja um agente independente ao qual se aplique o parágrafo 6º - atue por conta de uma empresa e tenha e exerça habitualmente, num Estado Contratante, poderes para concluir contratos em nome da empresa, considerar-se-á que tal empresa dispõe de um estabelecimento permanente nesse Estado relativamente a qualquer atividade que essa pessoa desenvolva para a empresa, a menos que tais atividades se limitem às mencionadas no parágrafo 4º, as quais, se exercidas por intermédio de uma instalação fixa de negócios, não permitiriam considerar-se essa instalação fixa como um estabelecimento permanente nos termos do referido parágrafo.

6. Não se considerará que uma empresa de um Estado Contratante tenha um estabelecimento permanente no outro Estado Contratante pelo simples fato de aí exercer a sua atividade por intermédio de um corretor, de um comissário geral ou de qualquer outro agente que goze de um "status" independente, desde que essas pessoas atuem no âmbito normal de suas atividades.

7. O fato de que uma sociedade residente de um Estado Contratante controle ou seja controlada por uma sociedade residente do outro Estado Contratante, ou desenvolva sua atividade nesse outro Estado (quer por intermédio de um estabelecimento permanente quer de outro modo), não será, por si só, suficiente para fazer de qualquer dessas sociedades um estabelecimento permanente da outra.

Artigo 6º

RENDIMENTOS IMOBILIÁRIOS

1. Os rendimentos que um residente de um Estado Contratante obtenha de bens imóveis (inclusive os rendimentos de explorações agrícolas ou florestais) situados no outro Estado Contratante poderão ser tributados nesse outro Estado.

2. A expressão "bens imóveis" terá o significado que lhe for atribuído pela legislação do Estado Contratante em que os bens estiverem situados. A expressão incluirá, em qualquer caso, os acessórios da propriedade imobiliária, o gado e o equipamento utilizados nas explorações agrícolas e florestais, os direitos a que se aplicam as disposições do direito privado relativas à propriedade de bens imóveis, o usufruto de bens imobiliários e os direitos a pagamentos variáveis ou fixos pela exploração ou concessão da exploração de

jazidas minerais, fontes e outros recursos naturais; navios e aeronaves não serão considerados bens imóveis.

3. O disposto no parágrafo 1º aplicar-se-á aos rendimentos provenientes do uso direto, da locação, ou do uso, sob qualquer outra forma, de bens imóveis.

4. As disposições dos parágrafos 1º e 3º aplicar-se-ão igualmente aos rendimentos provenientes de bens imóveis de uma empresa.

Artigo 7º

LUCROS DAS EMPRESAS

1. Os lucros de uma empresa de um Estado Contratante serão tributáveis apenas nesse Estado, a não ser que a empresa exerça sua atividade no outro Estado Contratante por intermédio de um estabelecimento permanente aí situado. Se a empresa exercer sua atividade na forma indicada, seus lucros poderão ser tributados no outro Estado, mas somente no tocante à parte dos lucros atribuível a esse estabelecimento permanente.

2. Ressalvadas as disposições do parágrafo 3º, quando uma empresa de um Estado Contratante exercer sua atividade no outro Estado Contratante por intermédio de um estabelecimento permanente aí situado, serão atribuídos, em cada Estado Contratante, a esse estabelecimento permanente, os lucros que obteria se fosse uma empresa distinta e separada, que exercesse atividades idênticas ou similares, em condições idênticas ou similares, e tratasse com absoluta independência com a empresa de que é um estabelecimento permanente.

3. Para a determinação dos lucros de um estabelecimento permanente, será permitido deduzir as despesas que tiverem sido feitas para a consecução dos fins desse estabelecimento permanente, incluindo as despesas de direção e os encargos gerais de administração assim incorridos.

4. Nenhum lucro será atribuído a um estabelecimento permanente pelo simples fato da compra de bens ou mercadorias, por esse estabelecimento permanente, para a empresa.

5. Quando os lucros incluírem rendimentos tratados separadamente em outros Artigos da presente Convenção, as disposições desses Artigos não serão afetadas pelas disposições do presente Artigo.

Artigo 8º

TRANSPORTE MARÍTIMO E AÉREO

1. Os lucros provenientes da exploração de navios ou aeronaves no tráfego internacional serão tributáveis apenas no Estado Contratante em que estiver situada a sede de direção efetiva da empresa. Todavia, se a sede de direção efetiva não estiver situada em nenhum dos Estados Contratantes, esses lucros serão tributáveis apenas no Estado Contratante de que a empresa for residente.

2. Se a sede de direção efetiva de uma empresa de transporte marítimo se situar a bordo de um navio, considerar-se-á que tal sede está situada no Estado Contratante em que se encontre o porto de registro desse navio, ou, na ausência de porto de registro, no Estado Contratante em que resida a pessoa que explore o navio.

3. O disposto no parágrafo 1º também se aplicará aos lucros provenientes da participação em um "pool", consórcio ou agência de operação internacional, mas somente à parte dos lucros assim obtidos atribuível à referida participação.

Artigo 9º

EMPRESAS ASSOCIADAS

Quando:

a) uma empresa de um Estado Contratante participar, direta ou indiretamente, na direção, no controle ou no capital de uma empresa do outro Estado Contratante, ou

b) as mesmas pessoas participarem, direta ou indiretamente, na direção, no controle ou no capital de uma empresa de um Estado Contratante e de uma empresa do outro Estado Contratante,

e, em qualquer dos casos, as duas empresas, nas suas relações comerciais ou financeiras, estiverem ligadas por condições aceitas ou impostas que difiram das que seriam estabelecidas entre empresas independentes, os lucros que, sem essas condições, teriam sido obtidos por uma das empresas, mas não o foram em virtude de tais condições, poderão ser incluídos nos lucros dessa empresa e como tal tributados.

Artigo 10

DIVIDENDOS

1. Os dividendos pagos por uma sociedade residente de um Estado Contratante a um residente do outro Estado Contratante poderão ser tributados nesse outro Estado.

2. Todavia, esses dividendos poderão também ser tributados no Estado Contratante em que resida a sociedade que os pague e de acordo com a legislação desse Estado, mas, se o beneficiário efetivo dos dividendos for um residente do outro Estado Contratante, o imposto assim exigido não poderá exceder:

(a) 10 por cento do montante bruto dos dividendos, se o beneficiário efetivo detiver diretamente pelo menos 25 por cento do capital da sociedade que paga os dividendos;

(b) 15 por cento do montante bruto dos dividendos em todos os demais casos.

O presente parágrafo não afetará a tributação da sociedade com referência aos lucros que originarem os dividendos.

3. O termo "dividendos", conforme empregado no presente Artigo, significa os rendimentos provenientes de ações, ações ou direitos de fruição, ações de empresas mineradoras, partes de fundador ou outros direitos de participação em lucros, com exceção de créditos, assim como rendimentos de outras participações de capital sujeitos ao mesmo tratamento tributário que os rendimentos de ações pela legislação do Estado em que a sociedade que os distribui é residente.

4. As disposições dos parágrafos 1º e 2º não se aplicarão se o beneficiário efetivo dos dividendos, residente de um Estado Contratante, exercer, no outro Estado Contratante de que é residente a sociedade que pague os dividendos, atividade empresarial por intermédio de um estabelecimento permanente aí situado e a participação geradora dos dividendos estiver efetivamente ligada a esse estabelecimento permanente. Nesse caso, aplicar-se-ão as disposições do Artigo 7º.

5. Quando um residente de um Estado Contratante mantiver um estabelecimento permanente no outro Estado Contratante, esse estabelecimento permanente poderá aí estar sujeito a um imposto retido na fonte de acordo com a legislação desse outro Estado Contratante. Tal imposto, porém, não poderá exceder 10 por cento do montante

bruto dos lucros desse estabelecimento permanente, determinado após o pagamento do imposto de renda de sociedades referente a esses lucros.

6. Quando uma sociedade residente de um Estado Contratante receber lucros ou rendimentos do outro Estado Contratante, esse outro Estado não poderá cobrar nenhum imposto sobre os dividendos pagos pela sociedade, exceto na medida em que esses dividendos forem pagos a um residente desse outro Estado ou na medida em que a participação geradora dos dividendos estiver efetivamente ligada a um estabelecimento permanente situado nesse outro Estado, nem cobrar nenhum imposto a título de tributação dos lucros não distribuídos da sociedade, mesmo se os dividendos pagos ou os lucros não distribuídos consistirem, total ou parcialmente, de lucros ou rendimentos provenientes desse outro Estado.

Artigo 11

JUROS

1. Os juros provenientes de um Estado Contratante e pagos a um residente do outro Estado Contratante poderão ser tributados nesse outro Estado.

2. Todavia, esses juros poderão também ser tributados no Estado Contratante de que provenham e de acordo com a legislação desse Estado, mas, se o beneficiário efetivo dos juros for um residente do outro Estado Contratante, o imposto assim exigido não poderá exceder 15 por cento do montante bruto dos juros

3. Não obstante as disposições dos parágrafos 1º e 2º:

(a) os juros provenientes de um Estado Contratante e tendo como beneficiários efetivos o Governo do outro Estado Contratante, uma de suas subdivisões políticas, uma autoridade local ou qualquer agência (inclusive uma instituição financeira) de propriedade exclusiva daquele Governo, subdivisão política, ou autoridade local, serão isentos de imposto no primeiro Estado Contratante, a menos que se aplique a alínea (b);

(b) os juros de obrigações, títulos ou debêntures emitidos pelo Governo de um Estado Contratante, por uma de suas subdivisões políticas, por uma autoridade local ou qualquer agência (inclusive uma instituição financeira) de propriedade exclusiva desse Governo, subdivisão política ou autoridade local, somente serão tributáveis nesse Estado.

4. O termo "juros", conforme empregado no presente Artigo, significa os rendimentos de créditos de qualquer natureza, acompanhados ou não de garantias hipotecárias ou de uma cláusula de participação nos lucros do devedor, e, em particular, os rendimentos da dívida pública, de títulos ou debêntures, assim como quaisquer outros rendimentos que a legislação tributária do Estado de que provenham assimile aos rendimentos de importâncias emprestadas.

5. As disposições dos parágrafos 1º e 2º não se aplicarão se o beneficiário efetivo dos juros, residente de um Estado Contratante, exercer, no outro Estado Contratante de que provenham os juros, atividade empresarial por intermédio de um estabelecimento permanente aí situado e o crédito em relação ao qual os juros são pagos estiver efetivamente ligado a esse estabelecimento permanente. Nesse caso, aplicar-se-ão as disposições do Artigo 7º.

6. A limitação da alíquota do imposto estabelecida no parágrafo 2º não se aplicará aos juros provenientes de um Estado Contratante e pagos a um estabelecimento permanente de uma empresa do outro Estado Contratante situado em um terceiro Estado.

7. Os juros considerar-se-ão provenientes de um Estado Contratante quando o devedor for esse mesmo Estado, uma subdivisão política, uma autoridade local ou um residente desse Estado. No entanto, quando o devedor dos juros, seja ou não residente de um Estado Contratante, tiver num Estado Contratante um estabelecimento permanente em relação com o qual haja sido contraída a obrigação que dá origem ao pagamento dos juros e caiba a esse estabelecimento permanente o pagamento desses juros, tais juros serão então considerados provenientes do Estado em que o estabelecimento permanente estiver situado.

8. Quando, em consequência de um relacionamento especial entre o devedor e o beneficiário efetivo, ou entre ambos e qualquer outra pessoa, o montante dos juros pagos, considerando o crédito pelo qual são devidos, exceder o que teria sido acordado entre o devedor e o beneficiário efetivo na ausência de tal relacionamento, as disposições do presente Artigo serão aplicáveis apenas a este último montante. Nesse caso, a parte excedente dos pagamentos será tributável de acordo com a legislação de cada Estado Contratante, tendo em conta as outras disposições da presente Convenção.

Artigo 12

ROYALTIES

1. Os "royalties" provenientes de um Estado Contratante e pagos a um residente do outro Estado Contratante poderão ser tributados nesse outro Estado.

2. Todavia, esses "royalties" poderão também ser tributados no Estado Contratante de que provenham e de acordo com a legislação desse Estado, mas, se o beneficiário efetivo dos "royalties" for um residente do outro Estado Contratante, o imposto assim exigido não poderá exceder:

(a) 15 por cento do montante bruto dos "royalties" provenientes do uso ou da concessão do uso de marcas de indústria ou de comércio;

(b) 10 por cento do montante bruto dos "royalties" em todos os demais casos.

3. O termo "royalties", conforme empregado no presente Artigo, significa pagamentos de qualquer espécie recebidos como remuneração pelo uso, ou pelo direito de uso, de um direito de autor sobre uma obra literária, artística ou científica (inclusive filmes cinematográficos e filmes ou fitas para transmissão por rádio ou televisão), de qualquer patente, marca de indústria ou comércio, desenho ou modelo, plano, fórmula ou processo secreto, assim como pelo uso, ou pelo direito de uso, de um equipamento industrial, comercial ou científico, ou por informações relativas à experiência adquirida no setor industrial, comercial ou científico.

4. As disposições dos parágrafos 1º e 2º não se aplicarão se o beneficiário efetivo dos "royalties", residente de um Estado Contratante, exercer, no outro Estado Contratante de que provenham os "royalties", atividade empresarial por intermédio de um estabelecimento permanente aí situado, e o direito ou bem gerador dos "royalties" estiver efetivamente ligado a esse estabelecimento permanente. Nesse caso, aplicar-se-á o disposto no Artigo 7º.

5. Os "royalties" serão considerados provenientes de um Estado Contratante quando o devedor for esse mesmo Estado, uma subdivisão política, uma autoridade local ou um residente desse Estado. Todavia, quando o devedor dos "royalties", residente ou não de um Estado Contratante, tiver num Estado Contratante um estabelecimento permanente em relação com o qual haja sido contraída a obrigação de pagar os "royalties", e caiba a esse

estabelecimento permanente o pagamento desses "royalties", estes serão então considerados provenientes do Estado em que o estabelecimento permanente estiver situado.

6 Quando, em consequência de um relacionamento especial entre o devedor e o beneficiário efetivo, ou entre ambos e qualquer outra pessoa, o montante dos "royalties", tendo em conta o uso, direito ou informação pelo qual são pagos, exceder o que seria acordado entre o devedor e o beneficiário efetivo na ausência de tal relacionamento, as disposições do presente Artigo serão aplicáveis apenas a este último montante. Nesse caso, a parte excedente dos pagamentos será tributável de acordo com a legislação de cada Estado Contratante, tendo em conta as outras disposições da presente Convenção.

Artigo 13

GANHOS DE CAPITAL

1 Os ganhos obtidos por um residente de um Estado Contratante da alienação de bens imóveis, conforme referidos no Artigo 6º, situados no outro Estado Contratante, poderão ser tributados nesse outro Estado.

2 Os ganhos obtidos por um residente de um Estado Contratante da alienação de ações ou outros direitos societários de uma sociedade da qual mais de metade dos ativos consiste, direta ou indiretamente, de propriedades imóveis situadas no outro Estado Contratante poderão ser tributados nesse outro Estado

3 Os ganhos obtidos por um residente de um Estado Contratante da venda, troca ou outra forma de disposição, direta ou indiretamente, de ações de uma sociedade residente do outro Estado Contratante poderão ser tributados nesse outro Estado, mas somente se o residente do primeiro Estado mencionado detiver a propriedade, direta ou indiretamente, a qualquer tempo no período de doze meses anterior a tal venda, troca ou outra forma de disposição, de ações dando direito a 10 por cento ou mais do direito de voto na sociedade. Todavia, o imposto assim cobrado não poderá exceder 15 por cento do montante bruto de tais ganhos. A expressão "detiver a propriedade indiretamente", conforme usada neste parágrafo, inclui, mas não está limitada, a propriedade por uma pessoa relacionada.

4 Os ganhos provenientes da alienação de bens móveis que façam parte do ativo de um estabelecimento permanente que uma empresa de um Estado Contratante possua no outro Estado Contratante, incluindo os ganhos provenientes da alienação desse estabelecimento permanente (isolado ou com o conjunto da empresa), poderão ser tributados nesse outro Estado.

5. Os ganhos provenientes da alienação de navios ou aeronaves utilizados no tráfego internacional ou de bens móveis alocados à exploração de tais navios ou aeronaves serão tributáveis apenas no Estado Contratante em que estiver situada a sede de direção efetiva da empresa.

6. Os ganhos provenientes da alienação de quaisquer bens diferentes dos mencionados nos parágrafos acima poderão ser tributados em ambos os Estados Contratantes.

Artigo 14

SERVIÇOS PROFISSIONAIS INDEPENDENTES

1. Os rendimentos obtidos por um residente de um Estado Contratante pela prestação de serviços profissionais, ou em decorrência de outras atividades de caráter independente, serão tributáveis apenas nesse Estado, a não ser que a remuneração por tais serviços ou atividades seja paga por um residente do outro Estado Contratante ou caiba a um estabelecimento permanente aí situado. Nesses casos, os rendimentos poderão ser tributados nesse outro Estado.

2. A expressão "serviços profissionais" abrange, em especial, as atividades independentes de caráter científico, literário, artístico, educacional ou pedagógico, assim como as atividades independentes de médicos, advogados, engenheiros, arquitetos, dentistas e contadores.

Artigo 15

SERVIÇOS PROFISSIONAIS DEPENDENTES

1. Ressalvadas as disposições dos Artigos 16, 18, 19, 20 e 21, os salários, ordenados e outras remunerações similares percebidas por um residente de um Estado Contratante em razão de um emprego somente serão tributáveis nesse Estado, a não ser que o emprego seja exercido no outro Estado Contratante. Se o emprego for assim exercido, as remunerações correspondentes poderão ser tributadas nesse outro Estado.

2
3
Não obstante as disposições do parágrafo 1º, as remunerações percebidas por um residente de um Estado Contratante em função de um emprego exercido no outro Estado Contratante serão tributáveis somente no primeiro Estado mencionado se

- (a) o beneficiário permanecer no outro Estado durante um período ou períodos que não excedam, no total, 183 dias em qualquer período de doze meses que comece ou termine durante o ano fiscal considerado; e
- (b) as remunerações forem pagas por um empregador, ou em nome de um empregador, que não seja residente do outro Estado; e
- (c) o encargo das remunerações não couber a um estabelecimento permanente que o empregador possua no outro Estado.

3
Não obstante as disposições precedentes do presente Artigo, as remunerações percebidas em razão de um emprego exercido a bordo de um navio ou de uma aeronave explorados no tráfego internacional poderão ser tributadas no Estado Contratante em que estiver situada a sede de direção efetiva da empresa.

Artigo 16

REMUNERAÇÕES DE DIREÇÃO

As remunerações de direção e outras retribuições similares recebidas por um residente de um Estado Contratante na qualidade de membro da diretoria ou de qualquer conselho de uma sociedade residente do outro Estado Contratante poderão ser tributadas nesse outro Estado.

Artigo 17

ARTISTAS E DESPORTISTAS

1. Não obstante as disposições dos Artigos 14 e 15, os rendimentos obtidos por um residente de um Estado Contratante de suas atividades pessoais exercidas no outro Estado Contratante na qualidade de profissional de espetáculos, tal como artista de teatro, cinema, rádio ou televisão, ou como músico, ou na qualidade de desportista, poderão ser tributados nesse outro Estado.

2. Quando os rendimentos de atividades pessoais exercidas por um profissional de espetáculos ou um desportista, nessa qualidade, forem atribuídos não ao próprio profissional de espetáculos ou desportista, mas a outra pessoa, tais rendimentos poderão, não obstante as disposições dos Artigos 7, 14 e 15, ser tributados no Estado Contratante em que forem exercidas as atividades do profissional de espetáculos ou desportista.

3. As disposições dos parágrafos 1º e 2º não se aplicarão aos rendimentos provenientes de atividades exercidas em um Estado Contratante por profissionais de espetáculos ou desportistas se a visita a esse Estado for custeada inteiramente ou principalmente por fundos públicos do outro Estado Contratante ou de uma de suas subdivisões políticas ou por uma instituição controlada pelo governo. Em tais casos, os rendimentos somente serão tributáveis no Estado do qual o profissional de espetáculos ou o desportista for um residente.

Artigo 18

ANUIDADES E PENSÕES

1. Ressalvadas as disposições do parágrafo 2º do Artigo 19, as pensões, outras remunerações similares em razão de um emprego anterior e as anuidades pagas a um residente de um Estado Contratante poderão ser tributadas nesse Estado.

2. Todavia, tais pensões e outras remunerações similares poderão também ser tributadas no outro Estado Contratante se o pagamento correspondente for efetuado por um residente desse outro Estado ou por um estabelecimento permanente nele situado.

3 Não obstante as disposições dos parágrafos 1º e 2º, as pensões e outros pagamentos efetuados em decorrência da legislação de seguridade social de um Estado Contratante ou uma de suas subdivisões políticas ou uma autoridade local serão tributáveis somente nesse Estado.

4 No presente Artigo.

a) a expressão "pensões e outras remunerações similares" significa pagamentos periódicos efetuados após a aposentadoria em razão de emprego anterior ou a título de compensação por danos sofridos em consequência de emprego anterior;

b) o termo "anuidade" significa uma quantia determinada, pagável periodicamente em prazos determinados, a título vitalício ou por período de tempo determinado ou determinável, em decorrência de um compromisso de efetuar os pagamentos como retribuição de um pleno e adequado contravalor em dinheiro ou avaliável em dinheiro (que não seja por serviços prestados).

Artigo 19

FUNÇÕES PÚBLICAS

1 (a) Os salários, ordenados e outras remunerações similares, excluindo as pensões, pagas por um Estado Contratante ou uma de suas subdivisões políticas ou uma autoridade local a uma pessoa física, por serviços prestados a esse Estado ou subdivisão ou autoridade, serão tributáveis somente nesse Estado.

2 (b) Todavia, tais salários, ordenados e outras remunerações similares serão tributáveis somente no outro Estado Contratante se os serviços forem prestados nesse outro Estado e se a pessoa física for um residente desse outro Estado que:

(i) – seja um nacional desse Estado, ou

(ii) - não se tenha tornado um residente desse Estado unicamente com a finalidade de prestar os serviços

2 (a) Qualquer pensão paga por um Estado Contratante ou uma de suas subdivisões políticas ou uma autoridade local, diretamente ou por meio de fundos por eles constituídos, a uma pessoa física em razão de serviços prestados a esse Estado ou subdivisão ou autoridade será tributável somente nesse Estado;

(b) Todavia, tal pensão será tributável somente no outro Estado Contratante se a pessoa física for residente e nacional desse Estado.

3. Aplicar-se-á o disposto nos Artigos 15, 16 e 18 aos salários, ordenados e outras remunerações similares, e pensões pagas em razão de serviços prestados no âmbito de uma atividade empresarial exercida por um Estado Contratante ou uma de suas subdivisões políticas ou uma autoridade local.

Artigo 20

PROFESSORES E PESQUISADORES

Uma pessoa física que seja, ou tenha sido, em período imediatamente anterior à sua visita a um Estado Contratante, um residente do outro Estado Contratante e que, a convite do Governo do primeiro Estado mencionado ou de uma universidade, ou estabelecimento de ensino superior, escola, museu ou outra instituição cultural desse primeiro Estado, ou que, sob um programa oficial de intercâmbio cultural, permanecer nesse Estado por um período não superior a dois anos consecutivos, com o único fim de lecionar, proferir conferências ou realizar pesquisas em tais instituições, será isenta de imposto nesse Estado relativamente à remuneração por tal atividade, desde que o pagamento de tal remuneração provenha de fora desse Estado.

Artigo 21

ESTUDANTES E APRENDIZES

1. Os pagamentos que um estudante ou estagiário que seja, ou tenha sido, em período imediatamente anterior à sua visita a um Estado Contratante, residente do outro Estado Contratante, e que permaneça no primeiro Estado apenas com o único fim de aí prosseguir seus estudos ou treinamento, receber para fazer face às despesas com a sua manutenção, educação ou treinamento, não serão tributados nesse Estado, desde que esses pagamentos provenham de fontes situadas fora desse Estado.

2. Em relação a subvenções, bolsas de estudo e remunerações de emprego não abrangidas pelo parágrafo 1º, um estudante ou aprendiz de que trata o parágrafo 1º, durante o período desses estudos ou treinamento, terá, ademais, o direito de beneficiar-se das mesmas isenções, abatimentos ou reduções de impostos de que gozarem os residentes do Estado que estiver visitando.

Artigo 22

OUTROS RENDIMENTOS

1. Os rendimentos de um residente de um Estado Contratante provenientes do outro Estado Contratante e não tratados nos Artigos anteriores da presente Convenção poderão também ser tributados nesse outro Estado.

2. As disposições do parágrafo 1º não se aplicarão a rendimentos, exceto aqueles resultantes de bens imóveis conforme definidos no parágrafo 2º do Artigo 6º, se o beneficiário desses rendimentos, sendo residente de um Estado Contratante, exercer atividades empresariais no outro Estado Contratante por meio de um estabelecimento permanente aí situado, e o direito ou o bem em relação aos quais os rendimentos forem pagos estiver efetivamente ligado ao estabelecimento permanente em questão. Nesse caso, aplicar-se-ão as disposições do Artigo 7º.

Artigo 23

MÉTODOS PARA ELIMINAR A DUPLA TRIBUTAÇÃO

1. No caso de Israel, a dupla tributação será eliminada do seguinte modo:

Em conformidade com as disposições e observadas as limitações da legislação de Israel, sujeita a eventuais emendas sem que se altere o princípio geral aqui adotado, Israel concederá aos seus residentes, como um crédito contra o imposto israelense, o valor correspondente ao imposto brasileiro pago sobre os rendimentos originários do Brasil, em um montante não superior ao imposto pagável em Israel sobre tais rendimentos.

2. No caso do Brasil, a dupla tributação será eliminada do seguinte modo:

Quando um residente do Brasil receber rendimentos que, de acordo com as disposições da presente Convenção, possam ser tributados em Israel, o Brasil admitirá, em conformidade com as disposições e observadas as limitações de sua legislação, como uma dedução do imposto sobre os rendimentos desse residente calculado no Brasil, um montante igual ao imposto sobre a renda pago em Israel.

Todavia, tal dedução não excederá a fração do imposto sobre a renda, calculado antes da dedução, correspondente aos rendimentos que possam ser tributados em Israel.

3. Quando, em conformidade com qualquer disposição da presente Convenção, os rendimentos obtidos por um residente de um Estado Contratante estiverem isentos de imposto nesse Estado, esse Estado poderá, todavia, ao calcular o montante do imposto incidente sobre os demais rendimentos de tal residente, levar em conta os rendimentos isentos.

Artigo 24

NÃO-DISCRIMINAÇÃO

1. Os nacionais de um Estado Contratante não estarão sujeitos, no outro Estado Contratante, a qualquer tributação, ou obrigação com ela conexas, diversa ou mais gravosa do que aquelas a que estiverem ou puderem estar sujeitos os nacionais desse outro Estado que se encontrem nas mesmas situações, em particular com relação à residência. Esta disposição, não obstante as disposições do Artigo 1º, aplicar-se-á à pessoas que não sejam residentes de um ou de ambos os Estados Contratantes.

2. A tributação de um estabelecimento permanente que uma empresa de um Estado Contratante tenha no outro Estado Contratante não será determinada de modo menos favorável nesse outro Estado do que a das empresas desse outro Estado que exerçam as mesmas atividades. Esta disposição não pode ser interpretada no sentido de obrigar um Estado Contratante a conceder aos residentes do outro Estado Contratante quaisquer deduções pessoais, abatimentos e reduções para efeitos fiscais em função do estado civil ou encargos familiares concedidos aos seus próprios residentes.

3. Salvo nos casos aos quais se aplicarem as disposições do Artigo 9º, parágrafo 8º do Artigo 11, ou parágrafo 7º do Artigo 12, os juros, royalties e outras despesas pagas por uma empresa de um Estado Contratante a um residente do outro Estado Contratante serão, para fins de determinação dos lucros tributáveis dessa empresa, dedutíveis nas mesmas condições como se tivessem sido pagos a um residente do primeiro Estado mencionado.

4. As empresas de um Estado Contratante cujo capital seja, total ou parcialmente, direta ou indiretamente, detido ou controlado por um ou mais residentes do outro Estado Contratante, não estarão sujeitas, no primeiro Estado mencionado, a qualquer tributação, ou obrigação com ela conexas, diversa ou mais gravosa do que aquelas a que estiverem ou puderem estar sujeitas as outras empresas similares do primeiro Estado mencionado, cujo capital seja, total ou parcialmente, direta ou indiretamente, detido ou controlado por um ou mais residentes de um terceiro Estado.

5. No presente Artigo, o termo "tributação" significa os impostos visados pela presente Convenção.

Artigo 25

LIMITAÇÃO DE BENEFÍCIOS

1. Uma entidade legal que seja residente de um Estado Contratante e obtenha rendimentos de fontes do outro Estado Contratante não terá direito, no outro Estado Contratante, aos benefícios da presente Convenção, se mais de 50 % da participação beneficiária em tal entidade (ou, no caso de uma sociedade, mais de 50% das ações com direito a voto ou do capital da sociedade) forem detidos, direta ou indiretamente, por qualquer combinação de uma ou mais pessoas que não forem residentes de um Estado Contratante.

A disposição deste parágrafo não se aplicará se tal entidade desenvolver, no Estado Contratante de que seja residente, uma atividade empresarial substancial que não seja a mera detenção de ações, títulos ou outros ativos.

2. Uma autoridade competente de um Estado Contratante poderá negar os benefícios da presente Convenção a qualquer pessoa, ou com relação a qualquer transação, se, em sua opinião, a concessão de tais benefícios constituir um abuso da Convenção em conformidade com seus fins. A autoridade competente do Estado Contratante envolvido comunicará a aplicação desta disposição à autoridade competente do outro Estado Contratante.

Artigo 26

PROCEDIMENTO AMIGÁVEL

1. Quando um residente de um Estado Contratante considerar que as medidas tomadas por um ou por ambos os Estados Contratantes resultem, ou resultarão, em relação a si, em uma tributação em desacordo com as disposições da presente Convenção, poderá, independentemente dos recursos previstos pelo direito interno desses Estados, submeter o seu caso à apreciação da autoridade competente do Estado Contratante do qual seja residente.

2. A autoridade competente, se a reclamação se lhe afigurar justificada e se ela própria não estiver em condições de lhe dar solução satisfatória, esforçar-se-á para resolver a questão mediante acordo amigável com a autoridade competente do outro Estado Contratante, a fim de evitar uma tributação não conforme com a Convenção.

3. As autoridades competentes dos Estados Contratantes esforçar-se-ão, por meio de acordo amigável, para resolver quaisquer dificuldades ou dúvidas quanto à interpretação ou aplicação da Convenção.

4. As autoridades competentes dos Estados Contratantes poderão comunicar-se diretamente a fim de chegarem a um acordo nos termos indicados nos parágrafos anteriores.

Artigo 27

TROCA DE INFORMAÇÕES

1. As autoridades competentes dos Estados Contratantes trocarão entre si as informações necessárias para aplicar as disposições da presente Convenção ou as das legislações internas dos Estados Contratantes relativas aos impostos visados pela Convenção na medida em que a tributação nelas prevista não seja contrária à Convenção. A troca de informações não estará restrita pelo Artigo 1º. Qualquer informação recebida por um Estado Contratante será considerada secreta da mesma maneira que uma informação obtida sob a legislação interna desse Estado e somente serão comunicadas às pessoas ou autoridades (incluindo tribunais e órgãos administrativos) encarregadas do lançamento ou cobrança dos impostos visados pela presente Convenção, ou da instauração de processos sobre infrações relativas a esses impostos, ou da apreciação de recursos a eles correspondentes.

2. As disposições do parágrafo 1º não poderão, em nenhum caso, ser interpretadas no sentido de impor a um Estado Contratante a obrigação de

(a) tomar medidas administrativas contrárias à sua legislação e à sua prática administrativa ou às do outro Estado Contratante;

(b) fornecer informações que não possam ser obtidas com base na sua legislação ou no curso normal da administração desse Estado ou das do outro Estado Contratante;

(c) fornecer informações reveladoras de qualquer segredo comercial, empresarial, industrial, ou profissional, ou de processo comercial, ou informações cuja revelação seja contrária à ordem pública ("ordre public").

Artigo 28

MEMBROS DE MISSÕES DIPLOMÁTICAS E POSTOS CONSULARES

Nenhuma disposição da presente Convenção afetar^á os privilégios fiscais dos membros de missões diplomáticas ou postos consulares decorrentes tanto das normas gerais de direito internacional quanto das disposições de acordos especiais.

Artigo 29

ENTRADA EM VIGOR

Cada Estado Contratante notificará ao outro, por meio dos canais diplomáticos, o cumprimento dos procedimentos exigidos por seu ordenamento jurídico para a entrada em vigor da presente Convenção. A Convenção entrará em vigor na data de recebimento da última daquelas notificações.

2. As disposições da presente Convenção produzirão efeitos:

(i) no que concerne aos impostos retidos na fonte, às importâncias pagas, remetidas ou creditadas no ou depois do primeiro dia de janeiro do ano calendário imediatamente seguinte àquele em que a Convenção entrar em vigor;

(ii) no que concerne aos demais impostos visados pela presente Convenção, aos rendimentos produzidos no ano fiscal que comece no ou depois do primeiro dia de janeiro do ano calendário imediatamente seguinte àquele em que a Convenção entrar em vigor.

Artigo 30

DENÚNCIA

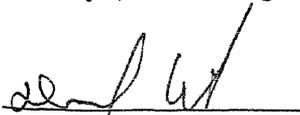
Qualquer dos Estados Contratantes poderá denunciar esta Convenção, após um período de cinco anos da data de sua entrada em vigor, mediante aviso por escrito entregue ao outro Estado Contratante por meio dos canais diplomáticos, desde que tal aviso seja dado o mais tardar no trigésimo dia de junho de qualquer ano calendário. Neste caso, a Convenção não mais se aplicará:

(i) no que concerne aos impostos retidos na fonte, às importâncias pagas, remetidas ou creditadas no ou depois do primeiro dia de janeiro do ano calendário imediatamente seguinte àquele em que o aviso de denúncia tenha sido dado;

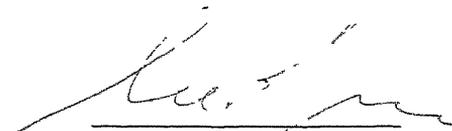
(ii) no que concerne aos demais impostos de que trata a presente Convenção, aos rendimentos produzidos no ano fiscal que comece no ou depois do primeiro dia de janeiro do ano calendário imediatamente seguinte àquele em que o aviso de denúncia tenha sido dado.

Em testemunho do que, os abaixo-assinados, devidamente autorizados, assinaram a presente Convenção.

Feito em duplicata em Brasília aos 12 dias de Dezembro de 2002, correspondendo ao 7^o dia de Tevet 5763 nas línguas hebraica, portuguesa e inglesa, sendo todos os três textos igualmente autênticos. Em caso de qualquer divergência de interpretação, o texto em inglês prevalecerá.



Pelo Governo do
Estado de Israel



Pelo Governo da
República Federativa do Brasil

PROTOCOLO

No momento da assinatura da presente Convenção entre o Governo do Estado de Israel e o Governo da República Federativa do Brasil destinada a evitar a dupla tributação e prevenir a evasão fiscal em matéria de impostos sobre a renda, os abaixo-assinados, para isso devidamente autorizados, acordaram as seguintes disposições, que constituem parte integrante da Convenção.

1. Com referência ao Artigo 11, parágrafo 4º

Fica entendido que os juros pagos como “remuneração sobre o capital próprio” (“remuneração sobre o capital próprio”) de acordo com a legislação tributária brasileira são também considerados juros para os fins do parágrafo 4º do Artigo 11.

2. Com referência ao Artigo 12, parágrafo 3º

Fica entendido que a expressão “por informação concernente à experiência industrial, comercial ou científica” mencionada no parágrafo 3º do Artigo 12 inclui os rendimentos originários da prestação de assistência técnica e de serviços técnicos.

Todavia, se, de acordo com qualquer Convenção entre o Brasil e um terceiro Estado não situado na América Latina que entre em vigor depois que a presente Convenção esteja em vigor, o Brasil excluir a assistência técnica e os serviços técnicos da definição de *royalties*, ou concordar com uma alíquota menor, a mesma disposição se aplicará sob a presente Convenção, com efeito a partir da data em que a Convenção com o mencionado terceiro Estado entre em vigor.

3. Com referência ao Artigo 24

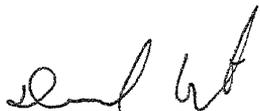
Fica entendido que as disposições do parágrafo 5º do Artigo 10 não estão em conflito com as disposições do parágrafo 2º do Artigo 24.

Fica entendido que as disposições da legislação tributária de um Estado Contratante que não permitem que os royalties como definidos no parágrafo 3º do Artigo 12, pagos por um estabelecimento permanente situado nesse Estado Contratante a um residente do outro Estado Contratante que desenvolve uma atividade empresarial no Estado Contratante primeiro mencionado por meio de um estabelecimento permanente, seja dedutível no momento da determinação dos rendimentos tributáveis do estabelecimento permanente acima referido não estão em conflito com as disposições do Artigo 24.

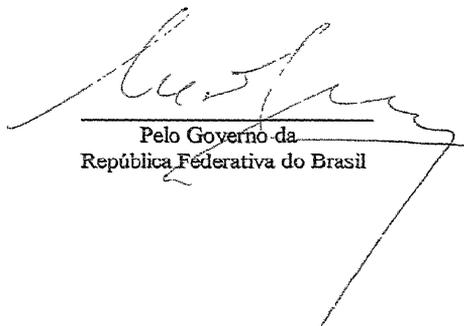
Fica também entendido que, com respeito ao Artigo 24, as disposições da presente Convenção não impedem um Estado Contratante de aplicar as disposições de sua legislação tributária relativas à "subcapitalização".

Em testemunho do que, os abaixo-assinados, para isso devidamente autorizados, assinaram o presente Protocolo.

Feito em duplicata em *Brasília* aos *12* dias de *Dezembro*, *2002*, correspondendo ao *7º* dia de *TivT*, *5763*, nas línguas hebraica, portuguesa e inglesa, sendo todos os três textos igualmente autênticos. Em caso de qualquer divergência de interpretação, o texto em inglês prevalecerá.



Pelo Governo do
Estado de Israel



Pelo Governo da
República Federativa do Brasil

[TRANSLATION – TRADUCTION]

CONVENTION ENTRE LE GOUVERNEMENT DE L'ÉTAT D'ISRAËL ET
LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRATIVE DU BRÉ-
SIL TENDANT À ÉVITER LA DOUBLE IMPOSITION ET À PRÉVENIR
L'ÉVASION FISCALE EN MATIÈRE D'IMPÔTS SUR LE REVENU

Le Gouvernement de l'État d'Israël et le Gouvernement de la République fédérative du Brésil,

Désireux de conclure une Convention tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier. Personnes visées

La présente Convention s'applique aux personnes qui sont des résidents d'un État contractant ou des deux États contractants.

Article 2. Impôts visés

1. Les impôts auxquels s'applique la présente Convention sont :

(a) Dans le cas du Brésil :

- L'impôt fédéral sur le revenu;

(ci-après dénommé « l'impôt brésilien »);

(b) Dans le cas d'Israël :

(i) Les impôts perçus en application de l'ordonnance relative à l'impôt sur le revenu et de la législation y afférente (y compris l'impôt sur les sociétés et l'impôt sur les plus-values);

(ii) L'impôt sur les gains réalisés par l'aliénation de biens immobiliers en vertu de la loi sur l'impôt foncier (plus-value, vente, acquisition);

(ci-après dénommé « l'impôt israélien »).

2. La Convention s'appliquera aussi aux impôts de nature identique ou analogue qui seraient établis après la date de signature de la Convention et qui s'ajouteraient aux impôts précisés au paragraphe 1 ou qui les remplaceraient. Les autorités compétentes des États contractants se communiqueront toutes les éventuelles modifications importantes apportées à leurs législations fiscales respectives.

Article 3. Définitions générales

1. Aux fins de la présente Convention, et à moins que le contexte n'exige une interprétation différente :

- (a) L'expression « Brésil » s'entend du territoire continental et insulaire de la République fédérative du Brésil, y compris ses eaux territoriales telles qu'elles sont définies par la Convention des Nations Unies sur le droit de la mer, leurs fonds marins et leur sous-sol, ainsi que toutes les zones maritimes au-delà des eaux territoriales y compris leurs fonds marins et leur sous-sol, dans la mesure où le Brésil exerce dans ces zones, conformément au droit international, des droits souverains de prospection et d'exploitation de ressources naturelles;
- (b) Le terme « Israël » désigne l'État d'Israël et, lorsqu'il est employé dans son sens géographique, les territoires de l'État d'Israël ainsi que la partie du fond marin et du sous-sol marin sur lesquels l'État d'Israël a des droits souverains conformément au droit international; y compris la zone dans laquelle, suivant le droit international et la législation de l'État israélien, Israël a le droit d'exercer ses droits en matière de prospection et d'exploitation des ressources naturelles découvertes sous la mer;
- (c) Les expressions « un État contractant » et « l'autre État contractant » désignent soit le Brésil, soit Israël, selon le contexte;
- (d) Le terme « personne » désigne une personne physique, une société et tout autre groupement de personnes;
- (e) Le terme « société » désigne toute personne morale ou toute entité assimilée à une personne morale aux fins d'imposition;
- (f) Les expressions « entreprise d'un État contractant » et « entreprise de l'autre État contractant » désignent respectivement une entreprise exploitée par un résident d'un État contractant et une entreprise exploitée par un résident de l'autre État contractant;
- (g) L'expression « trafic international » désigne tout transport effectué par un navire ou un aéronef exploité par une entreprise d'un État contractant, sauf lorsque ce transport n'est exploité qu'entre des points situés dans l'autre État contractant;
- (h) Le terme « impôt » signifie l'impôt brésilien ou l'impôt israélien, en fonction du contexte;
- (i) L'expression « autorité compétente » s'entend :
 - (i) Dans le cas du Brésil : du Ministre des finances, du Secrétaire fédéral aux recettes ou de leurs représentants autorisés;
 - (ii) Dans le cas d'Israël : du Ministre des finances ou de son représentant autorisé;
- (j) Le terme « ressortissant » s'entend :
 - (i) De toute personne physique possédant la nationalité d'un État contractant :
 - (ii) De toute personne morale, société de personnes ou association dont le statut en tant que tel est défini par la législation en vigueur dans l'un des États contractants.

2. Aux fins de l'application à tout moment de la présente Convention par l'un des États contractants, toute expression qui n'est pas définie dans ladite Convention a le sens

que lui attribue la législation de cet État contractant concernant les impôts auxquels s'applique la Convention, à moins que le contexte n'appelle une interprétation différente.

Article 4. Domicile fiscal

1. Au sens de la présente Convention, l'expression « résident d'un État contractant » désigne toute personne qui, en vertu de la législation de cet État, est assujettie à l'impôt dans cet État, en raison de son domicile, de sa résidence, de son siège de direction ou de tout autre critère de nature analogue; elle inclut également cet État et chacune de ses collectivités locales ou chacune de ses subdivisions politiques.

2. Lorsque, selon les dispositions du paragraphe 1, une personne physique est un résident des deux États contractants, sa situation sera réglée de la manière suivante :

- (a) Cette personne est considérée comme un résident de l'État avec lequel ses liens personnels et économiques sont les plus étroits (centre des intérêts vitaux);
- (b) Si l'État où cette personne a le centre de ses intérêts vitaux ne peut pas être déterminé, elle est considérée comme un résident de l'État où elle dispose d'un foyer d'habitation permanent; si elle dispose d'un foyer d'habitation permanent dans les deux États, ou si elle n'en dispose dans aucun des deux États, elle est considérée comme un résident de l'État dans lequel elle séjourne habituellement;
- (c) Si cette personne séjourne de façon habituelle dans les deux États ou si elle ne séjourne de façon habituelle dans aucun d'eux, elle ne sera considérée que comme un résident de l'État dont elle possède la nationalité;
- (d) Si elle possède la nationalité des deux États ou si elle n'est ressortissante d'aucun d'eux, les autorités compétentes des États contractants trancheront la question d'un commun accord.

3. Lorsque, selon les dispositions du paragraphe 1, une personne autre qu'une personne physique est un résident des deux États contractants, elle ne sera considérée que comme un résident de l'État où son siège de direction effective est situé.

Article 5. Établissement stable

1. Au sens de la présente Convention, l'expression « établissement stable » désigne une installation fixe d'affaires, par l'intermédiaire de laquelle une entreprise exerce tout ou partie de son activité.

2. L'expression « établissement stable » comprend notamment :

- (a) Un siège de direction;
- (b) Une succursale;
- (c) Un bureau;
- (d) Une usine;
- (e) Un atelier; et
- (f) Une mine, un puits de pétrole ou de gaz, une carrière ou tout autre lieu d'extraction de ressources naturelles.

3. Les chantiers de construction, d'installation ou de montage ne constituent un établissement stable que s'ils durent plus de neuf mois.

4. Nonobstant les dispositions précédentes du présent article, on considère qu'il n'y a pas « d'établissement stable » :

- (a) S'il est fait usage d'une installation à la seule fin de stocker, exposer ou livrer des biens ou des marchandises appartenant à l'entreprise;
- (b) Si des biens ou des marchandises appartenant à l'entreprise sont entreposés à la seule fin de stockage, d'exposition ou de livraison;
- (c) Si des biens ou marchandises appartenant à l'entreprise sont entreposés à la seule fin de transformation par une autre entreprise;
- (d) Si une installation fixe d'affaires n'est utilisée qu'aux seules fins d'acheter des biens ou des marchandises ou de réunir des informations pour l'entreprise;
- (e) Si une installation fixe d'affaires n'est utilisée qu'aux seules fins d'exercer, pour l'entreprise, toute autre activité de caractère préparatoire ou auxiliaire;
- (f) Si une installation fixe d'affaires est utilisée à la seule fin de l'exercice combiné des activités mentionnées aux alinéas (a) à (e) du présent paragraphe, dans la mesure où l'ensemble des activités ainsi exercées dans cette installation fixe d'affaires a un caractère préparatoire ou auxiliaire.

5. Nonobstant les dispositions des paragraphes 1 et 2, lorsqu'une personne, autre qu'un agent indépendant auquel s'applique le paragraphe 6, agit dans un État contractant pour le compte d'une entreprise de l'autre État contractant, cette entreprise sera considérée comme ayant un établissement stable dans cet État pour toutes les activités que cette personne exerce pour l'entreprise, à moins que les activités de cette personne ne soient limitées à celles qui sont mentionnées au paragraphe 4 et qui, si elles étaient exercées par une installation fixe d'affaires, ne permettraient pas de considérer cette installation comme un établissement stable selon les dispositions de ce paragraphe.

6. Une entreprise d'un État contractant ne sera pas considérée comme ayant un établissement stable dans l'autre État contractant du seul fait qu'elle y exerce son activité par l'entremise d'un courtier, d'un commissionnaire général ou de tout autre agent jouissant d'un statut indépendant, à condition que ces personnes agissent dans le cadre ordinaire de leurs activités.

7. Le fait qu'une société qui est un résident d'un État contractant contrôle ou est contrôlée par une société qui est un résident de l'autre État contractant ou qui y exerce son activité (que ce soit par l'intermédiaire d'un établissement stable ou non) ne suffit pas, en lui-même, à faire de l'une quelconque de ces sociétés un établissement stable de l'autre.

Article 6. Revenus des biens immobiliers

1. Les revenus qu'un résident d'un État contractant tire de biens immobiliers (y compris les revenus des exploitations agricoles ou forestières) situés dans l'autre État contractant pourront être imposés dans cet autre État.

2. L'expression « biens immobiliers » a le sens que lui attribue la législation de l'État contractant où sont situés les biens considérés. Elle recouvre dans tous les cas les

biens accessoires, le cheptel mort ou vif et l'équipement des exploitations agricoles et forestières, les droits auxquels s'appliquent les dispositions du droit privé relatifs à la propriété foncière, à l'usufruit des biens immobiliers et aux droits à des paiements variables ou fixes en contrepartie de l'exploitation ou de la concession de l'exploitation de gisements minéraux, sources et autres ressources naturelles; les navires, bateaux et aéronefs ne sont pas considérés comme des biens immobiliers.

3. Les dispositions du paragraphe 1 s'appliquent aux revenus tirés de l'exploitation directe, de la location ou de l'affermage et de toute autre forme d'exploitation de biens immobiliers.

4. Les dispositions des paragraphes 1 et 3 s'appliquent également aux revenus tirés des biens immobiliers d'une entreprise.

Article 7. Bénéfices des entreprises

1. Les bénéfices d'une entreprise de l'un des États contractants ne sont imposables que dans cet État, à moins que l'entreprise n'exerce son activité dans l'autre État contractant par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé. Dans ce cas, lesdits bénéfices ne peuvent être imposés dans l'autre État que dans la mesure où ils sont imputables audit établissement stable.

2. Sous réserve des dispositions du paragraphe 3 du présent article, lorsqu'une entreprise de l'un des États contractants exerce son activité dans l'autre État contractant par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, il est imputé à cet établissement stable, dans chaque État contractant, les bénéfices qu'il aurait pu réaliser s'il avait eu le statut d'entreprise distincte et séparée exerçant des activités identiques ou analogues dans des conditions elles-mêmes identiques ou analogues et traitant en toute indépendance avec l'entreprise dont il constitue un établissement stable.

3. Pour déterminer les bénéfices d'un établissement stable, sont admises en déduction les dépenses encourues aux fins poursuivies par cet établissement, y compris les dépenses de direction et les frais généraux d'administration.

4. Aucun bénéfice ne sera imputé à un établissement stable du seul fait qu'il a acheté des produits ou marchandises pour l'entreprise.

5. Lorsque les bénéfices comprennent des éléments de revenu traités séparément dans d'autres articles de la présente Convention, les dispositions du présent article s'entendent sans préjudice des dispositions de ces autres articles.

Article 8. Transports maritimes et aériens

1. Les bénéfices qu'une entreprise tire de l'exploitation du trafic international de navires ou d'aéronefs sont imposables exclusivement dans l'État contractant où est situé son siège de direction effective. Toutefois, si le lieu où son siège de direction effective est situé n'est situé dans aucun État contractant, ces bénéfices ne seront imposables que dans l'État dont l'entreprise est résidente.

2. Si le siège de direction effective d'une entreprise de navigation maritime est à bord d'un navire, ce siège est considéré comme situé dans l'État contractant où se trouve

le port d'attache de ce navire ou à défaut de port d'attache, dans l'État contractant dont l'exploitant du navire ou du bateau est un résident.

3. Les dispositions du paragraphe 1 s'appliquent également aux bénéfices tirés de la participation à un « pool », à une exploitation en commun ou à un organisme international d'exploitation, mais uniquement dans la mesure où les bénéfices ainsi retirés sont attribuables à la participation détenue dans l'exploitation en commun.

Article 9. Entreprises associées

Lorsque :

- (a) Une entreprise d'un État contractant participe directement ou indirectement à la direction, au contrôle ou au capital d'une entreprise de l'autre État contractant, ou que
- (b) Les mêmes personnes participent directement ou indirectement à la direction, au contrôle ou au capital d'une entreprise d'un État contractant et d'une entreprise de l'autre État contractant,

et que, dans l'un et l'autre cas, les deux entreprises sont, dans leurs relations commerciales ou financières, liées par des conditions convenues ou imposées, qui diffèrent de celles qui seraient convenues entre des entreprises indépendantes, les bénéfices qui, n'étaient ces conditions, auraient été réalisés par l'une des entreprises, mais n'ont pu l'être à cause de ces conditions, peuvent être inclus dans les bénéfices de cette entreprise et imposés en conséquence.

Article 10. Dividendes

1. Les dividendes payés par une société résidant dans un État contractant à un résident de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

2. Toutefois, lesdits dividendes sont aussi imposables dans l'État contractant dont la société qui paie ces dividendes est un résident et selon la législation de cet État, mais si la personne qui reçoit ces dividendes en est le bénéficiaire effectif, l'impôt ainsi levé ne peut dépasser :

- (a) 10 % du montant brut des dividendes si le bénéficiaire effectif est une société qui détient directement au moins 25 % du capital de la société qui paie les dividendes;
- (b) 15 % du montant brut des dividendes dans tous les autres cas.

Les dispositions du présent paragraphe n'influent pas sur l'imposition de la société au titre des bénéfices servant au paiement des dividendes.

3. Au sens du présent article, le terme « dividendes » désigne les revenus provenant d'actions, actions ou droits de jouissance, parts de mine, parts de fondateurs ou autres droits, à l'exception des créances, participations aux bénéfices, ainsi que les revenus d'autres parts sociales assujettis au même régime fiscal que les revenus des actions par la législation fiscale de l'État dont la société distributrice est un résident.

4. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des dividendes, résident d'un État contractant, exerce dans l'autre État contractant dont la société qui paie les dividendes est un résident une activité industrielle

ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, et que la participation génératrice des dividendes s'y rattache effectivement. Dans ces cas, les dispositions de l'article 7 sont applicables.

5. Lorsqu'un résident de l'État contractant a un établissement stable dans l'autre État contractant, cet établissement stable peut être assujéti à un impôt retenu à la source conformément à la législation de cet autre État contractant. Toutefois, cet impôt ne peut excéder 10 % du montant brut des bénéfices de cet établissement stable, calculé après paiement de l'impôt sur les sociétés afférent à ces bénéfices.

6. Lorsqu'une société qui est un résident d'un État contractant tire des bénéfices ou des revenus de l'autre État contractant, cet autre État ne pourra percevoir aucun impôt sur les dividendes payés par la société, sauf dans la mesure où ces dividendes sont payés à un résident de cet autre État contractant ou dans la mesure où la participation génératrice des dividendes se rattache effectivement à un établissement stable situé dans cet autre État contractant, ni prélever aucun impôt, au titre de l'imposition des bénéfices non distribués, sur les bénéfices non distribués de la société, même si les dividendes payés ou les bénéfices non distribués consistent, en tout ou en partie, en bénéfices ou revenus provenant de cet autre État.

Article 11. Intérêt

1. Les intérêts provenant d'un État contractant et payés à un résident de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

2. Toutefois, ces intérêts sont aussi imposables dans l'État contractant d'où ils proviennent et selon la législation de cet État, mais si la personne qui reçoit les intérêts est un résident de l'autre État contractant, l'impôt ainsi établi ne pourra excéder 15 % du montant brut des intérêts.

3. Nonobstant les dispositions des paragraphes 1 et 2 :

(a) Les intérêts provenant de l'un des États contractants et payés au gouvernement de l'autre État contractant, à l'une de ses subdivisions politiques ou à tout organisme (y compris une institution financière) dont ledit gouvernement ou ladite subdivision politique a l'entière propriété, sont exonérés d'impôt dans le premier État contractant, sous réserve de l'application de l'alinéa (b) ci-après;

(b) Les intérêts provenant de valeurs ou obligations émises par le gouvernement de l'un des États contractants, par l'une de ses subdivisions politiques ou par tout organisme (y compris une institution financière) dont ledit gouvernement a la propriété ne sont imposables que dans cet État.

4. Le terme « intérêts » employé dans le présent article désigne le produit des créances de toute nature, assorti ou non de garanties hypothécaires ou d'une clause de participation aux bénéfices du débiteur, et notamment le produit des fonds publics et des bons ou obligations, y compris les primes et lots attachés à ces titres, ainsi que tous autres produits assimilés aux revenus de sommes prêtées par la législation fiscale de l'État contractant d'où proviennent les revenus.

5. Les dispositions des paragraphes 1 et 4 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des intérêts, résident d'un État contractant, exerce dans l'autre État contrac-

tant, d'où proviennent les intérêts, une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, et que le crédit engendrant les intérêts s'y rattache effectivement. Dans ces cas, les dispositions de l'article 7 sont applicables.

6. La restriction relative au taux d'imposition visée au paragraphe 2 ne s'applique pas aux intérêts provenant de l'un des États contractants et payés à un établissement stable d'une entreprise de l'autre État contractant qui est situé dans un État tiers.

7. Les intérêts sont considérés comme provenant d'un État contractant lorsque le débiteur est cet État lui-même, une subdivision politique, une collectivité locale ou un résident de cet État. Toutefois, lorsque le débiteur des intérêts, qu'il soit ou non un résident d'un État contractant, a dans un État contractant un établissement stable pour lequel la dette donnant lieu au paiement des intérêts a été contractée et qui supporte la charge de ces intérêts, ceux-ci sont considérés comme provenant de l'État où l'établissement stable est situé.

8. Lorsque, en raison de relations spéciales existant entre le débiteur et le bénéficiaire effectif ou en raison de relations que l'un et l'autre entretiennent avec de tierces personnes, le montant des intérêts, compte tenu de la créance pour laquelle ils sont payés, excède celui dont seraient convenus le débiteur et le bénéficiaire effectif en l'absence de pareilles relations, les dispositions du présent article ne s'appliqueront qu'à ce dernier montant. Dans ce cas, la partie excédentaire des paiements restera imposable selon la législation de chaque État contractant et compte tenu des autres dispositions de la présente Convention.

Article 12. Redevances

1. Les redevances provenant d'un État contractant et payées à un résident de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État contractant.

2. Toutefois, ces redevances sont également imposables dans l'État contractant d'où elles proviennent et conformément à la législation de cet État, mais si la personne qui reçoit ces redevances en est le bénéficiaire effectif, l'impôt ainsi exigé ne peut excéder :

- (a) 15 % du montant brut des redevances provenant de l'usage ou de la concession de l'usage d'une marque de fabrique ou de commerce;
- (b) 10 % du montant brut des redevances dans tous les autres cas.

3. Le terme « redevances » employé dans le présent article désigne les rémunérations de toute nature payées pour l'usage ou la concession de l'usage d'un droit d'auteur sur une œuvre littéraire, artistique ou scientifique (y compris les films cinématographiques et les films ou bandes utilisés pour les émissions radiophoniques ou télévisées), d'un brevet, d'une marque de fabrique ou de commerce, d'un dessin ou d'un modèle, d'un plan, d'une formule ou d'un procédé secret, ainsi que pour l'usage ou la concession de l'usage d'un équipement industriel, commercial ou scientifique ou pour des informations ayant trait à une expérience acquise dans le domaine industriel, commercial ou scientifique.

4. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne s'appliqueront pas lorsque le bénéficiaire effectif des redevances, résident d'un État contractant, exerce dans l'autre État contractant d'où proviennent les redevances, une activité industrielle ou commerciale par

l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, et que le droit ou le bien générateur des redevances se rattache effectivement à cet établissement stable. Dans ce cas, les dispositions de l'article 7 sont applicables.

5. Les redevances sont considérées comme provenant d'un État contractant lorsque le débiteur est cet État lui-même, une subdivision politique, une collectivité locale ou un résident de cet État. Toutefois, lorsque le débiteur des redevances, qu'il soit ou non un résident d'un État contractant, a dans un État contractant un établissement stable pour lequel l'engagement donnant lieu aux redevances a été contracté et qui supporte la charge de ces redevances, celles-ci sont considérées comme provenant de l'État où l'établissement stable est situé.

6. Lorsqu'en raison de relations spéciales existant entre le débiteur et le bénéficiaire effectif ou en raison de relations que l'un et l'autre entretiennent avec de tierces personnes, le montant des redevances, compte tenu de la prestation pour laquelle elles sont payées, excède celui dont seraient convenus le débiteur et le bénéficiaire effectif en l'absence de pareilles relations, les dispositions du présent article ne s'appliqueront qu'à ce dernier montant. Dans ce cas, la partie excédentaire des paiements reste imposable selon la législation de chaque État contractant et compte tenu des autres dispositions de la présente Convention.

Article 13. Gains en capital

1. Les gains qu'un résident d'un État contractant tire de l'aliénation de biens immobiliers définis à l'article 6 et situés dans l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État contractant.

2. Les gains qu'un résident d'un État contractant tire de l'aliénation d'actions ou de droits comparables dans une société, les avoirs consistant dans plus de leur moitié, directement ou indirectement, en valeur immobilière située dans un État contractant, peuvent être imposés cet autre État.

3. Les gains qu'un résident d'un État contractant tire de l'aliénation, de l'échange ou de toute autre participation directe ou indirecte en titres dans une société qui est un résident de l'autre État contractant peuvent être imposés dans cet autre État à la condition que le résident du premier État mentionné détienne directement ou indirectement à un moment quelconque au cours de la période de douze mois précédant l'aliénation, l'échange ou la participation, des parts donnant droit à 10 % ou plus des droits de vote de la société. Toutefois, l'impôt perçu ne peut excéder 15 % du montant brut de ces gains. Aux fins du présent paragraphe, la propriété indirecte est considérée comme comprenant, sans y être limitée, la propriété d'une personne apparentée.

4. Les gains provenant de l'aliénation de biens mobiliers qui font partie de l'actif d'un établissement stable qu'une entreprise d'un État contractant a dans l'autre État contractant, y compris de tels gains provenant de l'aliénation de cet établissement stable (seul ou avec l'ensemble de l'entreprise), sont imposables dans cet autre État.

5. Les gains provenant de l'aliénation de navires ou d'aéronefs exploités en trafic international, ou de biens mobiliers affectés à l'exploitation de ces navires ou aéronefs, ne sont imposables que dans l'État contractant où est situé le siège de direction effective de l'entreprise.

6. Les gains provenant de l'aliénation de tous biens, autres que ceux visés au paragraphe susmentionnés, peuvent être imposés dans les deux États contractants.

Article 14. Professions indépendantes

1. Les revenus qu'un résident de l'un des États contractants tire d'une profession libérale ou d'autres activités de caractère indépendant ne sont imposables que dans cet État, à moins que la rémunération en contrepartie des services ou des activités soit payée par un résident de l'autre État contractant ou supportée par un établissement stable situé dans cet État. En pareil cas, le revenu est imposable dans cet autre État.

2. L'expression « profession libérale » comprend notamment les activités indépendantes d'ordre scientifique, littéraire, artistique, éducatif ou pédagogique, ainsi que les activités indépendantes des médecins, avocats, ingénieurs, architectes, dentistes et comptables.

Article 15. Revenu du travail

1. Sous réserve des dispositions des articles 6, 18, 19, 20 et 21, les salaires, traitements et autres rémunérations similaires qu'un résident d'un État contractant reçoit au titre d'un emploi salarié ne sont imposables que dans cet État, à moins que l'emploi ne soit exercé dans l'autre État contractant. Si l'emploi y est exercé, les rémunérations reçues à ce titre sont imposables dans cet autre État.

2. Nonobstant les dispositions du paragraphe 1, les rémunérations qu'un résident d'un État contractant reçoit au titre d'un emploi salarié exercé dans l'autre État contractant ne sont imposables que dans le premier État si :

- (a) Le bénéficiaire séjourne dans l'autre État pendant une ou des périodes d'une durée totale égale ou inférieure à 183 jours au cours de toute période de douze mois débutant ou s'achevant au cours de l'exercice fiscal considéré; et
- (b) Les rémunérations sont payées par un employeur ou pour le compte d'un employeur qui n'est pas un résident de l'autre État; et
- (c) La charge des rémunérations n'est pas supportée par un établissement stable que l'employeur a dans l'autre État.

3. Nonobstant les dispositions précédentes du présent article, les rémunérations reçues au titre d'un emploi salarié exercé à bord d'un navire ou d'un aéronef exploité en trafic international sont imposables dans l'État contractant où le siège de direction effective de l'entreprise est situé.

Article 16. Tantièmes et rémunérations du personnel de direction de haut niveau

Les tantièmes, jetons de présence et autres rétributions similaires qu'un résident d'un État contractant reçoit en sa qualité de membre du conseil d'administration, ou de tout conseil d'une société qui est un résident de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

Article 17. Artistes et sportifs

1. Nonobstant les dispositions des articles 14 et 15, les revenus qu'un résident d'un État contractant tire de ses activités exercées à titre personnel dans l'autre État contractant en qualité de professionnel du spectacle, acteur de théâtre, de cinéma, de la radio ou de la télévision, ou de musicien, ou en tant que sportif, sont imposables dans cet autre État.

2. Nonobstant les dispositions des articles 7, 14 et 15, lorsque les revenus d'activités personnelles exercées par un artiste du spectacle ou un sportif en cette qualité sont attribués non pas à l'artiste ou au sportif lui-même, mais à toute autre personne, ces revenus sont imposables dans l'État contractant où les activités de l'artiste ou du sportif sont exercées.

3. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne s'appliquent pas aux revenus tirés des activités exercées dans un État contractant par un artiste ou un sportif si leur visite est totalement ou principalement financée par des fonds publics de l'autre État contractant, par une de ses subdivisions politiques, une de ses collectivités locales ou par toute autre institution publique. En pareil cas, le revenu ne sera imposable que dans l'État contractant dont l'artiste ou le sportif est un résident.

Article 18. Rentes et prestations de sécurité sociale

1. Sous réserve des dispositions du paragraphe 2 de l'article 19, les pensions et autre rémunération similaire versées au titre d'un emploi antérieur, ainsi que les rentes versées à un résident d'un État contractant, sont imposables dans cet État.

2. Toutefois, ces pensions et autre rémunération similaire sont aussi imposables dans l'autre État contractant lorsqu'elles sont versées par un résident dudit État ou par un établissement stable qui y est situé.

3. Nonobstant les dispositions des paragraphes 1 et 2, les pensions versées et les autres paiements effectués dans le cadre de la législation régissant les prestations de sécurité sociale d'un État contractant, de l'une de ses subdivisions politiques ou de ses collectivités locales, ne sont imposables que dans cet État.

4. Au sens du présent article :

- (a) L'expression « pension et autre rémunération similaire » s'entend de versements périodiques effectués après la retraite au titre d'un emploi antérieur ou en réparation de préjudices corporels subis à l'occasion d'un emploi antérieur;
- (b) Le terme « rentes » s'entend d'une somme fixe payable périodiquement à terme fixe pendant la vie entière ou pendant une période déterminée ou déterminable, en contrepartie d'une prestation adéquate et entière en argent ou appréciable en argent autre que des services rendus.

Article 19. Fonctions publiques

- 1. (a) Les traitements, salaires et autres rémunérations semblables, autres que les pensions, payés par un État contractant ou l'une de ses subdivisions politiques ou de ses collectivités locales à une personne physique, au titre de ser-

vices rendus à cet État ou à cette subdivision politique ou collectivité sont imposables exclusivement dans cet État.

(b) Toutefois, ces traitements, salaires et autres rémunérations semblables ne sont imposables que dans l'autre État contractant si les services en question sont rendus dans cet État et si la personne physique est un résident de cet autre État qui :

(i) Est un ressortissant de cet État; ou

(ii) N'est pas devenu un résident de cet État à la seule fin de rendre les services.

2. (a) Toute pension payée par un État contractant ou une de ses subdivisions politiques ou collectivités locales, soit directement soit par prélèvement sur des fonds qu'ils ont constitués, à une personne physique, au titre de services rendus à cet État ou à cette subdivision ou collectivité, sont imposables exclusivement dans cet État.

(b) Toutefois, cette pension n'est imposable dans l'autre État contractant que si la personne physique est un résident de cet État et en possède la nationalité.

3. Les dispositions des articles 15, 16 et 18 s'appliquent aux traitements, salaires et autres rémunérations analogues, ainsi qu'aux pensions versées au titre de services rendus dans le cadre d'activités industrielles ou commerciales exercées par un État contractant ou l'une de ses subdivisions politiques ou collectivités locales.

Article 20. Enseignants et chercheurs

Une personne physique qui est, ou qui était immédiatement avant son départ pour l'un des États contractants, un résident de l'autre État contractant et qui, à l'invitation du Gouvernement du premier État, ou d'une université, d'un collège, d'une école, d'un musée ou d'une autre institution culturelle de ce premier État ou encore dans le cadre d'un programme officiel d'échanges culturels, est présente dans cet État pendant une période n'excédant pas deux années consécutives à la seule fin d'enseigner, de donner des conférences ou d'effectuer des recherches à ladite institution, est exemptée d'impôt dans cet État sur la rémunération qu'elle perçoit au titre de cette activité, à condition que le paiement provienne d'une source située hors de cet État.

Article 21. Étudiants et stagiaires

1. Les sommes qu'un étudiant ou un stagiaire qui est, ou qui était immédiatement avant de se rendre dans un État contractant, un résident de l'autre État contractant et qui séjourne dans le premier État à la seule fin d'y poursuivre ses études ou sa formation, reçoit pour couvrir ses frais d'entretien, d'études ou de formation ne sont pas imposables dans cet État, à condition qu'elles proviennent de sources situées en dehors de cet État.

2. En ce qui concerne les bourses et les rémunérations d'un emploi salarié auxquelles ne s'applique pas le paragraphe 1, un étudiant ou un stagiaire au sens du paragraphe 1 aura en outre, pendant la durée de ces études ou de cette formation, le droit de bénéficier des mêmes exonérations, dégrèvements ou réductions d'impôts que les résidents de l'État dans lequel il séjourne.

Article 22. Autres revenus

1. Les éléments du revenu qu'un résident d'un État contractant qui proviennent de l'autre État contractant, qui ne sont pas traités dans les articles précédents de la présente Convention, sont également imposables dans cet autre État.

2. Les dispositions du paragraphe 1 ne s'appliquent pas aux revenus autres que ceux des biens immobiliers définis au paragraphe 2 de l'article 6, si leur bénéficiaire, résident d'un État contractant, exerce dans l'autre État contractant une activité par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé et si le droit ou le bien générateur des revenus s'y attache effectivement. Dans ce cas, les dispositions de l'article 7 sont applicables.

Article 23. Méthodes d'élimination de la double imposition

1. En ce qui concerne Israël, la double imposition sera évitée comme suit :

Dans le respect des dispositions et sous réserve des limitations du droit israélien, tel que susceptible d'être périodiquement amendé sans en modifier le principe général, Israël accordera à ses résidents, en guise de crédit à l'impôt israélien, l'impôt brésilien versé sur les revenus obtenus au Brésil, pour un montant n'excédant pas l'impôt payable en Israël sur ce revenu.

2. En ce qui concerne le Brésil, la double imposition sera évitée comme suit :

Si un résident du Brésil obtient des revenus qui, dans le respect des dispositions de la présente Convention, sont imposables en Israël, le Brésil autorisera, en déduction de l'impôt sur le revenu de ce résident calculé au Brésil, un montant égal à l'impôt sur les revenus versé en Israël, dans le respect des dispositions et sous réserve de ses restrictions législatives.

Cette déduction n'excèdera toutefois pas la quote-part de l'impôt sur les revenus, tel que calculé avec l'octroi de la déduction, qui est attribuable au revenu susceptible d'être imposé en Israël.

3. Si, dans le respect de toute disposition de la Convention, des revenus obtenus par un résident d'un État contractant sont exempts d'impôt dans cet État, ce dernier pourra cependant, lors du calcul du montant de l'impôt sur les autres revenus de ce résident, prendre en compte les revenus exemptés.

Article 24. Non-discrimination

1. Les ressortissants d'un État contractant ne seront soumis dans l'autre État contractant à aucune imposition ou obligation y relative, qui est autre ou plus lourde que celles auxquelles sont ou pourraient être assujettis les ressortissants de cet autre État contractant qui se trouvent dans la même situation, en particulier en ce qui concerne la résidence. La présente disposition s'applique aussi, nonobstant les dispositions de l'article premier, aux personnes qui ne sont pas des résidents d'un État contractant ou des deux États contractants.

2. L'imposition d'un établissement stable qu'une entreprise d'un État contractant a dans l'autre État contractant ne peut, dans cet autre État, être moins favorable que l'impo-

sition des entreprises de cet autre État contractant exerçant les mêmes activités. La présente disposition ne pourra pas être interprétée comme obligeant un État contractant à accorder aux résidents de l'autre État contractant les déductions personnelles, abattements et réductions d'impôt en fonction de l'état civil ou des charges de famille qu'il accorde à ses propres résidents.

3. À moins que les dispositions de l'article 9, du paragraphe 8 de l'article 11 ou du paragraphe 7 de l'article 12 ne soient applicables, les intérêts, redevances et autres dépenses payés par une entreprise d'un État contractant à un résident de l'autre État contractant sont déductibles, pour le calcul des bénéfices imposables de cette entreprise, dans les mêmes conditions que s'ils avaient été payés à un résident du premier État.

4. Les entreprises d'un État contractant dont le capital est en totalité ou en partie, directement ou indirectement, détenu ou contrôlé par un ou plusieurs résidents de l'autre État contractant, ne sont assujetties dans le premier État contractant à aucune imposition ou obligation fiscale connexe autre ou plus lourde que celle à laquelle sont ou pourraient être assujetties les autres entreprises similaires du premier État dont le capital est, en totalité ou en partie, directement ou indirectement, détenu ou contrôlé par un ou plusieurs résidents d'un État tiers.

5. Aux fins de cet article, le terme « imposition » s'entend des impôts auxquels s'applique la présente Convention.

Article 25. Limitation des avantages

1. Une personne morale qui est un résident de l'un des États contractants et qui perçoit un revenu de sources situées dans l'autre État contractant ne bénéficie pas, dans ce dernier, des avantages ressortant de la présente Convention si 50 % ou plus des droits investis dans ladite personne (ou, dans le cas d'une société, 50 % ou plus des droits de vote ou de la valeur du capital d'actions de la société) appartient, directement ou indirectement, à toute personne physique ou à tout groupement de personnes physiques qui ne sont pas des résidents de l'un des États contractants.

Les dispositions de ce paragraphe ne sont pas applicables si cette entité se livre effectivement, dans l'État contractant dont elle est résidente, à une activité commerciale autre qu'une activité consistant à gérer des titres ou d'autres actifs.

2. Une autorité compétente d'un État contractant pourra retirer le bénéfice de la présente Convention à toute personne ou relativement à toute transaction, si elle est d'avis que l'octroi de ces avantages constituerait un usage abusif de la présente Convention conformément à son objet. Toute notification de la mise en œuvre de cette disposition sera donnée par l'autorité compétente de l'État contractant concerné à l'autorité compétente de l'autre État contractant.

Article 26. Procédure amiable

1. Lorsqu'un résident d'un État contractant estime que des mesures prises par l'un des États contractants ou par les deux entraînent ou entraîneront une imposition non conforme aux dispositions de la présente Convention, il pourra, nonobstant les droits de recours internes de ces États, soumettre son cas à l'autorité compétente de l'État contractant dont il est résident.

2. L'autorité compétente s'efforcera, si la réclamation lui paraît fondée et si elle n'est pas elle-même en mesure d'y apporter une solution satisfaisante, de résoudre le cas par voie d'accord amiable avec l'autorité compétente de l'autre État contractant, en vue d'éviter une imposition non conforme à la présente Convention.

3. Les autorités compétentes des États contractants s'efforceront, par voie d'accord amiable, de résoudre les difficultés ou de dissiper les doutes auxquels pourront donner lieu l'interprétation ou l'application de la Convention.

4. Les autorités compétentes des États contractants pourront communiquer directement entre elles en vue de parvenir à un accord au sens des paragraphes précédents.

Article 27. Échange de renseignements

1. Les autorités compétentes des États contractants échangeront les renseignements nécessaires pour appliquer les dispositions de la présente Convention ou celles de la législation interne des États contractants relativement aux impôts visés par la Convention dans la mesure où l'imposition qu'elle prévoit n'est pas contraire à la Convention. L'échange de renseignements n'est pas restreint par l'article 1. Les renseignements reçus par un État contractant seront tenus secrets, de la même manière que les renseignements obtenus en application de la législation interne de cet État et ne seront communiqués qu'aux personnes ou autorités (y compris les tribunaux et les organes administratifs) concernées par l'établissement ou le recouvrement des impôts visés par la Convention, par les procédures ou poursuites concernant ces impôts, ou par les décisions sur les recours relatifs à ces impôts. Les personnes ou autorités n'utiliseront ces renseignements qu'à ces fins.

2. Les dispositions du paragraphe 1 ne pourront en aucun cas être interprétées comme imposant à un État contractant l'obligation :

- (a) De prendre des mesures administratives dérogeant à sa législation et à sa pratique administrative ou à celles de l'autre État contractant;
- (b) De fournir des renseignements qui ne pourraient être obtenus sur la base de sa législation ou dans le cadre de sa pratique administrative normale ou de celles de l'autre État contractant;
- (c) De fournir des renseignements qui révéleraient un secret commercial, opérationnel, industriel, professionnel ou un procédé ou des renseignements commerciaux dont la communication serait contraire à l'ordre public.

Article 28. Membres des missions diplomatiques et des postes consulaires

Aucune disposition de la présente Convention ne portera atteinte aux privilèges fiscaux dont bénéficient les membres d'une mission diplomatique ou d'un poste consulaire en vertu soit des règles générales du droit international, soit de dispositions d'accords particuliers.

Article 29. Entrée en vigueur

1. Chacun des États contractants notifiera à l'autre, par les voies diplomatiques, l'accomplissement des procédures requises par son ordre juridique interne pour l'entrée en vigueur de la présente Convention. La Convention entrera en vigueur à la date de la réception de la dernière de ces notifications.

2. Les dispositions de la présente Convention produiront leurs effets :

- (i) En ce qui concerne les impôts retenus à la source, aux sommes payées ou créditées, le 1er janvier de l'année civile qui suit immédiatement celle au cours de laquelle la Convention est entrée en vigueur, ou après cette date;
- (ii) En ce qui concerne les autres impôts visés dans la présente Convention, sur les revenus obtenus durant l'exercice d'imposition prenant cours le 1er janvier de l'année civile qui suit immédiatement celle au cours de laquelle la Convention est entrée en vigueur, ou après cette date.

Article 30. Cessation

Au terme d'une période de cinq années à compter de la date d'entrée en vigueur de la présente Convention, chacun des États contractants pourra résilier la présente Convention, par les voies diplomatiques, en adressant un préavis écrit, pour autant que cette notification soit adressée au plus tard le treizième jour du mois de juin de chaque année civile. Dans pareil cas, la Convention cessera de produire ses effets.

- (i) En ce qui concerne les impôts retenus à la source, sur les sommes payées, remises ou créditées le 1er janvier de l'année civile qui suit immédiatement celle au cours de laquelle le préavis a été adressé, ou après cette date;
- (ii) En ce qui concerne les autres impôts visés dans la présente Convention, sur les revenus obtenus durant l'exercice d'imposition prenant cours le 1er janvier de l'année civile qui suit immédiatement celle au cours de laquelle le préavis a été adressé, ou après cette date.

En foi de quoi, les soussignés, à ce dûment autorisés, ont signé la présente Convention.

Fait à Brasilia ce 12 décembre 2002, ce qui correspond au 7^e jour de Teveth 5763, en deux exemplaires originaux, chacun en langues hébraïque, portugaise et anglaise, les trois textes faisant également foi. En cas de divergences d'interprétation, le texte anglais prévaudra.

Pour le Gouvernement de l'État d'Israël :

DANIEL GAZIT

Pour le Gouvernement de la République fédérative du Brésil :

CELSO LAFER

PROTOCOLE

Au moment de procéder à la signature de la Convention entre le Gouvernement de l'État d'Israël et le Gouvernement de la République fédérative du Brésil tendant à éviter les doubles impositions et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu, les soussignés sont convenus des dispositions suivantes qui feront partie intégrante de la Convention :

En ce qui concerne l'article 11, paragraphe 4

Il est compris que l'intérêt versé en guise de « rémunération des actions de la société » (« remuneração sobre o capital próprio ») doit également être, conformément à la loi fiscale brésilienne, considéré comme un intérêt aux fins du paragraphe 4 de l'article 11.

En ce qui concerne l'article 12, paragraphe 3

Il est entendu que l'expression "pour des informations ayant trait à une expérience acquise dans le domaine industriel, commercial ou scientifique », précisée au paragraphe 3 de l'article 12, inclut des revenus obtenus à la suite de la prestation de services technique et d'assistance technique.

Toutefois, si, en exécution de toute Convention entre le Brésil et un État tiers qui n'est pas situé en Amérique latine, qui entrerait en vigueur après la présente Convention, le Brésil excluait les services technique et d'assistance technique de la définition des redevances ou acceptait un taux inférieur, la même disposition s'appliquerait en exécution de la présente Convention et prendrait effet à compter de la date d'entrée en vigueur de la Convention avec l'État tiers dont question ci-dessus.

En ce qui concerne l'article 24

Il est entendu que les dispositions du paragraphe 5 de l'article 10 ne sont pas contraires aux dispositions du paragraphe 2 de l'article 24.

Il est entendu que les dispositions du droit fiscal d'un État contractant n'autorisant pas que le paiement de redevances telles que définies au paragraphe 3 de l'article 12, par un établissement stable situé dans cet État contractant à un résident de l'autre État contractant exerçant ses activités dans le premier cité, par le biais de cet établissement stable, soit déductible au moment du calcul du revenu imposable de l'établissement stable dont question ci-dessus, ne sont pas contraires aux dispositions de l'article 24.

Il est entendu qu'en ce qui concerne l'article 24, les dispositions de la présente Convention n'empêchent pas un État contractant d'appliquer les dispositions de son droit fiscal à propos de la « capitalisation restreinte ».

En foi de quoi, les soussignés, à ce dûment autorisés, ont signé le présent Protocole.

Fait à Brasília ce 12 décembre 2002, ce qui correspond au 7^e jour de Teveth 5763, en deux exemplaires originaux, chacun en langues hébraïque, portugaise et anglaise, les trois textes faisant également foi. En cas de divergences d'interprétation, le texte anglais prévaudra.

Pour le Gouvernement de l'État d'Israël :

DANIEL GAZIT

Pour le Gouvernement de la République fédérative du Brésil :

CELSO LAFER

كيفية الحصول على منشورات الأمم المتحدة

تمكّن الحصول على منشورات الأمم المتحدة من المكتبات ودور التوزيع في جميع أنحاء العالم. استملع عنها من المكتبة التي تتعامل معها أو اكتب إلى : الأمم المتحدة ، قسم البيع في نيويورك أو في جنيف .

如何购取联合国出版物

联合国出版物在全世界各地的书店和经售处均有发售。请向书店询问或写信到纽约或日内瓦的联合国销售组。

HOW TO OBTAIN UNITED NATIONS PUBLICATIONS

United Nations publications may be obtained from bookstores and distributors throughout the world. Consult your bookstore or write to: United Nations, Sales Section, New York or Geneva.

COMMENT SE PROCURER LES PUBLICATIONS DES NATIONS UNIES

Les publications des Nations Unies sont en vente dans les librairies et les agences dépositaires du monde entier. Informez-vous auprès de votre libraire ou adressez-vous à : Nations Unies, Section des ventes, New York ou Genève.

КАК ПОЛУЧИТЬ ИЗДАНИЯ ОРГАНИЗАЦИИ ОБЪЕДИНЕННЫХ НАЦИЙ

Издавания Организации Объединенных Наций можно купить в книжных магазинах и агентствах во всех районах мира. Наводите справки об изданиях в вашем книжном магазине или пишите по адресу: Организация Объединенных Наций, Секция по продаже изданий, Нью-Йорк или Женева.

COMO CONSEGUIR PUBLICACIONES DE LAS NACIONES UNIDAS

Las publicaciones de las Naciones Unidas están en venta en librerías y casas distribuidoras en todas partes del mundo. Consulte a su librero o diríjase a: Naciones Unidas, Sección de Ventas, Nueva York o Ginebra.

Printed at the United Nations, New York

09-60191—September 2010—325

ISSN 0379-8267

Sales No. TS2434

USD \$35

ISBN 978-92-1-900425-2



**UNITED
NATIONS**

**TREATY
SERIES**

Volume
2434

2007

**I. Nos.
43876-43886**

**RECUEIL
DES
TRAITÉS**

**NATIONS
UNIES**
